PROPRE
DES · TROIS · ORDRES ·
FRANCISCAINS ·

TRADUIT PAR LE R·P· ROMAIN SIRE · O·F·M·
ILLUSTRÉ PAR LE R·P· BERNARDIN FERNIQUE · O·F·M·

SUPPLÉMENT AU
MISSEL QUOTIDIEN·ET·VESPÉRAL·

DE DOM·GASPAR· LEFEBVRE·
BÉNÉDICTIN DE L'ABBAYE DE S^T ANDRE

SOURCE PREMIÈRE ET INDISPENSABLE
DU VÉRITABLE ESPRIT CHRÉTIEN PIE X

ABBAYE DE ST. ANDRÉ
ST. ANDRÉ-LEZ-BRUGES

S' FRANÇOIS d'ASSISE

AVANT-PROPOS

Un heureux mouvement porte de nouveau les âmes chrétiennes vers la sainte Liturgie, qui fit la consolation et la force de nos pères.

L'admirable « **MISSEL QUOTIDIEN ET VESPÉRAL** » *par* **Dom Gaspar Lefebvre, Bénédictin de l'Abbaye de Saint-André**, *a facilité l'expansion de l'idée liturgique, en mettant entre les mains des fidèles tout ce qu'ils peuvent légitimement désirer pour éclairer, favoriser et développer leur piété. Aussi avec quel bonheur et quel enthousiasme l'œuvre magistrale a-t-elle été accueillie!*

Les grands Ordres religieux ont le **Propre** *des saints que leur famille a enfantés au ciel et qu'elle honore plus particulièrement.*

L'Ordre de Saint-François, si fécond dans l'Église en fruits de sainteté, fournit à la Liturgie un sanctoral considérable. Plusieurs de ses saints ont un caractère si particulier que leurs fêtes ont donné occasion à des offices propres d'un grand mérite, et d'un profond intérêt pour tous les fidèles, mais plus spécialement encore pour les membres de la famille religieuse dont ils font partie et que leur sainteté illustre.

C'est ce « **Supplément propre à l'Ordre des Frères Mineurs ou Franciscains** » *qui complète ici le Missel.*

Le R. P. Bernardin Fernique, O. F. M., a illustré ce travail. Il a travaillé dans l'esprit et dans le sens de l'auteur et de l'artiste du « Missel quotidien et Vespéral » afin que ce supplément ne fasse qu'un tout avec l'œuvre maîtresse qu'il complète.

C'est en toute confiance que nous présentons aux enfants et aux amis de Saint François ce livre de véritable piété où ils trouveront, préparé par Notre Mère, la sainte Église, le véritable aliment de vie pour leurs âmes.

IMPRIMI POTEST

Abbatia Sti Andreae, die 12 Martii 1948

† Theodorus NÈVE

Abbas Sti Andreae.

IMPRIMATUR

Brugis, 24 Martii 1948

Jos. VAN DER MEERSCH

Vic. gen.

ABRÉVIATIONS[1]

Couleur des ornements:

A. (albus): blanc. — R.: rouge. — v.: violet. — N.: noir.

Catégories des saints:

B. V. M.: Bienheureuse Vierge Marie. — Ab.: abbé. — Ap.: apôtre. — B., Bse: bienheureux, (se). — C., Conf.: Confesseur. — D., Doct.: Docteur. — É., Év.: Évêque. — Év.: Évangéliste. — Erm.: Ermite. — M., Mart.: Martyr, (e). — *1 O.*: 1er Ordre, ou franciscain. — *2 O.*: 2e Ordre, ou des Clarisses. — *3 O.*: du Tiers-Ordre. — P.: pape. — Pr.: Prêtre. — V.: Vierge. — Ve, Vves, Veuve, Veuves. — Pont.: Pontife. — non Pont.: non Pontife: prêtre, clerc, religieux ou laïc.

Parties de la messe, de l'office, de l'année liturgique:

or.: oraison ou collecte. — ors: oraisons (et secrète et post-communion). — Sept.: Septuagésime. — Q.-T.: Quatre-Temps.

Livres Saints:

Eccli.: Ecclésiastique. — Cant.: Cantique des Cantiques. — 1, 2 Mac.: 1er ou 2e livre des Machabées. — Ez.: Ezéchiel. — S. Mat.: S. Matthieu. — 1, 2 S. Jean: 1e, 2e ép. de S. Jean. — Apoc.: Apocalypse.

Autres abréviations et indications:

A. G.: Absolution générale. — I. P.: indulgence plénière. †: date de la mort. — (R): indique au calendrier que la fête du jour est du calendrier de l'Église universelle.

Les fêtes en *capitales* sont des fêtes d'obligation; les fêtes en *caractères gras* sont celles qui l'emportent sur le dimanche ordinaire.

1. Voir aussi les abréviations au début du missel.

CALENDRIER LITURGIQVE

JANVIER

1	A	CIRCONCISION DE N.-S. J.-C. et octave de Noël. *d. 2 cl.* (R). — **A.G.** — **I.P.**	51
	A	Fête du T. S. Nom de Jésus. *d. 2 cl.* (Dim. entre le 2 et le 5 janv. inclus, sinon le 2 janv. — **I.P.**	51
2	A	B. Bentivole, † 1232 et B. Gérard Cagnoli, † 1342, Conf. *1 O. s. d.* Mém. du jour octave de S. Étienne, 1er Mart.	53
3	A	Octave de S. Jean, Ap. et Év. *s.* (R).	
4	A	Bse Angèle de Foligno, Ve *3 O.* † 1309. *s. d.* Mém. du jour octave des SS. Innocents, MM. — **I.P.**	54
5	A	Vigile de l'Épiphanie. *priv. 2 cl.* Mém. de S. Télesphore, P. M. † vers 138 (R).	
6	A	ÉPIPHANIE DE N. S. *d. 1 cl. av. oct. priv. 2 ord.* (R). — **A.G.** — **I.P.**	
	A	Dim. dans l'oct. de l'Épiph. : **Sainte Famille de J. M. J.** *d. m.* Mém. du dim. et de l'octave (R).	
7	A	De l'octave de l'Épiphanie, *s. d.* (R).	
8	A	De l'octave de l'Épiphanie. *s. d.* (R).	
9	A	De l'octave de l'Épiphanie. *s. d.* (R).	
10	A	De l'octave de l'Épiphanie. *s. d.* (R).	
11	A	De l'octave. *s. d.* Mém. de S. Hygin, P. M. † vers 142 (R).	
12	A	De l'octave. *s. d.* (R).	
13	A	Octave de l'Épiphanie. *d. m.* (R).	54
14	A	B. Odoric de Pordenone, † 1331, B. Roger de Todi, † 1237, et B. Égide de Lorenzana, † 1518, CC. *1 O. d.* Mém. de S. Hilaire, É. C. D. † 368 et de S. Félix, Pr. M. † 356. — **I.P.**	
15	A	S. Paul, 1er Ermite, C. † 342. *d.* Mém. de S. Maur, Ab. † 584 (R).	55
16	R	SS. Bérard, Pierre, Accurse, Adjut et Othon, 1ers Mart. du *1 O.* † 1220. *d. m.* Mém. de S. Marcel I, P. M. † 309. — **2 I.P.**	55
17	A	S. Antoine, Ab. † vers 356 *d.* (R).	
18	A	Chaire de S. Pierre à Rome *d. m.* Mém. de S. Paul, Ap. et de Ste Prisque, V. M. † 1er s. (R).	
19	A	B. Thomas de Cora, † 1729, Charles de Sezze, † 1670 et Bernard de Corléone, † 1667, CC. *1 O. d.* Mém. de S. Marius et ses Comp., MM. † 3e s., et de S. Canut, M. † 1086. — **I.P.**	58
20	R	S. Fabien, P. M. † 250 et S. Sébastien, M. † 284. *d.* (R).	

21	R	Ste Agnès, V. M. † 304. *d.* (R).	
22	R	S. Vincent, Diacre, M. † 304, et S. Anastase, M. † 628. *s. d.* (R).	
23	A	Épousailles de la Bienheureuse Vierge Marie. *d. m.* Mém. de S. Raymond, C. † 1275 et de Ste Émérentienne, V. M. † 304.	58
24	R	S. Timothée É. M. † I[er] s. *d.* (R).	
25	A	Conversion de S. Paul, Ap. *d. m.* Mém. de S. Pierre, Ap. (R).	
26	R	S. Polycarpe, É. M. † 155. *d.* (R).	
27	A	S. Jean Chrysostome, É. C. D. † 407. *d.* (R).	
28	A	S. Pierre Nolasque, C. † 1256. *d.* Mém. de Ste Agnès, V. M. (2[e] fête) (R).	
29	A	S. François de Sales, É.C.D. † 1622. *d.* (R).	
30	A	Ste Hyacinthe de Mariscotti, V. *3 O.* † 1640. *d. m.* Mém. de Ste. Martine, V. M. † 228. — **2 I.P.**	58
31	A	Bse Louise Albertoni, † 1533 et Bse Paule Gambara, † 1505, Vves *3 O. d.* Mém. de S. Jean Bosco, C. † 1888. — **I.P.**	59

FÉVRIER

1	A	Bse Eustochie, V. *2 O.* † 1484 et Bse Viridiane, V. *3 O.* † 1242, *d.* Mémoire de S. Ignace d'Antioche, É. M. † vers 110.	62
2	A	**Purification de la Sainte Vierge.** *d. 2 cl.* (R). — **A.G. — I.P.**	63
3	A	B. Matthieu d'Agrigente, É. C. *1 O.* † 1451. *s. d.* Mém. de S. Blaise, É. M. † 316.	63
4	A	S. Joseph de Léonisse, C. *1 O.* † 1612. *d. m.* Mém. de S. André Corsini, É. C. † 1373. — **I.P.**	64
5	R	S. Pierre-Baptiste et ses 22 Comp., MM. *1 et 3 O.* † 1597. *d. m.* Mém. de Ste Agathe, V. M. † vers 251. — **2 I.P.**	64
6	A	S. Tite, É. C. † vers 105. *d.* Mém. de Ste Dorothée, V. M. † vers 275 (R).	
7	A	B. Rizier, † 1236, B. Égide-Marie, † 1812 et B. Antoine de Stroncone, † 1461, CC. *1 O. d.* Mém. de S. Romuald, Ab. † 1027.	65
8	A	S. Jean de Matha, C. † 1213. *d.* (R).	
9	A	S. Cyrille d'Alexandrie, É. C. D. † 444. *d.* Mém. de Ste Apolline, V. M. † vers 249 (R).	
10	A	Ste Scholastique, V. † 547. *d.* (R).	
11	A	Apparition de la Sainte Vierge à Lourdes en 1858. *d. m.* (R).	
12	A	Sept SS. Fondateurs de l'Ordre des Servites de Marie, CC. † XIII[e] s. *d.* (R).	
13	R	B. Jean de Triora, M. *1 O.* † 1816. *d.*	68
14	A	Bse Jeanne de Valois, Ve, † 1505. *d.* Mém. de S. Valentin, Pr. M. † 270.	69
15	A	B. André de Ségni, C. *1 O.* † 1302. *s. d.* Mém. de S. Faustin et S. Jovite, MM. † vers 117 et de la Translation du corps de S. Antoine de Padoue, C. D. *1 O.* en 1263. — **2 I.P.**	69

16	A	Bse Philippa, V. *2 O.* † 1236. *s. d.*	71
17	A	B. Luc Belludi, C. *3 O.* † 1287. *s. d.*	72
18	R	S. Siméon, É. M. † 106. *s.* (R).	
19	A	S. Conrad de Plaisance, C. *3 O.* † 1351. *d. m.* 2 I.P.	73
20	A	B. Pierre de Tréia, C. *1 O.* † 1304. *s. d.*	78
21			
22	A	Ste Marguerite de Cortone, Pénitente *3 O.* † 1297. *d. m.* Mém. de la Chaire de S. Pierre à Antioche et de S. Paul, Ap. — **2 I.P.**	74
23	A	S. Pierre Damien, É. C. D. † 1072. *d.* Mém. de la vigile [1] (R).	
24	R	**S. Mathias, Ap.** *d. 2 cl.* [1] (R).	77
25	A	B. Sébastien de l'Apparition, C. *1 O.* † 1600. *d.* [1]	77
26	A	Bse Isabelle de France, V. *2 O.* † 1270. *s. d.* [1]	78
27	A	S. Gabriel de l'Addolorata, C. † 1862. *d.* [1] (R).	
28	A	Bse Antoinette de Florence, Ve *2 O.* † 1472. *s. d.* [1]	79

1. Aux années bissextiles, la fête de S. Mothias, ainsi que sa vigile et toutes les fêtes qui suivent, sont transférées au lendemain.

MARS

	R	Le 1er vendredi du mois de mars: **Fête des Stations du Chemin de la Croix.** *d. 2 cl.* — **A.G. — I.P.**	80
1			
2	A	Bse Agnès de Prague, V. *2 O.* † 1280. *s. d.*	90
3			
4	A	S. Casimir, C. † 1483 *s. d.* Mém. de S. Lucius I, P. M. † 254 (R).	
5	A	S. Jean-Joseph de la Croix, C. *1 O.* † 1734. *d. m.* — **I.P.**	90
6	A	Ste Colette de Corbie, V. *2 O.* † 1447. *d. m.* (Chez les Clarisses Colettines, *d. 2 cl.*). Mém. de Ste Perpétue et Ste Félicité de Carthage, MM. † 203. — **2 I.P.**	92
7	A	S. Thomas d'Aquin, C. D. † 1274. *d.* (R).	
8	A	S. Jean de Dieu, C. † 1550. *d.* (R).	
9	A	Ste Catherine de Bologne, V. *2 O.* † 1463. *d. m.* Mém. de Ste Françoise Romaine, Ve † 1440. — **2 I.P.**	93
10	R	Quarante Martyrs de Sébaste † vers 320. *s. d.* (R).	
11	A	B. Jean-Baptiste de Fabriano, † 1322 et B. Christophe de Milan, 1485, CC. *1 O. s. d.*	94
12	A	S. Grégoire le Grand, P. C. D. † 604. *d.* (R).	
13	A	B. Agnello de Pise, C. *1 O.* † 1236. *s. d.*	95
14	A	Mém. de la Translation du corps de S. Bonaventure, É. C. D. *1 O.* en 1434.	96
15			
16			
17	A	S. Patrice, É. C. † 461. *d.* (R).	
18	A	S. Salvator d'Orta, C. *1 O.* † 1567. *d.* Mém.	

		de S. Cyrille de Jérusalem, É. C. D. † 386. *d.*	97
19	A	**S. Joseph, Époux de la Sainte Vierge, C.** *d. 1 cl.* (R). — **A.G. — I.P.**	97
20	A	B. Jean de Parme, † 1289 et B. Marc de Montegallo, † 1497, C. *1 O.* et B. Hippolyte Galantini, † 1620, C. *3 O. d.*	97
21	A	S. Benoît, Ab. † 547. *d. m.* (R).	
22	A	S. Bienvenu d'Osimo, É. C. *1 O.* † 1282. *d. m.* — **I.P.**	98
23			
24	A	S. Gabriel, Archange. *d. m.* (R).	
25	A	**Annonciation de la Sainte Vierge.** *d. 1 cl.* (R). — **A.G. — 2 I.P.**	100
26	A	B. Diégo-Joseph de Cadix, C. *1 O.* † 1801. *d.* — **I.P.**	100
27	A	S. Jean Damascène, C. D. † vers 749. *d.* (R).	
28	A	S. Jean de Capistran, C. *1 O.* † 1456. *d. m.* (R). — **I.P.**	101
29	A	Bse Jeanne-Marie de Maillé, Ve *3 O.* † 1444. *s. d.*	102
30	A	S. Pierre Régalat, C. *1 O.* † 1436. *d. m.*	103
31			
	A	Vendredi après le dim. de la Passion, N.-D. des Sept Douleurs. *d. m.* (R).	
		Le dimanche des Rameaux et tous les jours de la Semaine Sainte. — A.G.	
		LE JOUR DE PAQUES. — A.G.	
		AVRIL	
1			
2	A	B. Léopold de Gaîches, C. *1 O.* † 1815. *d.* Mém. de S. François de Paule, C. † 1507.	106
3	A	B. Gandulphe de Binasco, † 1260 et B. Jean de Penna, † 1271, CC. *1 O s. d.*	107
4	A	S. Benoît le Maure, C. *1 O.* † 1587. *d. m.* Mém. de S. Isidore de Séville, É. C. D. † 636. — **I.P.**	107
5	A	S. Vincent Ferrier, C. † 1419. *d.* (R).	
6	A	Bse Marie-Crescence Höss, V. *3 O.* † 1744 *d.*	108
7	A	B. Guillaume, Ermite, C. *3 O.* † 1404. *s. d.*	109
8	A	B. Julien de S. Augustin, C. *1 O.* † 1606. *d.*	110
9	R	B. Thomas de Tolentino, M. *1 O.* 1322. *s. d.*	111
10	A	B. Marc de Bologne, C. *1 O.* † 1479. *s. d.*	112
11	A	S. Léon le Grand, P. C. D. † 461. *d.* (R).	
12	A	B. Ange de Chivasso, C. *1 O.* † 1495. *s. d.*	112
13	R	S. Herménégilde, M. † 586. *s. d.* (R).	
14	R	S. Justin, M. † vers 165. *d.* Mém. de S. Tiburce et ses Comp., MM. † 229 (R).	
15			
16	A	Commémoraison solennelle de N. P. S. François, C. *d. m.* Mém. de S. Benoît-Joseph Labre, Cordigère, C. † 1783 et de Ste Marie-Bernard Soubirous, Cordigère, V. † 1879.	113
17	R	S. Anicet, P. M. † 161. *s.* (R).	139
18	A	B. André Hibernon, C. *1 O.* † 1602. *d.*	119

19	A	B. Conrad d'Ascoli, C. *1 O.* † 1289. *s. d.*	139
20			
21	A	S. Conrad de Parzham, C. *1 O.* † 1894. *d. m.* Mém. de S. Anselme, É. C. D. † 1109.	120
22	A	B. François de Fabriano, C. *1 O.* † 1322. *s. d.* Mém. de S. Soter, † 171 et S. Caïus, † 296, PP. MM.	121
23	A	B. Égide d'Assise, C. *1 O.* † 1262. *s. d.* Mém. de S. Georges, M. † 303.	122
24	R	S. Fidèle de Sigmaringen, M. *1 O.* † 1622. *d. m.* — **2 I.P.** (R).	123
25	R	**S. Marc, Év.** *d. 2 cl.* (R).	
	v	Litanies Majeures (R).	
26	R	S. Clet, † 91 et S. Marcellin, † 304, PP. MM. *s. d.* (R).	
27	A	S. Pierre Canisius, C. D. † 1597. *d.* (R).	
28	A	B. Luchésius, C. *3 O.* † 1241. *d. m.* Mém. de S. Paul de la Croix, C. † 1775 et de S. Vital, M. † 62. — **I.P.**	123
29	R	S. Pierre de Vérone, M. † 1252. *d.* (R.)	
30	A	S. Joseph-Benoît Cottolengo, C. *3 O.* † 1842 *d. m.* Mém. de Ste Catherine de Sienne, V. † 1380.	124
	A	Mercredi après le 2e dim. après Pâques : **Solennité de S. Joseph.** *d. 1 cl. av. oct. com.* (R). — **I.P.**	
	A	Mercredi après le 3e dim. après Pâques : Octave de la Solennité de S. Joseph. *d. m.* (R).	

MAI

1	R	**S. Philippe et S. Jacques, Apôtres.** *d. 2 cl.* (R).	127
2	A	S. Athanase, É. C. D. † 373. *d.* (R).	
3	R	**Invention de la Sainte Croix** en 328. *d. 2 cl.* Mém. de S. Alexandre I, P. et ses Comp., MM. † 117 et S. Juvénal E. C. † 377 (R).	
4	A	Ste Monique, Ve † 387. *d.* (R).	
5	A	S. Pie V, P. C. † 1572. *d.* (R).	
6	R	S. Jean Ap. devant la Porte Latine. *d. m.* (R).	
7	R	S. Stanislas, É. M. † 1079. *d.* (R).	
8	A	Apparition de S. Michel, Arch. vers 525. *d. m.* (R).	
9	A	S. Grégoire de Nazianze, É. C. D. † vers 389. *d.* (R).	
10	A	S. Antonin, É. C. † 1459. *d.* Mém. de S. Gordien, † 360 et S. Épimaque, † 250, MM. (R).	
11	A	B. Benoît d'Urbino, † 1625, B. Julien de Valle, † XIVe s. et B. Jacques de Bitetto, † 1495, CC. *1 O. d.*	127
12	R	S. Nérée et ses Comp., † Ier s. et S. Pancrace, † 275, MM. *s. d.* (R).	
13	A	S. Robert Bellarmin, É. C. D. † 1621. *d.* (R).	
14	A	Ste Pétronille V. *2 O.* † 1355. *s. d.* Mém. de S. Boniface, M. † vers 275. *s.*	128
15	A	S. Jean-Baptiste de la Salle, C. † 1719. *d.* (R).	
16	A	S. Ubald, É. C. † 1160. *s. d.* (R).	
17	A	**S. Pascal Baylon, C.** *1 O.*, **Patron des œuvres eucharistiques,** † 1592. *d. 2 cl.* — **2 I.P.**	129

18	A	S. Félix de Cantalice, C. *1 O.* † 1587. *d.m.* Mém. de S. Venant, M. † vers 250. — **I.P.**	133
19	A	S. Théophile, C. *1 O.* † 1740 et S. Yves, C. *3 O.* † 1303. *d. m.* Mém. de S. Pierre Célestin, P. C. † 1296 et de Ste Pudentienne, V. † II[e] s. — **I.P.**	135
20	A	S. Bernardin de Sienne, C. *1 O.* † 1444. *d. m.* — **2 I.P.**	136
21	A	B. Ladislas de Gielniow, † 1505 et B. Crispin de Viterbe, † 1750, CC. *1 O.* et B. Vivald, Ermite, C. *3 O.* † 1320. *d.* — **I.P.**	139
22	R	B. Jean Forest, † 1538, B. Godefroid-Maurice Jones, † 1598 et B. Joachim de Ste-Anne, † 1679, MM. *1 O. d.*	140
23	A	B. Barthélemy Pucci, † 1330, B. Bienvenu de Recineto, † 1289, CC. *1 O.* et Gérard de Villamagna, C. *3 O.* † 1242. *s. d.*	141
24	R	B. Jean de Prado, † 1631, B. Jean de Cétigné et B. Pierre de Duénas, † 1397, MM. *1 O. d.*	142
25	A	**Dédicace de la Basilique d'Assise.** *d. 2 cl.* Mém. de la Translation du corps de N. P. S. François en 1230; puis de S. Grégoire VII, P. C. † 1085 et de S. Urbain I, P. M. † 230.	144
26	A	Bse Marie-Anne de Jésus de Parédès, V. *3 O.* † 1645. *d.* Mém. de S. Philippe de Néri, C. † 1595 et de S. Éleuthère, P. M. † 192.	146
27	A	S. Bède le Vénérable, C. D. † 735. *d.* Mém. de S. Jean I, P. M. † 526 (R).	
28	A	S. Augustin de Cantorbéry, É. C. † 604. *d.* (R).	
29	R	B. Étienne et B. Raymond, MM. *1 O.* † 1242. *s.d.* Mém. de Ste Marie-Madeleine de Pazzi, V. † 1607.	147
30	A	S. Ferdinand de Castille, Roi, C. *3 O.* † 1252. *d. m.* Mém. de S. Félix I, P. M. † 274. — **I.P.**	148
31	A	**La B. V. Marie, Médiatrice de toutes les grâces.** *d. 2 cl.* Mém. de Ste Pétronille, V. † I[er] s.	149
		Le jour de l'**Ascension.** — **A.G.** — **2 I.P.**	
		Le jour de la **Pentecôte.** — **A.G.**	
		Fête de la **T. S. Trinité.** — **A.G.** — **2 I.P.**	
		Fête-Dieu. — **A.G.** — **I.P.**	
		Fête du Sacré-Cœur. — **A. G.**	149

JUIN

1	A	Ste Angèle de Mérici, V. *3 O.* † 1540. *d. m.*	150
2	A	B. Herculan, † 1451, B. Félix de Nicosie, † 1787, CC. *1 O.* et B. Jean Pelingotto, C. *3 O.* † 1304. *d.* Mém. de S. Marcellin et ses Comp. MM. et S. Érasme, É. M. † vers 303. — **I.P.**	150
3	A	B. André d'Hyspello, C. *1 O.* † 1254. *s. d.*	
4	A	S. François Caracciolo, C. † 1608. *d.*(R).	
5	R	S. Boniface, Ap. de l'Allemagne, É. M. † 755. *d.* (R).	
6	A	S. Norbert, É. C. † 1134. *d.* (R).	
7	A	Bse Humiliane, Ve *3 O.* † 1246. *s. d.*	151
8	A	Bse Baptista Varani, V. *2 O.* † 1527. *s. d.*	152

9	A	B. Pacifique de Cérano, † 1482 et B. Laurent de Villamagna, † 1535, CC. *1 O. s. d.* Mém. de S. Prime et S. Félicien, MM. † 286.	152
10	A	Ste Marguerite, Reine, Ve † 1093. *s. d.* (R).	
11	R	S. Barnabé, Ap. *d. m.* (R).	
12	A	S. Jean de S. Facond, C. † 1470. *d.* Mém. de S. Basilide et ses Comp. † 303. (R).	
13	A	**S. Antoine de Padoue**, C. D. *1 O.* † 1231. *d. 2 cl. av. oct. s.* — **2 I.P.**	154
14	A	S. Basile le Grand, É. C. D. † 379. *d.* (R).	
15	A	Bse Yolande, Ve *2 O.* † 1298. *s. d.* Mém. de S. Vite ou Guy et ses Comp., MM. † 303.	159
16	A	B. Guy de Cortone, C. *1 O.* † 1250. *s. d.*	160
17			
18	A	S. Éphrem, Diacre, C. D. † 375. *d.* Mém. de S. Marc et S. Marcellin, MM. † 286 (R).	
19	A	Ste Julienne de Falconieri, V. † 1340. *d.* Mém. de S. Gervais et S. Protais, MM. † I^er^ s. (R).	
20	A	Bse Micheline, Ve *3 O.* † 1356. *s. d.* Mém. du jour octave de S. Antoine et de S. Silvère, P. M. † 538.	160
21	A	S. Louis de Gonzague, C. † 1591. *d.* (R).	
22	A	S. Paulin de Nole, É. C. † 431. *d.* (R).	
23	A	B. Joseph Cafasso, C. *3 O.* † 1860. *d.* Mém. de la vigile.	161
24	A	**Nativité de S. Jean-Baptiste.** *d. 1 cl. avec oct. com.* (R). — **I.P.**	
25	A	S. Guillaume, Ab. † 1142. *d.* Mém. de l'oct. (R).	
26	R	S. Jean et S. Paul, MM. † 362. *d.* Mém. de l'oct. (R).	
27	A	B. Bienvenu de Gubbio, C. *1 O.* † 1232. *s. d.* Mém. de l'octave.	163
28	R	S. Irénée de Lyon, É. M. † 202. *d.* Mém. de l'octave et de la vigile (R).	
29	R	**S. PIERRE ET S. PAUL, Apôtres,** † 67. *d. 1 cl. av. oct. com.* (R). — **A.G. — I.P.**	
30	R	Commémoraison de S. Paul, Ap. *d. m.* Mém. de S. Pierre, Ap. et de l'octave de S. Jean-Baptiste (R.)	

JUILLET

1	R	**Fête du Très Précieux Sang de N.S.** *d. 1 cl.* Mém. du jour octave de S. Jean-Baptiste (R).	
2	A	**Visitation de la Sainte Vierge.** *d. 2 cl.* Mém. de S. Processus et S. Martinien, MM. † I^er^ s. (R). — **A. G.**	
3	A	S. Léon II, P. C. † 683. *s. d.* Mém. de l'octave des SS. Apôtres (R).	
4	R	B. Raymond Lulle, M. *3 O.* † 1315. *s. d.* Mém. de l'octave.	163
5	A	S. Antoine-Marie Zaccaria, C. † 1539. *d.* Mém. de l'octave (R).	
6	R	Octave de S. Pierre et S. Paul, App. *d. m.* (R.)	

7	A	S. Cyrille et S. Méthode, ÉÉ. CC. † IX^e s. *d.* (R)	
8	A	Ste Élisabeth de Portugal, Reine, Ve *3 O.* † 1336. *d. m.* — **2 I.P.**	164
9	R	S. Nicolas et ses 10 Comp., MM. *1 O.* † à Gorcum en 1572. *d. m.* — **I.P.**	164
10	R	B. Emmanuel Ruiz et ses 7 Comp., MM. *1 O.* † 1860. *d.* Mém. des 7 SS. Frères MM. † vers 150 et Ste Rufine et Ste Seconde, VV. MM. † 257.	168
11	A	Ste Véronique Juliani, V. *2 O.* † 1727. *d. m.* Mém. de S. Pie I, P. M. † 150. — **I.P.**	171
12	A	S. Jean Gualbert, Ab. † 1073. *d.* Mém. de S. Nabor et S. Félix, MM. † 303 (R).	
13	A	S. François Solano, C. *1 O.* † 1610. *d. m.* Mém. de S. Anaclet, P. M. † 112. — **I.P.**	172
14	A	**S. Bonaventure, É. C. D.** *1 O.* † 1274. *d. 2 cl. av. oct. s.* — **2 I.P.**	174
15	A	**T. S. Sépulcre de N.-S. J.-C.** *d. m.* Mém. de S. Henri II, Empereur, C. † 1024.	180
16	A	Commémoraison de N.-D. du Mont-Carmel. *d. m.* Mém. de la Canonisation de N. P. S. François (R.)	187
17	A	S. Alexis, C. † V^e s. *s. d.* (R).	
18	A	S. Camille de Lellis, C. † 1614. *d.* Mém. de Ste Symphorose et ses 7 Fils, MM. † vers 125 (R).	
19	A	S. Vincent de Paule, C. † 1660. *d.* (R).	
20	A	S. Jérôme Émilien, C. † 1537. *d.* Mém. de Ste Marguerite, V. M. † 275 (R).	
21	A	Bse Angeline de Marsciano, Ve *3 O.* † 1435. *d.* Mém. du jour octave de S. Bonaventure et de Ste Praxède, V. † II^e s.	187
22	A	Ste Marie-Madeleine, Pénitente † I^er s. *d.* (R).	
23	A	S. Laurent de Brindes, C. *1 O.* † 1619. *d. m.* Mém. de S. Apollinaire, É. M. † 79 et de S. Liboire, É. C. † 397. — **2 I.P.**	189
24	A	Bse Cunégonde, V. *2 O.* † 1292 *s. d.* Mém. de la vigile et de Ste Christine, V. M. † vers 300.	191
25	R	**S. Jacques le Majeur, Ap.** † 42. *d. 2 cl.* Mém. de S. Christophe, M. † vers 250 (R).	
26	A	**Ste Anne, Mère de la Sainte Vierge.** *d. 2 cl.* (R).	
27	A	Bse Marie-Madeleine Martinengo, V. *2 O.* † 1737. *d.* Mém. de S. Pantaléon, M. † 303. — **I. P.**	192
28	R	S. Nazaire et S. Celse, MM. † 68, S. Victor I, P. M. † 202 et S. Innocent I, P. C. † 417. *s. d.* (R).	192
29	A	Ste Marthe, V. † I^er s. *s. d.* Mém. de S. Félix II, P. M. † 202 et S. Simplice et ses Comp. † 304 (R).	
30	A	B. Simon, † 1482, B. Pierre de Molléano, † 1490 et B. Archange, † 1460, CC. *1 O. s. d.* Mém. de S. Abdon et S. Sennen, MM. † III^e s.	193
31	A	S. Ignace de Loyola, C. † 1556. *d.* (R).	

AOUT

1	A	S. Pierre aux Liens. *d. m.* Mém. de S. Paul Ap. et des SS. Machabées, MM. (R). — **I.P.** *toties,*	

		quoties, dite de la *Portioncule*, à partir de ce midi, jusque demain à minuit.	
2	A	**Dédicace de la Basilique de Sainte-Marie des Anges, ou de la Portioncule** en 1223. *d. 2 cl.* Mém. de S. Alphonse de Liguori, É. C. D. † 1787 et de S. Étienne I, P. M. † 257.	194
3	R	Invention de S. Étienne, I^er^ Martyr en 415. *s. d.* (R).	
4	A	**N. P. S. Dominique, C. Fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs**, † 1221. *d. 1 cl.*	202
5	A	Dédicace de Sainte-Marie aux Neiges en 432. *d. m.* (R).	
6	A	**Transfiguration de N. S.** *d. 2 cl.* Mém. de S. Sixte II, P. M., Félicissime et Agapit, MM. † III^e^ s. (R.)	
7	R	B. Agathange et B. Cassien, MM. *1 O.* † 1637 *d.* Mém. de S. Gaëtan, C. † 1547 et de S. Donat, É. M. † 361.	208
8	R	S. Cyriaque, S. Large et S. Smaragde, MM. † 303. *s. d.* (R).	
9	A	S. Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars, C. † 1859. *d.* Mém. de la vigile et de S. Romain, M. † 258.	209
10	R	S. Laurent, Diacre, M. † 258. *d. 2 cl. av. oct. s.* (R).	210
11	A	Bse Louise de Savoie, Ve *2 O.* † 1503. *s. d.* Mém. de S. Tiburce, M. et Ste Suzanne, V. M. † III^e^ s.	210
	v	Chez les Clarisses. Vigile de Ste Claire. Mém. de la Bse Louise et de S. Tiburce et Ste Suzanne.	211
12	A	**Ste Claire, V. Fondatrice de l'Ordre des Clarisses,** en 1253, *d. 1 cl.* (Chez les Clarisses, *d. 1 cl. av. oct. com.*) — **A.G. — 2 I.P.**	213
13	A	B. Jean de l'Alverne, † 1322, B. Vincent d'Aquila, † 1504, CC. *1 O.* et B. Novellon, C. *3 O.* † 1280. *s. d.* Mém. (chez les Clarisses, de l'octave et) de S. Hippolyte et S. Cassien, MM. † vers 258.	218
14	A	B. Sanctès, C. *1 O.* † 1290 et B. François de Pisauro, C. *3 O.* † 1350. *s. d.* Mém. (chez les Clarisses, de l'octave, puis) de la vigile et de S. Eusèbe, Pr. C. † IV^e^ s.	219
15	A	**ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.** *d. 1 cl. av. oct. com.* (R). — **A.G. — I.P.**	
16	A	**S. Joachim, Père de la Sainte Vierge, C.** *d. 2 cl.* (R). — **I.P.**	219
17	A	S. Roch, C. *3 O.* † 1327. *d. m.* Mém. de S. Hyacinthe, C. † 1257, de l'octave de l'Assomption, (chez les Clarisses, de l'octave de Ste Claire) et du jour octave de S. Laurent. — **2 I.P.**	220
18	A	Bse Béatrice de Sylva, † 1490 et Bse Paule Montaldi, † 1514, VV. *2 O. d.* Mém. de l'octave de l'Assomption, (chez les Clarisses, de l'octave de Ste Claire) et de S. Agapit, M. † 275.	221
19	A	S. Louis d'Anjou, É. C. *1 O.* † 1297. *d. m.* Mém. de S. Jean Eudes, C. † 1680 et de l'octave de l'Assomption.	222
	A	Chez les Clarisses, octave de Ste Claire, *d. m.*	

		Mém. de S. Louis, puis de S. Jean Eudes et de l'octave de l'Assomption. — **2 I.P.**	224
20	A	S. Bernard, Ab. C. D. † 1153. *d.* Mém. de l'octave (R).	
21	A	Ste Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal, Ve † 1641. *d.* Mém. de l'octave (R).	
22	A	**Fête du Cœur Immaculé de Marie.** *d. 2 cl.* Mém. de S. Timothée, M. † 311, S. Hippolyte, É. M. † 225 S Symphorien, M. † 180 (R).	
23	A	S. Philippe Béniti, C. † 1285. *d.* Mém. de la vigile (R).	
24	R	S. Barthelémy, Ap. *d. 2 cl.* (R).	225
25	A	S. Louis, Roi de France, C. *3 O.* † 1270. *d. 2 cl.* (chez les Tertiaires, Patron principal: *d. 1 cl. av. oct. com.*) — **A.G.** — **I.P.**	225
26	A	B. Timothée, † 1504 et B. Bernard d'Ophida, † 1694, CC. *1 O. d.* Mém. (chez les Tertiaires de l'octave et) de S. Zéphyrin, P. M. † 218. — **I.P.**	227
27	A	**Sept Allégresses de la B. V. Marie.** *d. 2 cl.* Mém. de S. Joseph Calasanz, C. † 1648. — **A.G.** — **I. P.**	228
28	A	S. Augustin, É. C. D. † 430. *d.* Mém. (chez les Tertiaires de l'octave de S. Louis et) de S. Hermès, M. † 133 (R).	237
29	R	Décollation de S. Jean-Baptiste, † 32. *d. m.* Mém. (chez les Tertiaires de l'octave et) de Ste Sabine, M. † vers 127 (R).	237
30	A	Ste Rose de Lima, V. † 1617. *d.* Mém. (chez les Tertiaires de l'octave et) de S. Félix et S. Adaucte, MM. † 303 (R).	237
31	A	S. Raymond Nonnat, C. † 1240. *d.* (Chez les Tertiaires, mém. de l'octave).	237
		SEPTEMBRE	
1	R	B. Jean de Pérouse et B. Pierre de Saxoferrato, MM. *1 O.* † 1231. *s. d.* Mém. de S. Gilles ou Égide, † vers 721 et des 12 SS. Frères MM., † III[e] s.	237
	A	Chez les Tertiaires, octave de S. Louis, Roi. *d. m.* Mém. des BB. Jean et Pierre, puis de S. Égide et des 12 SS. Frères.	238
2	R	B. Jean-François Burté, B. Apollinaire Morel, MM. *1 O*, et B. Séverin Girault, M. *3 O.* † 1792. *d.* Mém. de S. Étienne, Roi de Hongrie, C. † 1038.	239
3			
4	A	Ste Rose de Viterbe, V. *3 O.* † 1252. *d. m.* — **2 I.P.**	240
5	R	B. Gentil, M. *1 O.* † 1340. *s. d.* Mém. de S. Laurent Justinien, É. C. † 1455.	242
6	A	B. Libérat, † 1260 et Pérégrin, † 1240, CC. *1 O. s. d.*	242
7			
8	A	**Nativité de la Sainte Vierge.** *d. 2 cl. av. oct. s.* Mém. de S. Adrien, M. † vers 303 (R). — **A.G.** — **I.P.**	243

9	A	Bse Séraphine Sforza, Ve *2 O.* † 1478. *s. d.* Mém. de S. Gorgon, M. † vers 303.	243
10	R	B. Apollinaire Franco et ses 44 Comp., MM. *1 O.* et *3 O.* † 1632. *d.* Mém. de S. Nicolas de Tolentin, C. † 1308.	244
11	A	B. Bonaventure de Barcelone, C. *1 O.* † 1684. *d.* Mém. de S. Prote et S. Hyacinthe, MM. † vers 260.	246
12	A	Très Saint Nom de Marie. *d. m.* (R).	
13	A	B. François de Calderola, C. *1 O.* † 1507. *s. d.*	247
14	R	**Exaltation de la Sainte Croix** en 629. *d. m.* (R).	248
15	A	**N.-D. des Sept Douleurs.** *d. 2 cl.* Mém. de S. Nicomède, Pr. M. † I^er^ s. (R).	
16	R	S. Corneille, P. M. † 253 et S. Cyprien de Carthage, É. M. † 258. *s. d.* Mém. de Ste Euphémie et ses Comp., MM. † IV^e^ s. (R).	
17	A	**Impression des Saints Stigmates de N. P. S. François, C.** en 1224. *d. 2 cl.* — **A.G. — I.P.**	249
18	A	S. Joseph de Cupertino, C. *1 O.* † 1663. *d. m.* (R). — **2 I.P.**	254
19	R	S. Janvier, É. M. et ses Comp., MM. † 305. *d.* (R).	
20	R	S. Eustache et ses Comp., MM. † 120. *d.* Mém. de la vigile (R).	
21	R	**S. Matthieu, Ap. et Év.** *d. 2 cl.* (R).	
22	A	S. Thomas de Villeneuve, É. C. † 1555. *d.* Mém. de S. Maurice et ses Comp., MM. † vers 286 (R).	
23	A	Invention du corps de Ste Claire, V. en 1850. *d. m.* Mém. de S. Lin, P. M. † vers 78 et de Ste Thècle, V. M. † I^er^ s.	254
24	A	S. Pacifique de San Severino, C. *1 O.* † 1721. *d. m.* Mém. de l'Apparition de N.-D. de la Merci en 1218. — **I.P.**	256
25	A	B. François-Marie de Camporosso, C. *1 O.* † 1866. *d.*	257
26	A	Bse Lucie de Salerne, V. *3 O.* † 1400. *s. d.* Mém. de S. Cyprien, M. et Ste Justine, V. M. † 304.	258
27	A	S. Elzéar de Sabran, C. *3 O.* † 1325. *d. m.* Mém. de S. Côme et S. Damien, MM. † 285. — **2 I.P.**	259
28	A	B. Bernardin de Feltre, C. *1 O.* † 1494. *s. d.* Mém. de S. Wenceslas, Duc de Bohême, M. † 938.	259
29	A	**Dédicace de S. Michel, Archange.** *d. 1 cl.* (R). — **I.P.**	
30	A	S. Jérôme, Pr. C. D. † 420. *d.* (R).	

OCTOBRE

1	A	B. Jean de Dukla, C. *1 O.* † 1484 et Nicolas de Furca, C. *3 O.* † 1449. *s. d.* Mém. de S. Remi, É. C. † vers 533.	262
2	A	SS. Anges Gardiens. *d. m.* (R). — **I. P.**	
3	A	Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, V. † 1897. *d.* (R). Mém. de la vigile de N. P. S. François et de la Translation du corps de Ste Claire, V. en 1260.	262
4	A	**N. S. P. S. François, C. Fondateur des Trois**	

		Ordres, † 1226. *d. 1 cl. av. oct. com.* — **A.G.** — **2 I.P.**	269
5	A	Bse Félicie, V. *2 O.* † 1444. *s. d.* Mém. de l'octave et de S. Placide et ses Comp., MM. † vers 541.	279
6	A	Ste Marie-Françoise des Cinq Plaies, V. *3 O.* † 1791. *d. m.* Mém. de S. Bruno, C. † 1101 et de l'octave. — **2 I.P.**	280
7	A	**N. D. du Très Saint Rosaire.** *d. 2 cl.* Mém. de S. Marc, P. C., puis de S. Serge et S. Bacchus, † III^e^ s. et S. Marcel et S. Apulée, † I^er^ s., MM. (R).	281
8	A	Ste Brigitte, Ve † 1373. *d.* Mém. de l'octave. (R).	281
9	A	S. Jean Leonardi, C. † 1609. *d.* Mém. de l'octave et de S. Denis, É. de Paris, S. Rustique, Pr. et S. Éleuthère, Diacre, MM. † III^e^ s. (R).	282
10	R	S. Daniel et ses 6 Comp., MM. *1 O.* † 1227. *d. m.* Mém. de S. François de Borgia, C. † 1572 et de l'octave. — **2 I.P.**	282
11	A	**Maternité de la Sainte Vierge.** *d. 2 cl.* Mém. du jour octave de N. P. S. François (R).	284
12	A	S. Séraphin de Montegranario, C. *1 O.* † 1604. *d. m.* — **I.P.**	
13	A	S. Édouard, Roi, C. † 1066. *s. d.* (R).	284
14	R	S. Callixte I, P. M. † 223. *d.* (R).	
15	A	Ste Thérèse d'Avila, V. † 1582. *d.* (R).	
16	A	Ste Hedwige, Ve † 1243. *s. d.* (R).	
17	A	Ste Marguerite-Marie Alacoque, V. † 1690. *d.* (R).	
18	R	**S. Luc, Évangéliste.** *d. 2 cl.* (R).	285
19	A	S. Pierre d'Alcantara, C. *1 O.* † 1562. *d. m.* — **2 I.P.**	285
20	A	S. Jean de Kenty, Pr. C. † 1473. *d.* (R).	
21	A	B. Jacques de Strepa, É. C. *1 O.* † 1411. *s. d.* Mém. de S. Hilarion, Ab. † vers 372 et de Ste Ursule et ses Comp., VV. MM. † V^e^ s.	287
22	A	Dans les églises consacrées, **Fête de la Dédicace de l'église.** *d. 1 cl. av. oct. com.*	287
23	R	Bse Joséphine Leroux, V. M. *2 O.* † 1794. *d.* (Dans les églises consacrées, mém. de l'octave).	288
24	A	S. Raphaël, Archange. *d. m.* (Dans les églises consacrées, mém. de l'octave) (R).	289
25	A	B. Balthassar a Clavario, C. *1 O.* † 1492. *s. d.* Mém. (dans les églises consacrées, de l'octave et) de S. Chrysanthe et Ste Darie, MM. † 283.	289
26	A	B. Bonaventure de Potenza, C. *1 O.* † 1711. *d.* Mém. (dans les églises consacrées, de l'octave et) de S. Évariste, P. M. † 109. — **I.P.**	290
27	V	Vigile. (R).	
	A	Dans les églises consacrées: De l'octave. *s. d.* Mém. de la vigile.	290
28	R	**S. Simon et S. Jude, Apôtres.** *d. 2 cl.* (R).	
29	A	Dans les églises consacrées, Octave de la Dédicace. *d. m.*	291
30	A	B. Ange d'Acri, C. *1 O.* † 1739. *d.* — **I.P.**	291

31	A	B. Christophe de Cahors, † 1272 et B. Thomas de Florence, † 1447, CC. *1 O. s. d.* Mém. de la vigile. — **I.P.**	291
	A	Dernier dimanche d'octobre, **Fête du Christ Roi**, *d. 1 cl.* (R).	

NOVEMBRE

1	A	**TOUSSAINT.** *d. 1 cl. av. oct. com.* (R). — **A.G.** — **I.P.** *toties quoties*, à partir de ce midi, jusque demain à minuit, pour les Fidèles trépassés.	
2	N	Commémoraison de tous les Fidèles défunts. *d.* (R).	
3	A	B. Raynier, C. *1 O.* † 1304. *s. d.* Mém. de l'octave.	292
4	A	S. Charles Borromée, É. C. † 1584. *d.* Mém. de l'octave et de S. Vital et S. Agricola, MM. † 304 (R).	
5	R	Fêtes des Saintes Reliques, conservées dans les églises de l'Ordre Séraphique. *d. m.* Mém. de l'octave.	293
6	A	Bse Marguerite de Lorraine, Ve *2 O.* † 1521. *s. d.* Mém. de l'octave.	293
7	A	Bse Hélène, V. *2 O.* † 1242. *s. d.* Mém. de l'octave.	293
8	A	Octave de la Toussaint. *d. m.* Mém. des 4 SS. Couronnés, MM. † 304 (R).	
9	A	**Dédicace de l'Archibasilique du T. S. Sauveur**, *d. 2 cl.* Mém. de S. Théodore, M. † 306 (R).	
10	A	S. André Avellin, C. † 1608. *d.* Mém. de S. Tryphon et S. Respice, MM. † 250 et Ste Nymphe, V. M. † V^e^ s. (R).	
11	A	S. Martin de Tours, É. C. † 397. *d.* Mém. de S. Menne, M. † 295 (R).	
12	A	B. Gabriel Ferretti, C. *1 O.* † 1456 et B. Jean de la Paix, C. *3 O.* † 1433. *s. d.* Mém. de S. Martin I, P. M. † 655.	294
13	A	S. Didace, C. *2 O.* † 1463. *d. m.* — **I.P.**	295
14	R	S. Josaphat, É. M. † 1623. *d.* (R). — **I.P.**	
15	A	S. Albert le Grand, É. C. D. † 1280. *d.* (R).	
16	A	Ste Agnès d'Assise, V. *2 O.* † 1253. *d. m.* Mém. de Ste Gertrude, V. † 1334. — **I.P.**	298
17	A	Bse Salomé, V. *1 O.* † 1253 et Bse Jeanne de Signa, V. *3 O.* † 1308. *s. d.* Mém. de S. Grégoire le Thaumaturge. É. C. † 270.	299
18	A	**Dédicace des Basiliques de SS. Pierre et Paul**, *d. m.* (R).	300
19	A	**Ste Élisabeth de Hongrie**, Ve *3 O.* † 1231. *d. 2 cl.* (Chez les Tertiaires, Patronne Principale. *d. 1 cl. av. oct. com.*). Mém. (excepté chez les Tertiaires) de S. Pontien, P. M. † 235. — **2 I.P.**	301
20	A	S. Félix de Valois, C. † 1212. *d.* (Chez les Tertiaires, mém. de l'octave) (R).	304
21	A	Présentation de la Sainte Vierge. *d. m.* (Chez les Tertiaires, mém. de l'octave) (R). — **A.G.**	305

22	R	Ste Cécile, V. M. † vers 230. *d.* (Chez les Tertiaires, mém. de l'octave) (R).	305
23	R	S. Clément I, P. M. † vers 100. *d.* Mém. de Ste Félicité, M. † 150 (et chez les Tertiaires, de l'octave) (R).	305
24	A	S. Jean de la Croix, C. D. † 1591. *d.* Mém. (chez les Tertiaires, de l'octave et) de S. Chrysogone, M. † vers 300. (R).	305
25	R	Ste Catherine d'Alexandrie, V. M. † vers 310. *d.* (Chez les Tertiaires, mém. de l'octave) (R).	305
26	A	S. Léonard de Port-Maurice, C. *1 O.* † 1751. *d. m.* Mém. de S. Silvestre, Ab. † 1267 et de S. Pierre d'Alexandrie, É. M. † 311.	305
	A	Chez les Tertiaires, Octave de Ste Élisabeth. *d. m.* Mém. de S. Léonard, de S. Silvestre et de S. Pierre. — **I.P.**	309
27	A	B. Bernardin de Fossa, † 1503 et B. Humble de Bisignano, † 1637, CC. *1 O. d.*	34
28	A	S. Jacques de la Marche, C. *1 O.* † 1476. *d. m.* — **I.P.**	35
29	A	**Toussaint de l'Ordre Séraphique.** *d. 2 cl.* Mém. de la vigile et de S. Saturnin, M. † vers 300. — **I.P.**	37
30	R	**S. André, Ap.** *d. 2 cl.* (R).	41

DÉCEMBRE

1	A	B. Antoine Bonfadini, C. *1 O.* † 1482. *s. d.*	41
	N	Commémoration de tous les Défunts de l'Ordre Séraphique. *d.* — **I. P.**	42
2	R	Ste Bibiane, V. M. † 363. *s. d.* (R).	
3	A	S. François-Xavier, Ap. des Indes, C. † 1552. *d. m.* (R).	
4	A	S. Pierre Chrysologue, É. C. D. † 450. *d.* Mém. de Ste Barbe, V. M. † 235. (R).	
5	R	B. Nicolas de Taviléis, M. *1 O.* † 1391. *s. d.* Mém. de S. Sabbas, Ab. † 531.	43
6	A	S. Nicolas, É. C. † 324. *d.* (R).	
7	A	S. Ambroise, É. C. D. † 397. *d.* Mém. de la vigile (R).	
8	A	**IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. MARIE.** *d. 1 cl. av. oct. priv. III*e *ord.* — **A.G.** — **I.P.**	44
9	A	Bse Élisabeth la Bonne, † 1424 et Bse Delphine, † 1358, VV. *3 O. s. d.* Mém. de l'octave.	45
10	A	B. Pierre de Sienne, C. *3 O.* † 1289. *s. d.* Mém. de l'octave et de S. Melchiade, P. M. † 314.	45
11	A	B. Hugolin, Ermite, C. *3 O.* † 1373. *s. d.* Mém. de S. Damase, P. C. † 384 et de l'octave.	46
12	A	Invention du corps de N. P. S. François en 1820. *d. m.* Mémoire de l'octave.	47
13	R	Ste Lucie, V. M. † 303. *d.* Mém. de l'octave (R).	
14	A	B. Conrad d'Ophida, C. *1 O.* † 1306 et B. Barthole de S. Geminiano, C. *3 O.* † vers 1300. *s. d.* Mém. de l'octave.	49
15	A	Octave de l'Immaculée Conception. *d. m.* (R).	

16	R	S. Eusèbe, É. M. † 371. *s. d.* (R).	
17			
18			
19			
20	v	Vigile (R).	
21	R	**S. Thomas, Ap.** *d. 2 cl.* (R).	
22			
23	A	B. Nicolas Factor, C. *1 O.* † 1583. *d.*	49
24	v	Vigile. *priv. de 1 cl.* (R).	
25	A	**NATIVITÉ DE N. S. J. C.** *d. 1 cl. av. oct. priv. III*e *ord.* A la 2e messe, mém. de Ste Anastasie, M. (R). — **A.G.**	
26	R	**S. Étienne, 1er Mart.** † Ier s. *d. 2 cl. av. oct. s.* Mém. de l'octave de Noël (R).	
27	A	**S. Jean, Ap. et Év.** *d. 2 cl. av. oct. s.* Mém. de l'octave de Noël (R).	
28	v	**SS. Innocents, MM.** *d. 2 cl. av. oct. s.* (violet, rouge le dim.). Mém. de l'octave de Noël (R).	
	A	Dim. dans l'octave de Noël. *s. d.* (R).	
29	R	S. Thomas de Cantorbéry, É. M. † 1170. *d.* Mém. de l'octave de Noël (R).	
30	A	Bse Marguerite Colonna, † 1284 et Bse Mathie, † 1300, VV. *2 O. s. d.* Mém. de l'octave de Noël.	50
31	A	S. Silvestre I, P. C. † 335. *d.* Mém. de l'octave de Noël (R).	

Remarque importante. — Il est indispensable de consulter ce calendrier : pour les fêtes marquées (R), il faut se référer au missel ; on ne trouvera pas d'indication dans le Propre franciscain.

COMMUN DES SAINTS

COMMUN DE PLUSIEURS CONFESSEURS NON PONTIFES

Ires VÊPRES

Comme aux IIes vêpres, ci-dessous excepté :

℣. Firmaméntum est Dóminus timéntibus eum (*T. P.* Allelúia).

℟. Et testaméntum ipsíus ut manifestétur illis (*T. P.* Allelúia).

Ant. — Qui sperant in Dómino * mutábunt fortitúdinem, assúment pennas sicut áquilæ, current et non laborábunt, ambulábunt et et non defícient (*T. P.* Allelúia).

℣. *Ps. 24, 14.* Le Seigneur est la force de ceux qui le craignent (*T. P.* Alléluia).

℟. Et c'est à eux qu'il manifestera sa loi (*T. P.* Alléluia).

Ant. du Magnificat. *Is. 40, 31.* — Ceux qui espèrent dans le Seigneur trouveront des forces toujours nouvelles; ils prendront des ailes comme l'aigle; ils courront sans se fatiguer et marcheront sans se lasser (*T. P.* Alléluia).

IIes VÊPRES

Les quatre premiers psaumes du dimanche et le psaume 116 Laudáte Dóminum.

Ant. — 1. Justi fulgébunt sicut sol in regno Patris eórum (*T. P.* Allelúia).

2. Grátia Dei et misericórdia est in sanctos ejus, et respéctus in eléctos illíus (*T. P.* Allelúia).

3. Ideo accípient regnum decóris, et diadéma speciéi de manu Dómini (*T. P.* Allelúia).

4. Benedícite, sancti et húmiles corde, Dómino ; laudáte et superexaltáte eum in sæcula (*T. P.* Allelúia).

5. Gaudéte et exsultáte quóniam merces vestra copiósa est in cælis (*T. P.* Allelúia).

Ant. — 1. *S. Mat. 13, 43.* Les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père (*T. P.* Alléluia).

2. *Sag, 4, 15.* La grâce de Dieu et sa miséricorde sont avec les Saints et il a souci de ses élus (*T. P.* Alléluia).

3. *Sag. 5, 17.* C'est pourquoi ils recevront de la main du Seigneur un royaume admirable et un diadème de gloire (*T. P.* Alléluia).

4. *Dan. 3, 87.* Bénissez le Seigneur, vous qui êtes saints et humbles de cœur; louez-le et exaltez-le à jamais (*T. P.* Alléluia).

5. *S. Mat. 5, 12.* Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux (*T. P.* Alléluia).

Capitulum. — Metuéntes Dóminum, sustinéte misericórdiam ejus; et non deflectátis ab illo, ne cadátis. Qui timétis Dóminum, crédite illi; et non evacuábitur merces vestra.

Capitule. *Eccli. 2, 7-8.* — Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa miséricorde, et ne vous détournez pas de lui de peur de tomber. Vous qui craignez le Seigneur, faites-lui crédit et votre salaire ne sera pas anéanti.

Hymne

1. Inclytos Christi fámulos canámus,
Quos, fide claros nitidísque gestis
Hac die tellus, sociáta cælo
Láudibus ornat.

1. Chantons ces illustres serviteurs du Christ, remarquables par leur foi et leurs actions éclatantes, qu'en ce jour la terre, en union avec le ciel, honore de ses louanges.

2. Quippe qui mites, húmiles, pudíci,
Nésciam culpæ coluére vitam,
Donec e terris ánimus volávit
Liber ad astra.

2. Doux, humbles et chastes, ils ont mené une vie innocente jusqu'au jour où leur âme s'est envolée, libre, de la terre vers le ciel.

3. Inde jam gaudent míseris adésse,
Fléntium tergunt lácrimas, medéntur
Méntium plagis, vitiáta reddunt
Membra salúti.

3. De ce séjour heureux, ils se plaisent à aider les malheureux, ils essuient les larmes de ceux qui pleurent, ils guérissent les plaies de l'âme, ils rendent la santé aux membres malades.

4. Nostra laus ergo résonet benígnis,
Usque patrónis, referátque grates,
Qui pia pergant ope nos juváre
Rebus in arctis.

4. Que notre louange donc monte sans cesse vers ces protecteurs bienveillants et leur dise notre reconnaissance ; qu'ils continuent de nous aider de leur secours miséricordieux dans nos tribulations.

5. Sit salus illi, decus atque virtus,
Qui, super cæli sólio corúscans
Totíus mundi sériem gubérnat
Trinus et unus. Amen.

5. Salut, honneur et puissance à Dieu, un en trois personnes, qui, dans la gloire de son trône céleste, gouverne tout l'univers. Ainsi soit-il.

℣. Justi confitebúntur nó-

℣. *Ps. 139, 14.* Les justes ren-

mini tuo, Dómine (*T. P.* Allelúia).

℟. Et habitábunt recti cum vultu tuo (*T. P.* Allelúia).

Ant. — A sæculo non audiérunt *, neque áuribus percepérunt: óculus non vidit, Deus, absque te, quæ præparásti exspectántibus te (*T. P.* Allelúia).

dront hommage à votre nom, Seigneur (*T. P.* Alléluia).

℟. Et les hommes loyaux habiteront en votre présence (*T. P.* Alléluia).

Ant. du Magnificat. *Is. 64, 3.* — Depuis le commencement du monde nul n'a entendu, l'oreille n'a point ouï et l'œil n'a point vu, hors vous seul, ô mon Dieu, ce que vous avez préparé pour ceux qui vous attendent (*T. P.* Alléluia).

MESSE. — Introït: *Ps. 144, 10-11*

CONFITEANTUR tibi, Dómine, ómnia ópera tua, et Sancti tui benedícant tibi: glóriam regni tui dicent, et poténtiam tuam loquéntur (*T. P.* Allelúia, allelúia). *Ps.* Exaltábo te, Deus meus, rex: et benedícam nómini tuo in sæculum et in sæculum sæculi. ℣. Glória Patri.

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus: ut ad meliórem vitam beatórum N. et N. Confessórum tuórum exémpla nos próvocent; quátenus, quorum memóriam ágimus, étiam actus imitétur. Per Dóminum.

Oratio. — Deus, qui nos beatórum N. et N. Confessórum tuórum méritis et intercessióne lætíficas: concéde propítius; ut, qui tua per eos benefícia póscimus, dono tuæ grátiæ consequámur. Per Dóminum.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Metuéntes Dóminum, sustinéte misericórdiam ejus; et non deflectátis ab illo, ne ca-

QUE toutes vos œuvres vous glorifient, Seigneur, et que vos saints vous bénissent: ils diront la gloire de votre règne, et publieront votre puissance (*T. P.* Alléluia, alléluia). *Ps. Ibid. 1.* Je vous exalterai, mon Dieu, mon Roi, et je veux bénir votre nom toujours et à jamais. ℣. Gloire au Père.

1e Oraison. — Faites, ô Dieu tout-puissant, que les exemples de vos bienheureux confesseurs N. et N. nous excitent à une vie meilleure, afin que célébrant leur mémoire, nous imitions aussi leurs actions. Par J.-C.

2e Oraison. — O Dieu, qui nous comblez de joie par les mérites et l'intercession des bienheureux *N.* et *N.*, vos Confesseurs, faites qu'implorant par eux vos bienfaits, nous les obtenions de votre munificence. Par J.-C.

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Eccli. 2, 7-13.* — Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa miséricorde, et ne vous

dátis. Qui timétis Dóminum, crédite illi; et non evacuábitur merces vestra. Qui timétis Dóminum, speráte in illum; et in oblectatiónem véniet vobis misericórdia. Qui timétis Dóminum, dilígite illum; et illuminabúntur corda vestra. Respícite, fílii, natiónes hóminum; et scitóte quia nullus sperávit in Dómino et confúsus est. Quis enim permánsit in mandátis ejus, et derelictus est? aut quis invocávit eum, et despéxit illum? Quóniam pius et miséricors est Deus, et remíttet in die tribulatiónis peccáta; et protéctor est ómnibus exquiréntibus se in veritáte.

détournez pas de lui, de peur de tomber. Vous qui craignez le Seigneur, faites-lui crédit, et votre salaire ne sera pas anéanti. Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui, et sa miséricorde vous comblera de joie. Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront illuminés. Regardez, mes enfants, les générations des hommes, et sachez que nul ne s'est confié dans le Seigneur et a été confondu. Car qui a persévéré dans ses commandements, et a été abandonné? Qui l'a invoqué, et a été méprisé par lui? Car Dieu est bon et miséricordieux, et il remettra les péchés au jour de la tribulation; il est le protecteur de tous ceux qui le recherchent dans la vérité.

Grad. — Dilígite Dóminum, omnes Sancti ejus, quóniam veritátem requíret Dóminus, et retríbuet abundánter faciéntibus supérbiam. ℣. Viríliter ágite, et confortétur cor vestrum, omnes qui sperátis in Dómino.

Grad. *Ps. 30, 24-25.* — Aimez le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints, car le Seigneur prend soin de ceux qui sont fidèles, mais il rétribue avec usure quiconque fait œuvre d'orgueil. ℣. Soyez vaillants et de cœur ferme, vous tous qui espérez dans le Seigneur.

Allelúia, allelúia. — ℣. Sperent in te qui novérunt nomen tuum, quóniam non dereliquísti quæréntes te, Dómine. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Ps. 9, 11.* Qu'en vous se confient tous ceux qui connaissent votre nom, car vous ne délaissez point ceux qui vous cherchent, Seigneur. Alléluia.

Après la Septuagésime, on remplace l'Alléluia par le Trait:

Tractus. — Gustáte et vidéte, quóniam suávis est Dóminus: beátus vir qui sperat in eo. ℣. Timéte Dóminum, omnes Sancti ejus, quóniam non est inópia timéntibus eum. ℣. Dívites eguérunt et

Trait. *Ps. 33, 9-11.* — Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon: heureux l'homme qui met en lui son attente. ℣. Craignez le Seigneur, tous ses Saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent. ℣. Les riches ont été

esuriérunt; inquiréntes autem Dóminum non minuéntur omni bono.

dans le besoin et ont eu faim: ceux qui cherchent le Seigneur ne manquent d'aucun bien.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et le Trait et l'on dit:

Allelúia, allelúia. — ℣. Sperent in te qui novérunt nomen tuum quóniam non dereliquísti quærèntes te, Dómine. Allelúia. ℣. Justi confitebúntur nómini tuo, Dómine, et habitábunt recti cum vultu tuo. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Ps. 9, 11.* Qu'en vous se confient tous ceux qui connaissent votre nom, car vous ne délaissez point ceux qui vous cherchent, Seigneur. Alléluia. ℣. *Ps. 139, 14.* Les justes rendront hommage à votre nom, Seigneur, et les hommes loyaux habiteront en votre présence. Alléluia.

✠ Seq. S. Evangelii sec. Lucam. — In illo témpore: Dixit Jesus discípulis suis: Sint lumbi vestri præcíncti, et lucérnæ ardéntes in mánibus vestris, et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum quando revertátur a núptiis, ut, cum vénerit et pulsáverit, conféstim apériant ei. Beáti servi illi, quos, cum vénerit dóminus, invénerit vigilántes; amen dico vobis quod præcínget se, et fáciet illos discúmbere, et tránsiens ministrábit illis. Et, si vénerit in secúnda vigília, et si in tértia vigília vénerit, et ita invénerit, beáti sunt servi illi. Hoc autem scitóte quóniam, si sciret pa erfamílias qua hora fur veníret, vigílaret útique et non síneret pérfodi domum suam. Et vos estóte paráti; quia, qua hora non putátis, Fílius hóminis véniet.

✠ Suite du **S. Évangile s.** S. Luc *12, 35-40.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Que vos reins soient ceints, et les lampes allumées dans vos mains. Soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin que, lorsqu'il sera venu et qu'il aura frappé à la porte, ils lui ouvrent aussitôt. Heureux ces serviteurs que le maître à son arrivée trouvera veillant; en vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera asseoir à table, et viendra les servir. Et s'il arrive à la seconde ou à la troisième veille de la nuit, et qu'il les trouve en cet état, heureux sont ces serviteurs! Or sachez que si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait certainement et ne laisserait pas percer sa maison. Vous aussi soyez prêts; car, à l'heure que vous ne pensez pas, le Fils de l'homme viendra.

Offert. — Justi epuléntur, et exsúltent in conspéctu Dei,

Offert. *Ps. 67, 4.* — Que les justes fassent fête, qu'ils ex-

et delecténtur in lætítia (*T. P.* Allelúia).

Secr. — Hóstias ad altáre tuum offeréntibus, Dómine, da nobis illum pietátis afféctum, quem beátis N. et N. Confessóribus tuis infudísti: ut pura mente ac férvido corde rei sacræ attendámus, et sacrifícium tibi plácitum nobísque profícuum immolémus. Per Dóminum.

Secr. — Múnera, Dómine, obláta sanctífica: et intercedéntibus beátis N. et N. Confessóribus tuis, nos per hæc a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Beáti servi illi, quos, cum vénerit Dóminus, invénerit vigilántes: amen dico vobis quod præcínget se, et fáciet illos discúmbere et tránsiens ministrábit illis (*T. P.* Allelúia).

Postcomm. — Tríbuat nobis, omnípotens Deus, suffragántibus beatórum N. et N. Confessórum tuórum précibus, refléctio sacra subsídium: ut et castitátis mundítiam observémus in córpore, et lumen veritátis exhibeámus in ópere. Per Dóminum.

Postcomm. — Súpplices te rogámus, omnípotens Deus: ut, quos tuis réficis sacraméntis, intercedéntibus beátis N. et N. Confessóribus tuis, tibi étiam plácitis móribus dignánter tríbuas deservíre. Per Dóminum.

ultent en présence de Dieu; qu'ils tressaillent de joie. (*T. P.* Alléluia.)

1e Secr. — A ceux qui offrent ce sacrifice à votre autel, donnez, Seigneur, les sentiments de piété que vous avez mis au cœur des bienheureux *N.* et *N.*, vos Confesseurs, afin qu'attentifs à accomplir les rites sacrés avec pureté d'esprit et ferveur de cœur, notre sacrifice puisse vous être agréable et profitable à nos âmes. Par J.-C.

Autre Secr. — Sanctifiez, Seigneur, ces dons que nous vous offrons, et par l'intercession des bienheureux *N.* et *N.*, vos Confesseurs, purifiez-nous par eux des souillures de nos péchés. Par J.-C.

Comm. *S. Luc 12, 37.* — Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant. En vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera asseoir à table, et viendra les servir (*T. P.* Alléluia).

1e Postcomm. — Dieu tout-puissant ; qu'à la prière de vos bienheureux Confesseurs *N.* et *N.*, ce banquet sacré nous procure votre assistance, afin que nous gardions une chasteté parfaite dans nos corps, et que l'éclat de la vérité resplendisse dans nos œuvres. Par J.-C.

2e Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, par l'intercession de vos bienheureux Confesseurs *N.* et *N.*, donnez à ceux dont vous refaites les forces par vos sacrements la grâce de vous servir dignement par une vie qui vous plaise. Par J.-C.

COMMUN DE PLUSIEURS VIERGES NON MARTYRES

Ires VÊPRES

Comme aux IIes vêpres, ci-dessous, excepté:

℣. Deus meus, impollúta via ejus (*T. P.* Allelúia).

℟. Protéctor est ómnium sperántium in se (*T. P.* Allelúia).

Ant. — Ego Dóminus * dabo eis nomen mélius a fíliis et filiábus: nomen sempitérnum dabo eis, quod non períbit (*T. P.* Allelúia).

℣. *Ps. 17, 31.* Il est mon Dieu et sa voie est toute pure (*T. P.* Alléluia).

℟. Il est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui (*T. P.* Alléluia).

Ant. du Magnificat. *Is. 56, 5.* — Je leur donnerai, dit le Seigneur, un nom qui leur sera meilleur que des fils et des filles: je leur donnerai un nom éternel qui ne périra jamais (*T. P.* Alléluia).

IIes VÊPRES

Ant. — 1. Oleum effúsum * nomen tuum, ídeo adolescéntulæ dilexérunt te. (*T. P.* Allelúia).

Ant. — 1. *Cant. 1, 3.* Votre nom est une huile parfumée qui se répand: c'est pourquoi les jeunes filles vous aiment (*T. P.* Alléluia).

Ps. 109 ***Dixit Dóminus.***

2. Floréte, flores, * quasi lílium, et date odórem, et frondéte in grátiam (*T. P.* Allelúia).

2. *Eccli. 39, 19.* Faites éclore des fleurs comme le lis, exhalez vos parfums et parez-vous de beauté (*T. P.* Alléluia).

Ps. 112 ***Laudáte púeri.***

3. Flores apparuérunt * in terra nostra, víneæ florántes dedérunt odórem suum (*T. P.* Allelúia).

3. *Cant. 2, 12 et 13.* Les fleurs paraissent sur notre terre; les vignes en fleur exhalent leur parfum (*T. P.* Alléluia).

Ps. 121 ***Lætátus sum.***

4. Vírgines Dómini, * Dóminum benedícite in ætérnum (*T. P.* Allelúia).

4. Vierges du Seigneur, bénissez à jamais le Seigneur (*T. P.* Alléluia).

Ps. 126 ***Nisi Dóminus.***

5. Vírgines sequúntur Agnum * quocúmque íerit;

5. *Apoc. 14, 4-5.* Les Vierges suivent l'Agneau partout où il

sine mácula enim sunt ante thronum Dei (*T. P.* Allelúia).

va; car elles sont sans tache devant le trône de Dieu (*T. P.* Alléluia).

Ps. 147 *Lauda Jerúsalem.*

Capitulum. — Fratres: De virgínibus præcéptum Dómini non hábeo; consílium autem do, tamquam misericórdiam consecútus a Dómino, ut sim fidélis.

Capitule. *I Cor. 7, 25.* — Mes frères: Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas de commandement du Seigneur; mais je donne un avis en homme qui a reçu la miséricorde du Seigneur, et qui est digne de foi.

Hymne Jesu coróna Virginum, *du Commun des Vierges.*

℣. Vírgines laudent nomen Dómini (*T. P.* Allelúia).

℟. Quia exaltátum est nomen ejus solíus (*T. P.* Allelúia).

Ant. — Casta generátio * in perpétuum coronáta triúmphat, incoinquinatórum certáminum præmium vincens (*T. P.* Allelúia).

℣. *Ps. 148, 12-13.* Que les Vierges louent le nom du Seigneur (*T. P.* Alléluia).

℟. Parce qu'il n'y a que lui dont le nom soit grand et élevé (*T. P.* Alléluia).

Ant. du Magnificat. *Sag. 4, 2.* — La race chaste triomphe et est couronnée à jamais, après avoir remporté le prix dans les combats pour la chasteté (*T. P.* Alléluia).

MESSE. — Introït: *Ps. 148, 12-14*

VIRGINES laudent nomen Dómini, quia exaltátum est nomen ejus solíus: conféssio ejus super cælum et terram (*T. P.* Allelúia, allelúia). *Ps.* Laudáte Dóminum de cælis: laudáte eum in excélsis. ℣. Glória Patri.

QUE les vierges louent le nom du Seigneur, parce qu'il n'y a que lui dont le nom soit grand et élevé: sa louange et sa gloire s'élèvent plus haut que le ciel et la terre (*T. P.* Alléluia, alléluia). *Ps. Ibid., 1.* Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le dans les hauteurs. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus: ut, qui beatárum Vírginum N. et N. puritátem húmili venerámur obséquio, étiam piæ conversatiónis imitémur exémplum. Per Dóminum.

1e Oraison. — Accordez-nous, Dieu tout-puissant, qu'honorant de nos humbles hommages la pureté des bienheureuses Vierges *N.* et *N.*, nous imitions également la sainteté de leur vie. Par J.-C.

Oratio. — Fidéles tuos,

2e Oraison, — Par l'inter-

quæsumus, Dómine, intercedéntibus beátis Virgínibus N. et N., ita córpore et mente purífica: ut a nóxiis delectatiónibus elongéntur, ac tua júgiter suavitáte pascántur. Per Dóminum.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres: De virgínibus præcéptum Dómini non hábeo; consílium autem do, tamquam misericórdiam consecútus a Dómino, ut sim fidélis. Exístimo ergo hoc bonum esse propter instántem necessitátem, quóniam bonum est hómini sic esse. Alligátus es uxóri? noli quærere solutiónem. Solútus es ab uxóre? noli quærere uxórem. Si autem accéperis uxórem, non peccásti. Et si núpserit virgo, non peccávit. Tribulatiónem tamen carnis habébunt hujúsmodi. Ego autem vobis parco. Hoc ítaque dico, fratres: Tempus breve est: réliquum est, ut et qui habent uxóres, tamquam non habéntes sint: et qui flent, tamquam non flentes; et qui gaudent tamquam non gaudéntes; et qui emunt tamquam non possidéntes; et qui utúntur hoc mundo, tamquam non utántur: præterit enim figúra hujus mundi. Volo autem vos sine sollicitúdine esse. Qui sine uxóre est, sollícitus est quæ Dómini sunt, quómodo pláceat Deo. Qui autem cum uxóre est, sollícitus est quæ sunt mundi, quómodo pláceat uxóri, et divísus est. Et múlier innúpta

cession des bienheureuses Vierges *N.* et *N.*, purifiez vos fidèles, Seigneur, en leurs corps et en leurs âmes, afin qu'ils se détournent des plaisirs mauvais et se rassasient sans cesse de la douceur de votre amour. Par J.-C.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens *1, 7, 25-34.* — Mes frères: Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas de commandement du Seigneur; mais je donne un avis en homme qui a reçu la miséricorde du Seigneur et qui est digne de foi. J'estime donc qu'il est bon, à cause de la nécessité présente, oui, qu'il est bon pour l'homme d'être ainsi. Es-tu lié à une femme? ne cherche pas à te délier. Es-tu sans lien avec la femme? ne cherche pas de femme. Si pourtant tu prends une femme, tu ne pèches pas; et si une vierge se marie, elle ne pèche pas. Mais ceux qui se marient éprouveront les tribulations de la chair; et je voudrais, moi, vous les épargner. Voici donc, frères, ce que je dis: Le temps est court; ce qui reste à faire, c'est que ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas; et ceux qui pleurent comme ne pleurant pas; et ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas; et ceux qui achètent comme ne possédant pas; et ceux qui usent de ce monde comme n'en usant pas; car la figure de ce monde passe. Or je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire à Dieu; mais

et virgo cógitat quæ Dómini sunt, ut sit sancta córpore et spíritu: in Christo Jesu, Dómino nostro.

celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme; et il se trouve partagé. De même la femme qui n'est pas mariée et la vierge s'inquiètent des choses du Seigneur, pour être saintes de corps et d'esprit; en Jésus-Christ notre Seigneur.

Grad. — Speciósus forma præ fíliis hóminum, diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℣. Fíliæ regum in honóre tuo: ástitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte.

Grad. *Ps. 44, 3 et 10.* — Vous surpassez en beauté les enfants des hommes, et la grâce est répandue sur vos lèvres. ℣. Des filles de rois sont là, venues vous faire honneur: la reine se tient à votre droite, parée de tissus d'or, d'étoffes aux mille couleurs.

Allelúia, allelúia. — ℣. O quam pulchra est casta generátio cum claritáte: immortális est enim memória illíus. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Sag. 4. 1.* Oh! combien belle est la race chaste avec son éclat! Sa mémoire est immortelle. Alléluia.

Après la Septuagésime, on remplace l'Alléluia par le Trait:

Tractus. — Omnis glória ejus fíliæ Regis ab intus, in fímbriis áureis, circumamícta varietátibus. ℣. Adducéntur Regi vírgines post eam, próxime ejus afferéntur tibi. ℣. Afferéntur in lætítia et exsultatióne, adducéntur in templum Regis.

Trait. *Ps. 44, 14-16.* — Toute la gloire de la fille du Roi est intérieure, au milieu des franges d'or de ses vêtements diaprés. ℣. On la conduit au Roi, suivie des vierges ses compagnes. ℣. On les introduit dans la joie et l'allégresse; elles pénètrent dans le palais du Roi.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et le Trait et l'on dit:

Allelúia, allelúia, — ℣. O quam pulchra est casta generátio cum claritáte; immortális est enim memória illíus. Allelúia. ℣. Ego Dóminus dabo eis nomen mélius a fíliis et filiábus: nomen sempitérnum dabo eis, quod non períbit. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Sag. 4, 1.* Oh! combien belle est la race chaste avec son éclat! Sa mémoire est immortelle. Alléluia. ℣. *Is. 56, 5.* Je leur donnerai, dit le Seigneur, un nom qui leur sera meilleur que des fils et des filles: je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra jamais. Alléluia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tém-

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Matthieu *25, 1-13.* — En ce

pore: Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc: Símile erit regnum cælórum decem virgínibus, quæ, accipiéntes lámpades suas, exiérunt óbviam sponso et sponsæ. Quinque autem ex eis erant fátuæ, et quinque prudéntes. Sed quinque fátuæ, accéptis lampádibus, non sumpsérunt óleum secum: prudéntes vero accepérunt óleum in vasis suis cum lampádibus. Moram autem faciénte sponso, dormitavérunt omnes et dormiérunt. Média autem nocte clamor factus est: Ecce, sponsus venit, exíte óbviam ei. Tunc surrexérunt omnes vírgines illæ, et ornavérunt lámpades suas. Fátuæ autem sapiéntibus dixérunt: Date nobis de óleo vestro, quia lámpades nostræ exstinguúntur. Respondérunt prudéntes, dicéntes: Ne forte non suffíciat nobis et vobis, ite pótius ad vendéntes et émite vobis. Dum autem irent émere, venit sponsus; et quæ parátæ erant, intravérunt cum eo ad núptias, et clausa est jánua. Novíssime vero véniunt et réliquæ vírgines dicéntes: Dómine, dómine, áperi nobis. At ille respóndens ait: Amen, dico vobis, néscio vos. Vigiláte itaque, quia nescítis diem neque horam.

Offert. — Accédite ad Dóminum, et illumináminí; et fácies vestræ non confundéntur (*T. P.* Allelúia).

Secr. — Munéribus tibi,

temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole: Le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent au devant de l'époux et de l'épouse. Or, cinq d'entre elles étaient folles, et cinq étaient sages. Les cinq folles, ayant pris leurs lampes, ne prirent pas d'huile avec elles; mais les sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. L'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent. Mais au milieu de la nuit, un cri se fit entendre: Voici l'époux qui vient; allez au devant de lui. Alors toutes ces vierges se levèrent et préparèrent leurs lampes. Mais les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages leur répondirent : De peur qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous, allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Mais pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux vint, et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée. Enfin les autres vierges vinrent aussi en disant: Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. Mais il leur répondit: En vérité, je vous le dis, je ne vous connais point. — Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

Offert. *Ps. 33, 6.* — Approchez-vous du Seigneur pour être illuminés de sa lumière et n'avoir point le visage couvert de confusion (*T. P.* Alléluia).

1e Secr. — Seigneur, répan-

Dómine, pro beatárum Vírginum N. et N. honóre dicátis benedictiónem tuam propitiátus effúnde: ut per éadem, et a vítiis ómnibus emundémur, et cæléstibus delíciis impleámur. Per Dóminum.

Secr. — Offeréntes tibi hóstiam laudis, miséricors Deus, apud majestátem tuam beatárum Vírginum N. et N. suffrágio commendémur: quæ cónsonis opéribus in sua virginitáte jucúndum tibi habitáculum præparárunt. Per Dóminum.

Comm. — Venit sponsus; et vírgines, quæ parátæ erant, intravérunt cum eo ad núptias, et clausa est jánua (*T. P.* Allelúia).

Postcomm. — Sumpta mystéria, quæsumus, Dómine, suffragántibus beatárum Vírginum N. et N. méritis, íncitent nos júgiter et illústrent: ut digne advéntum Fílii tui præstolémur, et ad supérnas ejus núptias admittámur. Per eúmdem Dóminum.

Postcomm. — Córporis et Sánguinis tui sacra libátio, Dómine, intercedéntibus beátis Vírgínibus N. et N., ab ómnibus nos cadúcis rebus avértat: ut valeámus tui et sincéra in terris caritáte proficere, et perpétua in cælis visióne gaudére: Qui vivis.

dez votre bénédiction sur ces dons que nous vous offrons en l'honneur des bienheureuses Vierges *N.* et *N.*, afin que, par leur vertu, nous soyons purifiés de toutes nos fautes et comblés de célestes délices. Par J.-C.

2e Secr. — En vous offrant ce sacrifice de louanges, puissions-nous, Dieu de miséricorde, être appuyés, auprès de votre Majesté, par l'intercession de vos bienheureuses Vierges *N.* et *N.*, qui, par des œuvres dignes de vous, vous ont préparé en leur virginité une demeure qui vous agrée. Par J.-C.

Com. *S. Mat. 25, 10.* — L'époux vint et les vierges qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée (*T. P.* Alléluia).

1e Postcomm. — Que par l'intercession des mérites des bienheureuses Vierges *N.* et *N.*, la réception de vos saints mystères nous soutienne et nous illumine sans cesse, Seigneur, afin que nous attendions dignement la venue de votre Fils et que nous puissions être admis à ses noces éternelles. Par J.-C.

2e Postcomm. — Que par l'intercession des bienheureuses Vierges *N.* et *N.*, la sainte réception de votre Corps sacré et de votre Sang nous détourne, Seigneur, de toutes les choses caduques, afin que nous puissions avancer ici-bas dans la pratique sincère de votre amour, et jouir dans le ciel de la vision éternelle de votre gloire. Vous qui vivez.

COMMUN DE PLUSIEURS VEUVES

Comme au Commun des Saintes Femmes, excepté:

Ires VÊPRES

℣. Justus Dóminus et justítias diléxit (*T. P.* Allelúia).

℟. Æquitátem vidit vultus ejus (*T. P.* Allelúia).

Ant. — Inítium sapiéntiæ * timor Dómini; cum eléctis féminis gráditur, et cum justis et fidélibus agnóscitur (*T. P.* Allelúia).

℣. *Ps. 10, 8.* Le Seigneur est juste et il aime la justice (*T. P.* Alléluia).

℟. Son visage contemple l'équité (*T. P.* Alléluia).

Ant. du Magnificat. *Eccli. 1, 16.* — La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse; elle accompagne les femmes choisies et elle se fait remarquer dans les justes et dans les fidèles (*T. P.* Alléluia).

IIes VÊPRES

℣. Memóriam abundántiæ suavitátis tuæ eructábunt (*T. P.* Allelúia).

℟. Et justítia tua, Dómine, exsultábunt (*T. P.* Allelúia).

Ant. — Vita vestra * est abscóndita cum Christo in Deo: cum Christus apparúerit, vita vestra, tunc et vos apparébitis cum ipso in glória (*T. P.* Allelúia).

℣. *Ps. 114, 7.* Elles attesteront avec force quelle est l'abondance de votre douceur (*T. P.* Alléluia).

℟. Et elles tressailliront de joie, Seigneur, en chantant votre justice (*T. P.* Alléluia).

Ant. du Magnificat. *Col. 3, 3-4.* — Votre vie est cachée avec le Christ en Dieu: lorsque le Christ, votre vie, apparaîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire (*T. P.* Alléluia).

PROPRE DES SAINTS [1]

FÊTES DE NOVEMBRE

Le 27 novembre

B. BERNARDIN DE FOSSA ET B. HUMBLE, CONF. *I O.*

Double — Ornements blancs

Né à Fossa, brillant étudiant en droit, le bienheureux Bernardin comprit de bonne heure le néant des choses humaines. A vingt-cinq ans, il dit adieu au monde et vint demander à saint Jacques de la Marche les livrées séraphiques. Il fit l'admiration de ses frères par sa douceur, son humilité, son obéissance, son assiduité à l'oraison et ses effrayantes austérités. Il évangélisa toutes les villes d'Italie, la Dalmatie et la Strigonie. Dieu confirma sa parole par des miracles.

Il mourut le 29 novembre 1503.

Après une jeunesse innocente passée dans les travaux des champs, le bienheureux Humble entra dans l'Ordre de Saint-François comme frère convers. Toute sa vie se passa dans une union ininterrompue avec Dieu. Sa pureté était si grande qu'il paraissait plutôt un ange qu'un homme. De grandes souffrances le préparèrent à une grande gloire. Mort en 1637, il fut béatifié par Léon XIII, en 1882.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 1es oraisons.*

---

1. Aux jours non indiqués, on dit la messe comme au missel ; on consultera le calendrier qui se trouve au début de ce Propre.

Le 28 novembre

SAINT JACQUES DE LA MARCHE, CONF. *I O.*

Double majeur — Ornements blancs

Saint Jacques de la Marche naquit en 1391 au bourg de Monte-Brandone, en Italie. Il prit l'habit de Frère Mineur, à Sainte-Marie des Anges, et fit son noviciat aux Carceri. A peine ordonné prêtre, il fut institué prédicateur par saint Bernardin de Sienne qui l'obligea à modérer ses effrayantes austérités. Saint Jacques de la Marche brilla d'un grand éclat dans l'Église. L'Italie ne fut pas le seul théâtre, sur lequel il exerça son zèle. Bientôt les rois et les empereurs firent des instances pour l'avoir dans leurs pays. Délégué, avec les plus amples pouvoirs, par les souverains Pontifes, Martin V, Eugène IV, Nicolas V, Calixte III, Pie II, Paul IV, et Sixte IV, il évangélisa successivement la Russie, la Norvège, le Danemark, la Bohême, la Hongrie, la Pologne, la Prusse, l'Autriche, la Bosnie, la Transylvanie, la Dalmatie et l'Albanie, opérant partout des prodiges sans nombre, parmi lesquels on compte sept résurrections de morts. Il lutta victorieusement contre les Manichéens, les Patarins, les Hussites, les Taborites et les Juifs. Ses historiens nous assurent qu'il baptisa près de 200.000 infidèles et qu'il ramena au giron de l'Église un nombre incalculable d'hérétiques et de schismatiques. Il fut associé à saint Jean de Capistran pour prêcher la croisade contre les Turcs, qui, devenus depuis 1453 les maîtres de Constantinople, remplissaient la chrétienté de terreur. Le succès de cette sainte lutte peut à bon droit lui être attribué. Ce saint passait des nuits entières à répandre des larmes, criant miséricorde pour les pécheurs, joignant ainsi à l'apostolat de la parole l'apostolat de la prière. Il s'endormit du sommeil des justes, le 28 novembre 1476.

MESSE — Introït: *Ps. 51, 10*

EGO autem sicut olíva fructífera in domo Dei, sperávi in misericórdia Dei in ætérnum, et in sæculum sæculi. *Ps.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus volet nimis. ℣. Glória Patri.

POUR moi, je suis comme l'olivier fertile dans la maison du Seigneur ; je me confie dans la bonté de mon Dieu pour l'éternité et pour les siècles des siècles. *Ps. 111, 1.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur: il aura une volonté ferme d'accomplir ses commandements. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui ad animárum salútem, et peccatóres e vitiórum cœno ad viam virtútis revocándos, beátum Jacóbum Confessórem tuum Evangélii prædónem exímium effecísti: concéde propítius; ut, ejus inter-

Oraison. — O Dieu qui, pour le salut des âmes et pour ramener les pécheurs de la fange du vice dans la voie de la vertu, avez fait du bienheureux Jacques votre Confesseur, un remarquable prédicateur de l'Évangile, faites, par son intercession, que,

cessióne, a peccátis ómnibus expiáti, vitam consequámur ætérnam. Per Dóminum.

purifiés de toutes nos fautes, nous obtenions la vie éternelle. Par J.-C.

En Avent, mémoire de la férie.
Épître Diléctus Deo, *de la messe* Os justi *du Commun des Abbés.*

Grad. — Exémplum esto fidélium in verbo, in conversatióne, in caritáte, in fide, in castitáte. ℣. Hoc enim fáciens, et teípsum salvum fácies, et eos, qui te áudiunt.

Allelúia, allelúia. — ℣. Gubernávit ad Dóminum cor ipsíus, et in diébus peccatórum corroborávit pietátem. Allelúia.

Grad. *1 Tim. 4, 12 et 16.* — Soyez l'exemple des fidèles en parole, en conduite, en charité, en chasteté. ℣. Car en agissant ainsi, vous vous sauverez vous-mêmes et vous sauverez ceux qui vous écoutent.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Eccli. 49, 4.* Il dirigea son cœur vers le Seigneur, et dans les jours des impies il fortifia la piété. Alléluia.

Évangile Designávit Dóminus, *de la fête de S. Marc, le 25 avril.*

Offert. — In timóre Dei sit tibi gloriátio, et in sensu sit tibi cogitátus Dei: et omnis enarrátio tua in præcéptis Altíssimi.

Offert. *Eccli. 9, 22-23.* — Mettez votre gloire à craindre Dieu. Que la pensée de Dieu occupe votre esprit, et que tous vos propos soient sur la loi du Très-Haut.

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera, quæ tibi in beáti Jacóbi Confessóris festivitáte deférimus: ut hæc sacrosáncta mystéria nos ipso intercedénte sanctíficent, et ad gaúdia perdúcant sempitérna. Per Dóminum.

Secr. — Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en la fête du bienheureux Jacques, votre Confesseur, afin que, par son intercession, ces saints mystères nous sanctifient et nous conduisent aux joies éternelles. Par J.-C.

Comm. — Veníte ad me omnes, qui laborátis, et oneráti estis: et ego refíciam vos.

Comm. *S. Mat. 11, 28.* — Venez à moi, vous tous qui peinez et portez un lourd fardeau, et je vous soulagerai.

Postcomm. — Súpplices te rogámus, omnípotens Deus: ut, quos tuis réficis sacraméntis, beáti Jacóbi Confessóris méritis et exémplo, tibi étiam plácitis móribus dignánter deservíre concédas. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, par les mérites et à l'exemple du bienheureux Jacques, votre Confesseur, donnez à ceux dont vous refaites les forces en vos sacrements, de vous servir dignement par une vie qui vous plaise. Par J.-C.

Le 29 novembre

FÊTE DE TOUS LES SAINTS DE L'ORDRE SÉRAPHIQUE

Double de 2e classe — Ornements blancs

L'Ordre de Saint-François a toujours été un ardent foyer de sainteté. Son Ménologe compte six mille martyrs, confesseurs, vierges ou veuves, recrutés au sein de la famille franciscaine. Mais qui dira la multitude des disciples de saint François dont les mérites et les sacrifices, connus de Dieu et de ses Anges, ne seront révélés qu'au dernier jour?

C'est pourquoi l'Église réunit dans une même solennité la fête de tous les élus que l'Ordre séraphique a donnés au ciel.

Les membres de la famille franciscaine, au souvenir des vertus de leurs devanciers, doivent remplir leurs âmes d'une généreuse émulation et se rappeler cette parole qui remua l'âme de saint Augustin : « Pourquoi ne pourriez-vous pas ce qu'ont pu ceux-ci et celles-là ? »

Aussi demandons à nos saints de nous couvrir de leur perpétuelle protection, de nous aider à nous purifier de nos fautes, afin d'être associés à leur gloire.

Ires VÊPRES

Les quatre premiers psaumes du dimanche et le psaume 116 Laudáte Dóminum.

Ant. — 1. Vidi turbam magnam, * quam dinumeráre nemo póterat, ex ómnibus géntibus stantes ante thronum.

2. Et senióres * stabant in circúitu throni; et cecidérunt in conspéctu throni in fácies suas, et adoravérunt Deum.

3. Redemísti nos, * Dómine Deus, in Sánguine tuo, ex omni tribu, et lingua, et pópulo, et natióne; et fecísti nos Deo nostro regnum.

4. Benedícite, * spíritus et ánimæ Justórum, Dómino: Sancti et húmiles corde, laudáte Deum.

5. Hymnus * ómnibus Sanctis ejus; fíliis Israël, pópulo appropinquánti sibi.

Ant. — 1. *Apoc. 7, 9.* Je vis une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, debout devant le trône.

2. *Apoc. 7-11.* Et les vieillards se tenaient autour du trône; et ils tombèrent prosternés devant le trône, et ils adorèrent Dieu.

3. *Apoc. 5, 9.* Vous nous avez rachetés, Seigneur notre Dieu, par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation, et vous avez fait de nous le royaume de notre Dieu.

4. *Dan. 3, 86-87.* Esprits et âmes des Justes, bénissez le Seigneur: saints et humbles de cœur, louez notre Dieu.

5. *Ps. 148, 14 et 149, 9.* Qu'il soit chanté par tous ses saints, par les fils d'Israël, le peuple admis à l'approcher.

Capitulum. — Ecce ego Joánnes vidi álterum Angelum ascendéntem ab ortu solis, habéntem signum Dei vivi: et clamávi voce magna quátuor Angelis, quibus datum est nocére terræ et mari, dicens: Nolíte nocére terræ et mari, neque arbóribus quoasdúsque signémus servos Dei nostri in fróntibus eórum.

Capitule. *Apoc. 7, 2-3.* — Je vis, moi Jean, un autre ange qui montait du côté du soleil levant, tenant le sceau du Dieu vivant; et il cria d'une voix forte aux quatre anges auxquels il a été donné de nuire à la terre et à la mer: Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.

Hymne

1. Placáre, Christe, sérvulis,
Quibus Patris cleméntiam
Tuæ ad tribúnal grátiæ
Patróna Virgo póstulat.

2. Nos, purpuráti Mártyres,
Vos candidáti præmio
Confessiónis, éxsules
Vocáte nos in pátriam.

3. Choréa casta Vírginum,
Et quos erémus íncolas
Transmísit astris; Cælitum
Locáte nos in sédibus.

4. Auférte gentem pérfidam
Credéntium de fínibus;
Ut unus omnes únicum
Ovíle nos pastor regat.

5. Deo Patri sit glória,
Natóque Patris único,
Sancto simul Paráclito,
In sempitérna sæcula. Amen.

1. Pardonnez, ô Christ, à vos serviteurs, pour qui, au tribunal de votre miséricorde, la Vierge, leur patronne, implore la clémence du père.

2. Martyrs, empourprés de votre sang, et vous Confesseurs, en la robe blanche des élus, appelez-nous de cet exil à la patrie.

3. Chastes chœurs des Vierges, et vous solitaires, qui êtes passés du désert au ciel, placez-nous dans les demeures des cieux.

4. Chassez le peuple impie des frontières des croyants, afin que nous ne soyons tous qu'un seul troupeau, conduit par l'unique pasteur.

5. Gloire à Dieu le Père, et au Fils unique du Père, en même temps qu'au Saint-Esprit, dans les siècles éternels. Amen.

℣. Oráte pro nobis, omnes Sancti Ordinis Minórum.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

℣. Priez pour nous, Saints de l'Ordre des Frères-Mineurs.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

Ant. — O patriárcha páuperum, * Francísce, vosque, fílii ejus, divínæ legis Doctó-

Ant. du Magnificat. — O patriarche des pauvres, François, et vous, ses enfants, Docteurs

res, Christi Mártyres, sancti Confessóres, Vírgines Dómini, Anachorítæ, sanctæque Mulíeres, et Beáti omnes, intercédite pro nobis.

de la loi divine, Martyrs du Christ, saints Confesseurs, Vierges du Seigneur, Anachorètes, Saintes Femmes, et vous tous Bienheureux, intercédez pour nous.

Mémoire de S. Jacques de la Marche.

Ant. — Dedit illi Dóminus sciéntiam sanctórum; honestávit illum in labóribus, et complévit labóres illíus.

℣. Justum.

Ant. *Sag. 10, 10.* — Le Seigneur lui a donné la science des Saints; il l'a enrichi dans ses travaux et a fait fructifier ses labeurs.

En Avent, mémoire de la férie.

MESSE — Introït

GAUDEAMUS omnes in Dómino, diem festum celebrántes sub honóre Sanctórum ómnium Seráphici Ordinis: de quorum solemnitáte gaudent ángeli, et collaudant Fílium Dei. *Ps.* Exsultáte, justi, in Dómino: rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri.

RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur en célébrant en l'honneur de tous les Saints de l'Ordre Séraphique ce jour de fête qui fait la joie des anges et dont ils glorifient le Fils de Dieu. *Ps. 32, 1.* Justes, acclamez le Seigneur; la louange convient sur les lèvres des justes. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui Ecclésiam tuam váriis Sanctórum splendóribus semper illústras, et válida protectióne confírmas: da nobis, beáti Francísci et Sanctórum ejus filiórum mérita sub una celebritáte venerántibus; ut nunc ab ómnibus mundémur offénsis, et tandem glória perfruámur ætérna. Per Dóminum.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui ne cessez de faire briller votre Église de la splendeur variée des Saints et de la couvrir de votre puissante protection, faites que, célébrant dans une même solennité les mérites du Bienheureux François et des Saints, ses enfants, nous soyons purifiés de toutes nos fautes ici-bas et jouissions de la gloire éternelle dans le ciel. Par J.-C.

Mémoire (en Avent de la férie), de la vigile de S. André Ap. et, aux messes basses, de S. Saturnin, Mart.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Hi viri misericórdiæ sunt, quorum pietátes non defué-

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Eccli. 44, 10-15.* — C'étaient des hommes de miséricorde,

runt. Cum sémine eórum pérmanent bona: hæréditas sancta nepótes eórum: et in testaméntis stetit semen eórum: et fílii eórum propter illos usque in ætérnum manent: semen eórum, et glória eórum non derelinquétur. Córpora ipsórum in pace sepúlta sunt, et nomen eórum vivit in generatiónem et generatiónem. Sapiéntiam ipsórum narrent pópuli, et laudes eórum núntiet ecclésia.

dont les œuvres de piété subsistent à jamais. Les biens qu'ils ont laissés demeurent à leur postérité; leurs descendants sont un saint héritage, et leur race est demeurée fidèle aux alliances. A cause d'eux leurs fils subsistent éternellement et ni leur race ni leur gloire n'auront de fin. Leur corps a été enseveli dans la paix, et leur nom vit de génération en génération. Les peuples célébreront leur sagesse et l'assemblée publiera leurs louanges.

Grad. — Timéte Dóminum, omnes Sancti ejus: quóniam nihil deest timéntibus eum. ℣. Inquiréntes autem Dóminum non defícient omni bono.

Grad. *Ps. 33, 10-11.* — Craignez le Seigneur, tous ses saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent. ℣. Ceux qui cherchent le Seigneur ne manquent d'aucun bien.

Allelúia, allelúia. — ℣. Veníte ad me omnes, qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *S. Mat. 11, 28.* Venez à moi, vous tous qui peinez et portez un lourd fardeau, et je vous soulagerai. Alléluia.

Évangile Videns Jesus turbas, *de la fête de la Toussaint.* — *Credo.*

Offert. — Exsultábunt sancti in glória, lætabúntur in cubílibus suis: exaltatiónes Dei in fáucibus eórum.

Offert. *Ps. 149, 5-6.* — Les Saints triomphent dans la gloire, ils tressaillent de joie au sein de leur repos. Les louanges de Dieu retentissent dans leur bouche.

Secr. — Múnera tibi, Dómine, nostræ devotiónis offérimus: quæ et pro tuórum tibi grata sint honóre justórum, et nobis salutária, te miseránte, reddántur. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous offrons, ces dons, Seigneur, en témoignage de notre dévotion; puissent-ils vous être agréables en considération de tes Saints, et, par votre miséricorde, nous être rendus salutaires. Par J.-C.

Préface de N. P. S. François, p. 276.

Comm. — Lætámini in Dómino, et exsultáte, justi; et gloriámini, omnes recti corde.

Comm. *Ps. 31, 11.* — Réjouissez-vous dans le Seigneur, ô justes, et tressaillez d'allégresse; poussez des cris de joie, tous les hommes au cœur droit.

Postcomm. — Da, quæsumus, Dómine, fidélibus pópulis, ómnium Sanctórum Seráphici Ordinis semper veneratióne lætári, et eórum perpétua supplicatióne muníri. Per Dóminum.

Postcomm. — Donnez, Seigneur, aux peuples fidèles la joie d'honorer toujours les saints de l'Ordre Séraphique et d'être sans cesse protégés par leur prière. Par J.-C.

Dernier évangile de la vigile.
Vêpres de la fête suivante.

Le 30 novembre

SAINT ANDRÉ, APÔTRE — *D. de 2e cl. — Orn. rouges*

Aux 1es vêpres, mémoire de la Toussaint de l'Ordre.

Ant. — O quam gloriósum est regnum in quo cum Christo gaudent omnes Sancti, amicti stolis albis sequúntur Agnum quocúmque ierit.

℣. Oráte pro nobis, omnes Sancti Ordinis Minórum.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ant. *Apoc. 7, 9 et 4.* — Oh! qu'il est glorieux ce royaume où tous les Saints se réjouissent avec le Christ! Vêtus de robes blanches, ils suivent l'Agneau partout où il va.

℣. Priez pour nous, Saints de l'Ordre des Frères-Mineurs.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

Aux IIes vêpres, mémoire du B. Antoine: Ant. Similábo, ℣. Amávit *du Commun d'un Conf. non Pont. et, en Avent, de la férie.*

FÊTES DE DÉCEMBRE

Le 1er décembre

B. ANTOINE BONFADINI, CONF. *I O. — Semid. — Orn. blancs*

Le bienheureux Antoine naquit à Ferrare, dans les premières années du XVe siècle de la noble et chrétienne famille des Bonfadini. En 1439, il revêtit la bure franciscaine et se révéla bientôt comme théologien profond et missionnaire infatigable. Durant de longues années, il évangélisa les villes et les campagnes de l'Italie, gagnant au Christ une ample moisson d'âmes. Pris du désir de porter aussi aux infidèles le secours de l'Évangile, il se rendit en Palestine. Sur l'ordre de ses supérieurs, il revint en Italie continuer ses prédications. Il mourut le 1er décembre 1482 à Cattignola. Léon XIII l'a déclaré bienheureux le 13 mai 1901.

Messe Justus, *2e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté:*

Oratio. — Deus, qui beátum Antónium Confessórem tuum sanctimónia vitæ et

Oraison. — O Dieu, qui avez fait du bienheureux Antoine, votre Confesseur, un modèle ac-

animárum zelo insignem effecísti: concéde; ut, ejus méritis et intercessióne, in virtútibus júgiter proficiámus. Per Dóminum.

compli de sainteté et un apôtre zélé pour le salut des âmes, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de progresser sans cesse dans la pratique des vertus. Par J.-C.

Hors de l'Avent, 2e or. A cunctis, *3e au choix du prêtre.*

En Avent, mémoire de la férie, 3e oraison Deus qui.

Évangile Designávit Dóminus, *de la fête de S. Marc, le 25 avril,*

Le même jour (1er décembre)

COMMÉMORATION DE TOUS LES DÉFUNTS DES TROIS ORDRES DE SAINT-FRANÇOIS. — *D.*

Fidèle à l'esprit de saint François, qui recommande instamment à ses disciples de prier pour les défunts, la liturgie franciscaine, après avoir célébré ses saints, unit, en ce jour, en un même souvenir, tous les membres décédés des trois Ordres séraphiques, ainsi que les pères et mères, tant des membres vivants que des membres décédés, et tous les bienfaiteurs, dont les âmes seraient encore retenues dans les flammes du purgatoire.

Prions pour nos défunts, et demandons à Dieu de leur donner sans tarder « le lieu du rafraîchissement, la béatitude du repos et la splendeur de la lumière ».

En cas de coïncidence avec une fête de 1re ou de 2e classe, ou avec le 1er dimanche de l'Avent, la Commémoraison des défunts est remise au 1er jour suivant libre.

Vêpres des défunts (30 novembre), comme au 2 novembre, excepté l'oraison Deus, indulgentiárum Dómine, *ci-dessous.*

Messe de Requiem, du jour anniversaire, excepté les oraisons:

Oratio. — Deus, indulgentiárum Dómine: da animábus Fratrum, Sorórum, propinquórum et benefactórum nostrórum quorum anniversárium diem commemorámus; refrigérii sedem, quiétis beatitúdinem et lúminis claritátem. Per Dóminum.

Oraison. — Seigneur, Dieu des miséricordes, accordez aux âmes de nos frères, de nos sœurs, de nos parents et de nos bienfaiteurs, dont nous faisons mémoire en ce jour anniversaire, le lieu du rafraîchissement, le bonheur du repos, et la splendeur de votre lumière. Par J.-C.

Secr. — Propitiáre, Dómine, supplicatiónibus nostris pro animábus Fratrum, Sorórum, propinquórum et benefactórum nostrórum, pro quibus tibi offérimus sacrifícium laudis: ut eas

Secr. — Soyez propice, Seigneur, à nos supplications en faveur des âmes de nos frères, de nos sœurs, de nos parents et de nos bienfaiteurs, pour lesquelles nous vous offrons ce sacrifice de louange, afin que

Sanctórum tuórum consórtio sociáre dignéris. Per Dóminum.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, Dómine: ut ánimæ Fratrum, Sorórum, propinquórum et benefactórum nostrórum, quorum anniversárium diem commemorámus, his purgátæ sacrifíciis, indulgéntiam páriter et réquiem cápiant sempitérnam. Per Dóminum.

vous daigniez les admettre dans la société de vos saints. Par J.-C.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que les âmes de nos frères, de nos sœurs, de nos parents et de nos bienfaiteurs, dont nous faisons mémoire en ce jour anniversaire, purifiées par ce sacrifice, reçoivent, avec le pardon, le repos éternel. Par J.-C.

Le 5 décembre

B. NICOLAS DE TAVILÉIS, MARTYR, *I O.*

Semid. — Ornements rouges

Né en Dalmatie, il embrassa tout jeune la vie franciscaine. Après quelques années de séjour à Rivo-Torto, ses supérieurs l'envoyèrent en mission. Pendant douze ans Nicolas parcourut la Bosnie, arrosée déjà par les sueurs de nombreux apôtres séraphiques. Vers la fin de 1391, l'obéissance l'envoya en Palestine prêcher la foi aux disciples de Mahomet. Pénétrant un jour, dans une mosquée, pour y annoncer la parole de Dieu, il y fut arrêté, et conduit au Cadi qui le livra aux bourreaux. Flagellé tout d'abord à coups de fouet, il fut ensuite étranglé et jeté au bûcher sur la place publique. Les flammes respectèrent son cadavre.

Messe Lætábitur, *2e du Commun d'un Mart. non Pont., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui beátum Nicoláum fídei propagándæ zelo, et martyrii palma gloriósum effecísti: præsta nobis, quæsumus; ut, ejus exémplo et intercessióne viam mandatórum tuórum curréntes, ætérnæ vitæ bravíum accípere mereámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez fait la gloire du bienheureux Nicolas, en couronnant de la palme du martyre son zèle à propager la foi, faites qu'à son exemple et par son intercession, nous courions dans la voie de vos commandements et mériter de recevoir le prix de la vie éternelle. Par J.-C.

Mémoire de la férie et de S. Sabbas, Ab., par les oraisons de la messe Os justi *du Commun d'un Abbé (dans la secrète et la postcommunion, on omet le mot* Abbas).

Secr. — Clementíssime Deus, múnera hæc tua benedictióne perfúnde, et nos in

Secr. — Dieu très clément, répandez votre bénédiction sur ces offrandes, et affermissez-

ea fide confírma, quam beátus Nicoláus, martyr tuus, efflúso sánguine adséruit. Per Dóminum.

Postcomm. — Fúlciat nos, quæsumus, Dómine, juge grátiæ tuæ præsídium; ut imitántes beátum Nicoláum Mártyrem tuum, discámus terréna cuncta pro tui nóminis amóre despícere, et exoptáre cæléstia. Per Dóminum.

nous dans cette foi que votre bienheureux martyr Nicolas a proclamée au prix de son sang. Par J.-C.

Postcomm. — Fortifiez-nous, Seigneur, du secours constant de votre grâce, afin qu'à l'exemple de votre bienheureux Martyr Nicolas, nous apprenions à mépriser, pour l'amour de votre nom, toutes les choses de la terre et à désirer les choses du ciel. Par J.-C.

Le 8 décembre

L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. MARIE PATRONNE DE L'ORDRE SÉRAPHIQUE

Double de 1e classe av. oct. priv. de IIIe ord. — Orn. blancs

Le culte de Marie Immaculée est pour les enfants de saint François une tradition de famille. Pendant sept siècles ils se sont faits les ardents défenseurs et les dévoués propagateurs de la pieuse croyance à l'Immaculée-Conception de Marie. Saint François statue, en 1219, lors du deuxième Chapitre Général, qu'une messe en l'honneur de Marie Immaculée sera célébrée tous les samedis dans les couvents de l'Ordre. Alexandre de Halès, O. F. M., « le Docteur Irréfragable », écrit un livre en faveur de l'Immaculée-Conception; saint Bonaventure, « le Docteur Séraphique », introduit la fête dans la famille franciscaine et ordonne de réciter une antienne spéciale à Marie Immaculée: » Tota Pulchra es. » Enfin, Jean Duns Scot assigne, par la méthode scolastique, la place que doit occuper le privilège de Marie dans l'ensemble du dogme catholique. Après avoir enseigné à Oxford la doctrine de la Conception sans tache de Marie avec un succès qui lui valut le titre de « Docteur Marial », Scot fit triompher cette même doctrine à la grande Université de Paris contre deux cents des plus illustres docteurs de l'époque. Au cours d'une discussion publique, demandée par le Pape, Scot, visiblement aidé de Marie, pulvérisa une à une toutes les objections des savants. Le lendemain de cette journée fameuse, les membres de l'Université s'assemblèrent sous la présidence des légats pontificaux et décrétèrent que la doctrine sur l'Immaculée-Conception de Marie serait désormais enseignée à la Sorbonne. On décerna au Docteur de Marie le titre de « Docteur Subtil », à cause de la force et de la profondeur des arguments développés dans la défense du privilège marial. Le Pape, apprenant le résultat de la joute théologique, écrivit à Scot pour le féliciter de sa victoire. Depuis lors plusieurs Papes ont approuvé la doctrine chère aux Frères Mineurs; mais il n'y eut pas pour eux de jour plus glorieux que le 8 décembre 1854, alors que l'immortel Pie IX, Tertiaire, fit de cette croyance un dogme de notre foi. Par cette

définition pontificale, l' « Opinion Franciscaine » remportait le plus complet triomphe et recevait la plus éclatante confirmation.

Comme au Propre des Saints.

Aux IIes vêpres, mémoire de la Bse Elisabeth et de la Bse Delphine, Vierges: Ant. Ego Dóminus. ℣. Deus meus, p. 27, *et de la férie.*

Le 9 décembre

BSE ÉLISABETH LA BONNE ET BSE DELPHINE, VIERGES, *3 O. Semid. — Ornements blancs*

Élisabeth naquit à Waldsée en Souabe, le 25 novembre 1386, de parents pauvres mais vertueux. Sa piété douce et aimable la fit admettre au Tiers-Ordre à 14 ans. Le démon, jaloux de sa ferveur, lui suscita beaucoup de souffrances physiques et morales. A 17 ans, elle entra dans une communauté du Tiers-Ordre régulier aux environs de Waldsée, se chargeant du soin de la cuisine te de tous les travaux les plus humbles de la communauté. Dieu permit à l'esprit de ténèbres d'éprouver sa chère servante; la lutte fut longue et acharnée mais la jeune vierge ne songeait toujours qu'à Dieu seul, redoublant ses prières et ses larmes. Elle fut frappée de la lèpre, mais rien ne lui enlevait sa douce joie et sa patience. Dieu la favorisa d'extases et de visions merveilleuses. En récompense de son grand amour pour Jésus Crucifié, il lui fut donné de ressentir toutes les douleurs de la Passion et de recevoir en son corps l'impression des sacrés Stigmates. Elle quitta cet exil à l'âge de 38 ans, le 25 novembre 1424. Son culte fut confirmé par Clément XIII.

La bienheureuse Delphine, née en 1284 en Provence, fut donnée en mariage à Elzéar, comte de Sabran, jeune homme très vertueux. Le soir de leur union elle déclara à son époux qu'elle avait fait vœu de virginité perpétuelle. Ils vécurent tous deux très saintement et, pour accroître leurs forces contre le monde et les tentations de la chair, ils entrèrent ensemble dans le Tiers-Ordre. Leur château, asile de toutes les vertus, ressemblait plus à un couvent qu'à une maison séculière. Ils contribuèrent, par leurs exemples, au renouvellement de la foi dans leur région. Après la sainte mort de son époux en 1323, elle embrassa une pauvreté étroite vivant d'aumônes. C'est au milieu de souffrances et d'infirmités qu'elle acheva sa vie, le 26 novembre 1358, dans la ville d'Apt, où reposait le corps de Saint Elzéar.

Le pape Urbain V approuva le culte rendu par le peuple à cette vierge pauvre volontaire.

Messe Vírgines laudent, p. 28, *avec les 1es oraisons*

Mémoire de l'octave de l'Immaculée Conception, et de la férie. — Credo. — Préface de la Sainte Vierge (Et te in Conceptióne Immaculáta).

Le 10 décembre

B. PIERRE DE SIENNE, CONF. *3 O. — Semid. — Orn. blancs*

Pierre, né près de Sienne, au commencement du XIIIe siècle, mena une vie d'artisan qu'il sanctifia en mettant à profit toutes les

fatigues, les peines, les contrariétés, les humiliations de chaque jour, les acceptant avec joie pour l'amour de Dieu et les offrant en expiation de ses péchés. Engagé dans le mariage, il vécut avec son épouse dans une union parfaite, partageant avec elle ses œuvres de piété et de charité. Veuf de bonne heure, il distribua ses biens aux pauvres et embrassa la Règle du Tiers-Ordre, se mettant au service de l'hôpital de Notre-Dame de la Scala. Plus tard les Frères Mineurs de Sienne lui donnèrent une cellule dans leur couvent où il partagea son temps entre le travail et l'oraison. La Vierge Immaculée le favorisa de nombreuses visites, mais ces consolations ne furent pas sans mélange: le démon lui fit une guerre cruelle qui ne porta pas atteinte à l'inaltérable paix de son âme. Le Seigneur accorda à notre Bienheureux le don des miracles et des prophéties.

Pierre de Sienne fut en même temps le modèle du parfait chrétien et du citoyen accompli, se dévouant aux intérêts publics avec beaucoup de désintéressement et selon ses moyens. Il s'endormit du sommeil des justes le 4 décembre 1289. Son culte fut approuvé par Pie VII.

Messe Os justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Mentis nostræ supérbiam, quæsumus, Dómine, sanctæ humilitátis spíritu déprime: qui cæléstibus illustratiónibus exímiam beáti Petri Confessóris tui humilitátem mirabíliter sublimásti. Per Dóminum.

Oraison. — Seigneur qui, par de célestes lumières, avez admirablement exalté l'éminente humilité du bienheureux Pierre, votre Confesseur, terrassez l'orgueil de notre intelligence par l'esprit de la sainte humilité. Par J.-C.

Mémoire de l'octave et de la férie, puis de S. Melchiade, Pape et Mart. par les oraisons de la messe Si diligis me, *du Commun des Papes. — Credo. Préface de la Sainte Vierge* (Et te in Conceptióne Immaculáta).

Le 11 décembre

B. HUGOLIN, ERMITE, CONF. ;} *O. — Semid. — Orn. blancs*

Entré dans le Tiers-Ordre, le bienheureux Hugolin vendit tous ses biens et se retira dans la solitude pour y vivre en ermite. Toute sa vie se passa dans les exercices de la contemplation et de la plus austère pénitence. Le Seigneur le glorifia du don des miracles; une multitude de malades retrouvèrent la santé par les prières du saint Ermite.

Il mourut le 13 décembre 1373. Son culte fut approuvé par Pie IX.

Messe Os justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Clementíssime et misericors Deus, qui beáto Hugolíno Confessóri tuo

Oraison. — Dieu très clément et miséricordieux, qui avez daigné donner au bienheureux Hu-

solitúdinis amórem et evangélicæ paupertátis grátiam conférre dignátus es: concéde nobis fámulis tuis; ut ejúsdem imitántes exémpla, consequámur et præmia. Per Dóminum.

golin, votre Confesseur, l'amour de la solitude et la grâce de la pauvreté évangélique, accordez à vos serviteurs d'imiter ses exemples et d'avoir part à sa récompense. Par J.-C.

Mémoire de S. Damase, Pape et Conf., par les oraisons de la messe Si díligis me, *du Commun des Papes, puis de l'octave et de la férie. — Credo. Préface des Apôtres.*

Le 12 décembre

INVENTION DU CORPS DE N. P. S. FRANÇOIS

Double majeur — Ornements blancs

Le 25 mai de l'année 1230, le corps de saint François fut transféré solennellement de l'église Saint-Georges à la basilique qui venait d'être construite en son honneur. Ce précieux dépôt fut enfoui à une grande profondeur, au centre d'un caveau creusé dans le roc et dont quelques religieux avaient seuls le secret. Dans la suite, on finit par ne plus savoir le lieu précis où reposaient les reliques du saint Patriarche. Au commencement de ce siècle, des fouilles furent pratiquées sous le maître-autel de l'église inférieure et après un travail secret de 52 nuits, la châsse du Saint fut découverte. Cette fête a été prescrite par un décret de Léon XII, en date du 22 juin 1824.

MESSE — **Introït:** *Ps. 9, 14-15*

Miserere mei, Dómine, vide humilitátem meam, qui exáltas me de portis mortis, ut annúntiem omnes laudatiónes tuas in portis fíliæ Sion. *Ps.* Confitébor tibi, Dómine, in toto corde meo: narrábo ómnia mirabília tua. ℣. Glória Patri.

Prenez pitié de moi, Seigneur: voyez mon abaissement, vous qui m'arrachez aux portes de la mort, pour que je publie toutes vos louanges aux portes de la fille de Sion. *Ps. 9, 2.* Je vous louerai, Seigneur, de tout mon cœur: je raconterai toutes vos merveilles. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui pretiósum beáti Patris nostri Francísci confessóris tui corpus, e ténebris in lucem proférre fecísti: da nobis, quæsumus; ut, ejus intercessióne, e nocte peccatórum edúcti, gressus nostros in viam pacis et justítiæ dirigámus. Per Dóminum.

Oraison. — Seigneur, qui avez fait passer des ténèbres à la lumière le corps précieux de notre bienheureux Père François, votre Confesseur, accordez-nous par son intercession, de sortir de la nuit du péché et de diriger nos pas dans les voies de la justice et de la paix. Par J.-C.

Mémoire de l'octave de l'Immaculée Conception et de la férie.

Épître Mihi autem absit, *de la fête du 4 octobre au Propre des Saints.*

Grad. — Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum mortis. ℣. Visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace.

Grad. *Sag. 3, 1 et 2.* — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et les machinations des méchants ne les atteindront pas. ℣. Aux yeux des insensés, ils ont paru mourir, mais ils sont dans la paix.

Allelúia, allelúia. — ℣. Custódit Dóminus ómnia ossa eórum: unum ex his non conterétur. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Ps. 33, 21.* Le Seigneur veille sur chacun de leurs os: pas un ne sera brisé. Alléluia.

Évangile Confíteor tibi Pater, *de la fête de S. Paul, 1er Ermite, le 15 janvier. — Credo.*

Offert. — Dimitte eum: nemo commóveat ossa ejus: et intácta mansérunt ossa ejus.

Offert. *4 Rois 23, 18.* — Laissez-le là et que personne ne touche à ses ossements et ses os demeurèrent intacts.

Secr. — Tua, Dómine, munéribus altária cumulámus, illíus córporis inventiónem honóre débito recoléntes, in quo prærogatíva mirábili, passiónis tuæ sacra Stígmata renovásti. Qui vivis et regnas.

Secr. — Nous couvrons vos autels de nos dons, Seigneur, pour célébrer par de justes honneurs l'invention de ce corps, dans lequel, par un privilège admirable, vous avez renouvelé les sacrés stigmates de votre Passion. Vous qui vivez.

Préface de N. P. S. François, p. 276.

Comm. — Defóssus, secúrus dórmies: requiésces, et non erit qui te extérreat.

Comm. *Job 11, 18-19.* — Dans votre tombeau, vous dormirez tranquille; vous jouirez d'un repos que personne ne pourra troubler.

Postcomm. — Cæléstibus, Dómine, refécti mystériis, te supplíciter exorámus: ut beáti Patris nostri Francísci méritis et intercessióne, per ejus vestígia gradiéntes, ætérna gáudia cónsequi mereámur. Per Dóminum.

Postcomm. — Renouvelés par les célestes mystères, nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder, par les mérites et l'intercession de notre bienheureux Père François, de marcher sur ses traces afin que nous méritions d'obtenir les joies éternelles. Par J.-C.

Le 15 décembre

B. V. MARIE, REINE DE L'ORDRE DES FRÈRES MINEURS

Double de 2e cl. — Ornements blancs

Si le 15 décembre est un dimanche, la fête de Marie, Reine des Frères Mineurs, est transférée au lendemain lundi: 1es vêpres le 15, avec mémoire du dimanche. Mémoire de S. Eusèbe à la messe, ainsi qu'aux 2es vêpres, ant. Qui vult, ℣. Justus.

A la messe du dimanche (3e de l'Avent), on fait mémoire de l'octave de l'Immaculée Conception.

Ies VÊPRES

Ant. — 1. Porta cæli et stella maris es, Virgo María, Regis ætérni Mater et Regína nostra.

Ant. — 1. Vous êtes la porte du ciel et l'étoile de la mer, ô Vierge Marie, Mère du Roi éternel et notre Reine.

Ps. 109 *Dixit Dóminus*

2. Virgo potens, sicut turris David; mille clýpei pendent ex ea, omnis armatúra fórtium.

2. *Cant. 4, 4.* C'est la Vierge puissante comme la tour de David, à laquelle sont suspendus mille boucliers et toute l'armature des guerriers.

Ps. 112 *Laudáte púeri*

3. Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri.

3. *Judith 15, 10.* Vous êtes la gloire de Jérusalem et la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple.

Ps. 121 *Lætátus sum*

4. Tota formósa et suávis es, fília Sion; pulchra ut luna, elécta ut sol, terríbilis ut castrórum ácies ordináta.

4. *Cant. 6, 3 et 9.* Vous êtes douce et toute belle, fille de Sion, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, redoutable comme une armée rangée en bataille.

Ps. 126 *Nisi Dóminus*

5. Pósuit fines tuos pacem, benedíxit fíliis tuis in te.

5. *Ps. 147, 14.* Il a établi la paix à ta frontière, il a béni tes enfants en ton sein.

Ps. 147 *Lauda Jerúsalem*

Capitulum. — In ómnibus réquiem quæsívi, et in hereditáte Dómini morábor. Tunc præcépit, et dixit mihi Creátor ómnium, et, qui

Capitule. *Eccli. 24, 11-12.* — Partout j'ai cherché le lieu de mon repos, et c'est dans l'héritage du Seigneur que je veux demeurer. Alors le Créateur de

creávit me, requiévit in tabernáculo meo.

l'univers m'a fait connaître sa volonté, et il m'a parlé. Celui qui me créa a reposé dans mon tabernacle.

Hymne *Ave maris stella*

℣. Ora pro nobis, Regína nostra.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

℣. Priez pour nous, ô notre Reine.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ant. — Beáta Mater et intácta Virgo María, gloriósa Regína nostra, intercéde pro nobis ad Dóminum.

Ant. du Magnificat. — Mère bienheureuse et Vierge sans tache, notre glorieuse Reine, intercédez pour nous auprès du Seigneur.

Mémoire de la férie.

MESSE — Introït

EGREDIMINI et vidéte, fíliæ Sion, Regínam vestram, quam laudant astra matutína; cujus pulchritúdinem sol et luna mirántur, et júbilant omnes fílii Dei. — *Ps.* Ecce nunc benedícite Dóminum, omnes servi Dómini: qui statis in domo Dómini, in átriis domus Dei nostri. ℣. Glória Patri.

VENEZ, filles de Sion, et contemplez votre Reine, dont les astres du matin chantent la louange, dont le soleil et la lune admirent la splendeur, et qui remplit de joie tous les enfants de Dieu. — *Ps. 133, 1-2.* Et maintenant bénissez le Seigneur, vous tous serviteurs du Seigneur, qui vous tenez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui fámulo tuo Francísco ejúsque fíliis in beatíssima Vírgine María singuláre præsídium contulísti: da nobis; ut, eádem Matre nostra et Regína protegénte, majestáti tuæ fidéliter servíre, et nóminis tui glóriam verbo et exémplo diffúndere valeámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui avez accordé à votre serviteur François et à ses fils le patronage particulier de la bienheureuse Vierge Marie, accordez-nous par la protection de notre Mère et Reine, de servir fidèlement votre majesté et de répandre, par nos paroles et nos exemples, la gloire de votre nom. Par Jésus-Christ.

Mémoire de la férie.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — In ómnibus réquiem quæsívi,

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Eccli. 24, 11-13 et 15-19.* —

et in hereditáte Dómini morábor. Tunc præcépit et dixit mihi Creátor ómnium, et qui creávit me requiévit in tabernáculo meo, et dixit mihi: In Jacob inhábita, et in Israël hereditáre, et in eléctis meis mitte radíces. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta similiter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea. Quasi cedrus exaltáta sum in Líbano, et quasi cypréssus in monte Sion. Quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantátio rosæ in Jéricho. Quasi olíva speciósa in campis, et quasi plátanus exaltáta sum juxta aquam in platéis.

Partout j'ai cherché le lieu de mon repos, et c'est dans l'héritage du Seigneur que je veux demeurer. Alors le Créateur de l'univers m'a fait connaître sa volonté, et il m'a parlé. Celui qui me créa a reposé dans mon tabernacle et m'a dit : « Habite en Jacob, qu'en Israël soit ton héritage, et plante tes racines au milieu de mes élus ». C'est ainsi que je fus affermie en Sion; dans la cité sainte, je trouvai mon repos, et dans Jérusalem ma puissance. Je me suis enracinée au milieu du peuple prévenu d'honneur; dans la portion de mon Dieu est son héritage, et c'est dans l'assemblée des saints que je me veux tenir. Comme le cèdre du Liban je fus exaltée, et comme le cyprès de la montagne de Sion; comme le palmier de Cadès je fus exaltée, et comme les plants de rosier de Jéricho; comme le bel olivier dans les champs je fus exaltée, et comme le platane sur la route au bord des eaux.

Grad. — Vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis: adducéntur Regi vírgines post eam: próximæ ejus afferéntur tibi. ℣. Afferéntur in lætítia et exsultatióne: adducéntur in templum Regis.

Grad. *Ps. 44, 13-16.* — Les plus riches d'entre le peuple imploreront votre face. On la conduit chez le Roi, suivie des vierges ses compagnes. ℣. On les introduit dans la joie et l'allégresse; elles pénètrent dans le temple du Roi.

Allelúia, allelúia. ℣. Porta cæli et stella maris es, Virgo María, Regis ætérni Mater et Regína nostra. Allelúia.

Alléluia, alléluia. ℣. Vous êtes la porte du ciel et l'étoile de la mer, ô Vierge Marie, Mère du Roi éternel et notre Reine. Alléluia.

Après la Septuagésime, on remplace l'Alléluia par le Trait:

Tractus. — Astitit Regína a dextris tuis in vestítu deauráto: circúmdata varietáte. ℣. Pro pátribus tuis nati

Trait. *Ps. 44, 10, 17-18.* — La Reine se tient à votre droite, parée de tissus d'or, d'étoffes aux mille couleurs. ℣. Des fils

sunt tibi fílii: constítues eos príncipes super omnem terram. ℣. Mémores erunt nóminis tui: in omni generatióne et generatiónem.

vous sont nés pour remplacer vos pères; vous les établirez princes sur toute la terre. ℣. Ils garderont la mémoire de votre nom, de génération en génération.

Au Temps Pascal on remplace le Graduel et le Trait par le double Alléluia suivant:

Allelúia, allelúia. ℣. Tota formósa et suávis es, fília Sion, pulchra ut luna, elécta ut sol, terríbilis ut castrórum ácies ordináta. Allelúia. ℣. Porta cæli et stella maris es, Virgo María, Regis ætérni Mater et Regína nostra. Allelúia.

Alléluia, alléluia. ℣. *Cant. 6, 3 et 9.* Vous êtes douce et toute belle, fille de Sion, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, redoutable comme une armée rangée en bataille. Alléluia. ℣. Vous êtes la porte du ciel et l'étoile de la mer, ô Vierge Marie, Mère du Roi éternel et notre Reine. Alléluia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo témpore: Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et ingréssus Angelus ad eam dixit: Ave, grátia plena: Dóminus tecum: benedícta tu in muliéribus. Quæ cum audísset, turbáta est in sermóne ejus: et cogitábat qualis esset ista salutátio. Et ait Angelus ei: Ne tímeas, María, invenísti enim grátiam apud Deum: ecce concípies in útero et páries fílium, et vocábis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Fílius Altíssimi vocábitur, et dabit illi Dóminus Deus sedem David patris ejus: et regnábit in domo Jacob in ætérnum, et regni ejus non erit finis. — **Credo.**

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Luc *1, 26-32.* — En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph, et le nom de la vierge était Marie. En entrant chez elle, l'Ange dit : « Salut, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes ». Troublée par cette parole, elle se demandait ce que pouvait bien signifier cette salutation. Mais l'Ange lui dit : « Soyez sans crainte, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez et enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand; on l'appellera le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera sur la maison de Jacob à jamais, et son règne n'aura point de fin ». — **Credo.**

Offert. — Benedixérunt eam omnes uno ore, dicéntes: Tu glória Jerúsalem, tu honorificéntia pópuli nostri.

Offert. *Judith 15, 10.* — Ils la bénirent tous d'une voix, disant : Vous êtes la gloire de Jérusalem et l'honneur de notre peuple.

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, hæc múnera in laudem Immaculátæ Vírginis et Genitrícis Fílii tui dignánter obláta: et præsta; ut, ipsa Regína nostra intercedénte, tibi córpore semper famulémur et mente. Per eúmdem Dóminum.

Secr. — Accueillez, Seigneur, ces offrandes que nous vous offrons à la louange de la Vierge immaculée, Mère de votre Fils, et faites que par l'intercession de notre Reine, nous soyons fidèles à vous servir toujours en nos âmes et nos corps. Par le même Jésus-Christ.

Préface de la Sainte Vierge (Et te in Festivitáte).

Comm. — Regína mundi digníssima, María Virgo perpétua, intercéde pro nostra pace et salúte, quæ genuísti Christum Dóminum Salvatórem ómnium.

Comm. — Auguste Reine du monde, ô Marie toujours vierge, intercédez pour nous obtenir la paix et le salut, vous qui avez mis au monde le Christ, Seigneur et Sauveur de tous.

Postcomm. — Cælésti alimónia refécti, súpplices te, Dómine, deprecámur: ut, beatíssimæ Vírginis Maríæ, Regínæ nostræ patrocínio suffúlti, in regáli servítio Unigéniti Fílii tui júgiter confirmémur: Qui tecum vivit et regnat.

Postcomm. — Nourris de l'aliment céleste, nous vous supplions, Seigneur, de faire que soutenus par la protection de la bienheureuse Vierge Marie, notre Reine, nous soyons constamment affermis dans le service royal de votre Fils unique, qui, étant Dieu, vit et règne.

Dernier évangile de S. Jean, même le mercredi des Quatre-Temps.

II^es^ VÊPRES

Ant. — 1. Luce spléndida fulgébis, o Immaculáta Regína, et omnes fines terræ adorábunt te.

Ant. — 1. *Tob. 13, 13.* Vous brillerez d'une lumière éclatante, ô Reine immaculée, et tous les confins de la terre se prosterneront devant vous.

Ps. 109 *Dixit Dóminus*

2. Tu autem lætáberis in fíliis tuis, quóniam omnes benedicéntur, et congregabúntur ad Dóminum.

2. *Ibid. 17.* Vous vous réjouirez dans vos enfants, car tous seront bénis et se rassembleront auprès du Seigneur.

Ps. 112 *Laudáte púeri*

3. Beáti omnes qui díligunt te, et qui gaudent super pace tua.

3. *Tob. 13, 18.* Heureux tous ceux qui vous aiment et qui se réjouissent de votre paix.

Ps. 121 *Lætátus sum*

4. Benedícite Dóminum omnes elécti ejus: ágite dies lætítiæ et confitémini illi.

4. *Ibid. 10.* Bénissez le Seigneur, vous tous ses élus; célébrez des jours de joie et chantez sa gloire.

Ps. 126 *Nisi Dóminus*

5. Trahe nos, Virgo Immaculáta, post te currémus in odórem unguentórum tuórum.

5. *Cant. 1, 3.* Entraînez-nous, Vierge immaculée, et nous courrons à votre suite, attirés par vos parfums.

Ps. 147 *Lauda Jerúsalem*

Capitulum. — In ómnibus réquiem quæsívi, et in hereditáte Dómini morábor. Tunc præcépit, et dixit mihi Creátor ómnium, et, qui creávit me, requiévit in tabernáculo meo.

Capitule. *Eccli. 24, 11-12.* — Partout j'ai cherché le lieu de mon repos, et c'est dans l'héritage du Seigneur que je veux demeurer. Alors le Créateur de l'univers m'a fait connaître sa volonté, et il m'a parlé. Celui qui me créa a reposé dans mon tabernacle.

Hymne *Ave maris stella*

℣. Ora pro nobis, Regína nostra.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

℣. Priez pour nous, ô notre Reine.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ant. — Regína mundi digníssima, María, Virgo perpétua, intercéde pro nostra pace et salúte, quæ genuísti Christum Dóminum Salvatórem ómnium.

Ant. du Magnificat. — Auguste Reine du monde, ô Marie toujours vierge, intercédez pour nous obtenir la paix et le salut, vous qui avez mis au monde le Christ, Seigneur et Sauveur de tous.

Mémoire de S. Eusèbe, ant. Iste Sanctus, ℣. Glória, *et de la férie*

IMPRIMATUR
Brugis, 10 Jan. 1951
JOS. VAN DER MEERSCH
vic. gen.

Le 14 décembre

B. CONRAD D'OPHIDA, CONF. *1 O.* ET B. BARTHOLE DE S. GEMINIANO, CONF. *3 O.* — *Semid.* — *Orn. blancs*

Né en 1241, le bienheureux Conrad entra à quinze ans dans l'Ordre de Saint-François. Il commença ses études théologiques avec succès, mais son humilité les lui fit abandonner pour se livrer aux travaux obscurs du monastère. Assidu à la prière et à la contemplation, mortifiant son corps, plein de zèle pour l'observance régulière, il mérita d'être favorisé fréquemment de la vision de la Mère de Dieu, des Anges et des Saints. Il fut, au dire même des compagnons du séraphique Patriarche, un autre François. Plus tard, ses supérieurs le firent élever à la prêtrise. Il mourut en 1306. Pie VII confirma son culte.

Dernier descendant de la famille des comtes de Mucchio, le bienheureux Barthole s'enfuit de la maison paternelle pour éviter la couronne de son père Il se voua au service des malades dans l'abbaye des Bénédictins de San Vito. Peu après, il revêtit l'habit du Tiers-Ordre et embrassa une vie de pénitence et de prière. Ordonné prêtre par la volonté de l'évêque de Volterre, il s'appliqua avec une grande sollicitude aux intérêts spirituels de son troupeau. Atteint de la lèpre, il supporta pendant vingt ans cette infirmité avec une patience qui ne se démentit jamais. Il mourut le 12 décembre 1300. Alexandre VI approuva son culte.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 2es oraisons. Mémoire de l'octave de l'Immaculée Conception et de la férie. — Credo. Préface de la Sainte Vierge* (Et te in Conceptióne Immaculáta).

Le 23 décembre

B. NICOLAS FACTOR, CONF. *1 O.* — *Double* — *Orn. blancs*

Le bienheureux Nicolas fut l'un des plus grands serviteurs de Dieu que produisit l'Espagne au XVIe siècle. Marchant avec une étonnante ardeur sur les traces de son Séraphique Père, il devint en peu de temps le modèle accompli du vrai Frère Mineur. Après son noviciat et sa profession, il fut ordonné prêtre et presqu'aussitôt appliqué au ministère apostolique. Il brûlait d'un vif désir de voler à la conquête des âmes, surtout dans les contrées lointaines de la Chine, du Maroc ou du Japon. Cette grâce lui ayant été refusée, il travailla sans relâche à convertir les Maures de sa propre patrie. Des extases le surprenaient durant la sainte messe, au chœur, en chaire, dans le cloître et même parfois dans la rue. Par ses sermons, remplis de doctrine et d'onction, il convertit une foule de pécheurs. Vrai disciple de saint François, il eut un grand amour pour la très haute pauvreté et médita sans cesse la Passion de Jésus-Christ. Sa charité pour le prochain était inépuisable. Il visitait souvent les hôpitaux, soignait les malades, pansait leurs plaies et leur procurait tous les secours nécessaires.

Messe Os justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui beátum Nicoláum, Confessórem tuum ineffábili caritátis tuæ igne succénsum, te puro corde sectári fecísti: da nobis fámulis tuis: ut eódem spíritu repléti, et caritáte ferventes, viam mandatórum tuórum inoffénso pede currámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez embrasé du feu inexprimable de votre amour le bienheureux Nicolas, votre Confesseur, et lui avez donné de vous suivre avec un cœur pur, faites qu'animés du même esprit et brûlants d'amour, nous courions d'un pas ferme dans la voie de vos commandements. Par J.-C.

Mémoire de la férie.

Secr. — Divíni illius amóris incéndio, quæsumus, Dómine, hæc sacrosáncta mystéria júgiter nos inflámment, quo beátus Nicoláus, eádem peragéndo, mirabiliter æstuábat. Per Dóminum.

Secr. — Que ces saints mystères nous enflamment sans cesse, Seigneur, du feu de ce même amour divin, dont brûlait merveilleusement le bienheureux Nicolas en les célébrant. Par J.-C.

Postcomm. — Angelórum pane nutríti, et supérna dulcédine perfúsi, te, Dómine, suppliciter exorámus: ut beáti Nicolái intercessióne et exémplo, corda nostra a terrénis cupiditátibus sint líbera, et ad cæléstia semper aspírent. Per Dóminum.

Postcomm. — Nourris du pain des anges et inondés d'une douceur céleste, nous vous supplions, Seigneur, de faire que par l'intercession et les mérites du bienheureux Nicolas, nos cœurs soient libres des convoitises de la terre, et soupirent sans cesse après les biens du ciel. Par J.-C.

Le 30 décembre

BSE MARGUERITE COLONNA ET BSE MATHIE DE NAZAREIS, VIERGES. 2 *O. — Semid. — Ornements blancs*

Issue de l'illustre famille des Colonna, Marguerite voua, dès son enfance, sa virginité à Notre-Seigneur. Afin d'être toute à son Bien-Aimé, elle se retira sur la montagne qui domine la ville de Palestine, observant la règle de Sainte-Claire, pratiquant la pénitence la plus austère et portant constamment le cilice. Elle y fonda un monastère de Clarisses approuvé par le Saint-Siège. Se dévouant sans compter auprès des pauvres et des malades, elle fut un modèle de charité. Pour rendre sa servante plus conforme à Jésus souffrant, Dieu lui envoya un ulcère affreux au côté, dont elle supporta, pendant sept ans, les poignantes douleurs avec une patience inaltérable. Elle mourut le 28 décembre 1284. Pie IX approuva son culte.

La bienheureuse Mathie naquit à Matelico, en Italie, en 1234. Fuyant en secret la maison paternelle, afin d'échapper à un mariage

prochain, elle se retira chez les Clarisses. Elle y fut bientôt par sa pauvreté, sa pénitence, son humilité et sa charité le modèle de toutes ses sœurs. La méditation habituelle de la Passion alimentait son amour pour Notre-Seigneur et lui faisait répandre d'abondantes larmes. Le renom de sa sainteté franchit la clôture du monastère et de toutes parts on accourait pour recevoir ses conseils. — Clément XIII approuva son culte.

Messe Vírgines laudent, p. 28, *avec les 2es oraisons. Mémoire de l'octave de Noël, 3e oraison* Deus qui. — *Credo. Préface et* Communicántes *de Noël.*

FÊTES DE JANVIER

Le 1er janvier

CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Double de 2e cl. — Ornements blancs

Aux IIes vêpres, mémoire du B. Bentivole et du B. Gérard, Conf. 1 O.: *Ant.* Qui sperant. ℣. Firmaméntum, p. 21, *or.* Concéde quæsumus, p. 23.

Le dim. entre le 2 et le 5 janvier

A défaut de dimanche, le 2 janvier

FÊTE DU TRÈS SAINT NOM DE JÉSUS

D. de 2e cl. — Orn. blancs

Cette fête a pris naissance chez les Franciscains de l'Observance. Saint Bernardin de Sienne fut le promoteur de la dévotion au Saint Nom de Jésus; saint Jean de Capistran en fut le défenseur. Saint Jacques de la Marche, le bienheureux Mathieu, évêque de Girgenti, le bienheureux Gabriel Ferretti, saint Léonard de Port-Maurice et un grand nombre d'autres saints religieux de l'Observance travaillèrent à étendre et à accréditer cette dévotion parmi les fidèles.

On appelle cette fête « Triomphe du Saint Nom de Jésus » parce qu'en ce jour (14 janvier), saint Bernardin de Sienne et saint Jean de Capistran remportèrent une éclatante victoire sur les adversaires de cette dévotion. En 1427, une lutte mémorable eut lieu à l'église du Vatican (Rome), en présence du Pape Martin V, entouré de tous les Cardinaux. Plus de soixante docteurs s'étaient chargés de démontrer que la dévotion au Saint Nom de Jésus était entachée d'idolâtrie et devait être réprouvée par l'Église. Saint Bernardin de Sienne et saint Jean de Capistran confondirent leurs accusateurs, et le Pape ordonna une procession solennelle dans Rome en l'honneur du Saint Nom de Jésus. La fête en fut établie dans l'Ordre en 1530 et étendue à toute l'Église en 1721.

Que les enfants de saint François invoquent souvent ce Nom béni; ils y trouveront la source des joies les plus pures, le remède à tous leurs maux spirituels, et le soutien le plus inébranlable

contre tous les assauts du monde et de l'enfer. Qu'à l'heure redoutable de la mort surtout ils mettent toute leur confiance en ce Saint Nom, afin de passer heureusement de cette vallée de larmes au séjour des élus !

Comme à la fête de ce jour, au missel, excepté la séquence. Lorsqu'on dit la séquence, on omet le dernier Alléluia qui suit le verset, et on le dit après la séquence.

Séquence

1. Lauda, Sion, Salvatóris
Jesu nomen, et amóris,
Toto cordis júbilo.

2. Nomen sanctum nos amáre
Decet semper, et laudáre
Absque mentis núbilo.

3. Jesu nomen potestátis,
Atque ætérnæ majestátis,
Summi Patris bráchium.

4. Cælos fecit terræ molem
Jesu nomen, atque solem,
Et cæléste gáudium.

5. Angelórum ingens cœtus,
Protoplastésque perféctus
Fuit Jesu nómine.

6. Ut aquárum magni fontes
Sunt immísi super montes
Justo rerum órdine.

7. In Ægypto fecit signa
Jesu nomen: et malígna
Pérdidit prodígia.

8. Scisso pélago, transvéxit
Israélem, et demérsit
Hóstium insígnia.

9. Hujus nóminis virtúte
Superbórum sunt destrúctæ
Dæmonum poténtiæ.

10. Simulácra idolórum
Sunt evérsa, tyrannórum
Fractæ violéntiæ.

1. Louez, Sion, dans toute l'allégresse de votre cœur, le nom plein d'amour du Sauveur Jésus.

2. Il nous convient de toujours aimer ce nom saint, et de le louer avec une joie sans mélange.

3. Le nom de Jésus est un nom de puissance et d'éternelle majesté; c'est le bras du Père suprême.

4. Le nom de Jésus a fait les cieux et la terre, et le soleil et le joyeux paradis.

5. L'innombrable armée des anges et le premier homme furent créés parfaits par le nom de Jésus.

6. C'est lui qui, dirigeant dans sa justice les événements, a couvert les montagnes des eaux du déluge.

7. En Égypte, le nom de Jésus fit des miracles, et ruina les prestiges des démons.

8. Il entr'ouvrit la mer pour y faire passer le peuple d'Israël, et y engloutit les armées ennemies.

9. Par la vertu de ce nom, la puissance des démons superbes fut anéantie.

10. Les images des idoles furent renversées, et le joug des tyrans brisé.

11. Jesu nomen figurátum,
Veheménter exspectátum
Patrum desidério.

12. Revelátum nobis quidem
Dedit spem, amórem, fidem,
Máximo mystério.

13. Nomen ergo hoc amándum
Toto corde, et adorándum
Omni reveréntia.

14. In advérsis nomen sanctum
Invocétur: Jesu tantum
Aderit præséntia.

15. Præséntia Deitátis
Et totíus bonitátis
Dulcis Jesus áderit.

16. Fugat morbos, et livóres
Sed et ánimi languóres,
Jesus ubi vénerit.

17. Veni ergo, Jesu bone,
Et te cordi nostro pone
Nóbile signáculum.
Allelúia. Amen.

11. Le nom de Jésus n'était encore qu'annoncé en figure, et déjà il était appelé par les ardents désirs des patriarches.

12. Quand il fut révélé, il nous apporta, par un ineffable mystère, la foi, l'espérance et l'amour.

13. Il nous faut donc aimer ce nom de tout notre cœur, et l'adorer avec tout notre respect.

14. Dans l'adversité, invoquons ce saint nom; la présence de Jésus, à elle seule, nous suffira.

15. Le doux Jésus sera là, et avec lui sa divinité et sa bonté infinie.

16. Il chasse par sa présence les maladies et les contagions : il y guérit aussi les faiblesses de l'âme.

17. Venez donc, ô bon Jésus, et placez-vous sur notre cœur comme un sceau glorieux.
Ainsi soit-il. Alléluia.

Le 2 janvier

B. BENTIVOLE DE BONIS ET B. GÉRARD COGNOLI, CONF. *I O.*

Semid. — Ornements blancs

Vivement impressionné par les exemples de saint François, le bienheureux Bentivole, renonçant aux espérances du siècle, demanda au Séraphique Patriarche de le revêtir des livrées de la pauvreté. Rempli de zèle pour le salut des âmes, il exerça le ministère apostolique, produisant partout des fruits merveilleux. La splendeur de ses vertus fut rehaussée par l'éclat des prodiges. Un jour qu'il prêchait, une étoile vint reposer sur sa tête, l'environna d'une clarté céleste. Il fut favorisé de fréquentes extases.

Issu de l'illustre famille des Cognoli, le bienheureux Gérard se distingua de bonne heure par sa profonde humilité et sa grande charité auprès des malades, surtout des lépreux. Pour fuir les marques d'estime qui lui étaient prodiguées, il sollicita son admission dans l'Ordre de Saint-François en qualité de frère lai. Il s'y sanctifia dans les humbles emplois du monastère. Dieu le favorisa d'extases et de ravissements. Il mourut le 27 décembre 1342.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 1es oraisons. Mémoire de l'octave de S. Étienne, 3e oraison* Deus qui. — *On ne dit pas le Credo. Préface de la Nativité.*

Le 4 janvier

BSE ANGÈLE DE FOLIGNO, VEUVE, 3 *O. — Semid. — Orn. blancs*

Née à Foligno, ville de l'Ombrie, d'une famille opulente, elle s'engagea, jeune encore, dans le mariage. Oubliant tous ses devoirs elle tomba dans le désordre le plus profond, ajoutant à ses iniquités la communion sacrilège. Elle se convertit en priant saint François et peu à peu, par sa générosité dans la lutte avec elle-même, elle arriva au sommet de la perfection. Angèle prit l'habit du Tiers-Ordre peu après sa conversion. Violemment éprouvée par la mort dans ses affections familiales, elle adorait la volonté divine au milieu de ses malheurs. Le démon fit tous ses efforts pour lasser sa patience et épuiser son courage, mais dans ces combats son amour pour Dieu grandissait. Elle fut favorisée de nombreuses révélations. Notre-Seigneur lui apprit combien nombreuses sont les grâces pour les âmes qui méditent sa Passion. Angèle fonda une communauté du Tiers-Ordre vouée aux œuvres de charité. Elle s'endormit dans le Seigneur, le 4 janvier 1309. De nombreux miracles s'opérèrent à son tombeau, et le 3 avril 1701 le Saint-Siège approuva le culte rendu de temps immémorial à cette grande servante de Dieu.

Messe Cognóvi, *du Commun des Saintes Femmes non Martyres, excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, dulcédo córdium et lumen beatórum, qui beátam Angelam fámulam tuam mira rerum cæléstium contemplatióne recreásti: concéde; ut ipsíus méritis et intercessióne ita te cognoscámus in terris, ut in revelatióne glóriæ tuæ gaudére mereámur in cælis. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, douceur des cœurs et lumière des bienheureux, qui avez favorisé la bienheureuse Angèle, votre servante, de la contemplation admirable des choses célestes, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de vous connaître si bien sur la terre que nous méritions de jouir de la révélation de votre gloire dans le ciel. Par J.-C.

Mémoire de l'octave des Saints Innocents, 3e oraison Deus qui.

Le 13 janvier

OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE — *D. maj. — Orn. blancs*

Aux IIes vêpres, mémoire du B. Odoric et de ses Comp.: Ant. Qui sperant. ℣. Firmaméntum, p. 21, *or.* Concéde quæsumus, p. 23, *et de S. Hilaire.*

Le 14 janvier

B. ODORIC DE PORDENONE, B. ROGER DE TODI ET B. ÉGIDE DE LORENZANA, CONF. I *O. — Double — Orn. blancs*

Apôtre infatigable, le bienheureux Odoric parcourut la Grande-Arménie, la Perse, la Tartarie, semant partout la parole évangélique et la confirmant par de nombreux prodiges. Il prit ensuite le chemin des Indes, visita successivement la côte de Malabar, le cap Comorin, les îles de Java et de Ceylan, puis passa en Chine, séjourna trois ans à Pékin, dont le célèbre franciscain Jean de Montcorvin était alors archevêque. Il prêcha aussi dans les principales villes du Thibet. Il convertit, dit-on, près de 20.000 infidèles. Il eut la joie de souffrir beaucoup pour le nom de Jésus-Christ; cependant Dieu le délivra de ses persécuteurs et le ramena en Italie. Il se préparait à retourner en Orient quand Dieu l'appela au véritable Céleste Empire, le 14 janvier 1331.

La vie du bienheureux Roger, qui reçut de saint François les livrées séraphiques, fut toute cachée en Dieu. Il se fit remarquer par son amour de la pauvreté, son détachement des biens de la terre et sa profonde abnégation.

Né à Lorenzana en 1443, le bienheureux Égide fut prévenu dès l'enfance des bénédictions du ciel. Il se retira, jeune encore, dans la solitude, où le Seigneur ne tarda pas à le glorifier par des miracles. Les foules accouraient vers lui pour solliciter ses prières. Alarmé, il quitta sa solitude et se mit au service d'un agriculteur de la contrée. Ses journées se passèrent dans la contemplation, et le labeur de ses champs était aussi avancé que s'il y eût consacré la journée entière. Entré chez les franciscains à Lorenzana, il y mena une vie de pénitence et d'oraison. Les oiseaux l'approchaient familièrement, recevaient de sa main leur nourriture et chantaient avec lui les louanges du Créateur. Six ans après sa mort son corps fut retrouvé intact et flexible.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 1es oraisons. Mémoire de S. Hilaire, Év. Conf. et Doct. et de S. Félix, Pr. et Mart. — Credo.*

Le 16 janvier

SAINTS BÉRARD, PIERRE, ACCURSE, ADJUT ET OTHON, PREMIERS MARTYRS DE L'ORDRE DES FRÈRES MINEURS

Double majeur — Ornements rouges

En 1219, saint François envoya Bérard, Pierre, Othon, prêtres, Adjut et Accurse, frères convers, prêcher l'Évangile aux Musulmans du Maroc (Afrique). Ils partirent, comme les apôtres, sans argent et sans provisions, mais remplis de confiance en Dieu.

Leur mission parmi les infidèles, l'intrépidité de leur foi, leur zèle ardent à exalter Jésus-Christ dans un pays païen leur méritèrent la palme du martyre. Ces héros du Christ, sur l'ordre du roi maure, furent battus de verges, jusqu'à ce que leurs entrailles fussent mises à découvert. Puis on les roula sur des morceaux de

verre et des têts de pots cassés; on versa sur leurs plaies béantes du vinaigre et de l'huile bouillante. Au milieu de tous ces tourments cruels, les saints martyrs chantaient les louanges du Seigneur. Au roi qui leur faisait des propositions perfides dans le but de les faire apostasier, ils firent cette noble réponse: « Crois-tu que ces plaisirs que tu nous offres sont capables de nous séduire? Garde pour toi et pour les tiens ces délices qui te conduiront dans l'enfer, où brûle déjà depuis longtemps ton faux prophète. »

Le roi musulman Miramolin, irrité de ces paroles, prit son cimeterre et fendit lui-même la tête aux vaillants disciples de Jésus-Christ. Après leur mort, les infidèles traînèrent leurs corps à travers la ville et les mirent en pièces. C'est le 16 janvier 1220, que furent offertes à Dieu les premières fleurs des martyrs franciscains. Lorsque saint François apprit le glorieux triomphe de ses courageux enfants il s'écria pleurant de joie: « Je puis dire maintenant que j'ai cinq vrais Frères Mineurs.»

MESSE — **Introït:** *Ps. 23, 20-21*

MULTÆ tribulatiónes justórum, et de his ómnibus liberávit eos Dóminus: Dóminus custódit ómnia ossa eórum : unum ex his non conterétur. *Ps.* Benedícam Dóminum in omni témpore: semper laus ejus in ore meo. ℣. Glória Patri.

LES Saints subissent des tribulations sans nombre; mais toujours le Seigneur les en délivre ; le Seigneur veille sur chacun de leurs os, pas un ne sera brisé. *Ps. ibid. 2.* Je veux bénir le Seigneur en tout temps; constamment sa louange sera dans ma bouche. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui sanctórum Mártyrum tuórum Berárdi, Petri, Accúrsii, Adjúti atque Othónis glorióso certámine Ordinis Minórum initia consecrásti: concéde nobis fámulis tuis; ut, quorum triúmphis lætámur, eórum virtútes imitémur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez consacré les commencements de l'Ordre des Frères Mineurs, par le glorieux combat de vos saints martyrs Bérard, Pierre, Accurse, Adjut et Qthon, accordez-nous d'imiter les vertus de ceux dont nous célébrons avec joie le glorieux triomphe. Par J.-C.

Mémoire de S. Marcel I, Pape et Mart.

Épître Spectáculum facti sumus, *de la messe* Justus, 2° *d'un Conf. non Pont.*

Grad. — Víndica, Dómine, sánguinem Sanctórum tuórum qui effúsus est. ℣. Posuérunt morticína servórum tuórum, Dómine, escas vola-

Grad. *Ps. 78, 10 et 2.* — Vengez, Seigneur, le sang de vos Saints qui a été répandu. ℣. Ils ont donné, Seigneur, les dépouilles mortelles de vos serviteurs en

tílibus cæli: carnes Sanctórum tuórum béstiis terræ.

Allelúia, allelúia. — ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina. Christum secúta est: ínclyta tenens regna cæléstia. Allelúia.

nourriture aux oiseaux du ciel; ils ont jeté la chair de vos Saints en pâture aux bêtes de la terre.

Alléluia, alléluia. — ℣. C'est ici la vraie fraternité, celle qui a vaincu les crimes du monde; elle s'est attachée au Christ et possède la gloire du royaume des cieux. Alléluia.

Évangile Ecce ego mitto vos, *de la fête de S. Barnabé, le 11 juin.*

Offert. — Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malítiæ: visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace. Allelúia.

Offert. *Sag. 3, 1-2 et 3.* — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et les machinations des méchants ne les atteindront pas; aux yeux des insensés, ils ont paru mourir, mais ils sont dans la paix. Alléluia.

Secr. — Pro pretiósa, Dómine, tuórum morte Sanctórum sacrifícium istud offérimus: quo opem tuam nostris tempóribus cleménter impéndas, et grátiam nobis veræ devotiónis exhíbeas. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ce sacrifice en mémoire de la mort précieuse de vos Saints, afin d'obtenir votre aide pour notre temps, et pour nous-mêmes la grâce d'une vraie dévotion. Par J.-C.

Préface des Apôtres.

Comm. — Dico autem vobis amícis meis: ne terreámini ab his, qui vos persequúntur.

Postcomm. — Cæléstia, Dómine, dona, quæ súmpsimus, vitam nobis tríbuant sempitérnam: quam cum sanctórum Mártyrum tuórum Berárdi, Petri, Accúrsii, Adjúti et Othónis gloriósis méritis implorámus. Per Dóminum.

Comm. *S. Luc 12, 4.* — Je vous dis donc à vous qui êtes mes amis: Ne craignez pas ceux qui vous persécutent.

Postcomm. — Seigneur, que les dons célestes que nous avons reçus nous procurent la vie éternelle, que nous implorons par les glorieux mérites de vos saints martyrs Bérard, Pierre, Accurse, Adjut et Othon. Par J.-C.

Le 19 janvier

B. THOMAS DE CORA, B. CHARLES DE SEZZE ET B. BERNARD DE CORLÉONE, CONF. *1 O.* — *Double — Orn. blancs*

Né à Cora en 1655, le bienheureux Thomas se fit remarquer dès son enfance par une si grande pureté de mœurs qu'on ne l'appelait que le petit saint. Devenu religieux il rêvait de se consacrer aux missions de la Chine, mais Dieu, par la voix de l'obéissance, lui assigna un autre champ d'action. Pendant vingt ans, il évangélisa la campagne romaine, opérant des conversions innombrables au prix de mille fatigues. Il employait à entendre les confessions les jours et même les nuits entières. Il avait le don de toucher les cœurs les plus endurcis. — Il a été béatifié par Pie VI en 1786.

C'est à Sezze, en Italie, que naquit en 1613 le bienheureux Charles. Entré chez les Frères Mineurs comme frère lai, il y brilla bientôt par l'éclat de toutes les vertus. Dieu se plût à le glorifier par des extases et par le don des miracles. Il était consulté par les cardinaux et même par le pape Clément IX. Il avait une grande dévotion envers l'Eucharistie. Il mourut le 6 janvier 1670 et fut béatifié par Léon XIII, en 1882.

Né à Corléone en 1607 le bienheureux Bernard, mena une jeunesse dissipée. Condamné à la prison pour avoir tué un de ses compagnons en duel, il réfléchit sur les dangers que courait son âme et se convertit. Entré chez les Capucins de sa ville natale, il racheta par d'effrayantes macérations ses fautes passées. Dieu l'éleva à une oraison sublime et le favorisa du don de prophétie et de pénétration des cœurs.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 2es oraisons. Mémoire de S. Marius et ses Comp., Mart. et de S. Canut, Mart.*

Le 23 janvier

ÉPOUSAILLES DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

Double majeur — Ornements blancs

Comme au missel, aux fêtes propres à certains lieux.

Le 30 janvier

SAINTE HYACINTHE DE MARISCOTTI, VIERGE, *3 O.*

Double majeur — Ornements blancs

Sainte Hyacinthe, de la noble famille des Mariscotti, est une de ces âmes privilégiées, en qui Dieu a versé comme à pleines mains les trésors de ses miséricordes. Elle embrassa la vie religieuse dans un couvent du Tiers-Ordre Régulier à Viterbe. Le monde et ses vanités occupèrent cependant son esprit pendant quelques années encore. Elle ne s'était pas donnée à Dieu entièrement; mais le bon Maître, ayant miséricordieusement visité par une maladie grave la religieuse mondaine, un changement merveilleux s'opéra en elle. Dès lors elle ne songea plus qu'à réparer par

les rigueurs de la pénitence les années perdues dans la tiédeur. Des herbes amères furent sa nourriture; ses jeûnes se multiplièrent tellement que sa vie devint un carême perpétuel. Pour couche elle prit un fagot de sarments avec une pierre pour oreiller; elle porta sur sa chair un rude cilice et s'infligea chaque jour de longues et sanglantes disciplines. Au cœur de l'hiver elle se rendait au jardin du monastère et tenait longtemps ses pieds dans l'eau glacée. Les orties, la cire fondue, le feu, la neige, tous les éléments en un mot devinrent pour elle des instruments de pénitence. Cette chair qu'elle avait tant aimée, elle voulait à tout prix la mâter, la torturer et lui faire expier ses faiblesses. Pour vaincre les répugnances de la nature, elle alla même jusqu'à baiser une plaie horrible dont une Sœur était affligée. Après sa conversion, elle aimait à dire: « Je ne conçois pas de plus grande peine au monde que de ne pas aimer Dieu. » Son amour pour la sainte Eucharistie fut actif. Elle propagea l'usage de l'Adoration Perpétuelle et fit établir à Viterbe, les oraisons, dites des Quarante Heures, pieuse pratique qui s'est depuis étendue à toute l'Église. Elle mourut le 30 janvier 1640. Son corps se conserve sans corruption.

Messe Dilexísti, *1e du Commun d'une Vierge non Mart., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui beátam Hyacíntham Vírginem tuam jugis mortificatiónis et caritátis víctimam effecísti: ejus nobis exémplo et intercessióne concéde; ut peccáta nostra deflére et te semper dilígere valeámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez fait de votre bienheureuse Vierge Hyacinthe, une victime perpétuelle de mortification et d'amour, accordez-nous, par son exemple et son intercession, de pleurer nos péchés et de toujours vous aimer. Par J.-C.

Mémoire de S. Martine, par les oraisons de la messe Loquébar, *1e du Commun d'une Vierge Mart.*

Le 31 janvier

BSE LOUISE ALBERTONI ET BSE PAULE GAMBARA, VEUVES, *3 O.*

Double — Ornements blancs

Née en 1474, la bienheureuse Louise appartenait à la plus haute noblesse de Rome. Veuve à 33 ans, elle prit l'habit du Tiers-Ordre, et mena une vie de pénitence et de pauvreté volontaire. Elle se donna entièrement aux œuvres de charité. Dieu prodigua ses faveurs à cette âme généreuse. Son culte fut approuvé en 1671 par Clément X.

La bienheureuse Paule naquit à Brescia de la noble famille des Gambara; elle aspirait vers le cloître, mais ses parents lui firent contracter mariage avec Louis Costa, comte de Benasco. Elle prit plaisir aux frivolités du monde jusqu'à son entrée dans le Tiers-Ordre. Dès lors, elle mena une vie de pénitence et de charité. Son mari oublia tous ses devoirs d'époux jusqu'au jour où le Ciel

vaincu par les prières et les larmes de Paule lui accorda sa conversion. A 42 ans, épuisée par tant de souffrances, sa belle âme montait vers les cieux, le 24 janvier 1505.

MESSE — Introït: *Ps. 79, 19*

DOMINE, Deus virtútum, non discédimus a te; vivificábis nos, et nomen tuum invocábimus. *Ps.* Qui regis Israël, inténde: qui dedúcis velut ovem Joseph. ℣. Glória Patri.

SEIGNEUR, Dieu des armées, nous ne nous éloignerons pas de vous; vous nous donnerez la vie et nous invoquerons votre nom. *Ps. ibid. 2.* Pasteur d'Israël, prêtez l'oreille, vous qui guidez, comme un troupeau, Joseph. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus: ut veneránda nobis beatárum Ludovícæ et Paulæ intercéssio tríbuat cæléste subsídium; quarum vita mirábilis ómnibus salutáre præstat exémplum. Per Dóminum.

Oraison. — Dieu tout-puissant, accordez-nous votre céleste secours, par la vénérable intercession des bienheureuses Louise et Paule, dont la vie admirable nous fournit à tous de salutaires exemples. Par J.-C.

Mémoire de S. Jean Bosco, Conf.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Timótheum. — Caríssime: Volo mulíeres oráre in hábitu ornáto, cum verecúndia et sobrietáte ornántes se, et non in tortis crínibus, aut auro, aut margarítis, vel veste pretiósa; sed, quod decet mulíeres, promitténtes pietátem per ópera bona. Múlier in siléntio discat cum omni subjectióne. Docére autem mulíeri non permítto neque dominári in virum; sed esse in siléntio. Adam enim primus formátus est, deínde Heva; et Adam non est sedúctus, múlier autem sedúcta in prævaricatióne fuit. Salvábitur autem per filiórum generatiónem, si permánserit in fide, et dilectióne, et sanctifica-

Lecture de l'**Épître** du bienheureux Paul Apôtre à Timothée *2, 9-15 et 5, 3-6.* — Bien-aimé, je veux que les femmes, à la prière, aient une tenue décente, se parant honnêtement et sagement, non pas de chevelure tressée d'or ou de perles ou de vêtements coûteux, mais, comme il sied à des femmes qui font profession de piété par leurs bonnes œuvres. Que la femme s'instruise dans le silence en toute soumission. Mais je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de dominer sur l'homme: je veux qu'elle garde le silence. Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite. Et Adam ne s'est pas laissé séduire; la femme, elle, s'étant laissée égarer, en est venue à la transgression. Mais elle sera sauvée

tióne cum sobrietáte. Víduas honóra, quæ vere víduæ sunt. Si qua autem vídua fílios aut nepótes habet, discat primum domum suam régere, et mútuam vicem réddere paréntibus; hoc enim accéptum est coram Deo. Quæ autem vere vídua est et desoláta, speret in Deum, et instet obsecratiónibus et oratiónibus nocte ac die; nam quæ in delíciis est, vivens mórtua est. Et hoc præcipe, ut irreprehensíbiles sint: in Christo Jesu, Dómino nostro.

par les enfants qu'elle mettra au monde, si elle demeure dans la foi, la charité et la sanctification, avec sagesse. Honore les veuves qui sont vraiment veuves. Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'elle leur apprenne d'abord à se conduire pieusement à l'égard de leur famille et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux; car cela est agréable à Dieu. La vraie veuve, et isolée, a mis son espérance en Dieu et persévère jour et nuit dans la prière et les oraisons; mais celle qui vit dans la licence, bien que vivante, est morte. Prescris aussi ces choses afin qu'elles soient sans reproche, dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.

Grad. — Anima nostra sústinet Dóminum, quóniam adjútor et protéctor noster est. ℣. Quia in eo lætábitur cor nostrum, et in nómine sancto ejus sperávimus.

Grad. *Ps. 32, 20-21.* — Notre âme attend le Seigneur avec patience, parce qu'il est notre aide et notre protecteur. ℣. C'est en lui que notre cœur se réjouit, et en son saint nom que nous nous confions.

Allelúia, allelúia. — ℣. Initium sapiéntiæ timor Dómini: cum eléctis féminis gráditur, et cum justis et fidélibus agnóscitur. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Eccli. 1, 16.* La crainte du Seigneur est le commencement de la Sagesse. Elle accompagne les femmes choisies et elle se fait remarquer dans les justes et dans les fidèles. Alléluia.

Après la Septuagésime, on remplace l'Alléluia par le Trait

Tractus. — Suscépimus, Deus, misericórdiam tuam in médio templi tui. ℣. Secúndum nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ: justítia plena est déxtera tua. ℣. Lætétur mons Sion, et exsúltent fíliæ Judæ propter judícia tua, Dómine.

Trait. *Ps. 47, 10-12.* — Nous avons reçu, ô Dieu, votre miséricorde au sein de votre temple. ℣. Comme votre nom, Seigneur, ainsi votre louange s'étendra jusqu'aux confins de la terre; votre droite est pleine de justice. ℣. Que la montagne de Sion se réjouisse, et que les filles de Juda soient dans l'allégresse, à cause de vos jugements, Seigneur.

Évangile Símile est, *de la messe* Cognóvi *du Commun d'une Sainte Femme non Mart.*

Offert. — Laudámini in nómine sancto ejus; lætétur cor quæréntium Dóminum.

Secr. — Offeréntes tibi, Dómine Deus, hóstiam pro beatárum Ludovícæ et Paulæ honóre propósitam, te súpplices exorámus: ut spem nostram in te fírmiter collocémus, et pias petitiónes cordis nostri abs te júgiter habeámus. Per Dóminum.

Comm. — Símile est regnum cælórum hómini negotiatóri, quærénti bonas margarítas; invénta autem una pretiósa margaríta, ábiit, et véndidit ómnia quæ hábuit, et emit eam.

Postcomm. — Divíni operátio Sacraménti, omnípotens Deus, suffragántibus beatárum Ludovícæ et Paulæ méritis, illúminet nos páriter et inflámmet: ut et sanctis júgiter desidériis ferveámus, et bonis opéribus abundémus. Per Dóminum.

Offert. *Ps. 104, 3.* — Glorifiez-vous en son saint nom: qu'il soit joyeux, le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur.

Secr. — En vous présentant ce sacrifice offert en l'honneur des bienheureuses Louise et Paule, nous vous supplions, Seigneur, de nous donner de mettre toujours en vous notre espérance et d'obtenir sans cesse de vous les pieuses sollicitations de notre cœur. Par J.-C.

Comm. *S. Mat. 13, 45-46.* — Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche des perles de choix; en ayant trouvé une de grand prix, il s'en va vendre tout son avoir et l'achète.

Postcomm. — O Dieu tout-puissant, faites que par les mérites et l'intercession des bienheureuses Louise et Paule, l'action de votre divin Sacrement nous éclaire et nous enflamme, afin que nous brûlions de saints désirs et que notre vie soit riche en bonnes œuvres. Par J.-C.

FÊTES DE FÉVRIER

Le 1er février

BSE EUSTOCHIE, V. *2 O.* ET BSE VIRIDIANE, V. *3 O.*

Double — Ornements blancs

Issue de l'illustre famille des Colonna, la bienheureuse Eustochie refusa de riches alliances qui lui étaient proposées, pour se consacrer à Dieu dans l'Ordre de Sainte-Claire. Elle s'y fit remarquer par l'éclat de ses vertus et surtout par l'austérité de sa pénitence. Son vêtement de dessous était hérissé d'épines, ses disciplines étaient fréquentes ainsi que ses jeûnes et ses veilles. Sa nourriture était du pain et de l'eau mêlés d'absinthe et de cendres. Elle avait

une tendre dévotion pour la Sainte Vierge et la Passion du Sauveur. Elle mourut en 1484.

Née en 1182 à Castelfiorentino, dans le diocèse de Florence, de l'ancienne et noble famille des Attavanti, la bienheureuse Viridiane montra les grands desseins de Dieu sur elle, semant dès son enfance le miracle sur son passage. Reçue au Tiers-Ordre par saint François, elle obtint de l'évêque de Florence de passer ses jours dans la réclusion; elle se retira dans un petit oratoire où elle vécut 35 ans, ne vivant qu'avec Dieu et pour Dieu, et se livrant à la plus rigoureuse pénitence.

Messe Vírgines laudent, p. 28, *avec les 2es oraisons.*
Mémoire de S. Ignace, Év. et Mart.

Le 2 février

LA PURIFICATION DE LA B. V. MARIE

Double de 2e cl. — Ornements blancs

Aux Ies vêpres, mémoire de la Bse Eustochie et de la Bse Viridiane Ant. Casta generátio, ℣. Vírgines laudent, *or.* Fidéles, p. 28.
Aux IIes vêpres, mémoire du B. Mathieu: Ant. Sacérdos. ℣. Amávit, *du Commun des Conf. Pont.*

Le 3 février

B. MATTHIEU D'AGRIGENTE, ÉV. ET CONF. *I O.*

Semid. — Ornements blancs

Né à Girgenti en Sicile, vers la fin du XIVe siècle, le bienheureux Matthieu entra à 18 ans chez les Frères Mineurs. Il devint le compagnon d'apostolat de saint Bernardin de Sienne, et propagea le culte du Saint Nom de Jésus. Élevé à l'épiscopat, malgré son extrême répugnance, il travailla activement à la réforme du clergé, ce qui lui valut de nombreux ennemis qui le calomnièrent auprès du pape Eugène IV. Reconnu innocent, il obtint de rentrer dans le cloître. Après sa mort, un prodige éclatant manifesta son grand amour pour l'Eucharistie. Lorsqu'on transporta son corps à l'église pour l'ensevelir, on le vit se relever, joindre les mains et incliner la tête.

Messe Sacerdótes tui, *2e du Commun d'un Conf. Pont. excepté l'oraison:*

Oratio. — Da, quæsumus, omnípotens Deus, interveniénte beáto Matthæo Confessóre tuo atque Pontífice : ut, sicut ipse sanctíssimi nóminis Fílii tui Jesu amóre flagrávit, ita nos, eódem accénsi, studeámus calcáre ter-

Oraison. — Accordez-nous, Dieu tout-puissant, par l'intercession du bienheureux Mathieu votre Confesseur et Pontife, qu'embrasés, comme lui, d'amour pour le très saint Nom de votre Fils Jésus, nous nous appliquions à mépriser les choses

réna et amáre cæléstia. Per eúmdem Dóminum.

de la terre et à aimer celles du ciel. Par le même J.-C.

Mémoire de S. Blaise, Év. et Mart. par les oraisons de la messe Sacerdótes Dei, 2e *du Commun d'un Mart. Pont., 3e or.* A cunctis.

Le 4 février

SAINT JOSEPH DE LÉONISSE, CONF. *I O. — D. m. — Orn. blancs*

Né à Léonisse en 1556 de parents pieux et riches, Joseph renonça aux honneurs du monde pour embrasser la pauvreté séraphique, chez les Frères Mineurs capucins. Envoyé comme missionnaire à Constantinople, il ramena à la foi un grand nombre d'apostats et ranima le courage des chrétiens. Arrêté par les musulmans, il fut comdamné à mort. Pendant trois jours, il resta attaché à la potence par deux crochets, enfoncés dans une de ses mains et un de ses pieds, au-dessus d'un feu de bois vert dont la fumée devait l'étouffer. Un ange le délivra, le guérit et lui ordonna de retourner en Italie. Il y prêcha de longues années, apaisant les discordes, bannissant les divertissements dangereux, convertissant un grand nombre de pécheurs. Sa mortification était effrayante, il se nourrissait de quelques légumes avariés, d'un peu de pain noir; sa couche se composait de quelques planches avec un tronc d'arbre pour oreiller. Il mourut le 4 février 1612.

Messe Justus, 2e *du Commun d'un Conf. non Pont. excepté:*

Oratio. — Deus, fidélium remunerátor servórum, qui beátum Joséphum exímium in evangélica prædicatióne operárium effecísti : ejus, quæsumus, intercessióne concéde ; ut a grato tibi servítio numquam cessémus in terris, et plenam a te mercédem recipiámus in cælis. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, rémunérateur de vos serviteurs fidèles, qui avez fait du bienheureux Joseph un éminent ouvrier de la prédication évangélique, accordez-nous, par son intercession, de ne jamais cesser de faire votre bon plaisir sur la terre et de recevoir votre pleine récompense dans le ciel. Par J.-C.

Mémoire de S. André Corsini, Év. et Conf.

Évangile Designávit Dóminus, *de la fête de S. Marc, le 25 avril.*

Secrète Laudis tibi *et postcommunion* Refécti *de la messe* Os justi, 1e *du Commun d'un Conf. non Pont.*

Le 5 février

SAINT PIERRE-BAPTISTE ET SES XXII COMPAGNONS, MARTYRS, *I et 3 O. — Double majeur — Ornements rouges*

Saint Pierre-Baptiste, chef de la glorieuse phalange des premiers martyrs du Japon, est né en Espagne. Entré tout jeune dans l'Ordre de Saint-François, il s'y distingua par sa science, sa prudence

et sa sainteté. Il fut d'abord missionnaire au Mexique, où il fonda plusieurs couvents. De là, il passa aux Philippines, dont il fut l'apôtre et comme l'ange tutélaire. Le gouverneur de cet archipel, voulant régler certains différends avec l'empereur du Japon, confia cette délicate mission à Pierre-Baptiste, dont il connaissait l'habileté dans les affaires. Pierre-Baptiste fit donc voile, avec quelques compagnons, vers l'empire du Japon, y fut accueilli avec honneur par l'empereur, conquit bientôt son estime et parvint à conclure un traité de paix honorable et avantageux même à la colonie des Philippines. L'empereur, charmé des vertus du Franciscain, lui donna un terrain dans sa capitale pour la construction d'un couvent. Cependant les bonzes, prêtres des païens, répandaient contre les missionnaires les plus noires calomnies. L'empereur Taïcosama finit par y ajouter foi. Pierre-Baptiste, avec cinq de ses frères, trois Jésuites, et dix-sept Tertiaires japonais, furent arrêtés et condamnés à mort. De la prison de Méako, on les conduisit à Nangazaqui où ils furent crucifiés. C'était le 5 février 1597. On vit plusieurs fois le Père Pierre-Baptiste descendre de sa croix célébrer la sainte Messe et remonter sur son gibet.

MESSE — **Introït:** *Hebr.* 12, 1-2

PER patiéntiam currámus ad propósitum nobis certámen; aspiciéntes in auctórem fídei, et consummatórem Jesum, qui propósito sibi gáudio sustínuit crucem, confusióne contémpta. *Ps.* Exsultáte, justi, in Dómino; rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri.

COURONS avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, les yeux fixés sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, qui, au lieu de la joie qui lui était proposée, méprisant l'ignominie, a souffert la croix. *Ps.* 32, 1. Acclamez le Seigneur, ô justes: la louange sied aux hommes droits. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Dómine Jesu Christe qui, ad tui imitatiónem, per crucis supplícium primítias fídei apud Japóniæ gentes in sanctórum Mártyrum Petri-Baptístæ et sociórum sánguine dedicásti: concéde, quæsumus; ut quorum hódie solémnia cólimus excitémur exémplis. Qui vivis.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ qui, par le supplice de la croix, avez, à votre exemple, consacré dans le sang des saints martyrs Pierre-Baptiste et ses compagnons, les prémices de la foi chez les peuples du Japon, accordez-nous d'être stimulés par les exemples de ceux dont nous célébrons aujourd'hui la fête. Vous qui vivez.

Mémoire de Ste Agathe, Vierge et Mart. et, en Carême, de la férie.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Gálatas. — Fratres: Mihi autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Galates 6, 14-18. — Quant à moi, frères, puissé-je ne me glorifier en autre chose

nostri Jesu Christi: per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. In Christo enim Jesu, neque circumcísio áliquid valet, neque præpútium, sed nova creatúra. Et quicúmque hanc régulam secúti fúerint, pax super illos, et misericórdia, et super Israël Dei. De cætero nemo mihi moléstus sit: ego enim stígmata Dómini Jesu in córpore meo porto.

que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ par qui le monde m'est crucifié, et moi au monde. Car, dans le Christ Jésus, ce n'est pas la circoncision qui vaut quelque chose, ni l'incirconcision, mais la créature nouvelle. Tous ceux qui suivront cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, et sur l'Israël de Dieu. Désormais que personne ne me suscite d'embarras, car je porte en mon corps les stigmates du Seigneur Jésus.

Grad. — Nos autem prædicámus Christum crucifíxum; Judæis quidem scándalum, géntibus autem stultítiam. ℣. Non enim judicávi me scire áliud inter vos, nisi Jesum, et hunc crucifíxum.

Graduel. *1 Cor. 1, 23.* — Pour nous, nous prêchons Jésus-Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les gentils. ℣. *ibid. 2, 2.* Car je n'ai pas jugé que je dusse savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié.

Allelúia, allelúia. — ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina: Christum secúta est, ínclyta tenens regna cæléstia. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. C'est ici la vraie fraternité, celle qui a vaincu les crimes du monde; elle s'est attachée au Christ et possède la gloire du royaume des cieux. Alléluia.

Après la Septuagésime, on remplace l'Alléluia par le Trait:

Tractus. — Qui séminant in lácrimis, in exsultatióne metent. ℣. Eúntes ibant et flebant, mitténtes sémina sua. ℣. Veniéntes autem vénient cum exsultatióne, portántes manípulos suos.

Trait. *Ps. 125, 5-6.* — Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'allégresse. ℣. Ils allaient, allaient, versant des pleurs en jetant la semence. ℣. Mais ils reviendront parmi les chants de joie, en rapportant leurs gerbes.

Évangile Si quis vult, *de la messe* Sacerdótes Dei, 2e *du Commun d'un Mart. Pont.*

Offert. — Qui sunt Christi carnem suam crucifixérunt cum vítiis et concupiscéntiis.

Offert. *Gal. 5, 24.* — Ceux qui sont au Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et ses convoitises.

Secr. — Da, quæsumus, Dómine, ut incruéntum crucis sacrifícium recoléntes, crucem nostram tollámus ac sequámur unigénitum Fílium tuum, quem gloriósi Mártyres Petrus-Baptísta et sócii ejus moriéntes in cruce conféssi sunt. Per eúmdem Dóminum.

Comm. — Christo confíxus sum cruci. Vivo ego, jam non ego: vivit vero in me Christus.

Postcomm. — Inhæreat méntibus nostris, quæsumus, Dómine, crucis mystérium, et intercedéntibus sanctis martýribus tuis Petro-Baptísta et sóciis, salutárem in nobis operétur efféctum. Per Dóminum.

Secr. — Renouvelant, d'une façon non sanglante, le sacrifice de la Croix, donnez-nous, Seigneur, la grâce de porter notre croix et de marcher à la suite de votre Fils unique, que les saints martyrs Pierre-Baptiste et ses compagnons ont glorieusement confessé en mourant sur la croix. Par le même J.-C.

Comm. *Gal. 2, 19.* — Je suis crucifié avec le Christ; et désormais, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.

Postcomm. — Que le mystère de la croix reste gravé dans notre esprit, Seigneur, et que, par l'intercession des saints martyrs Pierre-Baptiste et ses compagnons, il opère en nous des effets salutaires. Par J.-C.

En Carême, dernier évangile de la férie.

Le 7 février

B. RIZIER DE MUCIA, B. ÉGIDE-MARIE DE S. JOSEPH ET B. ANTOINE DE STRONCONE, CONF. *I O. — Double — Orn. blancs*

Le bienheureux Rizier naquit à Mucia, vers la fin du XII[e] siècle, d'une famille noble et fortunée. Étudiant à l'université de Bologne, il fut touché par un sermon de saint François et s'engagea à sa suite. Il travailla avec le plus grand succès au salut des âmes. Dieu permit pour l'éprouver qu'il fût assailli par les plus graves tentations, et de terribles doutes sur son salut éternel. Il en triompha par ses austérités, ses prières et l'aide de saint François.

Né le 16 novembre 1727, le bienheureux Égide se fit remarquer dès son enfance par sa fidélité à Dieu et sa dévotion envers la Très Sainte Vierge. Il revêtit l'habit franciscain, en qualité de frère lai et se distingua par la pratique exacte de toutes les vertus religieuses. Abandon filial au bon plaisir de Dieu, parfaite obéissance, austérité sans nom, pauvreté absolue, charité sans bornes envers le prochain, tendre dévotion envers l'Eucharistie : telles sont les vertus par lesquelles il édifia Naples pendant un demi-siècle. Il convertit un grand nombre de pécheurs et opéra des miracles étonnants. Il mourut âgé de plus de quatre-vingts ans en 1812. Il fut béatifié par Léon XIII.

Le bienheureux Antoine prit à douze ans l'habit de saint François. Par humilité, il refusa la dignité sacerdotale pour rester

humble frère lai. Pendant quarante ans il remplit l'office de frère quêteur. Modèle de modestie et de mortification, il faisait son bonheur de servir la messe. Il mourut en 1461, âgé de quatre-vingts ans. Innocent XI reconnut son culte.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 2es oraisons. Mémoire de S. Romuald, Ab. par les oraisons de la messe* Os justi, *du Commun des Abbés, et, en Carême, mémoire et dernier évangile de la férie.*

Le 13 février

B. JEAN DE TRIORA, MARTYR *I O. — D. — Orn. rouges*

Né en 1760 à Triora, le bienheureux Jean entra à dix-sept ans dans l'Ordre des Frères Mineurs. Envoyé en Chine, il y exerça un ministère fructueux, gagnant des âmes à Jésus-Christ et confirmant dans la foi une foule de chrétiens. Lorsque la religion fut proscrite de l'empire chinois, se trouvant l'unique prêtre d'une immense région, il déploya plus de zèle encore dans son ministère jusqu'à ce que, jeté en prison et condamné à la strangulation, il obtint une mort précieuse aux yeux du Seigneur, le 7 février 1816. Par amour de la pureté, il avait demandé comme une grâce à ses bourreaux de ne pas le dépouiller de ses vêtements. Il fut béatifié en 1900 par Léon XIII.

Messe In virtúte, *1e du Commun d'un Mart. non Pont., excepté les oraisons.*

Oratio. — Deus, qui beáti Joánnis Mártyris tui toleratum pro Christi fide certámen ætérna glóriæ láurea decorásti: concéde propítius; ut, ejus suffragántibus méritis, infidélium natiónes e mortis ténebris liberátæ, ad salútis viam perducántur. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez couronné des lauriers de la gloire éternelle le combat soutenu pour la foi du Christ par le bienheureux Jean, votre martyr, faites que par ses mérites et son intercession, les nations infidèles soient délivrées des ténèbres de la mort et amenées dans la voie du salut. Par le même J.-C.

En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie.

Secr. — Quæ tibi, Dómine, offérimus múnera, beáti Joánnis Mártyris tui méritis gloriósis salutária nobis reddántur. Per Dóminum.

Secr. — Que les dons que nous vous offrons, Seigneur, nous soient rendus salutaires par les mérites du bienheureux Jean, votre glorieux martyr. Par J.-C.

Postcomm. — Cibo cælésti nutríti, quæsumus, Dómine: ut, ejúsdem virtúte roboráti, ac beáti Joánnis Mártyris tui

Postcomm. — Faites, Seigneur, que fortifiés par la vertu divine de cet aliment céleste et soutenus par les prières du bien-

précibus adjúti; crucem quotídie post te patiénter ferámus: Qui vivis.

heureux Jean, votre martyr, nous portions chaque jour avec patience notre croix à votre suite. Vous qui vivez.

Le 14 février

BSE JEANNE DE VALOIS, FONDATRICE DES ANNONCIADES, VEUVE

Double — Ornements blancs

Fille du roi Louis XI, Jeanne nourrissait le projet de se consacrer à Dieu lorsqu'un ordre exprès du roi son père l'obligea à épouser le duc d'Orléans. Elle remplit courageusement ses devoirs d'épouse malgré l'attitude du duc à son égard. A la mort de Louis XI, le duc monta sur le trône sous le nom de Louis XII et Jeanne devint reine de France. Le roi demanda à Rome et obtint la déclaration de la nullité de son mariage. La Reine se soumit humblement à la volonté divine et se retira à Bourges où elle s'appliqua à la prière, à la pénitence et aux bonnes œuvres. Elle fonda en 1500 l'Ordre royal des Annonciades, destiné à honorer d'une façon toute particulière et à imiter les vertus de la Très Sainte Vierge. Sa sainte mort arriva le 4 février 1505. Benoît XIV approuva son culte.

Messe Cognóvi, *du Commun des Saintes Femmes non Mart., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui ad imitándas beátæ Vírginis Genitrícis tuæ virtútes, novum per beátam Joánnam sacrárum virgínum cœtum instítui voluísti: ejus méritis precibúsque concéde; ut per éadem gradiámur virtútum exémpla. Qui vivis.

Oraison. — O Dieu, qui avez voulu que, pour imiter les vertus de la bienheureuse Vierge, votre Mère, une nouvelle famille de vierges consacrées fût instituée par la bienheureuse Jeanne, accordez-nous, par ses mérites et ses prières, de reproduire en nous les mêmes exemples de vertus. Vous qui vivez.

En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie. Puis mémoire de S. Valentin, Pr. et Mart.

Le 15 février

B. ANDRÉ DE SÉGNI, CONF. *I O. — Semid. — Orn. blancs*

Issu d'une ancienne famille qui a donné à l'Église quelques-uns de ses Pontifes les plus célèbres, il n'eut d'autre ambition que de vivre ignoré du monde. Après avoir revêtu l'habit des Frères Mineurs, il se retira dans une grotte pratiquée dans les flancs de l'Apennin, où il passa une partie de sa vie, uniquement occupé aux exercices de la pénitence et à la contemplation des choses célestes. Il mourut le 1er février 1302. — Benoît XIII reconnut son culte en 1726.

Messe Justus, 2e *du commun d'un Conf. non Pont., excepté:*

Oratio. — Mentes et córpora nostra, clementíssime Deus, beáti Andréæ Confessóris tui suffragántibus méritis, ab omni malórum spirítuum incursióne defénde: ne, quos ad pœnam sibi cómites quærunt, eos ad crimen suum fáciant erróre partícipes. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu très clément, défendez nos âmes et nos corps, par les mérites du bienheureux André, votre Confesseur, contre tout assaut des malins esprits, afin qu'ils ne trompent pas, pour les entraîner dans leur crime ceux dont ils voudraient faire les compagnons de leur châtiment. Par J.-C.

En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie. Puis mémoire de S. Faustin et S. Jovite, Mart. et de la translation du corps de S. Antoine, par les oraisons de la messe suivante.

Secrète Laudis *et postcommunion* Refécti, *de la messe* Os justi, 1e *du Commun d'un Conf. non Pont.*

Le même jour

TRANSLATION DU CORPS DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

Mort le 13 juin 1231, saint Antoine fut canonisé en la fête de la Pentecôte de l'année suivante. En 1263, saint Bonaventure. Ministre Général de l'Ordre, fit ouvrir son tombeau pour transférer avec solennité ses saintes reliques dans la magnifique basilique, que les habitants de Padoue avaient fait construire en son honneur. Le corps était réduit en poussière, mais la langue était vive et vermeille. Le saint Docteur la prit entre ses mains, et, l'arrosant de ses larmes, il la baisa avec une grande affection, en s'écriant: « O langue bénie, qui toujours as loué Dieu et l'as fait bénir par les hommes, nous voyons maintenant combien tu es précieuse devant Dieu. » Il composa, en l'honneur du saint, le célèbre répons: Si quæris mirácula.

Messe, comme en la fête du 13 juin, excepté les oraisons:

Oratio. — Da, quæsumus, omnípotens Deus, qui facis prodígia, et mirabília solus: ut sicut linguam beáti Antónii Confessóris tui post óbitum incorrúptam conservásti, ita nos, ipsíus méritis et exémplo, te semper benedícere, et laudáre valeámus. Per Dóminum.

Oraison. — Dieu tout-puissant, qui seul faites des prodiges et des merveilles, vous qui, après sa mort, avez préservé de la corruption la langue du bienheureux Antoine, votre Confesseur, accordez-nous de même, par ses mérites et ses exemples, de pouvoir toujours vous bénir et vous louer. Par J.-C.

Mémoire du B. André de Ségni, comme à la messe précédente, puis de la férie en Carême et de S. Valentin. En Carême, dernier évangile de la férie.

Secr. — Sacrifícium, quod tibi offérimus, Domine, súscipe in odórem suavitátis, et præsta; ut beáto António Confessóre tuo intercedénte, córpora nostra júgiter exhibeámus hóstiam sanctam tibíque placéntem. Per Dóminum.

Postcomm. — Cæléstibus refécti sacraméntis, súpplices te, Dómine, deprecámur: ut Ecclésiam tuam contínua protectióne custódias, quam beáti Antónii prædicatióne, et miráculis illustráre voluísti. Per Dóminum.

Secr. — Recevez, Seigneur, en odeur de suavité le sacrifice que nous vous offrons, et faites que par l'intercession du bienheureux Antoine, votre Confesseur, nous vous immolions toujours nos corps comme une hostie sainte et qui vous soit agréable. Par J.-C.

Postcomm. — Nourris du céleste sacrement, nous vous supplions, Seigneur, de couvrir de votre continuelle protection votre Église, que vous avez illustrée par la prédication et les miracles du bienheureux Antoine. Par J.-C.

Le 16 février

BSE PHILIPPA DE MARERIA, V. 2 *O.* — *Semid.* — *Orn. blancs*

La bienheureuse Philippa appartenait à l'illustre famille des Mareri. Son père avait donné quelquefois l'hospitalité à saint François. Excitée par les exemples du Séraphique Patriarche, elle refusa une brillante alliance pour se donner à Dieu. Avec quelques compagnes, elle se retira sur une montagne voisine de Rieti pour y vivre dans la prière et la pénitence, sous la règle de sainte Claire. Elle fut pour ses compagnes le modèle achevé de toutes les vertus. Son amour de la pauvreté et son abandon à la Providence étaient si grands que Dieu les récompensa parfois par des miracles en multipliant les provisions du monastère. Son corps, après sa mort, se conserva sans aucune atteinte de corruption.

Elle fut la première clarisse honorée d'un culte public, du vivant même de sainte Claire.

Messe Dilexísti, *1e du Commun d'une Vierge non Mart., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui beátam Philíppam Vírginem tuam miris coruscáre facis miráculis: concéde propítius; ut omnes qui ejus devóte implórant auxílium petitiónis suæ salutárem consequánitur efféctum. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui par d'étonnants miracles faites éclater la gloire de votre bienheureuse vierge Philippa, accordez, dans votre bonté, que tous ceux qui implorent dévotement son secours, obtiennent le salutaire effet de leur demande. Par J.-C.

Hors du Carême, 2e or. A cunctis, *3e au choix du prêtre. En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie, 3e or.* A cunctis.

Secr. — Súscipe, Dómine, fidélium preces cum oblatiónibus hostiárum: et concéde propítius; ut, intercedénte beáta Philíppa Vírgine tua, per hæc piæ placatiónis offícia ad cæléstem glóriam transeámus. Per Dóminum.

Secr. — Agréez, Seigneur, les prières de vos fidèles avec les offrandes du sacrifice, et accordez, dans votre bonté, que par l'intercession de votre bienheureuse vierge Philippa, ce sacrifice expiatoire nous conduise à la gloire du ciel. Par J.-C.

Postcomm. — Sumpto, Dómine, sacraménto, supplíciter deprecámur: ut, intercedénte beáta Philíppa Vírgine tua quod temporáliter gérimus, ad vitam capiámus ætérnam. Per Dóminum.

Postcomm. — Nourris de votre sacrement, nous supplions humblement, Seigneur, que, par l'intercession de votre bienheureuse vierge Philippa, ce que nous faisons ainsi dans le temps, nous le recevions pour la vie éternelle. Par J.-C.

Le 17 février

B. LUC BELLUDI, CONF. *I O. — Semid. — Orn. blancs*

Né au début du XIII^e^ siècle à Padoue de la très noble et très riche famille des Belludi, le bienheureux Luc renonça volontairement aux plaisirs de ce monde. En 1220, S. François étant à Padoue, Luc lui demanda l'habit de l'Ordre franciscain et devint le compagnon de S. Antoine dans la prédication. Un jour il reprocha à Ansidise, secrétaire du tyran Eccelin, son injustice et son impiété à l'égard de l'Église. Accusé sur ce fait auprès de Eccelin, celui-ci lui épargna une condamnation, mais s'attaqua à sa famille dont il mit les biens aux enchères. Forcé enfin par le même à renoncer à la prédication, il se mit à prier Dieu pour le salut de la patrie afin de la voir délivrée de ce cruel tyran. S. Antoine lui apparut et lui prédit que dans peu de jours et grâce à ses supplications, la ville de Padoue serait délivrée de cet homme. En effet, Eccelin mourut et Padoue se trouva libérée. Élu provincial, le bienheureux Luc fonda plusieurs monastères et se donna corps et âme pour rendre service aux nombreux pèlerins qui venaient honorer S. Antoine en l'église « S^te^ Marie, Mère de notre Seigneur ». Le bienheureux s'endormit dans le Seigneur vers 1287. Pie XI confirma son culte.

Messe Os justi, *du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison :*

Oratio. — Deus, qui sancto António, Confessóri tuo, beátum Lucam et sócium et imitatórem exímium adjunxísti, da nobis utriúsque intervéntu, ambórum ita sequi

Oraison. — O Dieu qui avez adjoint à saint Antoine, votre Confesseur, le bienheureux Luc comme compagnon et comme un imitateur de choix, donnez-nous, grâce à l'intercession de

vestígia, ut assequámur et præmia. Per Dóminum.

l'un et de l'autre, de suivre si bien leurs traces que nous obtenions aussi leur récompense. Par J.-C.

Hors du Carême, 2e *or.* A cunctis, 3e *au choix du prêtre.*
En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie, 3e *or.* A cunctis.

Le 19 février

SAINT CONRAD DE PLAISANCE, CONF. *3 O.*

Double majeur — Ornements blancs

Conrad, né en 1290, à Plaisance, passa les premières années de sa jeunesse dans la dissipation et les plaisirs du monde. Ayant mis par mégarde le feu à des moissons, il s'enfuit; mais un pauvre innocent ayant été condamné à sa place, et étant sur le point d'être mis à mort, il s'avoua coupable et vendit tous ses biens pour réparer le dommage. Converti à la suite de cet incident, il se retira dans la solitude en Sicile partageant son temps entre la prière et les pratiques de la plus austère pénitence. Il eut à soutenir de redoutables tentations de la part du démon; il en triompha en redoublant ses mortifications et en se roulant dans les ronces et les épines. Il accomplit de nombreux miracles et mourut le 19 février 1351.

Messe Justus, 2e *du Commun d'un Conf. non Pont., excepté:*

Oratio. — Beáti Conrádi pœniténtia placátus, da nobis, Dómine; ut ejus imitatióne carnem júgiter crucifigéntes, nostrórum peccatórum máculas diluámus. Per Dóminum.

Oraison. — Apaisé par la pénitence du bienheureux Conrad, accordez-nous, Seigneur, de sans cesse crucifier, comme lui, notre chair et d'effacer ainsi les souillures de nos péchés. Par J.-C.

En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie.
Évangile Ecce nos relíquimus *de la messe d'un abbé.*
Secrète Laudis *et postcommunion* Refécti, *de la messe* Os justi, 1e *du Commun d'un Conf. non Pont.*

Le 20 février

B. PIERRE DE TRÉIA, CONF. *1 O.* — *Semid.* — *Orn. blancs*

Le bienheureux Pierre reçut l'habit franciscain des mains de saint François. Il s'adonna avec succès au ministère de la prédication. Ses principales dévotions étaient pour l'archange Gabriel qui lui apparut plusieurs fois et pour la Passion qu'il méditait continuellement et qui lui donnait un grand attrait pour les mortifications et les jeûnes. Plus d'une fois, la Sainte Vierge lui apparut. Il mourut en 1304.

Messe Os justi, 1e *du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui beátum Petrum Confessórem

Oraison. — O Dieu qui avez comblé de dons célestes le bien-

tuum cæléstibus donis cumulásti: præsta, quæsumus; ut ejúsdem patrocínio gaudeámus in terris, et glóriæ consórtio perfruámur in cælis. Per Dóminum.

heureux Pierre, votre Confesseur, faites qu'après avoir joui de son patronage sur la terre, nous participions à sa gloire dans le ciel. Par J.-C.

Hors du Carême, 2e *or*. A cunctis, 3e *au choix du prêtre*.
En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie, 3e *or*. A cunctis.

Le 22 février

STE MARGUERITE DE CORTONE, PÉNITENTE *3 O*.

Double majeur — Ornements blancs

Sainte Marguerite, la « Madeleine de l'Ordre Séraphique, » sera à jamais un exemple bien consolant des infinies miséricordes du Seigneur et un sujet de légitime espérance pour les pécheurs. Depuis neuf ans, sa vie était scandaleuse, quand tout à coup la mort tragique du complice de ses désordres vint réveiller dans son âme la pensée des jugements de Dieu. Elle conçut dès lors une vive horreur de ses égarements et ne songea plus qu'à les réparer en consacrant le reste de sa vie aux rigueurs de la pénitence. Ses larmes ne cessèrent de couler jour et nuit au souvenir de ses excès. Ses austérités furent effrayantes, surtout durant trois ans après sa conversion. Par l'intercession de saint François, qui l'en assura, elle obtint la rémission entière de ses péchés et recouvra le privilège insigne de son innocence baptismale. Le Sauveur, qui en avait fait son Épouse bien-aimée, lui montra la place qu'il lui réservait au ciel parmi les Séraphins à côté de sa chère Patronne sainte Marie-Madeleine. « Le ciel, lui dit un jour Notre-Seigneur, t'a établie pour être précisément la ressource des désespérés. Tout ce que tu demanderas à mon Père en leur faveur, te sera accordé; et ceux qui t'aimeront et auront recours à toi recevront une grâce spéciale. » Dans une autre circonstance, notre divin Sauveur lui dit: « Tu es la troisième lumière accordée à l'Ordre de mon bien aimé François. Il fut lui-même la première parmi les Frères Mineurs, la bienheureuse Claire est la seconde dans l'Ordre des Religieuses, sois la troisième dans l'Ordre des Pénitents. » Le corps de cette Sainte se conserve sans corruption dans l'église des Frères Mineurs à Cortone. Cette illustre pénitente a été canonisée par Benoît XIII, en 1728.

MESSE — **Introït**: *Ps, 76, 10-11*

Numquid obliviscétur miseréri Deus, aut continébit in ira sua misericórdias suas? Et dixi: Nunc cœpi: hæc mutátio déxteræ Excélsi. *Ps.* Voce mea ad Dóminum clamávi: voce mea

Dieu a-t-il oublié de faire grâce, ou comprime-t-il, sous la colère, sa pitié? Et je me dis: maintenant, je saisis, c'est la droite du Très-Haut qui a changé. *Ps. ibid. 27*. J'ai élevé ma voix vers le Seigneur;

ad Deum et inténdit mihi. ℣. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui fámulam tuam Margarítam de perditiónis via ad salútis trámitem misericórditer deduxísti: eádem nobis miseratióne concéde; ut quam prius errántem sectári non erubúimus, mox pœniténtem ímpigre sequi gloriémur. Per Dóminum.

j'ai crié vers Dieu et il m'a entendu. ℣. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu qui avez miséricordieusement retiré votre servante Marguerite de la voie de la perdition pour la ramener dans le sentier du salut, daignez user envers nous de la même miséricorde afin que nous nous empressions de suivre dans la pénitence celle dont nous n'avons pas rougi d'imiter d'abord les égarements. Par J.-C.

Mémoire de la Chaire de S. Pierre à Antioche, de S. Paul, Ap., et, en Carême, de la férie.

Épître Surgam et circuíbo, *de la fête de Ste Marie-Madeleine, le 22 juillet.*

Grad. — Liberásti me de perditióne; et eripuísti me de témpore iníquo. ℣. Propterea confitébor, et laudem dicam tibi: et benedícam nómini Dómini.

Tractus. — Jam hiems tránsiit, imber ábiit et recéssit. ℣. Flores apparuérunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit: vox túrturis audíta est in terra nostra. ℣. In caritáte perpétua diléxi te: ídeo attráxi te, míserans tui.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo témpore: Murmurábant pharisæi et scríbæ, dicéntes: Quia hic peccatóres récipit, et mandúcat cum illis. Et ait ad illos parábolam istam, dicens: Quis ex vobis homo qui habet centum oves, et si perdíderit unam ex illis, nonne di-

Grad. *Eccl. 51, 16-17.* — Vous m'avez délivré de la perdition et tiré du péril en un temps d'iniquité. ℣. C'est pourquoi je vous rendrai grâces, je chanterai vos louanges et je bénirai le nom du Seigneur.

Trait. *Cant. 2, 11-12.* — Déjà l'hiver est passé; les pluies ont cessé, elles s'en sont allées. ℣. Les fleurs paraissent sur notre terre; le temps de tailler la vigne est venu; la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes. ℣. *Jer. 31, 3.* Je t'ai aimé d'un amour éternel; c'est pourquoi je t'ai attiré dans ma pitié pour toi.

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Luc *15, 2-10.* — En ce temps-là, les pharisiens et les scribes murmuraient: Cet homme, disaient-ils, accueille les pécheurs et mange avec eux. Alors il leur dit cette parabole: Qui d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres

míttit nonagínta novem in desérto, et vadit ad illam quæ perierat, donec invéniat eam? Et cum invénerit eam, impónit in húmeros suos gaudens: et véniens domum, cónvocat amícos et vícinos dicens illis: Congratulámini mihi, quia invéni ovem meam quæ perierat? Dico vobis, quod ita gáudium erit in cælo super uno peccatóre pœniténtiam agénte, quam super nonagínta novem justis qui non índigent pœniténtia. Aut quæ múlier habens drachmas decem, si perdíderit drachmam unam, nonne accéndit lucérnam, et evérrit domum, et quærit diligénter, donec invéniat? Et cum invénerit, cónvocat amícas et vícinas, dicens: Congratulámini mihi, quia invéni drachmam quam perdíderam? Ita dico vobis, gáudium erit coram ángelis Dei super uno peccatóre pœniténtiam agénte. — **Credo.**

Offert. — Ubi abundávit delíctum, superabundávit grátia: ut, sicut regnávit peccátum in mortem, ita et grátia regnet per justítiam in vitam ætérnam.

Secr. — Placatiónis hóstia, quam tibi offérimus, Dómine, beátæ Margarítæ interveniénte suffrágio, optátæ nobis indulgéntiæ plenitúdinem elargiátur. Per Dóminum.

dans le désert, pour aller à la recherche de celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve? Et lorsqu'il l'a trouvée il la met sur ses épaules plein de joie; et arrivé chez lui, il assemble ses amis et ses voisins et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Je vous le dis, il y aura de même plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Et quelle femme possédant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume la lampe et ne balaye sa maison et ne cherche soigneusement jusqu'à ce qu'elle la retrouve? Et l'ayant retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines en disant: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence. **Credo.**

Offert. *Rom.* 5, 20-21. — Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné en donnant la mort, ainsi la grâce règne par la justice pour la vie éternelle.

Secr. — Que l'hostie de propitiation que nous vous offrons, Seigneur, nous obtienne, par l'intercession de la bienheureuse Marguerite, la plénitude du pardon si vivement désiré. Par J.-C.

Préface des Apôtres.

Comm. — Gáudium erit coram ángelis super uno

Comm. *S. Luc* 15, 10. — Il y aura de la joie chez les anges de

peccatóre pœniténtiam agénte.

Postcomm. — Uberes, Dómine, sanctæ tuæ Margarítæ lácrimæ durítiam nostri cordis emólliant: ut, per hujus virtútem sacraménti débitas reátibus flammas incessánti fletu exstinguámus. Per Dóminum.

Dieu, pour un seul pécheur qui fait pénitence.

Postcomm. — Que les larmes abondantes de sainte Marguerite amolissent la dureté de notre cœur, afin que, par la vertu de ce sacrement, nos pleurs continuels éteignent les flammes que nos péchés nous ont méritées. Par J.-C.

Dernier évangile de la Chaire de S. Pierre à Antioche.

Le 24 février (Année bissextile: le 25 février)

SAINT MATHIAS, APÔTRE. — *D. de 2e cl. — Orn. rouges*

Aux IIes vêpres, mémoire du B. Sébastien: Ant. Similábo, ℣.Amávit, *du Commun d'un Conf. non Pont. et, en Carême, de la férie.*

Le 25 ou le 26 février

B. SÉBASTIEN DE L'APPARITION, CONF. *I O. — D. — Orn. blancs*

Sébastien vint au monde en 1502, au bourg de Gudena, en Espagne. Après une vie de travail et de bonnes œuvres, il distribua ses biens aux pauvres et entra dans l'ordre des Frères Mineurs. Il avait soixante-dix ans. Pendant vingt-sept ans, il remplit l'humble et pénible emploi de frère quêteur. Sa profonde humilité et son esprit d'obéissance lui méritèrent la visite des anges qui le guidaient dans ses courses, le nourrissaient miraculeusement, le préservaient de la pluie et de l'intempérie des saisons. Il a été béatifié par Pie VI.

Messe Justus, *2e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui beátum Sebastiánum, Confessórem tuum, in simplicitáte cordis ambuláre fecísti, ac cæléstibus donis cumulásti: concéde propítius; ut, ejus intercessióne, et puris méntibus tibi servíre, et grátiæ tuæ múnera cónsequi valeámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez fait marcher le bienheureux Sébastien, votre Confesseur, dans la simplicité du cœur, et l'avez comblé de dons célestes, accordez-nous, par son intercession, de vous servir avec un cœur pur et d'acquérir les dons de votre grâce. Par J.-C.

En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie.

Secr. — Hæc, quæ tibi, Dómine, offérimus dona,

Secr. — Seigneur, puissent ces dons que nous vous offrons,

beáto Sebastiáno interveniénte, et Majestáti tuæ accépta et humilitáti nostræ salutária reddántur. Per Dóminum.

par l'intercession du bienheureux Sébastien, être agréables à votre Majesté et salutaires à notre faiblesse. Par J.-C.

Postcomm. — Da nobis, miséricors Deus: ut sacra mensa refécti, quem de divíno hoc aliménto beátus Sebastiánus fructum percépit, nos étiam percípere mereámur. Per Dóminum.

Postcomm. — Dieu de miséricorde faites que, réconfortés par votre banquet sacré, nous puissions retirer de cet aliment divin le même fruit qu'en retira le bienheureux Sébastien. Par J.-C.

Le 26 ou le 27 février

BSE ISABELLE DE FRANCE, V. 2 *O.* — *Semid.* — *Orn. blancs*

Isabelle, fille de Louis VIII et de Blanche de Castille, digne sœur de saint Louis, naquit en 1225. Elle reçut de sa mère, avec l'éducation chrétienne, l'amour de la vertu. Aussi eut-elle, dès son plus jeune âge, d'intimes communications avec Dieu! Lorsqu'elle avait visité les indigents dans leurs sombres réduits, et pourvu à tous leurs besoins, elle employait le reste de son temps à la contemplation des choses divines. Vrai miroir d'innocence, admirable exemple de pénitence, rose de patience et d'abnégation, lis de pureté, source abondante de miséricorde, elle était un modèle accompli de toutes les vertus.

Elle fonda, en 1260, à Longchamps, près de Paris, un monastère de Clarisses, et vint s'ensevelir dans cette douce solitude. Ayant remarqué dans la Règle primitive des Pauvres Dames, quelques articles, dont l'observation rigoureuse lui paraissait au-dessus des forces de la communauté de Longchamps, elle pria saint Bonaventure et quelques autres docteurs de l'Ordre d'y introduire quelques modifications. En 1264, Urbain IV publia le Règle mitigée du Second Ordre, qui fut depuis suivie dans un grand nombre de monastères des Pauvres Dames. Les religieuses qui l'adoptèrent, furent et sont encore désignées sous le nom de « Clarisses Urbanistes ».

Le 23 février 1270, à l'âge de 45 ans, Isabelle rendit son âme à Dieu. Au moment de son glorieux trépas, quelques religieuses entendirent des concerts angéliques. Des miracles attestèrent sa sainteté et Léon X, en 1521, approuva son culte.

Messe Dilexísti, *1e du Commun d'une Vierge non Mart., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui beátam Isabéllam Vírginem tuam regáles delícias et mundi glóriam mortificatióni et humilitáti postpónere docuísti: ipsíus méritis precibúsque

Oraison. — O Dieu qui avez appris à votre bienheureuse vierge Isabelle, à préférer la mortification et l'humilité aux délices royales et à la gloire du monde, accordez-nous, par ses

concéde; nos vitæ hujus blandiménta superáre, et in ampléxu tuæ crucis glóriam invenire: Qui vivis.

mérites et ses prières, de fouler aux pieds les joies de cette vie et de trouver notre gloire à embrasser votre croix. Vous qui.

Hors du Carême, 2e or. A cunctis, *3e au choix du prêtre.*

En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie, 3e or. A cunctis.

Le 28 ou le 29 février

BSE ANTOINETTE DE FLORENCE, VEUVE *2 O.*

Semid. — Ornements blancs

La bienheureuse Antoinette naquit en 1401 d'une famille noble de Florence. Engagée très jeune dans le mariage, elle eut la douleur de perdre son mari quelques années après. Elle entra alors dans le Tiers-Ordre. Plus tard, sur le conseil de saint Jean de Capistran, elle fonda un monastère de Clarisses pour y suivre dans toute sa rigueur la première règle de sainte Claire. Elle s'y fit remarquer par son amour de la pauvreté, elle ne portait que des vêtements déjà usés, couchait sur la terre nue, la tête appuyée sur un tronc de bois et ne prenait que deux ou trois heures de repos. Elle mettait un grand soin à garder le silence, s'entretenant avec Dieu des nuits entières.

Elle mourut le 28 avril 1472.

Messe Cognóvi, *du Commun des Saintes Femmes non Mart., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui beátam Antóniam fámulam tuam per omnes vitæ sémitas ad te mirabíliter traduxísti: tríbue, quæsumus; ut, ejus méritis et exémplis, ad cæléstem pátriam perducámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez admirablement attiré à vous la bienheureuse Antoinette votre servante, dans les différentes phases de sa vie, accordez-nous de parvenir, par ses mérites et par ses exemples à la céleste patrie. Par J.-C.

Hors du Carême, 2e or. A cunctis, *3e au choix du prêtre. En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie, 3e or.* A cunctis.

Secr. — Illo nos caritátis igne, Deus miserátor, inflámma, quo succénsa beáta Antónia, terréna despéxit, et sola cæléstia desiderávit. Per Dóminum.

Secr. — Dieu de miséricorde allumez en nos cœurs ce feu ardent de l'amour, dont brûla la bienheureuse Antoinette et qui lui fit mépriser les choses de la terre pour ne désirer que les biens du ciel. Par J.-C.

Postcomm. — Beátæ Antóniæ, quæsumus, Dómine, intercessiónibus adjuvémur: ut illic nostra fixa sint corda,

Postcomm. — Que la bienheureuse Antoinette nous vienne en aide, Seigneur, par son intercession, afin que nos cœurs

ubi vera sunt gáudia. Per Dóminum.

soient fixés là où sont les vraies joies. Par J.-C.

FÊTES DE MARS

Le 1er Vendredi de mars

FÊTE DES MYSTÈRES DU CHEMIN DE LA CROIX

Double de 2e cl. — Ornements rouges

Le chemin de la Croix est, dans son acception littérale, le trajet que le divin Sauveur parcourut depuis le prétoire de Pilate jusqu'au Calvaire. Il se compose de quatorze stations, marquées par autant de croix. Chaque station correspond à un des endroits où Jésus fut obligé de s'arrêter. Après l'ascension, la Sainte Vierge et les Apôtres, nous dit la Tradition, aimaient à visiter ces endroits que l'Homme-Dieu avait parcourus. A leur exemple, les fidèles de Palestine et, plus tard, ceux des régions les plus éloignées, se plurent à visiter ces lieux consacrés par le sang de Jésus-Christ. Les Souverains Pontifes enrichirent de précieuses indulgences ces pieux pèlerinages.

Lorsqu'après les Croisades, les Lieux Saints furent retombés entre les mains des Sarrasins et qu'il devint plus difficile de s'y rendre, les fidèles voulurent se dédommager, en érigeant dans leur patrie des représentations de la voie douloureuse. On donna à ces chemins figuratifs le nom de Stations du Calvaire. Les Frères Mineurs, préposés à la garde des Saints Lieux, furent les promoteurs de cette dévotion en Occident. Le privilège leur fut, de tout temps, réservé d'ériger des chemins de Croix. Saint Léonard fut le plus ardent propagateur de cette dévotion que les Souverains Pontifes enrichirent de très nombreuses indulgences. Les mêmes faveurs spirituelles furent, dans la suite, accordées aux crucifix bénits à cet effet par les Franciscains.

Pie X a accordé à l'Ordre Séraphique l'office des stations du Chemin de la Croix.

Ires VÊPRES

Ant. — 1. Conclúsit me Deus * apud iníquum, et mánibus impiórum me trádidit.

Ant. — 1. *Job 16, 12.* Dieu m'a fait demeurer au milieu de l'injustice et m'a livré aux mains des impies.

Ps. 115 *Crédidi.*

2. Et ego quasi agnus * mansuétus, qui portátur ad victimam.

2. *Jér. 11, 19.* Et moi j'étais comme un doux agneau que l'on porte à la boucherie.

Ps. 119 *Ad Dóminum.*

3. Cogitavérunt super me * consília, dicéntes: Mittámus lignum in panem ejus,

3. *Jér. 11, 19.* Ils ont médité des peines contre moi, disant: jetons du bois dans son

et eradámus eum de terra vivéntium.

pain, et effaçons-le de la terre des vivants.

Ps. 139 *Eripe me*, aux vêpres du jeudi saint.

4. Vadam ad montem * myrrhæ, et ad collem thuris.

4. *Cant. 4-6.* Je gravirai la montagne de la myrrhe, et la colline de l'encens.

Ps. 140 *Dómine clamávi*, aux vêpres du jeudi saint.

5. O vos omnes, * qui transítis per viam, atténdite et vidéte si est dolor sicut dolor meus.

5. *Lam. 1, 12.* O vous tous qui traversez la route, considérez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur.

Ps. 141 *Voce mea*, aux vêpres du jeudi saint.

Capitulum. — Omnes nos quasi oves errávimus, unusquísque in viam suam declinávit; et pósuit Dóminus in eo iniquitátem ómnium nostrum.

Capitule. *Is. 53, 6.* — Nous nous étions tous égarés comme des brebis, chacun de nous suivait sa propre voie, et le Seigneur l'a chargé de nos iniquités à tous.

Hymne

1. Bella ut nos ánimet
Christus ad árdua,
Secum rite jubet scándere
Gólgotham:
Mæsto calle sequámur,
Fisi tóllere præmia.

1. Pour nous animer aux durs combats, le Christ nous ordonne de gravir dignement le Golgotha avec Lui : suivons-le par le pénible sentier, sûrs de remporter le trophée.

2. Rex dum pro fámulis
tráditur ínnocens
Morti, a perpétuis líberat
ígnibus
Sontes: sub Cruce anhélus,
Afflíctis onus állevat.

2. Le Roi innocent est livré à la mort pour ses serviteurs, il libère les coupables du feu éternel; haletant sous la Croix il allège le fardeau des affligés.

3. Ut ter defíciens córruit, índito
Firmat munífícus róbore lánguidos;
Labentésve benígnus
Duris cásibus érigit.

3. Il s'écroule trois fois, à bout de forces, et par là, magnifique, il affermit les défaillants, leur donnant sa force; bienveillant, il relève de leur lourde chute ceux qui tombent.

4. Gestat cum válidum
pondus et óbvius
Fit Matri, sócios lúctibus éligit;
Adjutúsque, triúmphis
Dignos ádvocat ásseclas.

4. Chargé de son pesant fardeau, il rencontre sa mère et choisit des compagnons de souffrances; et pour ce secours, il les appelle au triomphe comme ses dignes serviteurs.

5. Nostros, ut fácie tér-
gitur íngemens
Divínis ánimos sénsibus éx-
citat;
Noxis ámovet, hortans,
Jam plorent sibi, féminas.

6. Artus dum pátitur vé-
stibus éxui,
Hinc ornat míseros: mulcet
et áspera
Felle; innéxaque clavis
Fauste víncula cónterit.

7. Nudus sic óbiens stípite,
sérvulis
Vitam retríbuit: vulsus ab
árbore,
Antro cónditur, addens
Secum súrgere mórtuis.

8. Jesu, te méritis láudibus
éfferant
Gentes, atque Patrem, qui
pius ómnibus
Te misit, quod et unxit,
Flamen júgiter ínsonent.
Amen.

℣. Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemísti mundum.

Ant. — Si quis vult * post me veníre, dicit Dóminus, ábneget semetípsum, et tollat crucem suam, et sequátur me.

5. Tandis qu'on lui essuie le visage, il gémit et suscite en nos âmes des sentiments divins: il détourne les femmes du péché, en les avertissant de pleurer désormais sur elles-mêmes.

6. Il souffre qu'on arrache les vêtements de ses membres pour en couvrir notre misère: il l'adoucit par l'âcre fiel; et pour notre bonheur il brise par les clous les liens qui nous attachaient;

7. En mourant nu sur la Croix, il rendit la vie aux siens: détaché du bois, il est déposé au tombeau, et donne aux morts de ressusciter avec Lui.

8. Jésus, que les peuples te louent à bon droit, ainsi que le Père qui, dans sa piété t'envoie vers tous, qu'ils chantent aussi l'Esprit qui t'a oint. Ainsi soit-il.

℣. O Christ, nous vous adorons et vous bénissons.

℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre Sainte Croix.

Ant. du Magnificat. *S. Mat. 16, 24.* — Si quelqu'un veut venir après moi, dit le Seigneur, qu'il se renonce lui-même, qu'il porte sa croix et me suive.

MESSE. — Introït: *Hébr. 12, 1 et 2*

CURRAMUS ad propósitum nobis certámen: aspiciéntes in auctórem fídei et consummatórem Jesum, qui propósito sibi gáudio sustínuit Crucem, confusióne contémpta. *Ps.*

COURONS dans la carrière qui nous est ouverte, les yeux fixés sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, qui, au lieu de la joie qui lui était proposée, méprisant l'ignominie, a souffert la croix. *Ps. 117, 1.*

Confitémini Dómino, quóniam bonus: quóniam in sæculum misericórdia ejus. ℣. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos ínclyta passióne Fílii tui per viam Crucis ad ætérnam glóriam pervenire docuísti: concéde propítius: ut, quem piis ad Calváriæ locum sociámus afféctibus, in suis étiam triúmphis pérpetim subsequámur. Qui tecum vivit.

Glorifiez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. ℣. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu qui, par la glorieuse Passion de votre Fils, nous avez appris à prendre le chemin de la Croix pour parvenir à la gloire éternelle, faites qu'après avoir pieusement suivi Jésus jusqu'au lieu du Calvaire, nous puissions le suivre également dans ses triomphes éternels. Lui qui avec vous.

En Carême, mémoire de la férie.

Léctio Isaíæ Prophétæ. — Omnes nos quasi oves errávimus, unusquísque in viam suam declinávit: et pósuit Dóminus in eo iniquitátem ómnium nostrum. Oblátus est quia ipse vóluit, et non apéruit os suum : sicut ovis ad occisiónem ducétur, et quasi agnus coram tondénte se obmutéscet, et non apériet os suum. De angústia et de judício sublátus est: generatiónem ejus quis enarrabit? quia abscíssus est de terra vivéntium: propter scelus pópuli mei percússi eum. Et dabit ímpios pro sepultúra, et dívitem pro morte sua: eo quod iniquitátem non fécerit, neque dolus fúerit in ore ejus. Et Dóminus vóluit contérere eum in infirmitáte: si posúerit pro peccáto ánimam suam, vidébit semen longævum, et volúntas Dómini in manu ejus dirigétur. Pro eo quod laborávit ánima ejus, vidébit et saturábitur: in

Lecture du prophète **Isaïe** *53, 6-12*. — Nous étions tous errants comme des brebis, chacun s'était détourné pour suivre sa propre voie; et le Seigneur a fait peser sur lui l'iniquité de nous tous. Il s'est offert parce que lui-même l'a voulu, et il n'a pas ouvert la bouche; comme une brebis qu'on mène à la boucherie, comme un agneau devant celui qui le tond, il a gardé le silence et n'a pas ouvert la bouche. Il est enlevé à l'angoisse et au jugement. Et sa génération, qui la racontera? Car il a été retranché de la terre des vivants; je l'ai frappé à cause des péchés de mon peuple, et on a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'eût pas commis d'iniquité et que le mensonge n'ait pas été dans sa bouche. Mais il a plu au Seigneur de le briser par la souffrance; s'il livre son âme pour le péché, il verra une longue postérité, et les desseins du Seigneur pros-

sciéntia sua justificábit ipse justus servus meus multos, et iniquitátes eórum ipse portábit. Ideo dispértiam ei plúrimos: et fórtium dívidet spólia, pro eo quod trádidit in mortem ánimam suam, et cum scelerátis reputátus est: et ipse peccáta multórum tulit, et pro transgressóribus rogávit.

péreront entre ses mains. Parce que son âme aura souffert, il verra et sera satisfait. Par sa science, le juste, mon serviteur, enseignera la justice à beaucoup d'hommes, et il portera sur lui leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai une grande multitude pour partage, et il distribuera les dépouilles des forts: parce qu'il a livré son âme à la mort et qu'il a été mis au nombre des scélérats, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes et qu'il a intercédé pour les pécheurs.

Grad. — Jesus, ut sanctificáret per suum sánguinem pópulum, extra portam passus est. ℣. Exeámus ígitur ad eum extra castra, improbérium ejus portántes.

Grad. *Hebr. 13, 12 et 13.* — Jésus, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte de la ville. ℣. Sortons donc hors du camp pour aller à lui en portant l'ignominie de sa croix.

Tractus. — Christus peccátum non fecit, nec invéntus est dolus in ore ejus. ℣. Qui cum maledicerétur, non maledicébat; cum paterétur, non comminabátur: tradébat autem judicánti se injúste. ℣. Qui peccáta nostra ipse pértulit in córpore suo super lignum: ut peccátis mórtui, justítiæ vivámus.

Trait. *1 S. Pierre 2, 22.* — Le Christ n'a pas commis le péché et dans sa bouche il n'y eut rien de trompeur. ℣. Injurié, il ne rendait point d'injures; maltraité, il ne faisait point de menaces, mais se livrait à celui qui le condamnait injustement. ℣. Il a porté lui-même nos péchés en son corps sur la croix, afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice.

Séquence

(omise aux messes votives)

1. Christi mortem, Christiáne,
Sero plangas atque mane,
Et in planctu gáudeas.
2. Diligéntem pone mentem
Super Christum patiéntem,
Ut sibi condóleas.

1. Chrétien, soir et matin, pleure la mort de Jésus-Christ, mais en pleurant réjouis-toi.

2. Approche ton cœur aimant du Christ souffrant afin de compatir à ses douleurs.

3. Quam despéctus, quam dejéctus
Rex cælórum est efféctus,
Ut salváret sæculum!

3. De combien de mépris et d'abjections le Roi des cieux est abreuvé pour sauver le monde.

4. Esurívit et sitívit,
Pauper et egénus ivit,
Ad usque patíbulum!

4. Il eut faim, il eut soif, pauvre et démuni, il alla jusqu'à la potence!

5. Cum dedúctus est Imménsus,
Et in Cruce tunc suspénsus,
Fugérunt discípuli.

5. Lorsque le Dieu Infini fut conduit au supplice et attaché à la croix, ses disciples s'enfuirent.

6. Manus, pedes perfodérunt,
Et acéto potavérunt
Summum Regem sæculi.

6. Ses mains et ses pieds furent percés; on abreuva de fiel le Roi souverain des siècles.

7. Cujus óculi beáti
Sunt in Cruce obtenebráti,
Et vultus expálluit.

7. Ses yeux divins furent obscurcis sur la croix et son visage pâlit.

8. Suo córpori tunc nudo
Non remánsit pulchritúdo
Decor omnis ábfuit.

8. A son corps alors mis à nu il ne resta nulle beauté, toute grâce avait disparu.

9. Propter hóminum peccáta,
Sua caro cruciáta
Fuit inter vérbera.

9. A cause des péchés des hommes, sa chair fut déchirée sous les coups.

10. Membra sua sunt distenta,
Propter áspera torménta
Et illáta vúlnera.

10. Ses membres furent disloqués par suite des tourments cruels et des blessures reçues.

11. Inter magnos cruciátus
Est in Cruce lacrimátus,
Et emísit spíritum.

11. Au milieu d'indicibles souffrances, il rendit le dernier soupir pendant que sa mère pleurait.

12. Suspirémus et fleámus,
Toto corde doleámus
Super Unigénitum.

12. Gémissons et pleurons, compatissons de tout notre cœur aux souffrances du Fils unique de Dieu.

13. Hinc nostrórum peccatórum
Gloriósus Rex cælórum
Nobis donet véniam.

13. Par là nous obtiendrons du Roi glorieux des cieux le pardon de nos péchés.

14. Atque secum perferéntes
Crucem, ducat gestiéntes
Ad ætérnam glóriam.
Amen.

14. Que portant avec lui sa croix, il nous conduise triomphants à la gloire éternelle. Ainsi soit-il.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Joánnem. — In illo témpore: Quærébat Pilátus dimíttere Jesum. Judæi autem clamábant dicéntes: Si hunc dimíttis, non es amícus Cæsaris. Omnis enim, qui se regem facit, contradícit Cæsari. Pilátus autem cum audísset hos sermónes, addúxit foras Jesum: et sedit pro tribunáli, in loco qui dícitur Lithóstrotos, hebráice autem Gábbatha. Erat autem Parascéve Paschæ, hora quasi sexta, et dicit Judæis: Ecce Rex vester. Illi autem clamábant: Tolle, tolle, crucifíge eum. Dicit eis Pilátus: Regem vestrum crucifígam? Respondérunt pontífices: Non habémus regem, nisi Cæsarem. Tunc ergo trádidit eis illum, ut crucifigerétur. Suscepérunt autem Jesum, et eduxérunt. Et bájulans sibi Crucem, exívit in eum, qui dícitur Calváriæ, locum, hebráice autem Gólgotha: ubi crucifixérunt eum, et cum eo álios duos, hinc et hinc, médium autem Jesum. Scripsit autem et títulum Pilátus: et pósuit super Crucem. Erat autem scriptum: Jesus Nazarénus, Rex Judæórum. Hunc ergo títulum multi Judæórum legérunt: quia prope civitátem erat locus, ubi crucifíxus est Jesus. — **Credo.**

Suite du **S. Évangile** s. S. Jean *19, 12-20.* — En ce temps-là Pilate cherchait à délivrer Jésus. Mais les Juifs criaient, en disant: Si tu le délivres, tu n'es pas l'ami de César; car quiconque se fait roi se déclare contre César. Pilate ayant entendu ces paroles, amena Jésus dehors et s'assit sur le Tribunal au lieu appelé Lithostrotos, en hébreu Gabbatha. C'était le jour de la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Et il dit aux Juifs: Voici votre roi. Mais ils criaient: Ote-le, ôte-le; crucifie-le! Pilate leur dit: Crucifierai-je votre roi? Les princes des prêtres répondirent: Nous n'avons pas d'autre roi que César. Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent. Et, portant sa croix, il vint au lieu appelé Calvaire, en hébreu Golgotha. Là ils le crucifièrent et deux autres avec lui, un de chaque côté et Jésus au milieu. Pilate rédigea aussi une inscription qu'il plaça au-dessus de la croix. Il y était écrit: Jésus de Nazareth, Roi des Juifs. Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, car le lieu où Jésus avait été crucifié était près de la ville. — **Credo.**

Offert. — Christus Dóminus humiliávit semetípsum, factus pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem Crucis.

Offert. *Phil. 2, 8.* — Le Christ Seigneur s'est humilié lui-même; il s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix.

Secr. — Misericórdiam tuam, Deus, errántibus a

Secr. — Que par son oblation l'agneau pacifique obtienne mi-

salútis trámite per oblatiónem sui clemens Agnus obtíneat: qui mundus ad víctimam ductus, in ara crucis ómnium máculas immolátus abstérsit: Qui tecum vivit.

séricorde, Seigneur, à ceux qui se sont éloignés de la voie du salut, lui qui, pur de tout péché, s'est laissé conduire au sacrifice et a lavé dans son sang sur l'autel de la croix les fautes de tous les hommes. Lui qui avec vous.

Préface de la Sainte Croix.

Comm. — Christus passus est pro nobis, relínquens exémplum, ut sequámur vestígia ejus.

Comm. *1 S. Pierre 2, 21.* — Jésus-Christ a souffert pour nous, nous laissant un exemple, afin que nous marchions sur ses pas.

Postcomm. — Memória passiónis Fílii tui, miséricors Deus, in sacris acta mystériis: sic ómnium mentem viva perlúminet, ac firma pectus inflámmet; ut ipsíus fidéliter obsequéntes mónitis, post eum crucem nostram volénti semper ánimo perferámus: Qui tecum vivit.

Postcomm. — Dieu de miséricorde que la mémoire de la Passion de votre Fils, célébrée dans ces saints mystères, illumine notre esprit d'une si vive lumière, et enflamme notre cœur d'un amour si ardent que, fidèles à ses enseignements, nous soyons toujours disposés à porter volontairement notre croix. Lui qui avec vous.

En Carême, dernier évangile de la férie.

IIes VÊPRES

Ant. — 1. Christus passus est * pro nobis, relínquens exémplum, ut sequámur vestígia ejus.

Ant. — 1. *S. Pierre 2, 21.* Le Christ a souffert pour nous, laissant un exemple afin que nous suivions ses traces.

Ps. 115 *Crédidi.*

2. Ipse peccátum * non fecit, nec invéntus est dolus in ore ejus.

2. *id. 22.* Il n'a pas commis le péché et on n'a point trouvé de fausseté dans sa bouche.

Ps. 119 *Ad Dóminum*, aux vêpres du jeudi saint.

3. Cum maledicerétur * non maledicébat; cum paterétur, non comminabátur; tradébat autem judicánti se injúste.

3. *id. 23.* Il ne maudissait point lorsqu'on le maudissait; mis en croix, il ne faisait point de menaces, il se livrait à celui qui le condamnait injustement.

Ps. 139 *Eripe me*, aux vêpres du jeudi saint.

4. Peccáta nostra * ipse pértulit in córpore suo super lignum, ut, peccátis mórtui, justítiæ vivámus: cujus livóre sanáti sumus.

4. *ibid. 24.* Il a porté nos péchés en son corps sur le bois, pour que, morts au péché, nous soyons vivants pour la justice: c'est par ses meurtrissures que nous avons été guéris.

Ps. 140 *Dómine clamávi*, aux vêpres du jeudi saint.

5. Erámus enim * sicut oves errántes, sed convérsi sumus nunc ad pastórem et epíscopum animárum nostrárum.

5. *ibid. 25.* Nous étions tels que des brebis égarées, mais nous sommes maintenant revenus au pasteur et au régisseur de nos âmes.

Ps. 141 *Voce mea*, aux vêpres du jeudi saint.

Capitulum. — Omnes nos quasi oves errávimus, unusquísque in viam suam declinávit; et pósuit Dóminus in eo iniquitátem ómnium nostrum.

Capitule. *Is. 53, 6.* — Nous nous étions tous égarés comme des brebis, chacun de nous suivait sa propre voie, et le Seigneur l'a chargé de nos iniquités à tous.

Hymne

1. Christe, nos flammæ rápiant amóris,
Quæ reis tollunt scelus atque pœnas,
Dum tuos artus Crucis immeréntes
Stípite figunt.

1. O Christ, puisse nous ravir le feu de ton amour qui efface les forfaits et les peines des coupables, tandis qu'ils clouent au bois tes membres innocents.

2. Ne Sacro servos prétio redémptos
Mortis adstríngant láquei subáctæ:
Neu sinas callem Crucis ut fidélis
Turma relínquat.

2. Que les filets de la mort vaincue ne retiennent plus tes serviteurs rachetés au prix d'un trésor sacré; et ne permets pas que ton peuple fidèle déserte la voie de la Croix.

3. Débiles celso répleas vigóre,
Ut viam vitæ gradiántur arctam;
Utque, si culpa cecidére, prompti
Súrgere possint.

3. Remplis de la force d'en haut les faibles afin qu'ils marchent dans la voie étroite de la vie, et que, s'ils tombent par leur faute, ils puissent promptement se relever.

4. Da, pie sævos Genitrícis almæ

4. Donne-leur de se rappeler en versant de pieuses larmes les

Lácrimis fusis récolant dolóres;
Et crucem tollant, álacri sequéntes
Corde Magístrum.

5. Hórreant mundum speciémque fortes,
In tuam passi fáciem tuéndo;
Crimen abstérgant, tua proluéntes
Vúlnera fletu.

6. Felle amaréscat vétitum nocéntum.
Gáudium: nudos méritis apérti
Induant artus: vitiúmque pergant
Túndere Clavi.

7. Da Cruci affíxos ánimo profánis
Emori rebus; positósque ab ipsa
Arbore, ac tecum túmulo sepúltos,
Vívere cælis.

8. Christe, qui noxas hóminum tulísti,
Ore te puro récinant Fidéles;
Prædicent Patrem, simul et beátum
Flamen adórent. Amen.

℣. Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemísti mundum.

Ant. — Christus Rex noster: * hic solus nostros est miserátus erróres; Patri obédiens, ductus est ad crucifigéndum ut agnus mansuétus ad occisiónem.

douleurs cruelles de la Mère de Dieu; et aussi de porter la croix, suivant le Maître d'un cœur vaillant.

5. Qu'ils soient forts et haïssent le monde et ses illusions, en regardant votre face douloureuse, qu'ils effacent leur crime en inondant vos blessures de larmes.

6. Que le fiel rende amers les plaisirs interdits et coupables: que les membres étendus revêtent de mérites ceux qui en sont dénués: que les clous aillent frapper le vice.

7. Faites que notre âme attachée à la Croix meure aux choses du monde; et que déposés de ce bois et avec vous descendus dans la tombe, nous vivions pour le ciel.

8. O Christ qui avez porté les péchés des hommes, que vos fidèles vous chantent d'une bouche pure: qu'ils glorifient le Père, et tout ensemble qu'ils adorent l'Esprit bienheureux. Ainsi soit-il.

℣. O Christ, nous vous adorons et vous bénissons.

℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre Sainte Croix.

Ant. du Magnificat. — Le Christ est notre Roi: lui seul a eu pitié de nos égarements, obéissant au Père, il a été mené au supplice de la Croix comme un doux agneau qu'on mène à la mort.

Le 2 mars

BSE AGNÈS DE PRAGUE, VIERGE 2 *O.* — *Semid.* — *Orn. blancs*

La bienheureuse Agnès, née à Prague vers l'an 1200, voua, de bonne heure, à Dieu sa virginité. Elle refusa de brillantes alliances, même avec Fréderic II, empereur d'Allemagne. Elle fonda à Prague un monastère de Clarisses; elle s'y retira elle-même en 1236, édifiant toutes ses sœurs par sa fidélité à la règle, son amour de la pauvreté, son abnégation et son humilité. Elle y mourut le 6 mars 1280, environnée d'une lumière céleste. Son culte fut approuvé par Pie IX.

Messe Dilexísti, *1e du Commun d'une Vierge non Mart., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui beátam Agnétem Vírginem per regálium deliciárum contémptum, et húmilem tuæ crucis sequélam ad cælum sublimásti; tríbue nobis, quæsumus, ut ejus précibus et imitatióne, ætérnæ glóriæ mereámur esse partícipes. Qui vivis et regnas.

Oraison. — Seigneur, qui en inspirant à la bienheureuse vierge Agnès le mépris des délices du trône et l'amour de l'humble voie de votre croix, l'avez élevée jusqu'au ciel, faites que, par ses prières et en imitant son exemple, nous méritions de participer à la gloire éternelle. Vous qui vivez et régnez.

Hors du Carême, 2e or. A cunctis, *3e au choix du prêtre. En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie, 3e or.* A cunctis.

Le 5 mars

SAINT JEAN-JOSEPH DE LA CROIX, CONF. *I O.*

Double majeur — Ornements blancs

« Quand il n'y aurait ni ciel ni enfer, je voudrais néanmoins aimer Dieu ». Ces paroles de saint Jean-Joseph de la Croix nous révèlent le secret de sa vie, effrayante d'austérités et brûlante de zèle. Parmi les saints en effet qui ont de plus près imité le Divin Crucifié, ne doit-on pas compter celui dont le nom seul rappelle l'amour de la croix?

Saint Jean-Joseph naquit à Ischia, île du royaume de Naples, le 15 août 1654. Dès sa plus tendre enfance il donna l'exemple de toutes les vertus. Il n'avait pas dix-sept ans, lorsqu'il entra à Naples chez les Franciscains, dits de la réforme de saint Pierre d'Alcantara. Tout aussitôt après sa profession, il fut jugé apte à fonder un couvent de son Ordre.

Avide d'austérités il portait de rudes cilices, des chaînes de fer ou des croix garnies de pointes aiguës. Tous les jours il flagellait son corps jusqu'au sang. Il n'est pas d'instrument de supplice dont il ne se servît pour ressentir continuellement l'aiguillon de la douleur.

Le Dieu du Calvaire ne devait pas laisser sans consolation le grand passionné de la Croix. Extases, ravissements, visions, pénétration des cœurs, don de prophétie, guérison des malades, résurrection des morts, telles furent les grâces signalées dont Dieu favorisa son serviteur. On rapporte qu'un jour, après l'avoir vainement cherché par tout le monastère, on le trouva enfin à la chapelle conventuelle, mais si élevé de terre que de sa tête il touchait la voûte du temple. Il mourut, âgé de quatre-vingts ans, le 5 mars 1734, en contemplant l'image de Marie qu'il avait tant aimée.

Messe Justus, 2e *du Commun d'un Conf. non Pont., excepté:*

Oratio. — Deus, qui beátum Joánnem-Joséphum Confessórem tuum per árduas paupertátis, humilitátis et patiéntiæ vias cælésti glória sublimásti: da nobis, quæsumus; ut carne mortificáti, ejus imitémur exémpla, et gáudiis perfruámur ætérnis. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez conduit à la gloire céleste le bienheureux Jean-Joseph, votre Confesseur, en le faisant passer par les voies difficiles de la pauvreté, de l'humilité et de la patience, accordez-nous d'imiter ses exemples en mortifiant notre chair et de jouir des joies éternelles. Par J.-C.

En Carême, mémoire de la férie.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo témpore: Dixit Jesus turbis: Qui non bájulat crucem suam et venit post me, non potest meus esse discípulus. Quis enim ex vobis volens turrim ædificáre, non prius sedens cómputat sumptus, qui necessárii sunt, si hábeat ad perficiéndum: ne posteáquam posúerit fundaméntum, et non potúerit perfícere, omnes qui vident, incípiant illúdere ei, dicéntes: Quia hic homo cœpit ædificáre et non pótuit consummáre? Aut quis rex itúrus committere bellum advérsus álium regem, non sedens prius cógitat, si possit cum decem míllibus occúrrere ei qui cum vigínti míllibus venit ad se? Alióquin adhuc illo longe agénte, legatiónem mittens, rogat ea

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Luc *14, 27-33*. — En ce temps-là: Jésus dit à la foule: Celui qui ne porte pas sa croix et ne marche pas à ma suite ne peut être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne s'assied d'abord et ne supute les dépenses qui sont nécessaires, afin de voir s'il aura de quoi l'achever; de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui s'en apercevront ne se mettent à se moquer de lui en disant: Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever? Ou quel roi, sur le point de faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord afin d'examiner s'il pourra avec dix mille hommes, marcher contre celui qui s'avance sur lui avec vingt mille? Autrement, tandis que

quæ pacis sunt. Sic ergo omnis ex vobis qui non renúntiat ómnibus quæ póssidet, non potest meus esse discípulus.

l'autre roi est encore au loin, il envoie une ambassade et lui fait des propositions de paix. Ainsi donc quiconque parmi vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

Secr. — Eo caritátis ardóre, quo sanctus Joánnes-Joséphus Agnum immaculátum, qui ábstulit peccáta mundi, méruit immolári, fac nos propitiatiónis hóstiam tibi dignánter offérre. Per eúmdem Dóminum.

Secr. — Que l'ardent amour dont brûlait saint Jean-Joseph, quand il immolait l'Agneau sans tache qui ôte les péchés du monde, nous embrase également, Seigneur, afin que nous offrions dignement cette hostie de propitiation. Par le même J.-C.

Postcomm. — Concéde, quæsumus, Dómine Jesu Christe, ut quos salutáribus mystériis refícere dignátus es, sancti Joánnis-Joséphi exémplo vivíficæ Cruci júgiter inhæréntes, úberem Passiónis tuæ fructum percípere mereámur. Qui vivis.

Postcomm. — Faites, Seigneur Jésus-Christ, qu'après avoir été admis à nous nourrir des mystères du salut, nous puissions, à l'exemple de saint Jean-Joseph, nous attacher constamment à la croix qui donne la vie et recueillir ainsi les fruits abondants de votre Passion. Vous qui vivez.

En Carême, dernier évangile de la férie.

Le 6 mars

SAINTE COLETTE DE CORBIE, VIERGE 2 *O.* — *Double majeur (chez les Clarisses Colettines, Double de 2e cl.) — Orn. blancs*

Colette Boillet naquit à Corbie (France) en 1380. Ses pieux parents l'élevèrent dans la crainte et l'amour de Dieu. Elle fut suscitée par la divine Providence afin de réformer l'Ordre de Sainte Claire, qui durant le XIVe siècle était déchu de son ancienne splendeur. Pour accomplir son œuvre on ne saurait dire les contradictions auxquelles elle fut en butte, les travaux qu'elle entreprit et les fatigues qu'elle essuya. Elle marchait toujours nu-pieds, sans sandales, portant un habit tout rapiécé, ne parlant que de pauvreté et de croix: « Ce que je crains le plus, disait-elle, c'est de passer un jour sans souffrir. » En relation directe avec les papes, les cardinaux, les prélats, les têtes couronnées et les saints de son époque, elle inspirait la confiance et provoquait l'admiration de tous.

Sainte Colette fut une Supérieure, un apôtre infatigable, un génie vaste et clairvoyant; elle fut martyre par sa patience, thaumaturge par ses miracles. On rapporte que plus de cent enfants

morts sans baptême furent rendus à la vie par ses prières et qu'elle ressuscita, en présence d'une foule immense, une religieuse du couvent de Poligny. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette illustre Réformatrice, c'est que, nonobstant sa vie active, elle ne quittait jamais sa retraite intérieure et la pratique des vertus cachées. Elle fonda dix-sept couvents de son Ordre, et en réforma un grand nombre d'autres. Après quarante ans de travaux incessants, son âme s'envola, le 6 mars 1447, vers les demeures éternelles.

Messe Vultum tuum, 2e *du Commun d'une Vierge non Mart., excepté :*

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui beátam Colétam Vírginem tuam cæléstibus donis cumulásti: tríbue, quæsumus; ut, ejus virtútes æmulántes in terris, ætérnis gáudiis cum ipsa perfruámur in cælis: Qui vivis.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui avez comblé la bienheureuse Vierge Colette de dons célestes, accordez-nous la grâce d'imiter ses vertus ici-bas, et de jouir avec elle dans le ciel des éternelles joies. Vous qui vivez.

Mémoire de Ste Perpétue et Ste Félicité, Mart., et, en Carême, de la férie.

Évangile Símile erit *de la messe* Dilexísti, 1e *du Commun d'une Vierge non Mart.*

En Carême, dernier évangile de la férie.

Le 9 mars

SAINTE CATHERINE DE BOLOGNE, VIERGE 2 *O.*

Double majeur — Ornements blancs

Née en 1413 d'une illustre famille, Catherine méprisa tous les avantages de la fortune pour revêtir les livrées de sainte Claire. Son humilité était si profonde, qu'elle recherchait les plus bas emplois du monastère; sa charité pour les malades était si grande que, non contente de les soigner, elle baisait leurs plaies. Son obéissance était admirable: un jour on lui commanda de se jeter dans le feu, elle l'eût fait, si on ne l'en eût empêchée. Elle eut à subir de terribles tentations de la part du démon qui obsédait son esprit de pensées de blasphème. Elle triompha des pièges de l'ennemi. Sa pureté lui mérita l'insigne faveur de contempler les stigmates de saint François et d'entendre le chœur harmonieux des anges chanter le trisagion, tandis que le prêtre récitait la préface de la messe. Son corps se conserve à Bologne sans corruption. Cette sainte eut pendant sa vie une particulière dévotion à saint Joseph qui la favorisa de diverses apparitions. Elle a été canonisée par Clément XI.

Messe Vultum tuum, 2e *du Commun d'une Vierge non Mart., excepté:*

Oratio. — Concéde nos | **Oraison.** — Accordez, Sei-

fámulos tuos, Deus, beátæ Catharínæ Vírginis suffrágiis adjuvári; cujus odóre unguentórum tráhimur ad tua sancta lætántes. Per Dóminum.

gneur, à vos serviteurs, d'être secourus par les suffrages de la bienheureuse Vierge Catherine dont le parfum des vertus nous attire joyeux à votre saint service. Par J.-C.

Mémoire de Ste Françoise Romaine, Veuve et, en Carême de la férie.

Évangile Simile erit, *de la messe* Dilexísti, *1e du Commun d'une Vierge non Mart.*

Secr. — Illo nos igne in hoc sacrifício offeréndo, fac, quæsumus, Dómine, vehemémter incéndi; quo beáta Catharína Virgo seipsam tibi offerébat júgiter famulári. Per Dóminum.

Secr. — Faites, Seigneur, qu'en offrant ce sacrifice, nous soyons enflammés de cet ardent amour avec lequel la bienheureuse Vierge Catherine s'offrait elle-même pour se consacrer constamment à votre service. Par J.-C.

Postcomm. — Majestátem tuam, Dómine, supplíciter exorámus: ut sicut beátæ Catharínæ Vírginis corpus incorrúptum servásti, ita nos fácias per hæc sancta, quæ súmpsimus, ab omni culpárum labe servári. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous implorons humblement votre majesté, Seigneur, de faire, que comme vous avez gardé de la corruption le corps de la bienheureuse Vierge Catherine, par la vertu des saints mystères que nous avons reçus, vous nous gardiez aussi de toute souillure du péché. Par J.-C.

En Carême, dernier évangile de la férie.

Le 11 mars

B. JEAN-BAPTISTE DE FABRIANO ET B. CHRISTOPHE DE MILAN, CONF. I *O. — Semid. — Ornements blancs*

Guéri par l'intercession de saint François, Jean de Fabriano entra plus tard dans l'Ordre des Frères Mineurs. Il devint un éloquent prédicateur. Il se fit remarquer par sa mortification, son humilité et son inaltérable douceur. Il avait une tendre dévotion au saint sacrifice et une tendre compassion pour les âmes du purgatoire. Il arriva plusieurs fois qu'au moment où il disait le Requiescant in pace, à la fin de la Messe des morts, on entendit une multitude d'anges qui répondaient avec allégresse: Amen. Il mourut en 1322, le 22 avril, au jour et à l'heure qu'il avait connus par révélation.

Issu d'une illustre famille, le bienheureux Christophe s'appliqua dès son enfance à la pratique des vertus chrétiennes. Il entra dans

l'Ordre de Saint François, et opéra, par sa prédication, un grand nombre de conversions. Il mourut en 1485.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 1es oraisons.*

Mémoire et dernier évangile de la férie, 3e or. A cunctis.

Le 13 mars

B. AGNELLO DE PISE, CONF. *1 O. — Semid. — Orn. blancs*

Agnello naquit à Pise, à la fin du XIIe siècle, de la noble famille des Agnellis. Assez jeune, il entra chez les Frères Mineurs où il donna l'exemple de toutes les vertus au point qu'il fut jugé digne par saint François lui-même d'être placé à la tête de la Custodie de France. Premier Ministre Provincial de France, il montra beaucoup de prudence et de sagesse dans l'accomplissement de cette charge, et parvint à fonder un grand couvent à Paris. Quelques années après, saint François l'envoya, avec quelques compagnons, en Angleterre pour y propager son Ordre. Il y établit quelques couvents et fonda l'académie d'Oxford, pour l'instruction des jeunes religieux. Il ne veilla pas moins à la vertu qu'à la doctrine, s'appliquant à faire observer par tous la règle du Séraphique Patriarche. Il mourut en 1236, à quarante-deux ans. Son corps, déposé à Oxford, fut, longtemps après sa mort, retrouvé intact et entouré d'une huile pure et odoriférante. Des miracles s'opérèrent à son tombeau. Léon XIII approuva son culte.

Messe Os justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté les oraisons:*

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui beátum Agnéllum, a sæculi illécebris absolútum, ad tuæ crucis sequélam transíre fecísti: fac nos ita ejus inhærére vestígiis; ut, quam in cælis accépit, glóriæ corónam obtinére mereámur: Qui vivis.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui, après avoir arraché le bienheureux Agnello aux séductions du monde, l'avez entraîné à suivre le chemin de votre croix, accordez-nous la grâce de marcher sur ses traces, afin d'obtenir, comme lui, la couronne de gloire dans le ciel. Vous qui vivez.

Mémoire et dernier évangile de la férie, 3e or. A cunctis.

Secr. — Uberes lácrimæ, quas beátus Agnéllus in sacrifício offeréndo fundébat, eam nobis contritiónem cordis obtíneant: qua ab omni inquinaménto mundáti, idem sacrificium majestáti tuæ digne offérre valeámus. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Que les larmes abondantes, que répandait le bienheureux Agnello, en offrant le saint sacrifice, nous obtiennent de tels sentiments de contrition que, purifiés de toute souillure, nous puissions offrir dignement à votre Majesté ce même sacrifice. Par J.-C.

Postcomm. — Sacraménta,

Postcomm. — Seigneur notre

quæ súmpsimus, Dómine Deus noster, illum in nobis operéntur efféctum: quo, exémplo et méritis beáti Agnélli, terréna ómnia despícere, et cæléstia solum amáre studeámus. Per Dóminum.

Dieu, que les sacrements que nous avons reçus, opèrent en nous cet effet de nous faire mépriser, à l'exemple et par les mérites du bienheureux Agnello, les choses de la terre pour n'aimer que les choses du ciel. Par J.-C.

Le 14 mars

MÉMOIRE DE LA TRANSLATION DU CORPS DE S. BONAVENTURE, ÉV., CONF. ET DOCTEUR *I O.*

Saint Bonaventure mourut à Lyon, le 14 juillet 1274. Enseveli d'abord dans l'église de son Ordre, il y demeura jusqu'en 1434. A cette date, les Franciscains de Lyon, ayant résolu de transférer son corps dans la nouvelle église qu'ils venaient de construire. on ouvrit le tombeau vénéré, et le chef du Saint fut retrouvé dans un parfait état de conservation; sa langue était aussi vermeille que s'il eût été encore vivant.

C'est le 14 mars 1434 qu'eut lieu cette translation dont la mémoire se célèbre en ce jour dans l'Ordre Séraphique.

Ses précieuses reliques furent jetées dans le Rhône, par les huguenots, en 1562. La tête seule put être soustraite à leurs mains sacrilèges. Ce trésor disparut à son tour, pendant la révolution.

Messe, comme en la fête du 14 juillet, p. 176, *excepté les oraisons:*

Oratio. — Da, quæsumus, omnípotens Deus: ut beáti Bonaventúræ Doctóris atque Pontíficis Translatiónem recoléntes; et ipsíus eruditióne proficiámus, et caritátis ardórem júgiter æmulémur. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, Dieu tout-puissant, que vénérant la translation du bienheureux Bonaventure, Docteur et Pontife, nous mettions à profit sa science et imitions sans cesse les ardeurs de sa charité. Par J.-C.

Secr. — Sancti tui Bonaventúræ Pontíficis tui atque Doctóris, nobis, Dómine, pia non desit orátio; quæ et múnera nostra concíliet, et tuam nobis indulgéntiam semper obtíneat. Per Dóminum.

Secr. — Puisse la bienfaisante intercession du saint Pontife et Docteur Bonaventure, ne point nous manquer, Seigneur; qu'elle vous rende agréables nos offrandes et nous obtienne toujours votre pardon. Par J.-C.

Postcomm. — Ut nobis, Dómine, tua sacrifícia dent salútem: beátus Bonaventúra, Póntifex tuus et Doctor

Postcomm. — Pour que votre sacrifice nous procure le salut, nous supplions, Seigneur, que votre bienheureux Pontife et

egrégius, quæsumus, precátor accédat. Per Dóminum.

admirable docteur Bonaventure, daigne se faire notre intercesseur. Par J.-C.

Le 18 mars

S. SALVATOR D'ORTA, CONF. *1 O. — D. maj. — Orn. blancs*

Né en 1520, de parents de condition modeste, le bienheureux Salvator entra à vingt ans dans l'Ordre des Frères Mineurs, comme frère convers. Il acquit, en peu de temps, les vertus religieuses à un degré héroïque; il jeûnait constamment, portait un rude cilice, et prenait la discipline si cruellement chaque nuit, que son corps, qui se conserve encore aujourd'hui, en porte de profondes cicatrices; on le voyait toujours nu-pieds, sans sandales, en quelque temps que ce fût. Le nombre de miracles qu'il a opérés pendant sa vie est prodigieux. Il mourut le 18 mars 1567. Clément XI le mit au nombre des bienheureux et Pie XI le canonisa.

Messe Justus, 2e *du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus: ut beáti Salvatóris Confessóris tui memóriam recoléntes; ipsíus intercessióne a cunctis malis liberémur in terris, et ad gáudia sempitérna pervenire mereámur in cælis. Per Dóminum nostrum

Oraison. — Faites, ô Dieu tout puissant, que vénérant la mémoire du bienheureux Salvator, votre Confesseur, nous puissions, par son intercession, être délivrés de tout mal sur la terre et mériter de parvenir aux joies éternelles du ciel. Par J.-C.

Mémoire de S. Cyrille de Jérusalem, Év., Conf. et Doct. et de la férie. — Credo. Dernier évangile de la férie.

Le 19 mars

SAINT JOSEPH, ÉPOUX DE LA B. V. MARIE, CONF.

Double de 1e cl. — Ornements blancs

Aux IIes vêpres, mémoire du B. Jean, du B. Marc et du B. Hippolyte; Ant.: Qui sperant. ℣. Firmaméntum, p. 21, *or.* Deus qui nos, p. 23, *puis, en Carême, mémoire de la férie.*

Le 20 mars

B. JEAN DE PARME, B. MARC DE MONTEGALLO, CC. *1 O.* ET B. HIPPOLYTE GALANTINI, C. *3 O. — Double — Orn. blancs*

Né à Parme, le bienheureux Jean revêtit, à vingt-cinq ans, l'habit de saint-François. Nommé en 1247 général de l'Ordre, il parcourut à pied toutes les provinces pour visiter les couvents et affermir la discipline régulière. A la demande de l'empereur des Grecs, il alla en Orient pour travailler à l'union de l'Église latine

et de l'Église grecque. De retour d'Orient, il se démit de sa charge et se retira à Grecio pour y vivre dans la contemplation des choses célestes. Une sincère humilité, une prudence consommée, une bonté et une douceur continuelles lui gagnaient tous les cœurs. Sa pureté pour monter au saint autel était telle qu'un jour, le clerc, ayant oublié de s'y rendre, un ange lui servit la messe. Son culte fut approuvé par Pie VI.

Le bienheureux Marc exerça pendant quelque temps la profession de médecin. A la mort de ses parents, du consentement de sa femme, qui prit l'habit de Sainte-Claire, il vendit tous ses biens et entra chez les Frères Mineurs. La Sainte Vierge lui ordonna par trois fois de se livrer au ministère apostolique, ce qu'il fit pendant quarante ans, parcourant les villes d'Italie, embrasant du feu sacré de la charité les cœurs de ses auditeurs. Il fit ériger en beaucoup d'endroits des Monts de piété. Il mourut en 1497.

Né à Florence en 1563, le bienheureux Hippolyte se distingua, dès son enfance, par son amour de la pureté et des choses de Dieu. Tertiaire, il fonda la Confrérie de la doctrine chrétienne de Saint-François, destinée à l'éducation des enfants pauvres, qui se répandit rapidement en Italie. Il mourut le 20 mars 1620.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 2es oraisons. Mémoire et dernier évangile de la férie.*

Le 22 mars

SAINT BIENVENU D'OSIMO, ÉV. ET CONF. *I O.*

Double majeur — Ornements blancs

Après avoir étudié à Bologne le droit civil et le droit canonique, Bienvenu fut d'abord élu archidiacre d'Ancône, sa patrie, puis appelé à faire partie des Chapelains pontificaux; dans ces diverses fonctions, il ne cherchait que le salut des âmes avec la gloire de Dieu et méprisait le reste. Étant entré dans l'Ordre des Frères Mineurs, il fut consacré évêque d'Osimo par le pape Urbain IV, et dès lors il se montra plein d'ardeur pour annoncer sans cesse la parole de Dieu, animé d'un zèle infatigable pour visiter son diocèse, et d'une sollicitude constante pour rétablir la discipline ecclésiastique. Il excellait à joindre la suavité à la force dans les mesures qu'il avait à prendre, et, après des travaux innombrables entrepris pour le Christ et son Église, il mourut le dimanche des Rameaux de l'an 1282. Martin IV l'inscrit au catalogue des saints.

Messe Sacerdotes tui, *2e du Commun d'un Conf. Pont., excepté:*

Oratio. — Deus, qui beátum Benvenútum Confessórem tuum atque Pontíficem pastorali sollicitúdine júgiter vigiláre tribuísti: concéde, quæsumus; ut, ejus interventióne, quæ nobis agénda præcípis, exsequéntes, ad

Oraison. — O Dieu, qui avez donné au bienheureux Bienvenu, votre Confesseur et Pontife, de veiller sans cesse, avec une pastorale sollicitude, sur son troupeau, faites, nous vous en prions, par son intercession, qu'accomplissant ce que vous

glóriæ tuæ fastígium felíciter perducámur. Per Dóminum nostrum.

nous commandez de faire, nous ayons le bonheur de parvenir au faîte de votre gloire. Par J.-C.

Mémoire de la férie.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo témpore: Dixit Dóminus Petro: Quis, putas, est fidélis dispensátor et prudens, quem constítuit dóminus supra famíliam suam, ut det illis in témpore trítici mensúram ? Beátus ille servus, quem, cum vénerit dóminus, invénerit ita faciéntem. Vere dico vobis, quóniam supra ómnia quæ póssidet constítuet illum. Quod si díxerit servus ille in corde suo: Moram facit dóminus meus veníre; et cœperit percútere servos et ancíllas, et édere et bíbere et inebriári, véniet dóminus servi illíus in die qua non sperat, et hora qua nescit, et dívidet eum, partémque ejus cum infidélibus ponet. Ille autem servus, qui cognóvit voluntátem dómini sui, et non præparávit, et non fecit secúndum voluntátem ejus, vapulábit multis; qui autem non cognóvit, et fecit digna plagis, vapulábit paucis. Omni autem cui multum datum est, multum quærétur ab eo; et cui commendavérunt multum plus petent ab eo.

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Luc *12, 42-48.* — En ce temps-là, Le Seigneur dit à Pierre: Quel est donc l'intendant fidèle et prudent, que le maître établira sur sa domesticité pour leur distribuer au moment voulu la ration de blé? Heureux ce serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera agissant ainsi. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tout ce qu'il possède. Mais si ce serviteur dit en son cœur: mon maître tarde à venir, et s'il se met à battre les domestiques et les servantes, à manger et à boire et à s'enivrer, le maître de ce serviteur viendra au jour où il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne connaît pas, et il le fendra en deux, et lui donnera sa part avec les serviteurs infidèles. Ce serviteur qui sachant la volonté de son maître, n'a rien préparé ou qui n'a pas agi selon sa volonté, recevra un grand nombre de coups. Celui, au contraire, qui sans le connaître, a fait des choses qui méritent des coups, en recevra peu. Car à qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup, et de celui à qui l'on a beaucoup confié, on exigera davantage.

Dernier évangile de la férie.

de 200 jeunes gens, que ses prédications avaient dégoûtés du monde, y reçurent l'habit de ses mains. Ses paroles étaient autorisées par les plus éclatants miracles. Ce n'était pas seulement les peuples, mais les princes, les évêques, les cardinaux, les empereurs et les papes qui le consultaient. Grâce à ses prières et à ses exhortations, l'armée des croisés, dans le fameux siège de Belgrade, triompha des ennemis du nom chrétien. Le thaumaturge justifia, devant la cour de Rome, la dévotion au Saint Nom de Jésus, et vengea son Ordre et celui des Tertiaires des injustes attaques dirigées contre eux. Sa profonde humilité fut le secret de sa haute perfection. Il mourut en 1456, trois mois après la victoire de Belgrade.

Messe Ego autem, *comme au Propre des Saints. Mémoire et dernier évangile de la férie.*

Le 29 mars

BSE JEANNE-MARIE DE MAILLÉ, VEUVE *3 O.*

Semid. — Ornements blancs

Issue d'une des plus anciennes familles de la Touraine, la bienheureuse Jeanne-Marie de Maillé fut tour à tour le modèle des vierges, des épouses et des veuves. Dès sa plus tendre enfance elle fut prévenue de bénédictions célestes et montra une compatissante charité pour les pauvres. Elle n'avait que onze ans, lorsque la bienheureuse Vierge Marie lui apparut, tenant entre ses bras le divin Enfant; d'un encensoir d'or la Vierge répandit des gouttes du sang de Jésus sur les vêtements de la Sainte, en lui recommandant de toujours méditer sur la douloureuse Passion de son Fils.

Après la mort de son époux, le baron de Silly, avec lequel elle vécut en parfaite continence, Jeanne-Marie renonça à son patrimoine et embrassa la pauvreté volontaire. La Bienheureuse passa les vingt-cinq dernières années de sa longue vie dans une pauvre cellule attenante au couvent des Frères Mineurs de Tours. Dans cet humble asile et sous la direction des enfants de saint François, elle s'appliqua à la pratique de toutes les vertus. Tout en s'occupant des œuvres de miséricorde, elle ne perdit point de vue sa propre sanctification. En récompense de ses macérations et de ses pénitences sans nombre, elle fut favorisée de grâces de prédilection; comme sainte Élisabeth, patronne du Tiers-Ordre, Dieu lui prodigua les plus crucifiantes épreuves, mais il lui donna en même temps la force de les souffrir avec une invincible patience. Elle mourut à l'âge de quatre-vingt-deux ans, le 28 mars 1444.

Messe Cognóvi, *du Commun des Saintes Femmes non Mart., excepté l'oraison:*

Oratio. — Dómine Jesu Christe, humilitátis et caritátis amátor, qui beátam Joánnam-Maríam, tuo amóre succénsam, cæléstibus donis cumulásti, et próspera mundi

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, amant de l'humilité et de la charité, qui, en récompense de son ardent amour pour vous, avez comblé de dons célestes la bienheureuse Jeanne-Marie et

despícere docuísti: da, ut, quam festíva celebritáte venerámur, humilitáte, caritáte et rerum terrenárum contémptu imitémur: Qui vivis.

lui avez appris à mépriser les joies de ce monde, faites que nous imitions dans son humilité, sa charité et son mépris des biens de la terre, celle que nous vénérons en cette solennité. Vous qui vivez.

Mémoire et dernier évangile de la férie; 3e or. A cunctis.

Le 30 mars

S. PIERRE RÉGALAT, CONF. *1 O. — Double — Orn. blancs*

Né à Valladolid, en 1390, Pierre éprouva dès son enfance un vif attrait pour l'oraison et les austérités, sous la garde desquels il avait mis sa virginité. Il se retirait souvent dans des grottes solitaires où il donnait un libre cours aux ardeurs dont son âme était embrasée. Désireux de s'avancer de plus en plus dans les voies de la perfection, il prit l'habit des Frères Mineurs.

Il gardait un silence continuel, portait un habit tout rapiécé, dormait peu et toujours sur la paille ou la terre nue; sa pauvreté était si étroite qu'elle lui attira de la part du monde de graves et fréquentes injures. Dieu lui avait accordé le don des larmes; il en répandait d'abondantes en offrant le très saint sacrifice. Il fut un des plus ardents promoteurs de la réforme qui se fit dans l'intérieur des couvents de l'Espagne et des Indes, et il mourut le 31 mars 1436, en prononçant ces paroles: « Seigneur, je remets mon âme entre vos mains. » Il fut canonisé par Benoît XIV.

MESSE — Introït: *Rom. 5, 5*

CARITAS Dei diffúsa est in córdibus nostris per Spíritum Sanctum, qui datus est nobis (*T. P.* Allelúia, allelúia). *Ps.* Beátus qui intélligit super egénum et páuperem; in die mala liberábit eum Dóminus. ℣. Glória Patri.

L'AMOUR de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné (*T. P.* Alléluia, alléluia). *Ps. 40, 1.* Heureux qui a égard au petit et au pauvre: le Seigneur le sauvera au jour de l'infortune. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui diléctum fámulum tuum Petrum, carne mortificátum, ad delícias glóriæ tuæ assúmere dignátus es: concéde propítius; ut ad delectatiónes, quæ in déxtera tua sunt usque in finem, méritis ejus et intercessióne, pervenire valeámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez daigné admettre aux délices de votre gloire, votre bien-aimé serviteur Pierre, si mortifié dans sa chair, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de parvenir aux joies que l'on goûte éternellement auprès de vous. Par J.-C.

En Carême, mémoire de la férie.

Léctio **Epístolæ** B. Joánnis Apóstoli. — Caríssimi: diligámus nos invícem, quia cáritas ex Deo est. Et omnis qui díligit, ex Deo natus est, et cognóscit Deum. Qui non díligit, non novit Deum quóniam Deus cáritas est. In hoc appáruit cáritas Dei in nobis, quóniam Fílium suum unigénitum misit Deus in mundum, ut vivámus per eum. In hoc est cáritas: non quasi nos dilexérimus Deum, sed quóniam ipse prior diléxit nos, et misit Fílium suum propitiatiónem pro peccátis nostris. Caríssimi, si sic Deus diléxit nos: et nos debémus altérutrum dilígere. Deum nemo vidit umquam. Si diligámus ínvicem, Deus in nobis manet, et cáritas ejus in nobis perfécta est. In hoc cognóscimus quóniam in eo manémus, et ipse in nobis: quóniam de Spíritu suo dedit nobis.

Grad. — Timénti Dóminum bene erit: et in diébus consummatiónis illíus benedicétur. ℣. Plenitúdo sapiéntiæ est timére Deum, et pletúdo a frúctibus illíus.

Tractus. — Beátus vir qui timet Dóminum: in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terra erit semen ejus: generátio rectórum benedicétur. ℣. Glória et divítiæ in domo ejus: et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Jean *1, 4, 7-13.* — Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour est de Dieu et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici en quoi l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous: en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste non pas en ce que nous, nous avons aimé Dieu, mais en ce que lui nous a aimés le premier et a envoyé son Fils comme victime de propitiation pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés ainsi, nous aussi nous devons nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour en nous est parfait. Voici en quoi nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous: en ce qu'il nous a donné de son Esprit.

Grad. *Eccli. 1, 19.* — Celui qui craint le Seigneur s'en trouvera bien et au jour de sa mort il sera béni. ℣. *ibid. 1, 20.* La plénitude de la sagesse est de craindre le Seigneur, et elle enivre les hommes de ses fruits.

Trait. *Ps. 111, 1-3.* — Heureux l'homme qui craint le Seigneur, qui se plaît à l'extrême en ses commandements. ℣. Puissante sur la terre sera sa lignée; la race des hommes droits sera bénie. ℣. Gloire et richesses sont en sa maison, et sa justice subsiste à jamais.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et le Trait et l'on dit:

Allelúia, allelúia. — ℣. Plenitúdo sapiéntiæ est timére Deum, et plenitúdo a frúctibus illíus. Allelúia. ℣. Qui pronus est ad misericórdiam benedicétur: de pánibus enim suis dedit páuperi. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Eccl. 1, 20.* La crainte de Dieu est la plénitude de la Sagesse, et elle rassasie ceux qu'elle possède de l'abondance de ses fruits. Alléluia. ℣. *Prov. 22, 9.* Celui qui est enclin à la miséricorde sera béni, parce qu'il a donné de son pain aux pauvres. Alléluia.

Évangile Sint lumbi vestri, *de la messe* Os justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont.*

Offert. — Ambulávit in omni via Patris sui, et non declinávit ex ea, fecítque quod rectum erat in conspéctu Dómini (*T. P.* Allelúia).

Offert. *3, Rois 22, 43.* — Il a marché dans toutes les voies de son Père, sans se détourner, et il a fait ce qui était juste devant le Seigneur (*T. P.* Alléluia).

Secr. — Oblátis munéribus, Dómine, quæsumus, placátus inténde: ut illo nos igne Spíritus Sanctus inflámmet quo beáti Petri, Confessóris tui, cor indesinénter accéndit. Per Dóminum.

Secr. — Regardez avec bienveillance Seigneur, ces dons que nous vous offrons, afin que l'Esprit-Saint vienne nous enflammer de ce feu dont le cœur du bienheureux Pierre, votre Confesseur, ne cessa d'être embrasé. Par J.-C.

Comm. — Amen dico vobis; quámdiu fecístis uni ex his frátribus meis mínimis, mihi fecístis. (*T. P.* Allelúia.)

Comm. *S. Mat. 25, 45.* — En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces tout petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. (*T. P.* Alléluia.)

Postcomm. — Spíritum nobis, Dómine, tuæ caritátis infúnde: ut quos cælésti pane satiásti, beáti Petri Confessóris tui méritis et intercessióne, tua fácias pietáte concórdes. Per Dóminum.

Postcomm. — Répandez en nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, et, par les mérites et l'intercession du bienheureux Pierre, votre Confesseur, unissez dans la concorde ceux que vous avez rassasiés de ce pain céleste. Par J.-C.

En Carême, dernier évangile de la férie.

FÊTES D'AVRIL

Le 2 avril

B. LÉOPOLD DE GAICHES, CONF. *I O. — D. — Orn. blancs*

Le bienheureux Léopold naquit aux Gaîches dans l'Ombrie, en 1732. A l'âge de 19 ans, il reçut l'habit des Frères Mineurs et bientôt donna à ses frères, l'exemple des plus hautes vertus. Prêtre, Léopold employa tout son zèle à la conversion des âmes. Aux jours mauvais de la Révolution, il fut forcé de quitter son couvent, mais il n'en continua pas moins, dans le monde, les pratiques de la vie religieuse. Refusant de prêter le serment constitutionnel, il fut envoyé plusieurs fois en exil donnant à tous un admirable exemple de courage chrétien. Dieu le favorisa du don de prophétie. Il mourut en 1815. Léon XIII l'a béatifié.

Messe Os justi, *1re du Commun d'un Conf. non Pont., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui beátum Leopóldum Confessórem te in solitúdine toto corde quærere, et in médio pópuli tui salútem operári mirabíliter docuísti: ejus, quæsumus, exémplis et méritis, fac nos in tua caritáte ferventes, et in ópere efficáces. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez admirablement enseigné au bienheureux Léopold, votre Confesseur, à vous chercher de tout son cœur dans la solitude et à travailler au salut de votre peuple, rendez-nous, par ses mérites et par ses exemples, ardents à vous aimer et empressés à vous servir. Par J.-C.

Mémoire de S. François de Paule et, en Carême, mémoire et dernier évangile de la férie.

Secr. — Placatiónis hóstiam tibi offeréntes, supplíciter te, Dómine, deprecámur: ut, méritis et précibus beáti Leopóldi Confessóris tui, legis prævaricatóres convertántur, et fidéles tui salutáre pábulum sæpe digneque percípiant. Per Dóminum.

Secr. — En vous offrant le sacrifice de notre rédemption, nous supplions, Seigneur, que par les mérites du bienheureux Léopold, votre Confesseur, les prévaricateurs de votre loi se convertissent et que vos fidèles reçoivent fréquemment et dignement l'aliment du salut. Par J.-C.

Postcomm. — Suppliciter te rogámus, clementíssime Dómine: ut, quos pane fórtium satiásti, intercedénte beáto Leopóldo Confessóre tuo, júgiter tibi corde placeámus et mente. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu très clément, faites que par l'intercession du bienheureux Léopold, votre Confesseur, ceux que vous avez rassasiés du pain des forts, vous soient toujours agréables de cœur et d'esprit. Par J.-C.

Le 3 avril

B. GANDULPHE DE BINASCO ET B. JEAN DE PENNA, CONF. *I O.*

Semid. — Ornements blancs

Véritable imitateur du Séraphique Père, le bienheureux Gandulphe utilisa toutes ses forces de prêtre à la plus grande gloire de Dieu et au salut des âmes. Léon XIII confirma son culte.

Né à Penna, le bienheureux Jean entra dans l'Ordre du vivant du Séraphique Patriarche. Il fut envoyé en Languedoc et en Provence pour y fonder des monastères. Il vécut dans ces régions environ vingt-cinq ans exerçant son zèle apostolique et se faisant admirer par sa douceur et sa charité. A la fin de sa vie, un ange lui apparut qui lui dit: « La fin de ta vie est arrivée, choisis entre un jour de purgatoire ou sept jours de pénitence sur la terre. » Il prit les sept jours de pénitence; il se sentit dès lors broyé sous le pressoir de toutes les souffrances et le septième jour Notre-Seigneur l'appela à Lui. C'était en 1271. Pie VII approuva son culte.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 1es oraisons.*

En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie, 3e or. A cunctis.

Au T. P., 2e or. Concéde, *3e pour l'Église ou pour le Pape.*

Le 4 avril

SAINT BENOIT LE MAURE, CONF. *I O. — D. maj. — Orn. blancs*

Saint Benoît naquit à San Fradello, en 1526, près de Messine. Ses parents, descendants d'esclaves d'Afrique amenés en Sicile, étaient d'une piété exemplaire. Benoît répondit à l'appel de Dieu et entra chez les franciscains de Palerme comme frère lai. Il se fit remarquer par l'austérité de sa vie, couchant sur la terre nue, châtiant son corps jusqu'à verser son sang en abondance, observant jusqu'à sept carêmes par an. Plus d'une fois, ravi en extase, il fut remplacé par les anges dans ses occupations. Il remplit les fonctions de gardien et de maître des novices, et quoique ignorant des lettres humaines, il édifiait ses disciples par la profondeur de sa science. Les théologiens eux-mêmes venaient le consulter. Il mourut le 4 avril 1587. Il a été canonisé par Pie VII.

Messe Justus, *2e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui beátum Benedíctum Confessórem tuum cæléstibus donis locupletásti, eúmque in Eccléśia tua signis et virtútibus clarére fecísti: præsta, quæsumus; ut ejus méritis et précibus tua benefícia capiámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez enrichi de dons célestes le bienheureux Benoît, votre Confesseur, et l'avez rendu célèbre dans votre Église par ses miracles et ses vertus, faites que par ses mérites et ses prières nous soyons comblés de vos bienfaits. Par J.-C.

Mémoire de S. Isidore, Év., Conf. et Doct., par les oraisons de la messe In médio, *du Commun des Docteurs et, en Carême, mémoire et dernier évangile de la férie. — Credo.*

Le 6 avril

BSE MARIE-CRESCENCE HÖSS, VIERGE *3 O.*

Double — Ornements blancs

C'est le 20 octobre 1682 que naquit à Kaufbeuren, diocèse d'Augsbourg en Bavière, Anne-M. Crescence Höss, cette enfant tout angélique, qui devait devenir une des gloires de l'Ordre séraphique. Sa vie ne fut qu'un tissu de merveilles et une suite non interrompue d'épreuves et de consolations. Dès l'âge de cinq ans, elle fit le vœu de virginité en réponse aux avances de Jésus. Douée d'une intelligence pénétrante, elle comprit l'importance de l'acte qu'elle venait de faire. Son ange gardien, avec qui elle conversait habituellement, lui apparut un jour, tenant d'une main une croix et de l'autre l'habit du Tiers-Ordre de saint François. Dieu lui révélait ainsi sa volonté. Elle dut cependant attendre encore sept ans avant de devenir Tertiaire, vu l'opposition que mettait son père à l'exécution des desseins de Dieu sur elle. Devenue religieuse chez les Tertiaires Régulières de Kaufbeuren, elle eut à subir de bien grandes épreuves et de la part du démon et de la part de ses sœurs mêmes. On la traita de sorcière, de possédée du démon; on la mit en prison, on ne lui donna que la nourriture absolument nécessaire à sa subsistance. La bienheureuse supporta tout avec joie. L'épreuve une fois terminée, Dieu se plut à manifester la sainteté de sa servante, en lui accordant le don de prophétie et celui de pénétration des cœurs. Autant elle avait été méprisée, autant elle fut estimée. Après avoir été maîtresse des novices durant dix ans, elle fut élue Supérieure de sa communauté en 1741. Elle s'acquitta de ces fonctions avec sagesse, prudence et bonté. Les prêtres, les évêques, les cardinaux mêmes avaient recours à ses lumières. Elle mourut le 5 avril 1744. Le 7 octobre 1900, Léon XIII la béatifiait.

Messe Dilexísti, *1e du Commun d'une Vierge non Mart., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui in beáta Maria-Crescéntia Vírgine tua christiánæ perfectiónis exémplum misericórditer tribuísti: præsta, quæsumus; ut, ejus imitatióni júgiter inhæréntes, glóriam consequámur ætérnam. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — O Dieu qui, dans votre miséricorde, nous avez donné, dans votre bienheureuse Vierge Marie-Crescence, un modèle de perfection chrétienne, faites que nous attachant sans cesse à suivre son exemple, nous parvenions à la gloire éternelle. Par J.-C.

En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie.

Secr. — Sacrifícium, Dómine, quod offérimus, súscipe placátus: et, intercedénte

Secr. — Agréez avec bienveillance, Seigneur, le sacrifice que nous vous offrons, et par

beáta María-Crescéntia, quæ inter mundánas sordes immaculátum virginitátis florem custodívit, concéde: ut ómnia ópera nostra sint tibi sacrifícium laudis in odórem suavitátis. Per Dóminum.

Postcomm. — Pretiósi Córporis et Sánguinis tui mystériis refécti, Dómine, precámur: ut beátæ Maríæ-Crescéntiæ præclára virtútum exémpla sequéntes, ómnibus amótis periculis, ad te feliciter perveniámus: Qui vivis.

l'intercession de la bienheureuse Marie-Crescence qui, au milieu de la corruption du monde, garda immaculé le lis de sa virginité, faites que toutes nos œuvres vous soient un sacrifice de louange de suave odeur. Par J.-C.

Postcomm. — Réconfortés par les mystères de votre Corps et de votre Sang précieux, nous vous supplions, Seigneur, de faire qu'imitant les exemples admirables de vertus de la bienheureuse Marie-Crescence, préservés de tout danger, nous ayons le bonheur de parvenir jusqu'à vous. Vous qui vivez.

Le 7 avril

B. GUILLAUME, ERMITE, CONF. *3 O. — Semid. — Orn. blancs*

Entré dans le Tiers-Ordre, Guillaume mena une vie de solitaire au fond des bois en Sicile. Par charité, il acceptait le commerce des hommes qui venaient chercher des consolations auprès de lui. Le Seigneur le glorifia de nombreux miracles pendant sa vie et après sa mort. Guillaume avait passé plus de 70 ans dans les labeurs de la pénitence quand les portes du ciel s'ouvrirent devant lui: il était âgé de 95 ans. Paul III le béatifia.

Messe Os justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui per beátum Guillélmum Confessórem tuum mirabília operáris: concéde, quæsumus; ut, sicut, ejus interveniéntibus méritis, ægrótis tríbuis corpóribus sanitátem, ita nos fácias ad ætérnum pervenire consórtium. Per Dóminum.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui par le bienheureux Guillaume, votre Confesseur, opérez des merveilles, faites que rendant aux malades la santé du corps en considération de ses mérites, vous nous fassiez également parvenir au bonheur éternel. Par J.-C.

En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie, 3e or. A cunctis.

Au T. P., 2e or. Concéde, *3e pour l'Église ou pour le Pape.*

Le 8 avril

B. JULIEN DE SAINT-AUGUSTIN, CONF. I O.

Double — Ornements blancs

Fils d'un chevalier français de Toulouse, qui habitait alors l'Espagne. Augustin fut reçu, à l'âge de dix-sept ans, au noviciat des Frères Mineurs; mais Dieu permit, pour l'éprouver sans doute, qu'il en fût expulsé. Plus tard, il fut de nouveau admis en qualité de frère lai. Ses jeûnes et ses austérités avaient quelque chose d'effrayant. Pendant vingt-six ans, il porta sur son corps une chaîne de fer pesant vingt livres; il marchait sans sandales, quelque temps qu'il fît; du pain et de l'eau, mélangés d'herbes amères, faisaient toute sa nourriture. Une partie de ses nuits se passait soit à prendre la discipline, soit à faire oraison à genoux sur des épines ou des ronces. Il mourut en 1606. Léon XII le béatifia en 1825.

Messe Justus, *2e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui beátum Juliánum, Confessórem tuum, per humilitátis, et innocéntiæ sémitas, ad cæléstis glóriæ fastígium perduxísti: fac nos, per ejus vestígia gradiéntes, supérbe non sápere, et ad te puris méntibus pervenire. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui, par les voies de l'humilité et de l'innocence, avez conduit le bienheureux Julien, votre Confesseur, au faîte de la gloire céleste, faites que, marchant sur ses traces, nous évitions tout sentiment d'orgueil et puissions, l'âme pure, parvenir jusqu'à vous. Par J.-C.

En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie.

Secr. — Per hanc, quam tibi, Dómine, offérimus hóstiam; da nobis eo puritátis et humilitátis spíritu sacra mystéria perágere, quo beátus Juliánus vitam áluit ad ætérnitátem. Per Dóminum.

Secr. — Par ce sacrifice que nous vous offrons, accordez-nous, Seigneur, d'accomplir les saints mystères avec cet esprit de pureté et d'humilité dont se nourrit le bienheureux Julien pour parvenir à la vie éternelle. Par J.-C.

Postcomm. — Cælésti dape recreátis concéde, Dómine, beáti Juliáni méritis, et exémplis tibi puro et húmili corde servíre: qui per unigéniti Fílii humilitátem ætérnitátis nobis áditum reserásti. Per eúmdem Dóminum.

Postcomm. — Après nous avoir réconfortés par ce banquet céleste, accordez-nous, Seigneur, par les mérites et les exemples du bienheureux Julien, de vous servir d'un cœur humble et pur, vous qui, par les anéantissements de votre Fils unique, nous avez rouvert les portes de l'éternité. Par J.-C.

Le 9 avril

B THOMAS DE TOLENTINO, MART, *1 O.*

Semid. — Ornements rouges

Ce glorieux martyr, né à Tolentino (Italie), entra jeune dans l'Ordre, où il se fit remarquer par son zèle pour la stricte observance de la Règle, son amour de la pauvreté et le zèle des âmes. Ayton, roi des Arméniens, demanda au Ministre Général des Frères Mineurs de lui envoyer quelques prêtres pour propager la religion catholique dans son royaume. Thomas y fut envoyé avec quatre de ses frères. Il ramena un grand nombre de schismatiques à l'unité de l'Église et convertit beaucoup d'infidèles. Ayton était alors en guerre avec les Tartares. Thomas fut envoyé comme ambassadeur auprès du Souverain Pontife Nicolas IV et des rois de France et d'Angleterre pour implorer leur protection. Une fois sa mission remplie, il revint en Arménie, où il travailla encore quelque temps avec douze autres de ses frères. De là, il passa en Perse, d'où il fut envoyé à Rome, pour informer le Saint Père des progrès que faisait la religion chrétienne et en Arménie et dans l'empire des Tartares. Clément V fut si heureux des nouvelles que lui apportait Thomas qu'il créa pour la première fois Jean de Montcorvin son légat dans les nations orientales et archevêque de Kambalek (aujourd'hui Pékin) et lui donna en outre, comme suffragants, sept autres évêques franciscains. Après un si heureux résultat, Thomas revint en Orient pour la troisième fois, accompagné des nouveaux évêques et de plusieurs autres missionnaires franciscains. Il méditait de passer dans les Indes, lorsqu'une tempête le jeta auprès de la ville de Tana où les mahométans lui firent subir le martyre avec trois autres Frères Mineurs, le 9 avril 1322.

Hors du T. P., messe Lætábitur, *2e du Commun d'un Mart. non Pont.; au T. P., messe* Protexísti, *du Commun d'un Mart. au T. P., chaque fois, excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui nobis in beáto Thoma Mártyre tuo apostólici zeli ac fortitúdinis exémplar exímium præbuísti: ipsíus méritis et précibus concéde; ut própriam et alió-rum salútem júgiter operári studeámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui nous avez donné dans le bienheureux Thomas, votre Martyr, un admirable exemple de force et de zèle apostolique, accordez-nous, par ses prières et ses mérites, de travailler sans relâche à notre salut et à celui de nos frères. Par J.-C.

En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie, 3e or. A cunctis. *Au T. P., 2e or.* Concéde, *3e pour l'Église ou pour le Pape.*

Secr. — Concéde, quæsumus, Dómine: ut salutáris hóstia, quam contríto corde tibi offérimus, suffragántibus

Secr. — Faites, Seigneur, par les mérites et les prières du bienheureux Thomas, votre Martyr, que cette hostie salutaire,

méritis beáti Thomæ Mártyris tui, nostrórum sit expiátio peccatórum. Per Dóminum.

Postcomm. — Multíplica super nos, quæsumus, Dómine, misericórdiam tuam: ut, qui in beáti Thomæ Mártyris tui festivitáte gaudémus, te largiénte, perpétua ipsíus societáte lætémur. Per Dóminum.

que nous vous offrons avec un cœur contrit, serve d'expiation à nos péchés. Par J.-C.

Postcomm. — Multipliez sur nous votre miséricorde, Seigneur, afin que célébrant avec joie la fête du bienheureux Thomas, votre Martyr, nous soyons un jour admis par vous à nous réjouir éternellement en sa compagnie. Par J.-C.

Le 10 avril

B. MARC DE BOLOGNE, CONF. *I O. — Semid. — Orn. blancs*

Né à Bologne, en 1405, de la famille sénatoriale des Fantucci, l'une des plus illustres de la cité, Marc reçut une éducation très religieuse. Avec succès il suivit les cours de l'Université, et le monde lui ouvrait ses belles carrières, mais toutes ses aspirations étaient pour le cloître. A 26 ans, il revêtit les livrées de la pauvreté séraphique. A l'école de saint Bernardin de Sienne, Marc avança à grand pas dans la voie de la perfection. Il occupa à différentes reprises les plus hautes charges dans l'Ordre où il brilla par sa sagesse et sa prudence. Il mourut à Plaisance en 1479 à l'âge de 74 ans. Son culte a été approuvé par Pie IX.

Messe Os justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui beáto Marco in fidei tuæ prædicatióne cursum consummáre, et corónam glóriæ promeréri tribuísti: concéde propítius; ut ejúsdem fidei amóre certántes usque ad mortem, præmia consequámur ætérna. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui avez donné au bienheureux Marc d'achever sa course de prédicateur de la foi et de mériter ainsi la couronne de gloire, faites, dans votre bonté, que combattant jusqu'à la mort pour l'amour de cette même foi, nous obtenions la récompense éternelle. Par J.-C.

En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie, 3e or. A cunctis. *Au T. P., 2e or.* Concéde, *3e pour l'Église ou pour le Pape.*

Le 12 avril

B. ANGE DE CHIVASSO, CONF. *I O. — Semid. — Orn. blancs*

Ange vit le jour, en 1411, à Chivasso dans le Piémont. Ses parents qui joignaient une solide vertu à la noblesse du sang l'élevèrent dans la crainte de Dieu. Après de brillantes études à l'uni-

versité de Bologne il prit le grade de docteur. Le monde lui souriait dans un avenir brillant, mais Ange tourna ses regards vers le Crucifié; à 33 ans il revêtit l'habit de Saint-François. Tout son zèle se porta vers la sanctification des âmes et la gloire de Dieu. Sa haute vertu attira l'attention sur lui, il occupa les charges les plus élevées de l'Ordre et entre temps il se livrait aux besognes les plus humbles du couvent. Après une longue vie passée dans l'exercice de la charité, Dieu l'appela à Lui à l'âge de 84 ans, le 14 avril 1495. Benoît XIII a approuvé son culte.

Messe Os justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui ad expugnándos Ecclésiæ tuæ hostes beátum Angelum Confessórem tuum invícta ánimi fortitúdine roborásti: ejus nobis méritis et intercessióne concéde: ut ómnium hóstium superátis insídiis, perpétua pace lætémur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui, pour vaincre les ennemis de votre Église, avez doué le bienheureux Ange, votre Confesseur, d'une force d'âme invincible, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de triompher des embûches de tous nos ennemis et de jouir de la paix éternelle. Par J.-C.

En Carême, mémoire et dernier évangile de la férie, 3e or.

Au T. P., 2e or. Concéde, *3e pour l'Église ou pour le Pape.*

Le 16 avril

COMMÉMORAISON SOLENNELLE DE N. P. S. FRANÇOIS

Double majeur — Ornements blancs

En ce jour saint François d'Assise fit profession, ainsi que ses douze compagnons, entre les mains du pape Innocent III, en l'année 1209. Le Pontife confirma la Règle des Frères Mineurs, conféra le diaconat au saint Fondateur et le nomma Ministre général du nouvel Ordre. L'Ordre séraphique était ainsi approuvé par le Successeur de Pierre.

Pour célébrer ce doux anniversaire, le Pape Benoît XV a concédé aux Fils de François d'Assise, une fête spéciale, dite de la Commémoraison solennelle de N. P. S. François.

Clément XII accorda une indulgence plénière à tous les membres de la famille franciscaine, qui renouvellent, en ce jour, leur profession, soit en public, soit en particulier.

Profitons de cet anniversaire pour nous renouveler dans l'esprit de saint François. Demandons à notre Père de nous découvrir son cœur et de nous y faire lire ce que l'amour de Dieu y a mis de sainte générosité.

MESSE — Introït: *Deut. 4, 5-6*

Scitis quod docúerim vos præcépta atque justítias, sicut mandávit mi-

Vous savez que je vous ai enseigné des préceptes et des ordonnances, comme

hi Dóminus Deus meus: sic faciétis, et implébitis ópere, ut audiéntes univérsa præcépta hæc, dicant: En pópulus sápiens, gens magna (*T. P.* Allelúia, allelúia). *Ps.* Atténdite, pópule meus, legem meam: inclináte aurem vestram in verba oris mei. ℣. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui ad sectándas Unigéniti tui vias beátum Francíscum ducem ac præceptórem nobis tribúere dignátus es: concéde propítius; ut, cujus hódie memóriam cólimus, ejus in cælis glóriæ partícipes éffici mereámur. Per eúmdem Dóminum.

le Seigneur mon Dieu me l'a commandé: vous les observerez et les garderez, afin que ceux qui entendent parler de toutes ces lois, disent: Voici un peuple sage, une grande nation (*T. P.* Alléluia, alléluia). *Ps. 77, 1.* Écoute ma loi, ô mon peuple, prête l'oreille aux paroles de ma bouche. ℣. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu qui, pour nous enseigner les voies de votre Fils unique, avez daigné nous donner comme guide et comme maître le bienheureux François, accordez-nous, dans votre bonté, de mériter d'être associés, dans le ciel, à la gloire de celui dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire. Par le même J.-C.

Mémoire (en Carême, de la férie) et de S. Benoît-Labre, Conf.:

Oratio. — Deus, qui sanctum Benedíctum-Joséphum Confessórem tuum, humilitátis stúdio et paupertátis amóre, tibi uni adhærére fecísti: da nobis, ejus suffragántibus méritis, terréna cuncta despícere, et cæléstia semper inquírere. (Per Dóminum).

Oraison. — O Dieu, qui avez donné à S. Benoît-Joseph Labre, votre Confesseur, de ne s'attacher qu'à vous seul, par son grand souci d'humilité et son amour de la pauvreté, accordez-nous, en considération de ses mérites, de mépriser toutes les choses de la terre et de ne jamais rechercher que celles du ciel (Par J.-C.).

Puis mémoire de S^te^ Marie-Bernard Soubirous, Cordigère:

Oratio. — Humílium, Deus, protéctor et amátor, qui fámulam tuam Maríam Bernárdam Immaculátæ Vírginis Maríæ apparitióne et allóquio recreásti: præsta, quæsumus; ut, per símplices fídei sémitas, ad tuam in cælis visiónem pervenire mereámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui protégez et aimez les humbles, et qui avez donné à votre servante Marie-Bernard le bonheur de jouir des apparitions et des entretiens de l'immaculée Vierge Marie : faites que par les humbles sentiers de la foi, nous méritions de parvenir au bonheur de vous contempler dans le ciel. Par J.-C.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Ecce qui in vita sua suffúlsit domum, et in diébus suis corroborávit templum. In diébus ipsíus emanavérunt pútei aquárum, et quasi mare adimpléti sunt supra modum. Qui curávit gentem suam, et liberávit eam a perditióne. Qui præváluit amplificáre civitátem, qui adéptus est glóriam in conversatióne gentis, et ingréssum domus et átrii amplificávit. Quasi stella matutína in médio nébulæ, et quasi luna plena in diébus suis lucet; et quasi sol refúlgens, sic ille effúlsit in templo Dei.

Lecture du Livre de la Sagesse. *Eccl. 50, 1 et 3-7.* — Voici celui qui, pendant sa vie, répara la maison du Seigneur, et, durant son existence, affermit le Temple. De son temps fut taillé un réservoir d'eaux, un bassin tel qu'une mer en son plein. Il prit soin de son peuple et l'arracha à la perdition. Il fortifia sa capitale, s'acquit de la gloire par ses relations avec le peuple et élargit l'entrée de la maison du Seigneur et du parvis. Tel l'étoile du matin parmi les nuages, ou la pleine lune aux jours de fête; tel le soleil qui brille de tout son éclat, tel il rayonna dans le Temple de Dieu.

Grad. — Nunc ergo, fílii, audíte me: beáti qui custódiunt vias meas. ℣. Audíte disciplínam, et estóte sapiéntes, et nolíte abjícere eam.

Grad. *Prov. 8, 32-33.* — Et maintenant, mes fils, écoutez-moi: heureux ceux qui gardent mes voies. ℣. Écoutez mes leçons et agissez en sages, ne les rejetez pas.

Tractus. — Dóminus pars hereditátis meæ et cálicis mei: tu es qui restítues hereditátem meam mihi. ℣. Funes cecidérunt mihi in præcláris: étenim heréditas mea præclára est mihi. ℣. Notas mihi fecísti vias vitæ: adimplébis me lætítia cum vultu tuo: delectatiónes in déxtera tua usque in finem.

Trait. *Ps. 15, 5-6.* — Le Seigneur est la part de mon héritage et de mon calice: c'est vous, ô mon Dieu, qui me gardez mon héritage. ℣. Le cordeau est tombé pour moi sur une part de choix: un héritage splendide m'est échu. ℣. *ibid. 11.* Vous m'avez fait connaître le chemin de la vie; vous me remplirez de joie par votre présence: à votre droite, je jouirai de vos délices à jamais.

Au T. P., on omet le Graduel et le Trait, et l'on dit:

Allelúia, allelúia. — ℣. Ego Dóminus vocávi te in justítia, et apprehéndi manum tuam, et servávi te: et dedi te in fœdus pópuli, in

Alléluia, alléluia. ℣. *Is. 42, 6.* — C'est moi, le Seigneur, qui t'ai appelé dans la justice, je t'ai pris par la main et je t'ai défendu: je t'ai établi pour être

lucem géntium. Allelúia. ℣. Vestígia Dómini secútus est pes meus: viam ejus custodívi, et non declinávi ex ea. Allelúia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo témpore : Misit Jesus duódecim discípulos suos, præcípiens eis, dicens : Eúntes autem prædicáte dicéntes : Quia appropinquávit regnum cælórum. Infírmos curáte, mórtuos suscitáte, leprósos mundáte, dæmones ejícite: gratis accepístis, gratis date. Nolíte possidére aurum, neque argéntum, neque pecúniam in zonis vestris: non peram in via, neque duas túnicas, neque calceaménta, neque virgam: dignus enim est operárius cibo suo. In quamcúmque autem civitátem aut castéllum intravéritis, interrogáte quis in ea dignus sit: et ibi manéte donec exeátis. Intrántes autem in domum, saluláte eam, dicéntes: Pax huic dómui. Et si quidem fúerit domus illa digna, véniet pax vestra super eam: si autem non fúerit digna, pax vestra revertétur ad vos. Et quicúmque non recéperit vos, neque audíerit sermónes vestros, exeúntes foras de domo vel civitáte, excútite púlverem de pédibus vestris. Amen, dico vobis: Tolerabílius erit terræ Sodomórum et Gomorrhæórum in die judícii, quam illi civitáti. — **Credo.**

Offert. — Doctrínam sa-

le réconciliateur du peuple et la lumière des nations. Alléluia. ℣. *Job 23, 11.* Mon pied s'est attaché aux pas du Seigneur; j'ai gardé sa voie et n'ai point dévié. Alléluia.

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Matthieu *10, 7-15.* — En ce temps-là, Jésus envoya les douze disciples après leur avoir donné des instructions. Il leur disait: Allez et prêchez en disant: Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. N'ayez, ni or, ni argent, ni menue monnaie pour porter dans vos ceintures, ni besace pour la route, ni deux tuniques, ni chaussures, ni bâton; car l'ouvrier mérite sa nourriture. En quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous s'il y a là quelqu'un, digne de vous recevoir, et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez. En entrant dans la maison, saluez-la en disant: Paix à cette maison. Et si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; si elle n'en est pas digne, que votre paix vous retourne. Et si quelqu'un ne vous reçoit pas et n'écoute pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. En vérité je vous le dis: il y aura moins de rigueur, au jour du jugement, pour le pays de Sodome et de Gomorrhe que pour cette ville-là. — **Credo.**

Offert. *Eccli. 50, 29 et 30.* —

piéntiæ et disciplínæ scripsit in códice: beátus qui in istis versátur bonis (*T. P.* Allelúia).

Secr. — Súscipe, Dómine, laudis hóstiam, quam in honórem beáti Patris nostri Francísci tuæ offérimus majestáti: et per eam nosmetípsos tibi pérfice munus ætérnum. Per Dóminum.

Il a écrit en ce livre une doctrine de sagesse et de vie: heureux l'homme qui médite ces sages propos (*T. P.* Alléluia).

Secr. — Recevez, Seigneur, l'hostie de louange que nous offrons à votre majesté en l'honneur de notre bienheureux Père François, et par elle, faites-vous, de nous-mêmes, une offrande éternelle. Par J.-C.

Mémoire (en Carême, de la férie) et de S. Benoît-Joseph Labre:

Secr. — Obláta múnera, clementíssime Deus, propítius réspice: et, sancti Benedícti-Joséphi Confessóris tui interveniénte suffrágio, in salútem nobis provenire concéde (Per Dóminum).

Secr. — Daignez, ô Dieu de bonté, jeter les yeux sur ces offrandes, et à la prière de S. Benoît-Joseph, votre Confesseur, faites qu'elles soient profitables à notre salut (Par J.-C.).

Puis mémoire de S^te^ Marie-Bernard Soubirous:

Secr. — Cæléstem nobis, Dómine, præbeant tua sancta fervórem: quo beáta virgo María Bernárda seípsam hóstiam laudis tibi placéntem exhíbuit. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Que vos saints mystères, Seigneur, nous donnent cet ardent amour des choses du ciel, qui porta la bienheureuse vierge Marie-Bernard à s'offrir elle-même en hostie de louange qui vous plaise. Par J.-C.

Préface de N. P. S. François, p. 276.

Comm. — Nolíte possidére aurum, neque argéntum, neque pecúniam: non peram in via, neque duas túnicas, neque calceaménta: dignus enim est operárius cibo suo (*T. P.* Allelúia).

Postcomm. — Sacro pro múnere tibi, Dómine, grátias agéntes, quæsumus: ut, intercedénte beáto Patre nostro Francísco, cujus gaudémus triúmphis, spirituálibus proficiámus auxíliis. Per Dóminum.

Comm. *S. Mat.* 10, 9-10. — N'ayez ni or, ni argent, ni monnaie; ni besace pour la route, ni deux tuniques, ni chaussures: car l'ouvrier mérite sa nourriture (*T. P.* Alléluia.)

Postcomm. — En vous rendant grâces, Seigneur, pour vos dons sacrés, nous supplions que par l'intercession de notre bienheureux Père François, dont nous célébrons avec joie le triomphe, nous progressions grâce à vos secours. Par J.-C.

Mémoire (en Carême, de la férie) et de S. Benoît-Joseph Labre:

Postcomm. — Sacris, Dómine, refécti munéribus: quæsumus; ut sancti Benedícti-Joséphi Confessóris tui virtútes imitémur, cujus póscimus méritis adjuvári (Per Dóminum).

Postcomm. — Restaurés par ces dons sacrés, puissions-nous, Seigneur, imiter les vertus de S. Benoît-Joseph, votre Confesseur, dont nous implorons l'aide et les mérites (Par J.-C.).

Puis mémoire de Ste Marie-Bernard Soubirous.

Postcomm. — Sacris, Dómine, recreáti mystériis, quæsumus, ut miram beátæ Maríæ Bernárdæ constántiam æmulántes, patiéntiæ præmium cónsequi mereámur ætérnum. Per Dóminum.

Postcomm. — Renouvelés par les saints mystères, puissions-nous, Seigneur, imiter l'admirable constance de la bienheureuse Marie-Bernard, afin d'obtenir la récompense éternelle qu'elle a reçue pour sa patience. Par J.-C.

En Carême, dernier évangile de la férie.

Le même jour

MÉMOIRE DE S. BENOÎT-JOSEPH LABRE, CORDIGÈRE, C.

Ornements blancs

Né à Amettes, au diocèse de Boulogne-sur-mer, le 25 mai 1748, le bienheureux Benoît-Joseph Labre appartient à l'Ordre Séraphique comme membre du cordon de saint François. Il choisit en partage la pauvreté volontaire avec toutes ses privations et ses abjections, passa sa vie comme un pauvre mendiant et voulut être réputé insensé aux yeux des hommes. Un jour qu'il traversait une place de Rome, quelques libertins se mirent à l'insulter et à le poursuivre à coups de pierres; une âme charitable voulut prendre la défense du serviteur de Dieu. « Laissez-les faire, lui dit Benoît, si vous saviez qui je suis, vous vous joindriez à eux, et vous en feriez encore plus qu'ils ne font. »

Il mourut à Rome, le 16 avril 1783, Léon XIII le canonisa le 8 décembre 1883.

Messe, comme au missel, aux fêtes propres à certains lieux.

Le même jour

MÉMOIRE DE STE MARIE-BERNARD SOUBIROUS, CORDIGÈRE, V.

Ornements blancs

Sœur Marie-Bernard Soubirous, mieux connue sous le nom de Bernadette, naquit à Lourdes le 9 janvier 1844, de parents honnêtes et catholiques. Dès la tendre enfance elle apprit avec zèle le catéchisme et les prières, et se distingua par sa simplicité et son innocence. Au début de l'année 1858, la Sainte Vierge lui apparut à Massabielle et l'engagea à dire son rosaire pour les pécheurs

et à faire pénitence. Plusieurs miracles vinrent attester que Bernadette avait vu réellement la Sainte Vierge: celle qui est l'Immaculée Conception. Jeune fille, la visionnaire se retira dans la maison des Sœurs de Nevers, où elle mourut en odeur de sainteté le 16 avril 1879, âgée de trente-cinq ans. Le pape Pie XI la canonisa le 8 décembre 1933.

Messe, comme au Propre de France, le 18 février.

Le 18 avril

B. ANDRÉ HIBERNON, CONF. *I O. — Double — Orn. blancs*

André naquit à Murcie, en Espagne, en 1532, de parents nobles, mais que des revers de fortune avaient jetés dans un état voisin de l'indigence. Il entra dans l'Ordre de Saint-François comme frère lai. Sa vie fut toute cachée en Dieu.

Il était très appliqué à l'oraison, et cependant il travaillait avec une infatigable ardeur, aimant à se charger du travail des autres après s'être acquitté du sien. Il dormait peu et consacrait le reste de sa nuit à la contemplation; il éprouvait de fréquentes extases en priant devant une image de Marie Immaculée ou devant la sainte Eucharistie, ou encore en méditant la Passion. Il n'eut jamais d'autre livre que la Croix et il y puisa la science sublime des saints. Il eut le bonheur, quoique simple frère, de convertir un grand nombre de Maures à la foi chrétienne. Il rendit le dernier soupir en 1602, pendant qu'il récitait son chapelet.

Messe Justus, 2e *du Commun d'un Conf. non Pont., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui beátum Andréam, Confessórem tuum admirábilis innocéntiæ et contemplatiónis múnere decorásti: ejus nobis précibus concéde; ut inter mundi illécebras, et perícula, tibi uni toto corde adhærére valeámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez favorisé le bienheureux André, votre Confesseur, du don d'une innocence et d'une contemplation admirables, accordez-nous par ses prières la grâce de rester, au milieu des séductions et des dangers du monde, attachés à vous seul de tout notre cœur. Par J.-C.

Secr. — Da nobis, omnípotens ætérne Deus; ut imménsæ caritátis tuæ pignora offeréntes, eo accendámur ardóre, quo beátus Andréas tuis mystériis famulári eísque réfici consuévit. Per Dóminum.

Secr. — Dieu tout-puissant et éternel, faites qu'en vous offrant ce gage de votre immense charité, nous soyons enflammés de cet amour ardent dont brûlait le bienheureux André, quand il servait à vos autels et se nourrissait de vos saints mystères. Par J.-C.

Postcomm. — Pretiósi tui

Postcomm. — Fortifiés par

Córporis et Sánguinis, Dómine, Sacraménto roboráti, quæsumus; ut, intercedénte beáto Andréa, Confessóre tuo, nulla a te unquam vitiórum labe separémur: Qui vivis.

le sacrement de votre Corps et de votre Sang précieux, nous vous supplions, Seigneur, par l'intercession du bienheureux André, votre Confesseur, de ne pas permettre que nous soyons jamais séparés de vous par la souillure du péché. Vous qui vivez.

Le 19 avril

B. CONRAD D'ASCOLI, CONF. *I O. — Semid. — Orn. blancs*

Conrad naquit à Ascoli, vers l'an 1234, de parents nobles et pieux. Dès ses plus jeunes années il fit de la pénitence le fond même de sa vie. Épris du désir de la plus haute perfection, il entra dans l'Ordre de Saint-François.

Après avoir enseigné la théologie à Rome, Conrad obtint de ses Supérieurs de passer en Afrique pour y dépenser sa vie à la conversion des infidèles. Là, il arracha à l'idolâtrie de nombreuses familles et à l'enfer des milliers d'âmes. Au nom de l'adorable Trinité il opéra de grands miracles: il rendit la santé aux malades, guérit les paralytiques, mit en fuite les démons, ressuscita même deux morts. Par ses prières et ses jeûnes il délivra plusieurs âmes du Purgatoire, comme Dieu le lui révéla un jour. En récompense de sa dévotion à la Passion, Notre-Seigneur daignait, chaque année le vendredi saint, lui apparaître, tel qu'il était devant Pilate, abreuvé d'insultes et couronné d'épines.

Malgré les prodiges que son zèle opérait sur le sol d'Afrique, il fut rappelé à Rome par le Pape Nicolas III, qui l'envoya à Paris enseigner la théologie. Humble malgré sa science, il provoqua l'admiration des savants de l'Université. Nicolas IV le rappela à Rome pour le créer cardinal. A cette nouvelle, l'humble religieux demanda à Dieu d'être délivré d'un tel honneur. Il le fut en effet: il tomba dangereusement malade et mourut le 19 avril 1289.

Messe Os justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui beátum Conrádum jugi dolórum Jesu Christi Fílii tui meditatióne mirábilem effecísti: ejus nobis intercessióne concéde; ut crucis mortificatiónem in corde nostro portáre, et vitam cónsequi mereámur ætérnam. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui avez rendu le bienheureux Conrad admirable par la méditation continuelle des douleurs de Jésus-Christ, votre Fils, accordez-nous, par son intercession, de porter dans notre cœur la mortification de la croix et de mériter de parvenir à la vie éternelle. Par le même J.-C.

2e oraison Concéde, *3e pour l'Église ou pour le Pape.*

Le 21 avril

S. CONRAD DE PARZHAM, CONF. 1 *O.* — *D. maj.* — *Orn. blancs*

Saint Conrad naquit de pieux et honnêtes parents aux environs de Parzham, dans le diocèse de Passau. Dès son enfance, il brillait par sa modestie et son amour de la solitude; sa piété envers la Sainte Vierge était remarquable. A l'âge de trente et un ans, il revêtit la bure des frères convers capucins. On l'envoya au couvent de Sainte-Anne à Vetoeting, endroit très fréquenté à cause de son sanctuaire marial. Conrad fut nommé portier au couvent de Sainte-Anne. Ce fut sa seule occupation sa vie durant. Pendant plus de quarante ans, il remplit son humble office, parcimonieux de paroles, empressé à soulager les misères de l'âme et du corps, charitable et déférant, il recevait comme le Christ en personne tous ceux qui frappaient à la porte du couvent. Pris par sa charge durant le jour, il passait à l'église une grande partie de ses nuits puisant dans la prière la grande charité que tous admiraient. Il s'endormit dans le Seigneur à l'âge de soixante-quinze ans l'an 1894 et fut canonisé en 1934.

Messe Justus, 2e *du Commun d'un Conf. non Pont., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui misericórdiæ tuæ jánuam fidélibus patére voluísti: te súpplices exorámus; ut, intercedénte beáto Conrádo Confessóre tuo, temporália subsídia nobis tríbuas et ætérna. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez voulu donner à vos fidèles accès à votre miséricorde, nous vous supplions humblement de nous accorder par l'intercession du bienheureux Conrad, votre Confesseur, vos secours temporels et éternels. Par J.-C.

Mémoire de S. Anselme, par les oraisons de la messe In médio, *du Commun des Docteurs. — Credo.*

Secr. — Oblatiónes nostras tibi, Dómine, quæsumus, beáti Conrádi intercéssio veneránda comméndet: quem coram tuis altáribus precántem supernórum charísmatum dulcédine recreásti. Per Dóminum.

Secr. — Que nos oblations, nous vous en prions Seigneur, vous soient rendues acceptables par l'intercession du bienheureux Conrad, lui que vous avez réjoui des célestes charismes alors qu'il priait devant vos autels. Par J.-C.

Postcomm. — Súmpsimus, Dómine, tua sancta, beáti Conrádi mérita recoléntes: præsta, quæsumus, ut ejus semper et præcláro proficiámus exémplo et fidéli muniámur auxílio. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous avons consommé, Seigneur, vos dons sacrés, en commémorant les mérites du bienheureux Conrad: faites, nous vous en supplions, que son glorieux exemple nous soit toujours salutaire et que son assistance fidèle nous protège. Par J.-C.

Le 22 avril

B. FRANÇOIS DE FABRIANO, CONF. *I O. — Semid. — Orn. blancs*

Le bienheureux François naquit à Fabriano, dans la Marche d'Ancône. Jeune homme il répondit aux vues de Dieu par ses rapides progrès dans la vertu et dans l'étude. Il entra chez les Frères Mineurs. Son zèle apostolique ne connut pas de limite, il était tout à tous et sa vie s'épanouit comme un lis au milieu des épines de la mortification. François fut élu au Ciel le 22 avril 1322. Son culte fut approuvé par Pie VI.

Messe Os justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus: ut, sicut beátus Francíscus, verbi tui præco, ita fecit et dócuit, ut magnus esse merúerit in regno cælórum, nos quoque ejus précibus et imitatióne tibi júgiter verbis et opéribus placére studeámus. Per Dóminum.

Oraison. — Accordez-nous, Dieu tout-puissant, d'imiter le bienheureux François, qui, héraut de votre parole, mérita, par ses œuvres et ses prédications, d'être grand dans le royaume des cieux. Puissions-nous, à son exemple et aidés de ses prières, nous efforcer constamment de vous être agréables par nos paroles et par nos œuvres. Par J.-C.

Mémoire de S. Soter et S. Caïus, Papes et MM., par les oraisons de la messe Si díligis me, *du Commun des Papes, 3e or.* Concéde.

Le 23 avril

B. ÉGIDE D'ASSISE, CONF. *I O. — Semid. — Orn. blancs*

Égide, un des premiers compagnons de saint François, fut une âme douce, simple, aimable, compatissante mais en même temps énergique pour le bien, avide de souffrances et d'humiliations: la joie et l'action de grâces furent le tout de sa vie. Égide rendit à Dieu son âme très sainte le 23 avril 1262. Son culte fut approuvé par Pie VI.

Messe Justus, *2e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui beátum Ægídium Confessórem tuum ad excélsæ contemplatiónis vérticem sublimáre dignátus es: ipsíus intercessióne concéde; ut, actiónibus nostris in te semper inténti, pacem, quæ exsúperat omnem sensum, consequámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez daigné élever à la sublimité d'une haute contemplation le bienheureux Égide, votre Confesseur, faites, par son intercession, que ne vous perdant jamais de vue dans tous nos actes, nous obtenions la paix qui surpasse tout sentiment. Par J.-C.

Mémoire de S. Georges, Mart., 3e or. Concéde.

Le 24 avril

S. FIDÈLE DE SIGMARINGEN, MART. *1 O.*

Double majeur — Ornements rouges

Messe comme au Propre des Saints

Le 28 avril

B. LUCHÉSIUS, CONF. *3 O. — Double majeur — Orn. blancs*

Luchésius, natif des environs de Sienne, vint s'établir à Poggi-Bonzi, en Toscane. Actif et entreprenant, il ne tarda pas à devenir très riche. Toutefois la politique, le commerce et les affaires l'occupaient beaucoup plus que le service de Dieu et le salut de son âme. Saint François, qui méditait alors la fondation d'un troisième Ordre pour les chrétiens retenus dans le monde, vint à Poggi-Bonzi prêcher la pénitence, sujet habituel de ses sermons. Après le sermon, Luchésius, illuminé d'une lumière surnaturelle, vint trouver le saint prédicateur et lui demanda ce qu'il fallait faire pour gagner le ciel. Saint François connut alors par révélation qu'il avait devant lui l'heureux mortel, destiné de Dieu à devenir le premier soldat de sa nouvelle milice séraphique. Il revêtit donc Luchésius de l'habit de la pénitence. Puis il lui remit la règle qu'il avait lui-même composée sous l'inspiration du ciel et qui fut plus tard approuvée par le Pape Nicolas IV.

Le marchand ne se contenta pas de changer d'habit; il changea aussi de vie. D'avare qu'il était, il devint généreux, au point de rechercher les pauvres pour leur venir en aide. Il leur donna même tous ses biens, ne se réservant qu'un petit champ pour suffire à sa subsistance. Cet homme, autrefois si avide de semer partout les haines et les divisions, se fit l'ardent apôtre de la concorde et de la paix. Il passa le reste de sa vie dans les œuvres de miséricorde, comptant sur cette parole de Notre-Seigneur: « Ce que vous faites au plus petit de mes frères, c'est à Moi-même que vous le faites. » Il mourut le 28 avril 1241.

Messe Justus, *2e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté les oraisons:*

Oratio. — Dives in misericórdia Deus, qui beátum Luchésium ad pœniténtiam evocátum, pietátis et misericórdiæ méritis clarére voluísti: da nobis, ejus intercessióne et exémplo, dignos fácere pœniténtiæ fructus, et indulgéntiam tuam pietátis et caritátis opéribus promeréri. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, riche en miséricorde qui, après avoir appelé le bienheureux Luchésius à la pénitence, l'avez rendu illustre par ses œuvres de piété et de miséricorde, accordez-nous, par son intercession et à son exemple, de faire de dignes fruits de pénitence et de mériter votre pardon par nos œuvres de piété et de charité. Par J.-C.

Mémoire de S. Paul de la Croix, Conf. et de S. Vital, Mart.

Secr. — Per hujus sacrifícii méritum immola tibi, Deus, corda nostra eódem igne caritátis, quo beátus Luchésius incénsus, se tibi totum consecrávit. Per Dóminum.

Postcomm. — Tu, Dómine, cujus gustávimus in hoc sacraménto delícias, sis pórtio nostra in terra vivéntium: ut cum beáto Luchésio, Confessóre tuo, ætérnæ misericórdiæ præmium assequámur. Per Dóminum.

Secr. — Par la vertu de ce sacrifice, Seigneur, immolez-vous nos cœurs en les consumant de ce même feu de charité dont le bienheureux Luchésius, brûlant d'amour, se consacra totalement à vous. Par J.-C.

Postcomm. — O Dieu, dont nous avons goûté les délices en ce sacrement, soyez notre partage dans la terre des vivants, afin qu'avec le bienheureux Luchésius, votre Confesseur, nous obtenions la récompense de l'éternelle miséricorde. Par J.-C.

Le 30 avril

S. JOSEPH-BENOÎT COTTOLENGO, CONF. *3 O.*

Double majeur — Ornements blancs

Saint Joseph-Benoît naquit en 1746, à Braida, au diocèse de Turin. De bonne heure, il se fit remarquer par sa charité auprès des malades. Il fonda un hôpital en faveur des infirmes, où il se dévoua lui-même le premier. Véritable disciple de saint François, par le Tiers-Ordre, il avait une tendre dévotion envers la sainte Eucharistie et la Passion. Grande était sa patience à supporter les injures, et admirable son humilité. Il mourut en 1842, et fut béatifié par Benoît XV et canonisé par Pie XI en 1934.

MESSE — **Introït:** *Jér. 17, 7-8*

BENEDICTUS vir, qui confídit in Dómino, et erit Dóminus fidúcia ejus: et erit quasi lignum, quod transplantátur super aquas, quod ad humórem mittit radíces suas: et non timébit cum vénerit æstus, allelúia, allelúia. *Ps.* Ad te, Dómine, levávi ánimam meam: Deus meus, in te confído, non erubéscam. ℣. Glória Patri.

Oratio. — Deus qui in te confidéntibus patérna largitáte succúrris: beáti Joséphi Benedícti intercessióne concéde; ut, derelíctis pau-

BÉNI soit l'homme qui se confie dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance! Il sera comme un arbre planté au bord des eaux qui pousse ses racines vers le courant : il ne craindra pas quand viendra la chaleur, alléluia, alléluia. *Ps. 24, 1-2.* Vers toi, Seigneur, j'ai élevé mon âme : en toi je me confie, mon Dieu, je ne rougirai pas. ℣. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu qui soutenez avec une générosité paternelle ceux qui se confient en vous: accordez-nous par l'intercession de Saint Joseph-Benoît,

péribus serviéntes, promíssa misericórdibus præmia consequámur. Per Dóminum.

qu'en servant les pauvres délaissés, nous obtenions la récompense promise aux miséricordieux. Par J.-C.

Mémoire de Ste Catherine de Sienne, Vierge.

Léctio libri **Job**. — In diébus illis: Assúmens Job parábolam suam, dixit: Auris áudiens beatificábat me, et óculus vidéns testimónium reddébat mihi: eo quod liberássem páuperem vociferántem, et pupíllum, cui non esset adjútor. Benedíctio perítúri super me veniébat, et cor víduæ consolátus sum. Justítia indútus sum: et vestívi me sicut vestiménto et diadémate judício meo. Oculus fui cæco et pes claudo: pater eram páuperum. Dicebámque: In nídulo meo móriar, et sicut palma multiplicábo dies. Radix mea apérta est secus aqua, et ros morábitur in messióne mea. Glória mea semper innovábitur, et arcus meus in manu mea instaurábitur.

Lecture du livre de **Job** *29, 1, 11-16, 18, 20.* — En ces jours-là: reprenant son discours, Job dit: Celui qui m'entendait me proclamait heureux, et l'œil qui me voyait me rendait témoignage: car je sauvais le pauvre qui implorait du secours, et l'orphelin que personne ne soutenait. La bénédiction de celui qui allait périr venait sur moi: je remplissais de joie le cœur de la veuve. Je me revêtais de la justice, mon équité était mon vêtement et mon diadème. J'étais l'œil de l'aveugle et le pied du boiteux. J'étais le père des pauvres, et je disais: Je mourrai dans mon nid et comme le palmier je multiplierai mes jours. Mes racines se sont étendues le long des eaux, et la rosée demeure sur mon feuillage. Ma gloire reverdira sans cesse et mon arc reprendra sa vigueur dans ma main.

Allelúia, allelúia. — ℣. Jacta super Dóminum curam tuam, et ipse te enútriet: non dabit in ætérnum fluctuatiónem justo. Allelúia. ℣. Ego autem sicut olíva fructífera in domo Dei, sperávi in misericórdia Dei in ætérnum: et in sæculum sæculi. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Ps. 54, 23.* Abandonne au Seigneur ton souci, et Lui-même te nourrira. Il ne laissera pas à jamais le juste dans la tribulation. Alléluia. ℣. *Ps. 51, 10.* Et moi comme un olivier fécond dans la maison de Dieu, j'ai espéré en la miséricorde de Dieu pour l'éternité. Alléluia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo témpore: Dixit Jesus discípulis suis: Cum vénerit Fílius hóminis in majestáte sua, et

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Mathieu *25, 31-40.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous

omnes Angeli cum eo: tunc sedébit super sedem majestátis suæ. Et congregabúntur ante eum omnes gentes: et separábit eos ab ínvicem, sicut pastor ségregat oves ab hædis: et státuet oves quidem a dextris suis, hædos autem a sinístris. Tunc dicet Rex his, qui a dextris ejus erunt: Veníte, benedícti Patris mei, possidéte parátum vobis regnum a constitutióne mundi. Esurívi enim, et dedístis mihi manducáre; sitívi, et dedístis mihi bíbere; hospes eram, et collegístis me; nudus, et cooperuístis me; infírmus, et visitástis me; in cárcere eram, et venístis ad me. Tunc respondébunt ei justi, dicéntes: Dómine, quando te vídimus esuriéntem, et pávimus te; sitiéntem et dédimus tibi potum? quando autem te vídimus hóspitem, et collégimus te? aut nudum, et cooperúimus te? aut quando te vídimus infírmum, aut in cárcere, et vénimus ad te? Et respóndens Rex, dicet illis: Amen, dico vobis: quámdiu fecístis uni ex his frátribus meis mínimis, mihi fecístis.

les anges avec lui, il s'assiéra sur son trône de gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs, et il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, les bénis de mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès l'établissement du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais sans asile, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus à moi. Les justes alors lui répondront: Seigneur, quand donc vous avons-nous vu avoir faim, et vous avons-nous donné à manger; avoir soif et vous avons-nous donné à boire? Quand vous avons-nous vu sans asile, et vous avons-nous recueilli; nu et vous avons-nous vêtu? quand vous avons-nous vu malade ou en prison, et sommes-nous venus à vous? Et le roi leur dira: En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

Offert. — Beátus qui intélligit super egénum et páuperem, in die mala liberábit eum Dóminus, allelúia.

Offert. *Ps. 40, 2.* — Bienheureux qui prend souci du pauvre et du malheureux! Au jour mauvais le Seigneur le délivrera. Alléluia.

Secr. — Dómine Deus, qui beáto Josépho Benedícto, divína celebránti mystéria,

Secr. — Seigneur notre Dieu, qui avez accordé à S. Joseph-Benoît, d'imiter les divins mys-

quod tractábat imitári tribuísti: ejus précibus et méritis concéde; ut nos quoque, immaculátam hóstiam offéréntes, holocáustum tibi acéptum éffici mereámur. Per Dóminum.

Comm. — Amen, dico vobis: quod uni ex mínimis meis fecístis, mihi fecístis: veníte, benedícti Patris mei, possidéte parátum vobis regnum ab inítio mundi, allelúia.

Postcomm. — Sit nobis, Dómine, tui percéptio sacraménti perénne subsídium: ut, intercedénte beáto Josépho Benedícto, misericórdiæ opéribus insisténtes, temporálibus foveámur auxíliis, et sempitérnis divítiis augeámur. Per Dóminum.

tères qu'il célébrait: accordez à ses prières et à ses mérites que nous aussi, qui offrons l'hostie immaculée, nous méritions de devenir un holocauste que vous puissiez recevoir. Par J-C.

Comm. *S. Mat. 25, 40 et 34.* — En vérité, je vous le dis, ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait: venez, bénis de mon Père, posséder le royaume qui vous a été préparé depuis le commencement du monde, alléluia.

Postcomm. — Que la réception de ce sacrement soit pour nous, Seigneur, un continuel secours, afin que, avec l'intercession de saint Joseph-Benoît, nous obtenions, en nous adonnant aux œuvres de miséricorde, les bienfaits temporels et les trésors éternels. Par J.-C.

FÊTES DE MAI

Le 1er mai

SS. PHILIPPE ET JACQUES, AP. — *D. de 2e cl. — Orn. rouges*

Aux Ies Vêpres, mémoire de S. Joseph-Benoît Cottolengo :

Ant. — Respéxit Dóminus fámulum suum, et per eum fecit magna, qui potens est: qui esuriéntes implet bonis et dívites dimíttit inánes, allelúia.

℣. Justum.

Ant. du Magnificat. *S. Luc 1, 47, 49 et 53.* — Le Seigneur a jeté les yeux sur son serviteur et le Tout-Puissant a fait par lui de grandes choses, lui qui rassasie de biens les affamés et renvoie les riches les mains vides, alléluia.

Puis mémoire de Ste Catherine de Sienne.

Le 11 mai

B. BENOÎT D'URBINO, B. JULIEN DE VALLE ET B. JACQUES DE BITETTO, CONF. *1 O. — Double — Ornements blancs*

Né à Urbino en 1560, le bienheureux Benoît entra, jeune encore, chez les Capucins. Pendant son noviciat, il plut à Dieu de le sou-

mettre à une cruelle épreuve; sa santé fut si fortement ébranlée que ses supérieurs crurent devoir le renvoyer dans sa famille. La sainte Vierge écouta sa prière et le guérit miraculeusement. La sainte oraison était l'occupation continuelle de son esprit. Il prêcha la parole divine en Allemagne, où il combattit l'hérésie de Luther; en Italie où il recueillit parmi les petits et les pauvres des fruits abondants de salut. Fidèle observateur de la Règle, il se montra, en toute occasion, amant passionné de la pauvreté. Il mourut en 1625.

Né à Valle, en Istrie, le bienheureux Julien entra dans l'Ordre de Saint-François où il devint bientôt le modèle de ses frères. Il se fit remarquer par sa fidélité à la Règle, son amour de l'oraison, et l'austérité de sa pénitence. En plusieurs circonstances, il parvint à apaiser des dissensions politiques. Pie X approuva son culte.

Né en Dalmatie, et entré jeune dans l'Ordre des Frères Mineurs, le bienheureux Jacques s'y distingua par son obéissance, sa pureté et sa dévotion envers la sainte Vierge. Pénétré de l'esprit de foi, tout lui servait pour s'élever vers Dieu. Dieu lui avait accordé le don des larmes; il ne cessait de pleurer ses péchés, et son cœur se brisait de douleur à la pensée des souffrances de Jésus-Christ. D'une humilité rare, il trouvait son bonheur dans les emplois les moins considérés du couvent. Il mourut vers 1495.

Messe Confitéantur, p. 23, *avec les 2es oraisons.*

Le 14 mai

STE PÉTRONILLE, VIERGE *2 O. — Semid. Ornements blancs*

Issue d'une illustre famille, Pétronille dit adieu aux honneurs du monde, pour consacrer à Dieu sa virginité dans l'Ordre de Sainte-Claire. Elle gravit rapidement les degrés de la perfection. Elle fonda près de Pont-Sainte-Maxence, au diocèse de Beauvais, un monastère dont elle fut la première abbesse, donnant à toutes ses sœurs l'exemple de la plus parfaite fidélité à la Règle. Sa précieuse mort arriva en 1355. Son culte fut approuvé par Pie IX.

Messe Dilexísti, *1e du Commun d'une Vierge non Martyre, excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui beátam Petroníllam Vírginem tuam, sæculi pompam et delícias mortificatióni et humilitáti postpónere docuísti : ejus méritis precibúsque tríbue ; nos vitæ præséntis blandiménta superáre, et in ampléxu tuæ crucis glóriam invenire : Qui vivis.

Oraison. — O Dieu, qui avez appris à votre bienheureuse Vierge Pétronille à préférer la mortification et l'humilité aux honneurs et aux délices du siècle. accordez-nous par ses mérites et ses prières, de mépriser les douceurs de la vie présente et de mettre notre gloire à embrasser votre croix. Vous qui vivez.

Mémoire de S. Boniface, Mart., 3e oraison Concéde.

Le 17 mai

SAINT PASCAL BAYLON, CONF. *I O.*

D. de 2e cl. — Ornements blancs

Saint Pascal naquit en Espagne, le 17 mai 1540, de parents pauvres des biens de la terre, mais riches de ceux du ciel. Occupé dès l'âge de sept ans à la garde des troupeaux, il passait son temps à prier devant une petite statue de la Sainte Vierge qu'il avait placée dans le creux d'un arbre. On dit même que les anges vinrent lui faire la classe. Dans un âge si tendre, il connaissait déjà les cilices et les disciplines. A vingt-quatre ans, il entra chez les Franciscains en qualité de frère convers. Il se distingua par sa parfaite obéissance et par sa dévotion envers la Sainte Eucharistie. Il passait des heures devant le tabernacle; et souvent il était ravi en Dieu. La pauvreté de ses parents l'avait privé des ressources de l'instruction; mais il fut amplement dédommagé par le Dieu de l'Eucharistie, qui lui donna de parler avec effusion du Sacrement de son amour. On était saisi d'admiration en l'entendant raisonner sur les profondeurs de cet auguste mystère. Le feu qui rayonnait de ses yeux portait la conviction et la chaleur dans les cœurs les plus insensibles; il aurait voulu passer les jours et les nuits auprès du Tabernacle. L'obéissance le tenant à son emploi, c'est Jésus-Hostie qui venait le visiter. Ces apparitions inondaient son âme des plus pures délices. Après sa mort qui arriva le 17 mai 1592, il témoigna encore de sa dévotion envers la Sainte Eucharistie en ouvrant les yeux aux deux élévations de la messe de ses funérailles. De tous les miracles qui s'opèrent encore à son tombeau, le plus curieux est le bruit qu'il fait entendre dans sa châsse pour rappeler aux distraits ou aux indifférents le respect dû à l'Hôte divin de nos tabernacles.

Ires VÊPRES

Comme aux IIes vêpres, p. 131, *excepté l'antienne du Magnificat :*

Ant. — Exaltávit húmilem | **Ant. du Magnificat.** *S. Luc* 1,

Dóminus, et esuriéntem implévit bonis (*T. P.* Allelúia).

52 et 53. — Le Seigneur a exalté celui qui était humble, et il a comblé de biens celui qui était affamé (*T. P.* Alléluia).

MESSE. — **Introït:** *Eccli. 47, 9-10.*

In omni ópere dedit confessiónem Sancto, et Excélso in verbo glóriæ. De omni corde suo laudávit Dóminum, et diléxit Deum, qui fecit illum (*T. P.* Allelúia, allelúia). *Ps.* Bénedic, ánima mea, Dómino : et ómnia quæ intra me sunt nómini sancto ejus. ℣. Glória Patri.

En tous ses actes, il confessait le Dieu Très-Haut en des paroles magnifiques. De tout son cœur, il louait le Seigneur et chérissait Dieu, son créateur (*T. P.* Alléluia, alléluia). *Ps. 102, 1.* Bénis le Seigneur, ô mon âme; que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui beátum Paschálem Confessórem tuum mirífica erga córporis et sánguinis tui sacra mystéria dilectióne decorásti: concéde propítius; ut quam ille ex hoc divíno convívio spíritus percépit pinguédinem, eámdem et nos percípere mereámur: Qui vivis et regnas.

Oraison. — O Dieu qui avez favorisé le bienheureux Pascal, votre Confesseur, d'un admirable amour pour les saints mystères de votre Corps et de votre Sang, accordez-nous de pouvoir puiser à ce divin banquet la même richesse spirituelle que lui-même en a retirée. Vous qui vivez.

Épître Vidéte vocatiónem vestram, *de la fête de S^te^ Agathe, le 5 février.*

Allelúia, allelúia. — ℣. Justus germinábit sicut lílium, et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allelúia. ℣. Amávit eum Dóminus et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum, et ad portas paradísi coronávit eum. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Osée 14, 6.* Le juste germera comme le lis et fleurira éternellement en présence du Seigneur. Alléluia. ℣. *Eccl. 45, 9.* Le Seigneur l'a aimé et l'a paré d'honneur : il l'a revêtu d'une robe de gloire, et l'a couronné aux portes du paradis. Alléluia.

Hors du T. P., on omet le double Alléluia *et l'on dit:*

Grad. — Dómine, prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis: posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. ℣. Vitam pé-

Graduel. *Ps. 20, 4-5.* — Seigneur, vous l'avez prévenu de grâces de choix; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. ℣. Il vous a

tiit a te, et tribuísti ei longitúdinem diérum in sæculum sæculi.

Allelúia, allelúia. — ℣. Beátus vir, qui suffert tentatiónem; quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allelúia.

demandé la vie, et vous lui avez accordé des jours qui se prolongeront de siècle en siècle.

Alléluia, alléluia. — ℣. *S. Jac.* 1, 12. Heureux l'homme qui supporte patiemment l'épreuve, car lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. Alléluia.

Évangile Confíteor tibi, *de la fête de S. Paul Ermite, le 15 janvier.*

Offert. — Véritas mea et misericórdia mea cum ipso: et in nómine meo exaltábitur cornu ejus (*T. P.* Allelúia).

Secr. — Accépta sit tibi, Dómine, hæc hóstia placatiónis et laudis: et præsta; ut, qui tuum júgiter implorámus auxílium, beáti Paschális intercessióne, quod fidéliter pétimus, efficáciter consequámur. Per Dóm.

Comm. — Tóllite jugum meum super vos, et díscite a me, quia mitis sum et húmilis corde: et inveniétis réquiem animábus vestris (*T. P.* Allelúia).

Postcomm. — Córporis tui sacri, et pretiósi Sánguinis repléti libámine, quæsumus, Dómine, Deus noster; ut intercedénte beáto Paschále, Confessóre tuo, cœléstis beatitúdinis tríbuas esse consórtes. Qui vivis.

Offert. *Ps. 88, 25.* — Ma fidélité et ma bonté l'accompagneront, et par mon nom grandira sa puissance (*T. P.* Alléluia).

Secr. — Agréez, Seigneur, cette hostie de propitiation et de louange, et accordez-nous, par l'intercession du bienheureux Pascal, le secours efficace que nous ne cessons d'implorer avec confiance. Par J.-C.

Comm. *S. Mat. 11, 29.* — Prenez sur vous mon joug, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes (*T. P.* Alléluia).

Postcomm. — Nourris de votre Corps sacré et de votre précieux Sang, nous vous demandons, ô Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux Pascal, votre Confesseur, de nous rendre participants de la béatitude céleste. Vous qui vivez.

IIᵒˢ VÊPRES

Les quatre premiers psaumes du dimanche et le psaume 116 Laudáte Dóminum.

Ant. — 1. De torrénte * in via bibit, proptérea exaltávit caput (*T. P.* Allelúia).

Ant. — 1. *Ps. 109, 7.* Il a bu au torrent, sur la route; c'est pourquoi il l'a mis en honneur (*T. P.* Alléluia).

2. Memóriam fecit * Dóminus mirabílium suórum; escam dédit timéntibus se (*T. P.* Allelúia).

3. Dispérsit, * dedit paupéribus: justítia ejus manet in sæculum sæculi, cornu ejus exaltábitur in glória (*T. P.* Allelúia).

4. Súscitat Dóminus * a terra ínopem, et de stércore érigit páuperem, ut cóllocet eum cum princípibus (*T. P.* Allelúia).

5. Pópuli laudavérunt * Dóminum, quia miráculis sanctum suum mirificávit (*T. P.* Allelúia).

Capitulum. — Vidéte vocatiónem vestram, fratres, quia non multi sapiéntes secúndum carnem, non multi poténtes, non multi nóbiles: sed quæ stulta sunt mundi elégit Deus, ut confúndat sapiéntes: et infírma mundi, ut confúndat fórtia.

2. *Ps. 110, 4.* — Le Seigneur a rendu ses prodiges mémorables; il a donné la subsistance à ceux qui le craignent (*T. P.* Alléluia).

3. *Ps. 111, 9.* — Il a fait des largesses, donné aux pauvres; sa justice demeure à jamais; sa puissance s'élève avec gloire (*T. P.* Alléluia).

4. *Ps. 112, 7-8.* — Le Seigneur relève de la poussière le pauvre, fait se redresser du fumier l'indigent, pour le faire siéger avec les princes (*T. P.* Alléluia).

5. Les peuples ont loué le Seigneur parce qu'il a glorifié son saint par d'éclatants miracles (*T. P.* Alléluia).

Capitule. *I Cor. 1, 26-27.* — Considérez, mes frères, qui sont ceux d'entre vous qui ont été appelés à la foi. Il y en a peu de sages, selon la chair, peu de puissants, peu de nobles. Mais Dieu a choisi ce qui est sot selon le monde, pour confondre les sages; il a choisi ce qui est faible selon le monde pour confondre les puissants.

Hymne

1. Læta devóte célebret Minórum
Turba Paschálem, récolens frequénter
Quam pio, sanctam vénerans Synáxim,
Arsit amóre.

2. Dum puer pascit pecus iste, seque
Pane jam pasci cupit Angelórum,
Hunc in excélsis méruit paténte
Cérnere cælo.

1. Que l'Ordre des Frères Mineurs célèbre avec joie et piété saint Pascal. Qu'il se rappelle souvent de quel amour il était embrasé quand il adorait la sainte Eucharistie.

2. Encore enfant et occupé à la garde des troupeaux, il était déjà dévoré du désir de se nourrir du pain des anges; il mérita de voir les cieux s'ouvrir et lui présenter à découvert l'Hostie Sainte.

3. Júgiter, sacras ínhians ad aras,
Dum cibum vitæ meditátur, hæret,
Totus et sancto liquefáctus igne
Lucet et ardet.

3. Toujours, soupirant après le saint tabernacle, pendant qu'il médite sur le Pain de vie, il est ravi en extase et des rayons lumineux trahissent le feu dont il brûle.

4. Increpans hostes fídei fidélis,
Pane, ait, Christum récipi sacráto:
Mártyrem non dat gládius, sed ipsum
Prompta volúntas.

4. S'adressant aux ennemis de notre Foi : « C'est Jésus-Christ, dit-il, qu'on reçoit sous le pain consacré! » Et si le glaive ne fit pas alors de lui un martyr, du moins sa volonté était prête à la mort.

5. Qui, quoad vixit, cóluit supérnum
Tam pie Panem: réserat beátos
Morte jam clausos óculos, velútque
Vivus adórat.

5. Lui qui, toute sa vie, vénéra si pieusement le Pain céleste, on le vit, après sa mort, ouvrir encore les yeux et l'adorer comme s'il eût été vivant.

6. Christe, Paschális méritis, ut omnes
Corde nos mundo fácias, precámur,
Cælica ut digne mereámur esca
Sæpe cibári. Amen.

6. Seigneur Jésus, nous vous en prions par les mérites de saint Pascal, rendez notre cœur pur afin que nous puissions souvent nous nourrir de l'aliment céleste Ainsi soit-il.

℣. Ora pro nobis, beáte Paschális.
℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

℣. Priez pour nous, bienheureux Pascal.
℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ant. — Exsultávit * spíritus meus in Deo, salutári meo, quia respéxit humilitátem servi sui (*T. P.* Allelúia).

Ant. du Magnificat. *S. Luc, 1, 47-48.* — Mon esprit s'est réjoui en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a jeté un regard favorable sur l'humilité de son serviteur (*T. P.* Alléluia).

Mémoire de S. Félix: Ant. Similábo. ℣. Amávit, *du Commun d'un Conf. non Pont. et de S. Venant.*

Le 18 mai

SAINT FÉLIX DE CANTALICE, CONF. *I O.*

Double majeur — Ornements blancs

Né en 1513, Félix passa sa jeunesse à garder des troupeaux et

à travailler aux champs; son plus grand bonheur était de visiter le Saint-Sacrement, et souvent, quand il quittait ses brebis pour aller à la messe, les anges les gardaient jusqu'à son retour.

A trente ans, il entra chez les Capucins comme frère lai. Il s'y sanctifia dans l'oraison, et dans la pratique de la mortification.

Durant toute sa vie religieuse, il porta un cilice de mailles de fer hérissées de pointes. Son recueillement était si profond que, même au milieu de ses quêtes, son union à Dieu était constante. Il mourut en 1587. Clément XI le canonisa.

MESSE — **Introït:** *1 Rois 2, 7-8*

DOMINUS páuperem facit et ditat, humíliat et súblevat: súscitat de púlvere egénum, et de stércore élevat páuperem, ut sédeat cum princípibus et sólium glóriæ téneat (*T. P.* Allelúia, allelúia). *Ps.* Vídeant páuperes, et læténtur: quærite Deum, et vivet ánima vestra quóniam exaudívit páuperes Dóminus. ℣. Glória Patri.

C'EST le Seigneur qui appauvrit et enrichit, qui abaisse et qui élève: il relève de la poussière le pauvre, fait se redresser du fumier l'indigent, pour le faire siéger avec les princes et lui faire occuper un trône de gloire (*T. P.* Alléluia, alléluia). *Ps. 68, 33-34.* Que voyant cela les pauvres se réjouissent: cherchez Dieu et que votre cœur revive, car le Seigneur prête l'oreille aux malheureux. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Fac nos, Dómine Jesu, in simplicitáte et innocéntia cordis nostri ambuláre: quarum amóre de sinu Matris inter beáti Felícis Confessóris tui bráchia descendísti: Qui vivis et regnas.

Oraison. — Seigneur Jésus, faites-nous marcher dans l'innocence et la simplicité du cœur, ces vertus qui vous ont fait quitter le sein de votre Mère pour descendre entre les bras du bienheureux Félix, votre Confesseur. Vous qui vivez.

Mémoire de S. Venant, Mart.

Épître Indúite vos, *de la fête de la S^te^ Famille.*

Allelúia, allelúia. — ℣. Unam pétii a Dómino, hanc requíram, ut inhábitem in domo Dómini ómnibus diébus vitæ meæ, ut vídeam voluptátem Dómini. Allelúia. ℣. Parásti in dulcédine tua páuperi, Deus. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Ps. 26, 7-8.* Il est une chose que je demande au Seigneur, celle-là je la sollicite: c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, afin de contempler la beauté du Seigneur. Alléluia. ℣. *Ps. 67, 11.* Dans votre bonté, ô mon Dieu, vous avez pourvu aux besoins du pauvre. Alléluia.

Hors du T. P., on omet le double Alléluia *et l'on dit:*

Grad. — Misit de summo et accépit me: et assúmpsit me de aquis multis. ℣. Et retríbuet mihi Dóminus secúndum justítiam meam, et secúndum puritátem mánuum meárum in conspéctu oculórum ejus.

Allelúia, allelúia. — ℣. Benedíctus Dóminus, quóniam miríficávit misericórdiam suam mihi in civitáte munita. Allelúia.

Grad. *Ps. 17, 17.* — Il a envoyé son secours du haut du ciel et m'a protégé, il m'a retiré des eaux de l'abîme. ℣. *Ps. 17, 25.* Le Seigneur me rendra selon ma justice et selon la pureté de mes mains, parce que j'ai marché en sa présence.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Ps. 30, 22.* Béni soit le Seigneur, car il a montré sa miséricorde envers moi, en me couvrant de sa protection. Alléluia.

Évangile Confíteor tibi, *de la fête de S. Paul Ermite, le 15 janvier.*

Offert. — Honestávit illum in labóribus et complévit labóres illíus (*T. P.* Allelúia.)

Secr. — Adésto votis nostris, clementíssime Deus: ut hæc oblátio salutáris, quæ in honórem beáti Felícis persólvitur, ad delictórum nostrórum véniam impetrándam, in odórem suavitátis ascéndat. Per Dóminum.

Comm. — Diléctus meus mihi, et ego illi. Ténui eum, nec dimíttam (*T. P.* Allelúia).

Postcomm. — Exúberet, quæsumus, Dómine, in córdibus nostris percépti grátia sacraménti: quæ nos beáti Felícis Confessóris tui imitatióne purificet, atque intercessióne commúniat. Per Dóminum.

Offert. *Sag. 10, 10.* — La sagesse l'a enrichi dans ses travaux et a fait fructifier ses labeurs (*T. P.* Alléluia).

Secr. — Dieu très clément, écoutez favorablement nos vœux: que cette hostie salutaire que nous vous offrons en l'honneur du bienheureux Félix monte vers vous comme un suave parfum, et nous obtienne le pardon de nos fautes. Par J.-C.

Comm. *Cant. 2, 16 et 3, 4.* — Mon bien-aimé est à moi et moi je suis à lui. Je l'ai saisi et ne le lâcherai pas (*T. P.* Alléluia).

Postcomm. — Que la grâce du sacrement que nous avons reçu, Seigneur, abonde dans nos cœurs; qu'elle nous purifie, à l'exemple du bienheureux Félix, votre Confesseur, et que, par sa prière, elle nous fortifie. Par J.-C.

Le 19 mai

S. THÉOPHILE DE CORTE, CONF. *1 O.* ET S. YVES, CONF. *3 O.*

Double majeur — Ornements blancs

Né à Corté, en 1676, saint Théophile entra très jeune dans l'Ordre Séraphique. Il se montra dès son noviciat un modèle

de perfection; l'obéissance et la pauvreté brillèrent en lui d'un éclat particulier; grand ami de la solitude, il sollicita de ses supérieurs la faveur de vivre dans les couvents de récollection, où son application à la prière l'enflamma du zèle des âmes ; il se dévoua pour les malades et les moribonds. Sa précieuse mort arriva en 1740. Pie XI le canonisa.

Né de parents bretons, en 1253, Yves hérita de leur foi proverbiale. Sa devise: « Je dois devenir un saint » fut la règle de sa conduite; il le devint en effet. Brillant étudiant à l'Université de Paris, son temps libre était donné aux pauvres et à la visite des hôpitaux; la pénitence était sa compagne, la prière faisait ses délices. Yves répondant à l'appel de son évêque fut ordonné prêtre. Sans réserve, il prit en main la cause des pauvres, de la veuve et de l'orphelin et même devant les cours laïques, défendait leurs droits. Admis au Tiers-Ordre, Yves vécut en vrai frère mineur; quant à ses devoirs de prêtre et de pasteur, il s'en acquitta avec tout le zèle et la sollicitude que peut inspirer la sainteté. Ses jeûnes et pénitences épuisèrent bientôt ses forces. Il entra dans le royaume céleste le 19 mai 1303. Clément XI le canonisa.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 1es oraisons.*

Mémoire de S. Pierre Célestin, Pape et Conf., puis de Ste Pudentienne, Vierge, par les oraisons de la messe Dilexísti, *1e du Commun d'une Vierge non Mart.*

Le 20 mai

SAINT BERNARDIN DE SIENNE, CONF. *I O.*

Double majeur — Ornements blancs

Ce Saint, une des plus grandes lumières de l'Ordre Séraphique, fut, dès son plus jeune âge, un prodige de piété et d'innocence. Entré dans l'Ordre à vingt-deux ans, il se dévoua aux fonctions du ministère apostolique pendant près de quarante ans. A sa voix, les dissensions s'apaisaient, les biens mal acquis étaient restitués, les pécheurs rentraient dans le chemin de la vertu. Les églises ne pouvant contenir ses auditeurs, il ne prêchait d'ordinaire que sur les places publiques. On a vu se presser autour de sa chaire jusqu'à 20.000 personnes et plus. Il avait une si vive dévotion envers Marie qu'il ne se lassait d'en publier les grandeurs. Il lui attribuait toutes les grâces que Dieu lui avait accordées. Comme il prêchait un jour sur l'Immaculée-Conception, une étoile brillante parut sur sa tête pour rendre témoignage de la vérité de ses paroles. Dans une autre circonstance une croix lumineuse apparut au moment où il disait que le glorieux saint Joseph était monté au ciel en corps et en âme: croyance soutenue d'ailleurs par Gerson, Suarez et d'autres. On dit qu'à l'invocation du Saint Nom de Jésus il guérit plusieurs malades réputés incurables et qu'il ressuscita quatre morts. Au témoignage de ses contemporains, il fut, non seulement le plus grand orateur de son siècle, mais le plus grand apôtre et le plus grand Thaumaturge de l'Italie, après son Bon Père saint François. Il fut l'ardent propagateur de la dévotion au Saint Nom de Jésus; et, c'est pour avoir exposé en maître la vraie doctrine au sujet de

cette dévotion que le pape établit, en mémoire de cette lutte doctrinale, la fête du « Triomphe du Saint Nom de Jésus ». Après une vie chargée de mérites sans nombre, il mourut la veille de l'Ascension, âgé de soixante-quatre ans, le 20 mai 1444.

MESSE — **Introït:** *Ps. 144, 21*

LAUDATIONEM Dómini loquétur os meum: et benedícat omnis caro nómini sancto ejus (*T. P.* Allelúia, allelúia). *Ps.* Exaltábo te, Deus meus, Rex: et benedícam nómini tuo in sæculum et in sæculum sæculi. ℣. Glória Patri.

MA bouche dira la louange du Seigneur; que toute chair bénisse son saint nom (*T. P.* Alléluia, alléluia). *Ps. ibid. 1.* Je vous exalterai, mon Dieu, mon Roi, et je bénirai votre nom dans les siècles des siècles. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Dómine Jesu, qui beáto Bernardíno confessóri tuo exímium sancti nóminis tui amórem tribuísti, ejus, quæsumus, méritis et intercessióne, spíritum nobis tuæ dilectiónis benígnus infúnde: Qui vivis et regnas.

Oraison. — Seigneur Jésus, qui avez accordé au bienheureux Bernardin, votre Confesseur, un très ardent amour pour votre saint nom, daignez, par ses mérites et son intercession, répandre en nous l'esprit de votre dilection. Vous qui vivez.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres: Non nosmetípsos prædicámus, sed Jesum Christum Dóminum nostrum; nos autem servos vestros per Jesum, quóniam Deus, qui dixit de ténebris lucem splendéscere, ipse illúxit in córdibus nostris, ad illuminatiónem sciéntiæ claritátis Dei, in fácie Christi Jesu. Habémus autem thesáurum istum in vasis fictílibus, ut sublímitas sit virtútis Dei, et non ex nobis. In ómnibus tribulatiónem pátimur, sed non angustiámur: aporiámur, sed non destitúimur: persecutiónem pátimur, sed non derelínquimur: dejícimur, sed non périmus: semper mortificatiónem Jesu in córpore nostro

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens *2, 4, 5-11.* — Mes frères, nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ notre Seigneur; et nous, nous sommes vos serviteurs en Jésus: parce que Dieu, qui a dit à la lumière de resplendir du sein des ténèbres, a fait luire aussi sa clarté dans nos cœurs pour que nous fassions briller la connaissance de la gloire de Dieu en la personne du Christ Jésus. Mais nous avons ce trésor dans des vases d'argile, afin que ce prodige de puissance soit de Dieu et non pas de nous. De toutes manières nous sommes dans la tribulation, mais non pas réduits à l'étroit; dans la perplexité, mais non pas sans ressources; nous sommes persécutés, mais non

circumferéntes, ut et vita Jesu manifestétur in corpóribus nostris. Semper enim nos qui vívimus, in mortem trádimur propter Jesum, ut et vita Jesu manifestétur in carne nostra mortáli.

pas abandonnés; abattus, mais non pas perdus; portant partout et toujours la mort de Jésus dans notre corps, afin que la vie de Jésus aussi soit manifestée en nos corps. Car toujours nous, qui continuons à vivre, nous sommes livrés à la mort à cause de Jésus, afin qu'aussi la vie de Jésus soit manifestée en notre chair mortelle.

Allelúia, allelúia. — ℣. Superabundávit autem grátia Dómini nostri cum fide, et dilectióne, quæ est in Christo Jesu. Allelúia ℣. Gloriabúntur in te omnes, qui díligunt nomen tuum: quóniam tu benedíces justo. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *1 Tim. 1,14.* La grâce de Notre-Seigneur a été surabondante, me remplissant de la foi et de la charité qui est dans le Christ Jésus. Alléluia. ℣. *Ps. 5, 12.* Ils tressailliront en vous ceux qui aiment votre nom, car vous, Seigneur, vous bénissez le juste. Alléluia.

Hors du T. P., on omet le double Alléluia, *et l'on dit:*

Grad. — Grátias ago ei qui me confortávit, Christo Jesu Dómino nostro, quia fidélem me existimávit, ponens in ministério. ℣. Superabundávit autem grátia Dómini nostri cum fide, et dilectióne quæ est in Christo Jesu.

Grad. *1 Tim. 1, 12.* — Je rends grâces à celui qui m'a rendu fort, le Christ Jésus Notre-Seigneur, de m'avoir estimé fidèle en m'établissant son ministre. ℣. Mais la grâce de Notre-Seigneur a été surabondante, me remplissant de la foi et de la charité qui est dans le Christ Jésus.

Allelúia, allelúia. — ℣. Gloriabúntur in te omnes, qui díligunt nomen tuum; quóniam tu benedíces justo. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Ps. 5, 13.* Ils tressailliront en vous ceux qui aiment votre nom, car vous, Seigneur, vous bénissez le juste. Alléluia.

Évangile Ecce nos, *de la messe* Os justi, *du Commun des Abbés.*

Offert. — Turris fortíssima nomen Dómini: ad ipsum currit justus, et exaltábitur. Allelúia.

Offert. *Prov. 18, 10.* — Le nom du Seigneur est comme une tour très forte; le juste y court et il est assuré du triomphe. Alléluia.

Secr. — Mentes nostras, Dómine Jesu Christe, hæc oblátio nómini tuo dicánda purificet: et, intercedénte

Secr. — Seigneur Jésus-Christ, que ce sacrifice qui va être offert à la gloire de votre Nom, purifie nos âmes, et, par

beáto Bernardíno, ejúsdem sancti nóminis tui timórem páriter et amórem fáciat nos habére perpétuum. Qui vivis.

Comm. — Semper triúmphat nos in Christo Jesu, et odórem notítiæ suæ maniféstat per nos in omni loco: quia Christi bonus odor sumus Deo. Allelúia.

Postcomm. — Sumptum, Dómine Jesu Christe, in festivitáte beáti Bernardíni Confessóris tui pignus futúræ glóriæ vivíficet nos semper, et múniat: ut ejus méritis et précibus, in confessióne tui nóminis adunáti in terris, sub eódem glorióso nómine triumpháre cum ipso mereámur in cælis. Qui vivis.

l'intercession du bienheureux Bernardin, nous donne tout ensemble la crainte et un perpétuel amour de ce Nom sacré. Vous qui vivez.

Comm. *2 Cor. 2, 14-15.* — Dieu nous fait toujours triompher en Jésus-Christ, et par nous répand en tout lieu le parfum de sa connaissance, car nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ. Alléluia.

Postcomm. — Seigneur Jésus-Christ, que ce gage de la gloire céleste, reçu en la fête du bienheureux Bernardin, votre Confesseur, nous vivifie toujours et nous protège, afin que, par ses mérites et ses prières, après avoir de concert avec lui glorifié votre Nom sur la terre, nous puissions sous ce nom glorieux triompher avec lui dans le ciel. Vous qui vivez.

Le 21 mai

B. LADISLAS DE GIELNIOW, B. CRISPIN DE VITERBE, CC. *1 O.* ET B. VIVALD, ERMITE, C. *3 O.* — *Double — Ornements blancs*

Né à Gielniow (Pologne), le bienheureux Ladislas embrassa la vie franciscaine à Varsovie. Il s'adonna à la stricte observance de la règle et fut un exemple d'abnégation. Prêtre, il brilla par sa doctrine, concentra son zèle dans les travaux apostoliques et aima tellement à méditer la passion de Jésus-Christ qu'en 1505, pendant un sermon sur les souffrances du Seigneur, il fut ravi en extase et élevé en l'air. Cinq fois il remplit la charge de Provincial de Pologne. Il mourut en 1505.

Frère convers dans un couvent de Capucins, Crispin atteignit un haut degré de perfection; il opéra de nombreux miracles qui attirèrent les foules vers lui. D'une sévérité excessive pour lui-même, Crispin était d'une douceur sans égale pour les autres. Le divin Maître rappela à lui son serviteur en 1750. Il a été béatifié par Pie VII.

Né à S[t] Géminien (Étrurie), le bienheureux Vivald entra dans le Tiers-Ordre franciscain et exerça sa charité auprès des lépreux. Se retirant ensuite dans la solitude à Camporane, près de Montaon, il s'adonna tout entier aux choses divines, ne prenant pour nour-

riture que des racines et des herbes. Il mourut en 1320 et à l'heure de son trépas les cloches du village commencèrent à sonner. Les habitants vinrent sur les lieux et y trouvèrent le défunt. Sa mort fut encore illustrée de nombreux miracles. Pie X confirma son culte.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 1es oraisons.*

Le 22 mai

B. JEAN FOREST, B. GODEFROID-MAURICE JONES ET B. JOACHIM DE STE-ANNE, MARTYRS *I O. — Double — Orn. rouges*

Jean Forest entra en 1491 dans l'ordre des Frères Mineurs et fut proclamé docteur en théologie à l'université d'Oxford. Ordonné prêtre, il devint le confesseur de la reine Catherine d'Aragon, épouse de Henri VIII, et fut mis en prison pour avoir défendu le Souverain Pontife contre le roi. Après cinq ans de dure captivité, Henri VIII donna l'ordre de le mettre à mort. En vain chercha-t-on à le faire apostasier. Le bienheureux regarda en souriant les préparatifs du supplice et dit à haute voix: « Ni le feu, ni le fer ne pourront me séparer de vous, ô mon doux Sauveur. » — Sa dernière prière avant que le feu l'eût dévoré fut celle-ci : « Seigneur, je remets mon âme entre vos mains. » Léon XIII confirma son culte.

Le bienheureux Jones naquit à Awon. Sous la reine Elisabeth les Frères Mineurs furent expulsés de l'Angleterre et c'est ainsi que Godefroid arriva à Pontoise en France. Après avoir demeuré quelques années dans ce pays, il passa à la province romaine. Là, il fut un exemple pour ses confrères; il mena une vie austère et témoigna d'un amour ardent envers ses compatriotes. Ayant reçu la bénédiction du pape Clément VIII, il retourna en Angleterre où, après quelque temps, il fut mis en prison par les hérétiques. Il y passa deux ans et fut enfin décapité en 1598 après avoir enduré les plus grandes tortures.

Joachim de Ste-Anne (dans le monde il se nommait Jean Wall), naquit dans le comté de Lancastre. Il passa à Rome et fit ses études au Collège Anglais. Après avoir été ordonné prêtre dans la ville éternelle, il revint en Angletere où pendant vingt ans, au milieu de la persécution, il rendit des services innombrables à ses compatriotes. Voulant suivre S. François, il entra dans l'Ordre des Frères Mineurs et y reçut le nom de Joachim de Ste Anne. Passé au couvent de Douai il y fut bientôt nommé maître des novices. Victime enfin de la haine des hérétiques, on lui arracha la chair avec des fers et il fut pendu en 1679 à Wigom.

Au T. P., messe Sancti tui, *du Commun de plus. Mart. au T. P. excepté les oraisons:*

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui beátos Mártyres tuos Joánnem, Godefridum Maurítium et Jóachim cathólicæ fídei et Románi Pontíficis primátus assertóres

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ qui avez choisi comme éminents défenseurs de la foi catholique et de la primauté du Pontife Romain vos saints Martyrs Jean, Godefroid-Mau-

exímios elegísti: tríbue, quæsumus; ut, ipsis intercedéntibus, cuncti pópuli qui te verum Deum confiténtur ad veræ fídei rédeant unitátem. Qui vivis.

Secr. — Súscipe, Dómine, Unigéniti tui incruéntum sacrifícium: et, beátis Martýribus tuis Joánne, Godefrído Maurítio et Jóachim intercedéntibus, concéde; ut, quod illos roborávit ad pugnam, nos páriter in fídei confessióne confírmet. Per eúmdem Dóminum.

Postcomm. — Mensæ cæléstis dulcédine recreáti: te súpplices exorámus, omnípotens Deus: ut, intercedéntibus beátis Martýribus tuis Joánne, Godefrído Maurítio et Jóachim, fidéles tui, ejúsdem sacraménti virtúte, in tuis roboréntur pugnis; et qui erravérunt ad illud degustándum reducántur. Per Dóminum.

rice et Joachim, accordez à leur intercession que tous les peuples qui vous confessent comme vrai Dieu retournent aussi à l'unité de la vraie foi. Vous qui vivez.

Secr. — Recevez, Seigneur, le sacrifice non sanglant de votre Fils unique et, à l'intercession de vos bienheureux Martyrs Jean, Godefroid-Maurice et Joachim, accordez-nous, que, comme vous les aviez fortifiés pour la lutte, ainsi vous nous confirmiez dans la confession de la foi. Par le même J.-C.

Postcomm. — Renouvelés par la suavité de votre repas céleste: nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de faire que, par l'intercession de vos bienheureux Martyrs Jean, Godefroid-Maurice et Joachim, vos fidèles, par la vertu de ce même sacrement, soient fortifiés pour vos combats, et que les égarés soient ramenés à y participer. Par J.-C.

Hors du T. P., messe Intret, *1e du Commun de plus. Martyrs, excepté les oraisons ci-dessus. Après le Graduel, on dit l'Alléluia suivant:*

Allelúia, allelúia. — ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina: Christum secúta est ínclyta tenens regna cæléstia. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. C'est ici la vraie fraternité, celle qui a vaincu les crimes du monde, qui s'est attachée au Christ et possède la gloire du royaume des cieux. Alléluia.

Le 23 mai

B. BARTHÉLEMY PUCCI, B. BIENVENU DE RECINETO CC. *1 O.* ET B. GÉRARD DE VILLAMAGNA, C. *3 O.* — *Semid.* — *Orn. blancs*

Né en Toscane, le bienheureux Barthélemy entra dans l'Ordre séraphique. On remarqua surtout en lui une grande charité pour le prochain et un tel amour de l'humilité qu'il contrefit quelquefois l'insensé afin de devenir l'objet de la risée publique. Le Seigneur

le favorisa d'extases et d'autres dons surnaturels qui donnèrent une grande autorité à son ministère et le rendirent fructueux pour les âmes. Il mourut en 1330. Son culte a été approuvé par Léon XIII.

Entré dans l'Ordre en qualité de frère lai, Bienvenu s'adonna avec ardeur à la pratique de l'humilité et de la pénitence et trouva dans une fidélité inviolable à sa sainte Règle, le moyen d'atteindre rapidement au sommet de la perfection. Il mourut en 1289. Son culte fut reconnu par Pie VII.

Le bienheureux Gérard naquit à Florence, vers la fin du XII^e^ siècle. Il partit à la Croisade, fut fait prisonnier, puis racheté après avoir beaucoup souffert dans l'esclavage. La visite des Lieux-Saints fit naître en lui un grand attrait pour la pénitence. De retour en Italie, il reçut des mains de saint François l'habit du Tiers-Ordre et passa sa vie dans l'oraison, la visite des églises et les œuvres de miséricorde. Il mourut en 1242.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 2^es^ oraisons.*

Au T. P., 2^e^ *or.* Concéde, 3^e^ *pour l'Église ou pour le Pape. Hors du T. P.*, 2^e^ *or.* A cunctis, 3^e^ *au choix du prêtre.*

Le 24 mai

B. JEAN DE PRADO, B. JEAN DE CÉTIGNÉ ET PIERRE DE DUÉNAS, MARTYRS *1 O. — Double — Ornements rouges*

Né en Espagne en 1560, Jean fit ses études à Salamanque; mais désireux avant tout d'opérer son salut, il entra chez les Frères Mineurs. Là il marcha à grands pas dans la voie de la perfection. Élevé au sacerdoce et consumé de zèle, il obtint des supérieurs la permission d'aller chez les infidèles. Il se rendit en effet dans le Maroc, visita les chrétiens en esclavage, les exhorta à la patience, raffermit leur foi ébranlée par les mauvais traitements et leur administra les sacrements. Le roi en ayant été informé, fit arrêter Jean, ordonna de l'enfermer dans une noire prison avec les fers au cou, aux pieds et aux mains: puis on l'assujettit aux plus rudes travaux. Chaque fois que le roi le faisait comparaître devant lui, Jean lui parlait des mystères de la foi. Ce tyran impie ne mettant plus de bornes à sa fureur, le fit frapper de coups de bâton et le fit enfin jeter dans un brasier enflammé en 1631. Il fut béatifié par Benoît XIII.

Jean, religieux et prêtre, obtint la permission d'évangéliser les musulmans. Pierre, frère convers, fut son compagnon d'apostolat. Saisis par les mahométans, ils furent traités en esclaves. Amenés devant le Souverain Mahomet Aben Balba, lui-même leur trancha la tête. Clément XII reconnut leur culte.

Au T. P., messe Sancti tui, *du Commun de plus. Mart. au T. P., excepté:*

Oratio. — Fratérna nos, Dómine, Mártyrum tuórum coróna lætíficet: quæ et fídei nostræ præbeat increménta

Oraison. — Que la couronne fraternelle de vos Martyrs nous réjouisse, Seigneur; qu'elle nous procure à notre foi un accrois-

virtútum; et multíplici nos suffrágio consolétur. Per Dóminum.

Allelúia, allelúia. — ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina : Christum secúta est, ínclyta tenens regna cæléstia. Allelúia. ℣. Te Mártyrum candidátus laudet exércitus, Dómine. Allelúia.

Secr. — Adésto, Dómine, supplicatiónibus nostris, quas in Sanctórum tuórum commemoratióne deférimus: ut, qui nostræ justítiæ fidúciam non habémus, eórum qui tibi placuérunt méritis adjuvémur. Per Dóminum.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine, salutáribus repléti mystériis: ut, quorum solémnia celebrámus, eórum oratiónibus adjuvémur. Per Dóminum.

sement de vertus, et qu'elle nous console par des suffrages multipliés. Par J.-C.

Alléluia, alléluia. — ℣. C'est ici la vraie fraternité, celle qui a vaincu les crimes du monde; elle s'est attachée au Christ et possède la gloire du royaume des cieux. Alléluia. ℣. La blanche armée des Martyrs chante, Seigneur, vos louanges, alléluia.

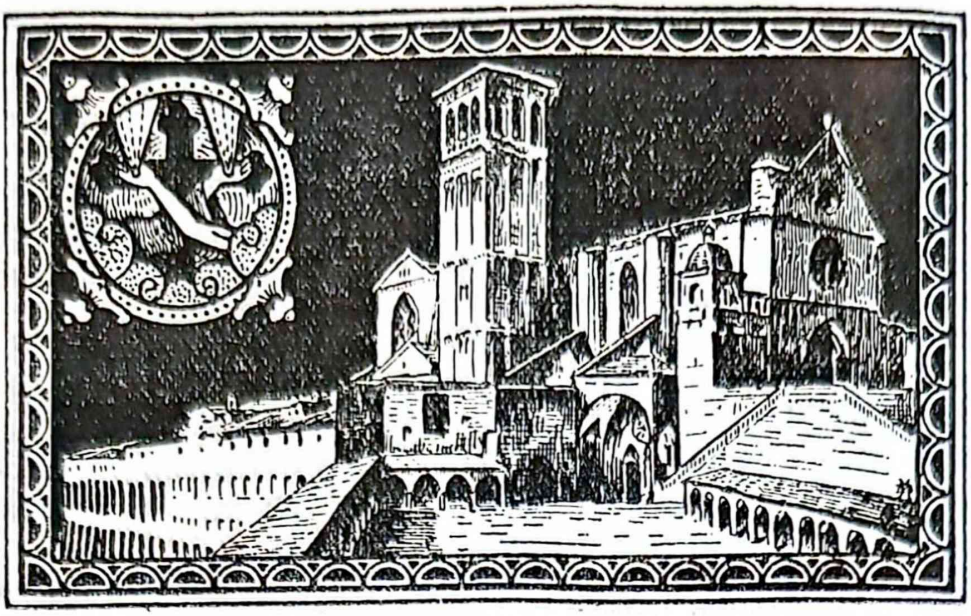
Secr. — Écoutez, Seigneur, les supplications que nous vous adressons en mémoire de vos Saints: afin que, n'ayant point de confiance dans notre justice, nous soyons secourus par les mérites de ceux qui vous ont plu. Par J.-C.

Postcomm. — Rassasiés du Sacrement de notre salut, puissions-nous, Seigneur, recevoir un secours des prières de ceux dont nous célébrons la solennité. Par J.-C.

Hors du T. P., messe Salus autem, *3e du Commun de plus. Mart., excepté les oraisons ci-dessus. Après le Graduel on dit l'Alléluia suivant :*

Allelúia, allelúia. — ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina: Christum secúta est, ínclyta tenens regna cæléstia. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. C'est ici la vraie fraternité, celle qui a vaincu les crimes du monde, qui s'est attachée au Christ et possède la gloire du royaume des cieux. Alléluia.



Le 25 mai

DÉDICACE DE LA BASILIQUE PATRIARCALE D'ASSISE

Double de 2e cl. — Ornements blancs

Après la mort du Séraphique Patriarche, son corps fut solennellement transporté à Assise et déposé dans l'église de Saint-Georges. Saint François ayant désiré être enseveli sur la Colline d'Enfer, lieu destiné au supplice des malfaiteurs, Grégoire IX fit construire en ce lieu, qu'il appela Colline du Paradis, une magnifique église. Au bout de deux ans, elle était terminée, et la cérémonie de la Translation du corps du Séraphique Père fut fixée au 25 mai de l'année 1230. Au milieu d'un grand concours de pèlerins, le corps fut transféré en grande pompe à la nouvelle église. Le pape s'était fait représenter par trois légats. En l'année 1253, le 25 mai, Innocent IV consacra solennellement l'édifice. Benoit XIV l'éleva au rang de basilique patriarcale.

Vêpres et messe du Commun de la Dédicace d'une Église. — Credo.

Aux Ires vêpres, mémoire de la Translation du corps de N. P. S. François:

Ant. — Glorificávit illum Dóminus in conspéctu regum, et jussit illi coram pópulo suo, et osténdit illi glóriam suam (*T. P.* Allelúia).

℣. Ora pro nobis, beáte Pater noster Francísce (*T. P.* Allelúia).

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi. (*T. P.* Allelúia.)

Ant. *Eccli. 45, 3.* — Le Seigneur l'a élevé en honneur devant les rois, il lui a prescrit ses ordonnances devant son peuple, et lui a fait voir sa gloire (*T. P.* Alléluia).

℣. Priez pour nous, François, notre bienheureux Père (*T. P.* Alléluia).

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ (*T. P.* Alléluia).

Puis mémoire du B. Jean de Prado, du B. Jean de Cétigné et du B. Pierre de Duénas: Ant. Sancti et justi. ℣. Pretiósa. *Hors du T. P.: Ant.* Gaudent in cælis. ℣. Exsultábunt, *du Commun de plus. Mart. Ensuite mémoire de S. Grégoire VII.*

A la messe, mémoire de la Translation du corps de N. P. S. François, par les oraisons ci-dessous. Puis mémoire de S. Grégoire VII, Pape et Conf. et de S. Urbain I, Pape et Mart.

Aux IIes vêpres, mémoire de la Translation du corps de S. François:

Ant. — Húmilem spíritu suscípiet glória: quia omnis qui se exáltat, humiliábitur; et qui se humíliat, exaltábitur (*T. P.* Allelúia).

℣. Ora pro nobis, beáte Pater noster Francísce (*T. P.* Allelúia).

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi (*T. P.* Allelúia).

Ant. *Prov. 29, 23 et S. Luc 14, 11.* — La gloire sera le partage de l'humble d'esprit; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. (*T. P.* Alléluia.)

℣. Priez pour nous, François notre bienheureux Père. (*T. P.* Alléluia.)

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ. (*T. P.* Alléluia.)

Puis mémoire de la Bse Marie-Anne de Jésus: Ant. Veni Sponsa. ℣. Spécie, *du Commun des Vierges, de S. Philippe de Néri et de S. Grégoire VII.*

Le même jour

MÉMOIRE DE LA TRANSLATION DU CORPS DE N. P. S. FRANÇOIS

Oratio. — Deus, qui beáti Patris nostri Francísci corpus passiónis Fílii tui signáculis decorásti, et ánimam in cælis mirabíliter sublimásti: concéde propítius; ut qui ejúsdem Translatiónem celebrámus, carnem nostram cum vítiis crucifígere, et ad cæléstem pátriam pervenire valeámus. Per eúmdem Dóminum.

Secr. — Múnera tibi, Dómine, dicáta sanctífica, et intercedénte beáto Patre nostro Francísco, cujus Translatiónem cólimus, ab omni nos culpárum labe purífica, et igne caritátis accénde. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez honoré le corps de notre bienheureux Père saint François des Stigmates de la Passion de votre Fils et qui avez glorieusement élevé son âme dans le ciel; accordez-nous, en cette fête de sa translation, le courage de crucifier notre chair avec ses passions et la grâce de parvenir à la céleste patrie. Par le même J.-C.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, ces dons que nous vous offrons, et par l'intercession de notre bienheureux Père François, dont nous célébrons la translation, purifiez-nous de toute souillure du péché et embrasez-nous du feu de votre amour. Par J.-C.

Postcomm. — Ecclésiam tuam, quæsumus, Dómine, grátia cæléstis amplificet, quam beáti Patris nostri Francisci, cujus hódie Translatiónem cólimus, illumináre voluísti gloriósis méritis et exémplis. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Que votre grâce, Seigneur, vienne développer encore cette Église qu'il vous a plu d'illustrer par les glorieux mérites et les exemples du bienheureux François, votre Confesseur, dont nous fêtons aujourd'hui le transfert des reliques. Par J.-C.

Le 26 mai

BSE MARIE-ANNE DE JÉSUS DE PARÉDÈS, VIERGE *3 O.*

Double — Ornements blancs

Née à Quito, en 1619, la bienheureuse Marie-Anne est la gloire du Tiers-Ordre dans l'Amérique du Sud. On l'appelle le « lis de Quito ». Elle eût voulu être missionnaire et martyre. Dieu en fit une pénitente semi-recluse dans sa propre maison. Toute sa vie fut un martyre volontaire. Malgré ses austérités et ses souffrances, elle demeurait aimable, et d'une simplicité charmante pour tous. Dieu la favorisa de dons célestes. Elle mourut de la peste en 1645 victime de sa charité. Pie IX la béatifia.

Messe Dilexísti, *1e du Commun d'une Vierge non Mart., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui inter sæculi étiam illécebras beátam Maríam-Annam, ut lílium inter spinas, virgináli castitáte et jugi pœniténtia floréscere voluísti: præsta, quæsumus; ut ejus méritis et intercessióne retrahámur a vítiis, et perfectióra sectémur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui, au sein même de ce monde trompeur, avez fait fleurir de virginale chasteté et de perpétuelle pénitence la bienheureuse Marie-Anne, comme un lis entre les épines: faites que, par ses mérites et son intercession, nous soyons retirés du mal et attirés vers la perfection. Par J.-C.

Mémoire de S. Philippe de Néri, Conf. et de S. Éleuthère, Pape et Mart., par les oraisons de la messe Si diligis me, *du Commun des Papes.*

Secr. — Ascéndant ad te, Dómine, quas in beátæ Maríæ-Annæ solemnitáte offérimus preces, et hóstia hæc salutáris virgíneo fragrans odóre. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Que montent vers vous, Seigneur, les prières que nous vous offrons en cette fête de la bienheureuse Marie-Anne, en même temps que cette Hostie du salut tout embaumée du parfum de la virginité. Par J.-C.

Préface des Apôtres.

Postcomm. — Cæléstí alimónia refécti, súpplices te,

Postcomm. — Fortifiés par le pain du ciel, nous vous sup-

Dómine, deprecámur: ut beátæ Maríæ-Annæ précibus et exémplo ab omni labe mundáti; et córpore tibi placeámus et mente. Per Dóminum.

plions, Seigneur, par les prières de la bienheureuse Marie-Anne, de pouvoir, comme elle, purifiés de toute faute, vous plaire en nos corps et nos âmes. Par J.-C.

Le 29 mai

B. ÉTIENNE ET B. RAYMOND, MART. *I O.*

Semid. — Orn. rouges

Hommes de science profonde et de sainteté éminente, les bienheureux Étienne et Raymond furent désignés pour combattre l'hérésie des Albigeois qui ravageait le midi de la France. Arrivés au foyer de l'erreur, ils prêchèrent tous les jours dans l'église paroissiale et Dieu mettait sur leurs lèvres une parole d'une puissance merveilleuse. Leurs succès croissants allumèrent la haine des hérétiques. Étienne et Raymond furent massacrés dans le sanctuaire, tandis qu'ils chantaient le Te Deum, le 29 mai 1242. Pie IX approuva leur culte.

Au T. P., messe Sancti tui, *du Commun de plus. Mart. au T. P., excepté:*

Oratio. — Deus, pro cujus amóre ac fídei tuéndæ zelo beáti Stéphanus et Raymúndus gládiis impiórum occubuére: præsta, quæsumus; ut, eórum suffrágiis in fide stábiles, te semper ex ánimo diligámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, pour l'amour de qui et par zèle pour la défense de la foi, les bienheureux Étienne et Raymond sont tombés sous le glaive des impies, accordez-nous par leur intercession, d'être fermes dans la foi et de toujours vous aimer de tout notre cœur. Par J.-C.

Mémoire de S^te^ Marie-Madeleine de Pazzi, Vierge, 3^e^ or. Concéde.

Allelúia, allelúia. — ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina: Christum secúta est, ínclyta tenens regna cæléstia. Allelúia. ℣. Te Mártyrum candidátus laudet exércitus, Dómine. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. C'est ici la vraie fraternité, celle qui a vaincu les crimes du monde, qui s'est attachée au Christ et possède la gloire du royaume des cieux. Alléluia, ℣. La blanche armée des Martyrs chante, Seigneur, vos louanges, alléluia.

Secr. — Sanctífica, Dómine, múnera in beatórum Stéphani et Raymúndi festivitáte propósita: ut, sicut per hæc divína mystéria illis glóriam contulísti, ita nobis in-

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, ces dons que nous vous offrons en la fête des bienheureux Étienne et Raymond, et de même que par ces saints mystères, vous leur avez donné la gloire,

dulgéntiam tríbuas placátus et pacem. Per Dóminum.

Postcomm. — Súmpsimus, Dómine, ætérnæ vitæ sacraménta, te humíliter deprecántes; ut, quorum mérita venerándo recólimus, fídei constántiam imitémur. Per Dóminum.

accordez-nous, dans votre bonté, le pardon et la paix. Par J.-C.

Postcomm. — En recevant le sacrement de la vie éternelle, nous vous demandons humblement, Seigneur, d'imiter la constance dans la foi de ceux dont nous vénérons les mérites. Par J.-C.

Hors du T. P., messe Intret, *1e du Commun de plus. Mart. excepté les oraisons ci-dessus. Mémoire de Ste Marie-Madeleine, 3e or.* A cunctis. *Après le Graduel on dit l'Alléluia suivant:*

Allelúia, allelúia. — ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina: Christum secúta est ínclyta tenens regna cæléstia. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. C'est ici la vraie fraternité, celle qui a vaincu les crimes du monde, qui s'est attachée au Christ et possède la gloire du royaume des cieux. Alléluia.

Le 30 mai

SAINT FERDINAND, ROI, CONF. *3 O. — D. maj. — Orn. blancs*

Disciple de saint François par le Tiers-Ordre, saint Ferdinand III, roi de Castille (Espagne), était le neveu de Blanche de Castille et cousin germain de Saint Louis. Né vers l'an 1200, il fut élevé dans les principes du plus pur Christianisme. Roi de Castille à l'âge de dix-sept ans, il épousa la vertueuse Béatrix, fille de Philippe d'Allemagne, avec laquelle il vécut dans la plus sainte union. Malgré les luttes qu'il eut à soutenir, il fit de son règne une époque de justice et de charité. Les Sarrasins occupaient alors une grande partie de l'Espagne. Au lieu de les exterminer, il résolut de les chasser de son royaume. Aidé de Jacques d'Aragon, il poursuivit ses conquêtes et parvint à s'emparer de Cordoue, centre de la puissance musulmane en Espagne. Grenade et Séville ne tardèrent pas à se rendre. La conduite de ce saint roi nous montre bien que la piété n'est pas incompatible avec un noble patriotisme. Le soin de ses États, ses guerres mêmes, n'étaient pas pour lui un obstacle à la vertu. Dur pour son corps, il jeûnait fréquemment, portait toujours un cilice sous ses habits royaux, priait beaucoup, surtout à la veille des batailles. Il cherchait à inspirer à ses soldats les sentiments de piété dont il était animé. Sa confiance en Marie était toute filiale; il arborait son image sur les étendards. Comme tous les rois chrétiens, il se montra vraiment le père de ses sujets. A ceux qui lui proposaient de lever de nouveaux impôts, il répondait: « A Dieu ne plaise que je surcharge mon peuple! Je crains plus les malédictions d'une pauvre femme que toute une armée de Sarrasins. » Le saint roi mourut le 30 mai 1252.

Messe Justus, *2e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté:*

Oratio. — Deus, qui beáto I

Oraison. — O Dieu, qui avez

Confessóri tuo Ferdinándo prælióri prælia tua, et fídei inimícos superáre dedísti: concéde; ut ejus nos intercessióne muníti, ab hóstibus mentis et córporis liberémur. Per Dóminum.

donné au bienheureux Ferdinand, votre Confesseur, de combattre vos combats et de triompher des ennemis de la foi, accordez-nous, par son intercession, d'être délivrés des ennemis de l'âme et du corps. Par J.-C.

Mémoire de S. Félix I, Pape et Mart.

Évangile Homo quidam, *de la fête de S. Louis, au Propre des* Saints, *le 25 août.*

Préface des Apôtres.

Le 31 mai

LA B. V. MARIE, MÉDIATRICE DE TOUTES LES GRACES

Double de 2e cl. — Ornements blancs

Notice, vêpres et messe, comme au missel, aux fêtes propres à certains lieux.

Aux Ies vêpres, mémoire de S. Ferdinand: Ant. Hic vir. ℣. Justum, *du Commun d'un Conf. non Pont.*

Aux IIes vêpres, mémoire de Ste Angèle de Mérici: Ant. Veni Sponsa. ℣. Spécie, *du Commun des Vierges.*

Vendredi après l'octave de la Fête-Dieu

FÊTE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS — *D. de 1re cl. avec Oct.*

Ornements blancs

La raison du culte du Sacré-Cœur, son essence même, n'est autre que l'amour infini du Cœur de Jésus pour les hommes. C'est parce que le cœur est le principe de l'amour qu'il est le but et l'objet de nos adorations et de nos hommages en Jésus. A cause de cela, les enfants de saint François doivent, plus que tous autres, vénérer d'une affection singulière le Cœur de Jésus. Ne sont-ils pas les enfants de ce Pauvre d'Assise que l'amour de Jésus-Christ semblait avoir rendu fou à ce point qu'il ne faisait plus que répéter: « Mon Dieu, mon Tout! » et l' « Amour n'est pas aimé ».

D'après les révélations de sainte Marguerite-Marie, notre Séraphique Père saint François a été « un des plus grands favoris du Sacré-Cœur » et Notre-Seigneur le donna « comme modèle » à la Sainte.

Sainte Claire, saint Antoine de Padoue, tous nos Saints ont honoré le Sacré-Cœur. C'est le séraphique docteur saint Bonaventure qui a écrit: « Oh! bienheureuse la lance qui a pu m'ouvrir une telle entrée! Ah! si j'eusse été à sa place, jamais je n'aurais consenti à sortir du côté de Jésus-Christ. »

Le 14 juillet 1874 l'Ordre franciscain s'est solennellement consacré au Sacré-Cœur de Jésus. Cette consécration se renouvelle solennellement tous les ans dans tous les couvents de l'Ordre.

Enfants de saint François, « allons au Cœur de Jésus, allons à ce Cœur profond, à cet asile impénétrable, à ce Cœur qui nous aime du plus ardent amour. » (S. Bonav.)

Comme au missel, au Propre du Temps.

FÊTES DE JUIN

Le 1er juin

SAINTE ANGÈLE DE MÉRICI, VIERGE, *3 O.*

Double majeur. — Ornements blancs

Comme au Propre des Saints, mais sans la mémoire de Ste Pétronille.

Le 2 juin

B. HERCULAN DE PLAGALE ET B. FÉLIX DE NICOSIE, CC. *1 O.* ET B. JEAN PELINGOTTO, CONF. *3 O. — D. — Orn. blancs*

Contemporain de saint Bernardin de Sienne, le bienheureux Herculan se distingua par son zèle pour le salut des âmes et sa grande dévotion à la passion de Notre-Seigneur.

Né à Nicosie en Sicile en 1715, le bienheureux Félix revêtit les livrées franciscaines chez les Frères Mineurs Capucins. Il s'y distingua bientôt par son amour de la pauvreté et ses austérités effrayantes. Dieu le favorisa d'extases, du don de prophétie et de pénétration des cœurs. De toutes parts on venait le consulter et ses réponses, pleines d'une sagesse divine, étonnaient les plus savants. Il mourut en 1787. Léon XIII le béatifia en 1888.

Après une vie consacrée en grande partie aux bonnes œuvres et au soulagement des malheureux, le bienheureux Jean Pelingotto entra dans le Tiers-Ordre et se retira dans la solitude pour y vaquer aux choses de Dieu. Il mourut en 1304. Benoît XV confirma son culte.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 1res oraisons.*

Mémoire de S. Marcellin et ses Comp., Mart., et S. Érasme, Év. et Mart.

Le 3 juin

B. ANDRÉ D'HYSPELLO, CONF. *1 O. — Semid. — Orn. blancs*

Le bienheureux André était prêtre et avait été curé avant d'entrer dans l'Ordre. Il vendit son patrimoine, en distribua le prix aux pauvres, et reçut l'habit des mains de saint François, à la mort duquel il assista. Il pratiqua avec une grande perfection la pauvreté, la patience et la pureté. Il prêcha en Espagne, opérant de nombreux miracles. Revenu à Assise, il se livra à la contemplation et se fit remarquer par son exacte régularité. On rapporte que, visité par l'Enfant Jésus, il n'hésita pas un instant à le quitter pour se rendre au chœur au premier signal des vêpres; rentré dans sa cellule, il retrouva le divin Enfant, qui loua beaucoup son obéissance. Il mourut le 3 juin 1254.

Messe Justus, 2e *du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, dulcédo córdium et lumen Beatórum, qui beátum Andréam Confessórem tuum mira rerum cæléstium contemplatióne recreásti: concéde; ut ipsíus méritis et intercessióne ita te cognoscámus in terris, ut in revelatióne glóriæ tuæ gaudére mereámur in cælis. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, douceur des cœurs et lumière des bienheureux qui avez favorisé le bienheureux André, votre Confesseur, d'une contemplation admirable des choses célestes, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de vous connaître si bien sur la terre que nous méritions de jouir dans le ciel de la révélation de votre gloire. Par J.-C.

Au T. P., 2e *or.* Concéde, 3e *pour l'Église ou pour le Pape. Hors du T. P.,* 2e *or.* A cunctis, 3e *au choix du prêtre.*

Le 7 juin

BSE HUMILIANE, VEUVE, *3 O. — Semid. — Orn. blancs*

Mariée à seize ans, malgré son désir de garder la virginité, à un homme distingué mais avare, usurier, sans religion, elle eut à souffrir dans sa liberté religieuse et la pratique de la charité. Son mari sur le point de paraître devant Dieu se convertit sur les instances d'Humiliane. Veuve elle s'adonna à la pénitence, à l'oraison et à la pratique des bonnes œuvres. Elle fut admirable par sa patience à supporter les adversités qui lui arrivèrent de la part même de sa famille, et les longues maladies dont Dieu l'affligea. Elle visitait les pauvres et les malades, leur prodiguait ses soins, mendiait pour eux et souvent opérait des prodiges en leur faveur. Elle mourut le 20 mai 1246, à l'âge de vingt-six ans.

Messe Cognóvi, *du Commun des Saintes Femmes non Mart., excepté l'oraison:*

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, dulcédo córdium et præmium Beatórum, qui beátam Humiliánam, tuo amóre succénsam, suavíssima contemplatiónis dulcédine replevísti: concéde propítius; ut ejus méritis et imitatióne tibi júgiter adhæréntes, tuæ celsitúdinis spéciem contemplári perpétuo mereámur. Per Dóminum.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, douceur des cœurs et récompense des bienheureux qui, après avoir embrasé de votre amour la bienheureuse Humiliane, l'avez comblée des douceurs les plus suaves de la contemplation, accordez-nous, par ses mérites et à son exemple, de nous attacher constamment à vous, afin de mériter de contempler à jamais l'éclat de votre grandeur. Par J.-C.

Au T. P., 2e *or.* Concéde, 3e *pour l'Église ou pour le Pape. Hor-du T. P.,* 2e *or.* A cunctis, 3e *au choix du prêtre.*

Le 8 juin

BSE BAPTISTA VARANI, VIERGE 2 *O.*

Semid. — Ornements blancs

Camille Varani, qui prit en religion le nom de Baptista, fut entourée, dès son berceau, de tout ce que le monde aime et recherche. Aussi, pendant sa jeunesse, résista-t-elle à la voix de Dieu, qui l'appelait à la vie religieuse, et préféra-t-elle s'attacher aux créatures et aux frivolités du monde! La grâce devint cependant victorieuse dans son âme: elle entra dans l'Ordre de Sainte-Claire. Jésus-Christ, pour la récompenser de sa fidélité, lui apparut plusieurs fois et lui accorda trois faveurs spéciales qui sont comme trois lis d'un parfum délicieux: « une grande aversion pour le monde, une humilité profonde et un ardent désir des souffrances ».

Des épreuves terribles fondirent sur elle; nuit et jour elle fut en proie à des remords cuisants; elle fut assaillie de violentes tentations et enveloppée de ténèbres épaisses; toutes les maladies même se donnèrent rendez-vous pour torturer son corps. Cet état dura plusieurs années. Son unique prière alors était: « Seigneur, venez à mon aide; Seigneur, hâtez-vous de me secourir. » Heureusement délivrée de toute épreuve, elle passa en esprit deux mois dans les plaies du divin Crucifié, et pendant trois mois, elle connut toutes les ardeurs de l'amour séraphique. Par obéissance, elle écrivit sur la Passion ce qu'elle avait appris de la bouche même du Sauveur, nous laissant ainsi un traité remarquable sur les souffrances intérieures du Cœur de Jésus. Elle mourut le 31 mai 1527.

Messe Dilexísti, *1e du Commun d'une Vierge non Mart., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui beátam Baptístam Vírginem tuam, dolórum Jesu Christi Fílii tui jugi meditatióne mirábilem effecísti: ejus nobis intercessióne concéde; ut crucis mortificatiónem in corde nostro portáre, et vitam cónsequi mereámur ætérnam. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui, par la méditation continuelle des douleurs de Jésus-Christ, votre Fils, avez rendu admirable votre bienheureuse Vierge Baptista, accordez-nous, par son intercession, de porter dans notre cœur la mortification de la Croix et de mériter ainsi la vie éternelle. Par le même J.-C.

Au T. P., 2e or Concéde, *3e pour l'Église ou pour le Pape. Hors du T. P., 2e or.* A cunctis, *3e au choix du prêtre.*

Le 9 juin

B. PACIFIQUE DE CÉRANO ET B. LAURENT DE VILLAMAGNA, CONF. 1 *O.* — *Semid. — Ornements blancs*

Dès son jeune âge le bienheureux Pacifique se distingua par sa science, et surtout par sa vertu. Entré dans l'Ordre de Saint-

François il s'adonna à la prédication avec le plus grand succès. Il se fit un ardent propagateur du culte de la très sainte Vierge; établissant de pieuses confréries en son honneur. Il ramena à l'observance stricte de la règle un grand nombre de couvents. Le pape Sixte IV le chargea de prêcher la croisade contre les Turcs. Il mourut en Sardaigne pendant qu'il s'acquittait de cet office en 1482. Benoît XIV confirma son culte.

Laurent, né de parents nobles et vertueux à Villamagna, se fit inscrire dès son jeune âge dans la famille franciscaine. Son père, ne pouvant souffrir cet acte, le fit mettre en prison. Surmontant la colère du père et la honte, il entra dans l'Ordre des Frères Mineurs. Plein de vertus, il fut ordonné prêtre et se vit chargé d'aller prêcher la parole de l'Évangile. Déjà durant sa vie, le peuple lui donna le titre de saint. Malade, il s'endormit dans le Seigneur à Ortona, en 1535, âgé de 60 ans. Pie XI confirma son culte.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les* 2es *oraisons.*

Mémoire de S. Prime et S. Félicien, Mart. Au T. P., 3e *or.* Concéde. *Hors du T. P.,* 3e *or.* A cunctis.

Le 13 juin

SAINT ANTOINE DE PADOUE, CONF. ET DOCTEUR *I O.*

Double de 2e cl. av. oct. s. — Ornements blancs

La mort glorieuse des premiers martyrs franciscains fut l'occasion dont Dieu se servit pour attirer dans l'Ordre le jeune Ferdinand de Bouillon, qui prit le nom d'Antoine. Il quitta les Chanoines Réguliers de Sainte-Croix pour revêtir l'habit des Frères Mineurs, espérant trouver dans cet Ordre la palme du martyre. Dieu en ayant disposé autrement, Antoine ne songea plus qu'à mener une vie obscure et cachée. Désireux de dérober aux yeux des hommes ses rares talents, il demanda comme une faveur d'être placé dans un couvent pour aider à la cuisine et au jardin. Il faisait ses délices de cette vie humble et pieuse, lorsque Dieu tira cette lumière de dessous le boisseau pour la produire au grand jour. Prié par son Gardien d'adresser quelques mots d'édification à de nouveaux prêtres tant dominicains que franciscains, il manifesta, par la juste interprétation qu'il en donna, une connaissance approfondie des Saintes Écritures. Saint François le désigna pour enseigner à ses frères la Théologie à Bologne, à Toulouse, à Montpellier, à Padoue. Plus tard, Antoine se livra au ministère apostolique; il évangélisa un grand nombre de villes, en France et en Italie. Les églises ne pouvaient contenir les auditeurs qui se pressaient autour de sa chaire. C'est sur les places publiques, dans les plaines, sur le penchant des collines, au bord des fleuves que l'apôtre franciscain adressa la parole, à laquelle Dieu donna une puissance inouïe. Sa mission céleste fut confirmée par d'éclatants miracles. Non content de réveiller la foi dans le cœur des fidèles, saint Antoine combattit l'hérésie Albigeoise avec un tel succès qu'il fut surnommé par le Pape Grégoire IX: « Le Marteau des Hérétiques ». Il mourut à trente-six ans, en 1231; en peu de temps il avait fourni une longue carrière. Grégoire IX l'inscrivit au catalogue des saints le 30 mai 1232.

Ires VÊPRES

Comme aux IIes vêpres, p. 157, *excepté l'antienne du Magnificat.*

Ant. — O proles Hispániæ, pavor infidélium, nova lux Itáliæ, nóbile depósitum urbis Paduánæ: fer, Antóni, grátiæ Christi patrocínium:

Ant. du Magnificat. — O Enfant de l'Espagne, terreur des infidèles, astre nouveau de l'Italie, noble dépôt confié à la ville de Padoue; apportez-nous, An-

ne prolápsis véniæ tempus breve créditum défluat iníne.

toine, l'aide de la grâce du Christ, afin que, pour les pécheurs, le temps si court de la miséricorde ne s'écoule pas en vain.

Mémoire de S. Jean de S. Facond, Conf.

MESSE — **Introït:** *Ecclésiastique 15, 5*

In médio Ecclésiæ apéruit os ejus, et implévit eum Dóminus spíritu sapiéntiæ et intelléctus, stolam glóriæ índuit eum. *Ps.* Bonum est confitéri Dómino, et psállere nómini tuo, Altíssime. ℣. Glória Patri.

Le Seigneur lui a ouvert la bouche au milieu de l'assemblée des fidèles, et il l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence: il l'a revêtu d'honneur et de gloire. *Ps. 91, 2.* Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter votre nom, ô Très-Haut. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Ecclésiam tuam, Deus, beáti Antónii, Confessóris tui atque Doctóris solémnitas votíva lætíficet: ut spirituálibus semper muniátur auxíliis, et gáudiis pérfrui mereátur ætérnis. Per Dóminum.

Oraison. — Que la fête annuelle du bienheureux Antoine, votre Confesseur et Docteur, réjouisse votre Église, Seigneur, en lui donnant d'être toujours munie des secours spirituels et d'être admise à jouir des joies éternelles. Par J.-C.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Optávi et datus est mihi sensus: et invocávi, et venit in me spíritus sapiéntiæ: et præpósui illam regnis et sédibus, et divítias nihil esse duxi in comparatióne illíus. Nec comparávi illi lápidem pretiósum: quóniam omne aurum in comparatióne illíus, aréna est exígua, et tamquam lutum æstimábitur argéntum in conspéctu illíus. Super salútem et spéciem diléxi illam: et propósui pro luce habére illam: quóniam inexstinguíbile est lumen illíus. Venérunt autem mihi ómnia bona páriter cum illa,

Lecture du livre de la **Sagesse** *7, 7-15.* — Je priai, et la prudence me fut octroyée; j'invoquai, et l'esprit de sagesse vint en moi. Je la préférai aux sceptres et aux trônes; et j'ai regardé pour rien la richesse, à la comparer avec elle. Je ne l'ai pas davantage équiparée à un joyau, car tout l'or, mis en sa présence, n'est qu'un peu de sable, et l'argent compte pour un peu de boue auprès d'elle. Je l'ai chérie au-dessus de la santé et de la beauté du corps, et je l'ai préférée à la lumière, car son éclat, à elle, ne peut s'éteindre. Tous les biens me sont venus avec elle

et innumerábilis honéstas per manus illíus, et lætátus sum in ómnibus: quóniam antecedébat me ista sapiéntia, et ignorábam quóniam horum ómnium mater est. Quam sine fictióne dídici, et sine invídia communíco, et honestátem illíus non abscóndo. Infinítus enim thesáurus est homínibus: quo qui usi sunt, partícipes facti sunt amicítiæ Dei, propter disciplínæ dona commendáti. Mihi autem dedit Deus dícere ex senténtia, et præsúmere digna horum quæ mihi dantur: quóniam ipse sapiéntiæ dux est, et sapiéntium emendátor.

et j'ai reçu de ses mains des richesses innombrables. Je me suis réjoui de tous ces biens, parce que cette sagesse marchait devant moi, et cependant j'ignorais qu'elle était leur mère. Ce que j'appris sans prétention, je la donne sans regret; je ne cache pas ses richesses, car elle est pour les hommes un trésor inépuisable. Ceux qui l'acquièrent s'attirent l'amitié de Dieu, à qui les recommandent les dons de l'instruction. C'est Dieu qui m'a donné d'en parler à mon gré et d'émettre des réflexions dignes de ses dons, puisqu'il est lui-même le guide de la sagesse et le réformateur des sages.

Grad. — In médio pópuli sui exaltábitur, et in plenitúdine sancta admirábitur. ℣. In multitúdine electórum habébit laudem, et inter benedíctos benedicétur.

Grad. *Eccl. 24, 1 et 3-4.* — Il s'élèvera au milieu de son peuple, et sera admiré dans l'assemblée des saints. ℣. Il sera l'objet de louanges parmi la multitude des élus, et il sera béni parmi les bénis.

Allelúia, allelúia. — ℣. In vita sua fecit monstra, et, in morte mirabília operátus est. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Eccli. 48, 14.* En vie, il faisait des miracles; mort, il a fait des œuvres étonnantes. Alléluia.

Évangile Vos estis sal terræ, *de la messe* In médio *du Commun des Docteurs.*

Offert. — Memória ejus in compositiónem odóris: in omni ore quasi mel indulcábitur memória ejus.

Offert. *Eccli. 49, 1.* — Sa mémoire est un parfum composé de suaves odeurs; dans toute bouche, son souvenir est doux comme le miel.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, in beáti **Antónii,** Confessóris tui atque Doctóris, solemnitáte offeréntes te súpplices deprecámur : ut, sicut ipsum cæléstibus donis

Secr. — En vous offrant ce sacrifice, en la solennité du B. Antoine, votre Confesseur et Docteur, nous vous supplions, Seigneur, comme vous l'avez comblé lui, de dons célestes, de nous

cumulásti, ita nos fácias tuo amóre ferventes. Per Dóminum.

Comm. — Dedit mihi Dóminus linguam mercédem meam: et in ipsa laudábo eum.

Postcomm. — Divínis, Dómine, munéribus satiáti, quæsumus, ut beáti Antónii Confessóris tui atque Doctóris méritis gloriósis, salutáris víctimæ sentiámus efféctum. Per Dóminum.

rendre, nous, fervents dans votre amour. Par J.-C.

Comm. *Eccli. 51, 30.* — Le Seigneur m'a donné pour récompense une langue qui me servira à le louer.

Postcomm. — Comblés des dons divins, puissions-nous, Seigneur, par les mérites et l'intercession du bienheureux Antoine, votre Confesseur et Docteur, ressentir l'effet du sacrifice du salut. Par J.-C.

IIes VÊPRES

Les quatre premiers psaumes du dimanche et le psaume 116 Laudáte Dóminum.

Ant. — 1. Gáudeat Ecclésia * quam in beatórum Sponsus ornat glória matrem filiórum.

2. Sapiénte fílio * pater gloriátur, hoc et in António digne commendátur.

3. Qui dum sapiéntiam * sæculi calcávit, prudens summi glóriam Patris exaltávit.

4. Augustíni prímitus * régulæ subjéctus, sub Francísco pénitus mundo fit abjéctus.

5. Quorum vitam móribus * hic profitebátur, gloriósis pátribus jam congloriátur.

Capitulum. — Optávi, et datus est mihi sensus: et invocávi, et venit in me spíritus sapiéntiæ: et præpósui illam regnis et sédibus, et divítias nihil esse duxi in comparatióne illíus.

Ant. — 1. Que l'Église exulte, elle que son Époux orne de gloire en la rendant mère de ses enfants.

2. Le père trouve sa gloire dans la sagesse de son fils; c'est ce qui se réalise dignement aussi dans Antoine.

3. Qui, en foulant aux pieds la sagesse du siècle, a exalté, dans sa prudence, la gloire du Très-Haut.

4. Soumis d'abord à la règle d'Augustin, il se fait, sous celle de François, un sujet de mépris pour le monde.

5. Il jouit maintenant de la gloire, avec les illustres Pères dont il avait, sur la terre, embrassé la règle de vie.

Capitule. *Sag. 7, 7-8.* — J'ai prié, et l'intelligence m'a été donnée: j'ai supplié, et l'esprit de sagesse est venu en moi; je l'ai préférée aux royaumes et aux trônes, et j'ai estimé que les richesses n'étaient rien auprès d'elle.

Hymne

1. En gratulémur hódie
Christo Regi jucúndius,
In cujus aula glóriæ
Jam júbilat Antónius.

2. Francísci Patris æmulus,
Sic illi se contémperat,
Ut fonte manans rívulus
Aquas vitæ circúmferat.

3. Longe latéque díffluit
Sitíque mortis áridos
Verbo salútis ímbuit,
Dans rore sacro vívidos.

4. Hic stígmatum qui bájulo
Patri natus innítitur,
Dum prædicat de título,
Confíxus ille cérnitur.

5. Sub tanto duce mílitans,
Vincéndo se, non víncitur,
Duci miles cohábitans,
Jam bello non concútitur.

6. Nos in campo certámínis,
Patrum zelántes glóriam,
Hic sub re nostri nóminis,
Vincámus ignomíniam.

7. Præstet hoc Nati Génitor,
Hoc Genitóris Génitus,
Ac par utríque Cónditor
Paráclitus hoc Spíritus.
Amen.

℣. Ora pro nobis, beáte Antóni.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

1. Offrons aujourd'hui, plus joyeusement que jamais, nos hommages au Christ Roi, dans la cour glorieuse duquel Antoine jouit déjà de la récompense.

2. Émule de François son Père, il s'unit à lui, comme un ruisseau coulant de sa source, et porte de tous côtés les eaux de la vie.

3. Partout il se répand, il abreuve de la parole du salut ceux qui sont desséchés par la soit de la mort et leur rend la vie par sa rosée sainte.

4. Ce fils s'appuie sur son Père, orné des sacrés Stigmates; pendant qu'il prêche sur l'inscription de la Croix, il le voit apparaître crucifié.

5. Combattant sous un si grand chef, il apprend à se vaincre lui-même et n'est jamais vaincu; soldat vivant avec son général, il n'est pas ébranlé par la guerre.

6. Pour nous, sur le champ de bataille, jaloux de la gloire de nos Pères, humbles de fait comme de nom, triomphons nous aussi de tout opprobre du péché et du monde.

7. Qu'il nous accorde cette grâce, le Père du Fils éternel, et le Fils engendré du Père, ainsi que l'Esprit consolateur égal à tous les deux. Ainsi soit-il.

℣. Priez pour nous, bienheureux Antoine.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ant. — O Jesu * perpétua lux, tot in António signis dans splendórem, de quo non incóngrua nobis gloriátio tibi dat honórem. Grátia per hunc tua nos in vase próprio ferre da liquórem, lámpade non vácua lumen det relígio, cáritas ardórem: donec in domo sua, Pater frui præmio donet post labórem.

Ant. du Magnificat. — O Jésus, lumière perpétuelle, qui faites éclater votre splendeur dans Antoine par tant de miracles, la juste louange que nous lui donnons est pour vous un honneur. Accordez-nous, par lui de porter dans notre propre cœur l'huile de votre grâce: qu'à nos lampes pleines, la piété donne la lumière, la charité sa chaleur, jusqu'à ce que, dans sa maison, le Père nous donne de jouir du prix de nos labeurs.

Mémoire de S. Basile, Év., Conf. et Doct.

Le 15 juin

BSE YOLANDE, VEUVE *2 O. — Semid. — Ornements blancs*

La bienheureuse Yolande, nièce de sainte Élisabeth de Hongrie, était fille de Béla IV, l'ami et le protecteur des Frères Mineurs et membre lui-même du Tiers-Ordre. Devenue duchesse de la Grande-Pologne, par son mariage avec Boleslas-le-Pieux, Yolande usa de sa haute position pour venir en aide aux infortunés. De concert avec son époux, elle fonda des églises, des hôpitaux, des monastères, et contribua puissamment à répandre en Pologne la famille franciscaine. Dieu bénit son union, en lui donnant trois filles.

Sur ces entrefaites, Boleslas vint à mourir (1279). Libre alors, la pieuse princesse se dirigea, avec sa plus jeune fille, vers le monastère des Pauvres Clarisses de Sandeck. Devenues religieuses, elles se soumirent à toutes les rigueurs de la Règle, et ne voulurent même garder de leur rang élevé que le droit d'être comptées pour les plus indignes du monastère. Pour échapper aux incursions des barbares, qui ravageaient alors cette région de la Pologne, Yolande alla chercher un asile plus sûr au monastère de Gnésen, fondé par elle et son époux. Bientôt, elle fut choisie abbesse malgré son opposition. Là encore, elle sut précéder et diriger ses sœurs dans les pratiques de la patience et de la contemplation. Pour la récompenser de sa fidélité à méditer sa douloureuse Passion, Jésus daigna souvent lui apparaître et l'enivrer de son amour. Elle s'endormit dans le Seigneur, en 1298.

Messe Cognóvi, *du Commun des Saintes Femmes non Mart. excepté l'oraison:*

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui beátam Joléntam ab honóribus divitiísque misericórditer abstraxísti, et húmilem Fílii tui crucem et carnis mortifica-

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez miséricordieusement détaché la bienheureuse Yolande des honneurs et des richesses et lui avez fait embrasser les humiliations de

tiónem elígere fecísti: ejus méritis et intercessióne concéde ; ut terréna ómnia despiciámus, ac cæléstia sincéro corde quærámus. Per eúmdem Dóminum.

la Croix de votre Fils et la mortification de la chair, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de mépriser toutes les choses de la terre et de rechercher d'un cœur sincère les choses du ciel. Par le même J.-C.

Mémoire des S. Vite et ses Comp., Mart., 3e or. A cunctis.

Le 16 juin

B. GUY DE CORTONE, CONF. *1 O. — Semid. — Orn. blancs*

Après une enfance et une adolescence passées dans l'exercice des œuvres pieuses, Guy s'enrôla sous la bannière du séraphique Patriarche dont les prédications l'avaient touché, et il se distingua, même au milieu des soixante-douze disciples de saint François, par sa pénitence. Il faisait sept carêmes par an, se contentant de pain et d'eau pour sa nourriture. Il mourut au milieu de ses succès évangéliques, le 12 mai 1250, à Cortone, sa patrie, ainsi qu'il l'avait prédit.

Messe Justus, *2e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui, beátum Guidum Confessórem tuum, religiósæ perfectiónis exémplar et evangélicæ prædicatiónis minístrum præbuísti: ejus, quæsumus, intercessióne concéde; ut per bona ópera próximis nostris lucis exémpla monstrémus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez fait du bienheureux Guy, votre Confesseur, un modèle de perfection religieuse et un ministre zélé de la prédication de l'Évangile accordez-nous, par son intercession, d'être, par nos bonnes œuvres, un sujet d'édification pour le prochain. Par J.-C.

2e or. A cunctis, *3e au choix du prêtre.*

Le 20 juin

BSE MICHELINE, VEUVE *3 O. — Semid, — Orn. blancs*

C'est à Pésaro, sur les bords enchanteurs de l'Adriatique, que naquit, vers 1300, Micheline de l'illustre famille des Métellus. Son éducation fut en rapport avec les mœurs relâchées de l'époque. Aussi aima-t-elle follement le monde et ses fausses joies! Dieu se réservait de purifier ses affections au creuset des épreuves et des sacrifices. Ses parents lui firent épouser un puissant seigneur de la noble famille de Malatesta, mais elle devint veuve à vingt ans. Touchée par la grâce, elle changea de vie et entra dans le Tiers-Ordre. Disposant de biens immenses, elle consacra sa vie aux œuvres de miséricorde, malgré les railleries et les mauvais traitements qu'elle eut à subir de la part de ses parents. Mais rien n'altéra

la sérénité de son âme. S'étant assuré d'avance les richesses impérissables du ciel, elle jouit déjà au milieu de ses épreuves des plus douces consolations. Le Seigneur lui apparut un jour et lui dit: « Micheline, je suis ton débiteur pour les œuvres de miséricorde que tu exerces envers les affligés et les pauvres; ta récompense au ciel sera surabondante. » Micheline répondit: « Seigneur, je suis une servante inutile; à Vous seul tout honneur et toute gloire. Pourvu que je ne sois jamais séparée de Vous, je suis contente. » Après avoir fait le voyage de Terre-Sainte, elle mourut en 1356. Clément XII approuva son culte en 1737.

Messe Cognóvi, *du Commun des Saintes Femmes non Mart., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui beátam Michelínam, a terrénis solútam affléctibus, ad amórem tuum dispositióne admirábili transtulísti: tríbue nobis, quæsumus; ut ejus méritis et imitatióne a nóxiis cupiditátibus expediti, quæ tibi sunt plácita, líberis méntibus exsequámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui, par une disposition admirable, avez détaché la bienheureuse Micheline des affections terrestres pour l'introduire dans votre amour, accordez-nous, par ses mérites et son exemple de nous affranchir des plaisirs dangereux, et d'accomplir, avec un cœur libre, votre bon plaisir. Par J.-C.

Mémoire du jour octave de S. Antoine, comme ci-dessous, et de S. Silvère, Pape et Mart., par les oraisons de la messe Si díligis me, *du Commun des Papes.*

Préface des Apôtres.

Le même jour

OCTAVE DE S. ANTOINE DE PADOUE — *Simple* — *Orn. blancs*

Messe comme au jour de la fête, p. 154, *excepté l'oraison:*

Oratio. — Subvéniat plebi tuæ, quæsumus, Dómine, præclári Confessóris tui beáti Antónii devóta et jugis orátio: quæ in præsénti nos tua grátia dignos effíciat, et in futúro gáudiis donet ætérnis. Per Dóminum.

Oraison. — Secourez votre peuple, Seigneur, par la pieuse et continuelle intercession du bienheureux Antoine, votre illustre Confesseur: que sa protection nous rende dignes de votre grâce en ce monde et des joies éternelles dans l'autre. Par J.-C.

Mémoire de la Bse Micheline et de S. Silvère.

Préface des Apôtres.

Le 23 juin

B. JOSEPH CAFASSO, CONF. 3 *O.* — *Double.* — *Orn. blancs*

Né en 1811 à Castronovo, de parents pieux et honnêtes, le bienheureux, dès son jeune âge, préférait assister à la messe et à d'autres

exercices de dévotion plutôt que de s'adonner aux jeux d'enfants. A l'école il est un exemple pour ses compagnons et au séminaire il est un modèle de pureté, de modestie et d'humilité. Ordonné prêtre, il travaille plein de zèle à la gloire de Dieu. En ces jours Louis Guala érigea à Turin le collège S^t^-François d'Assise dans le but d'y éduquer les jeunes prêtres dans la discipline et de les protéger de l'erreur janséniste. Après y avoir été professeur, Joseph en devint le directeur. Il continua courageusement l'œuvre de Guala, y fit pratiquer la doctrine de S. François de Sales et de S. Alphonse de Liguori, qui mène à la perfection chrétienne, et à ses paroles il ajouta les exemples. Sa dévotion et son amour envers le S^t^ Sacrement et la S^te^ Vierge étaient connus de tous. Il s'efforça à ramener au vrai bercail les pécheurs, les orphelins, les pauvres malades, les prisonniers, tous ceux qui étaient en danger de mort. Grâce à ses conseils et à son appui, S. Jean Bosco fut à même de fonder sa société. Il mourut le 23 juin 1860. Pie XI confirma son culte.

Messe Os justi, *1^e^ du Commun d'un Conf. non Pont., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus qui ad plúrimos pro salúte animárum perferéndos labóres, beátum Joséphum Confessórem tuum mirábili caritáte et invícta patiéntia decorásti: concéde propítius, ut ejus exémplis instrúcti, et intercessiónibus adjúti: ætérnæ vitæ præmia consequámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui avez orné le bienheureux Joseph, votre Confesseur, d'une admirable charité et d'une invincible patience afin de lui permettre d'accomplir ses nombreux travaux pour le salut des âmes: faites qu'instruits par ses exemples et appuyés sur son intercession, nous obtenions les récompenses de la vie éternelle. Par J.-C.

Mémoire et dernier évangile de la vigile de S. Jean-Baptiste.

Secr. — Oblátum tibi munus, quæsumus, Dómine, in odórem suavitátis ascéndat: et intercedénte beáto Josépho Confessóre tuo, nos córpore et mente purificet. Per Dóminum.

Secr. — Que ces dons qui vous sont offerts, Seigneur, s'élèvent vers vous comme un parfum agréable; et par l'intercession du bienheureux Joseph, votre Confesseur, qu'ils nous purifient de corps et de cœur. Par J.-C.

Postcomm. — Divinitátis tuæ, Dómine sempitérna fruitióne satiémur: quam beátus Joséphus Confessor tuus in sacro altáris mystério prægustábat. Per Dóminum.

Postcomm. — Puissions-nous être rassasiés de l'éternelle jouissance de votre divinité, Seigneur, elle dont le bienheureux Joseph, votre Confesseur, reçut les prémices dans les saints mystères de l'autel. Par J.-C.

Le 27 juin

B. BIENVENU DE GUBBIO, CONF. *1 O. — Semid. — Orn. bl.*

Le bienheureux Bienvenu quitta la milice séculière pour s'enrôler parmi les disciples de la sainte pauvreté; saint François, après lui avoir donné l'habit avec le nom de Bienvenu, lui confia le soin des lépreux. Cet excellent Frère, voyant dans les malades Jésus-Christ lui-même, s'acquitta de son emploi avec autant de zèle que de ferveur et s'avança rapidement dans la pratique de toutes les vertus, surtout de l'obéissance et de la pauvreté. Dans ses longues et cruelles souffrances, il fut un modèle de patience. Il reçut la grâce d'une oraison très sublime et le don des larmes; il passait la plus grande partie de ses nuits à prier et à pleurer les péchés des hommes. Il ne parlait que par nécessité aux hommes, parce que Dieu lui parlait au cœur. Il aimait à se tenir en contemplation devant le très saint Sacrement et n'en revenait qu'embrasé de charité. L'enfant Jésus vint plus d'une fois reposer dans ses bras. Il mourut en 1232. Son culte a été approuvé par Innocent XI.

Messe Justus, *2e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Dómine Jesu, qui beátum Benvenútum Confessórem perfécta sui abnegatióne imitatórem tui gloriósum effecísti: da nobis, quæsumus; ut voluntátem tuam semper exsequéntes, ejúsdem glóriæ partícipes esse mereámur: Qui vivis et regnas.

Oraison. — Seigneur Jésus, qui avez donné au bienheureux Bienvenu, votre Confesseur, la gloire de vous suivre dans la pratique d'une parfaite abnégation, accordez-nous à nous-mêmes d'accomplir toujours votre volonté et de mériter ainsi d'être associés à sa gloire. Vous qui vivez.

Mémoire de l'octave de S. Jean-Baptiste, 3e or. Concéde.

FÊTES DE JUILLET

Le 4 juillet

B. RAYMOND LULLE, MART. *3 O. — Semid. — Orn. rouges*

Le bienheureux Raymond naquit à Palma dans les îles Baléares, vers l'an 1236, d'une illustre famille. Il mena dans sa jeunesse une vie de plaisirs; mais touché par la grâce, docile à la voix de Notre-Seigneur qui lui apparut crucifié, il vendit ses biens, embrassa la Règle du Tiers-Ordre et se retira dans la solitude sur une montagne. Il y vécut neuf ans, favorisé de visions célestes. Il passa ensuite en Afrique pour y prêcher la foi. Il eut le bonheur de souffrir pour le Nom de Jésus-Christ et opéra de nombreuses conversions. Il y fut lapidé par les infidèles en 1315. Son culte fut approuvé par Léon X.

Messe, In virtúte, *1e du Commun d'un Mart. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui beátum Raymúndum Mártyrem tuum animárum zelo ac fídei dilatándæ stúdio decorásti: concéde nobis fámulis tuis; ut ipsíus précibus et intercessióne fidem, quam tua grátia suscépimus, fírmiter ad mortem usque teneámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez fait briller le bienheureux Raymond, votre Martyr, par son zèle pour le salut des âmes et son ardeur pour l'extension de la foi, accordez-nous, par ses prières et son intercession, de garder fermement jusqu'à la mort la foi que nous avons reçue par votre grâce. Par J.-C.

Mémoire de l'octave des SS. Pierre et Paul, 3e or. Concéde. — *Credo. Préface des Apôtres.*

Le 8 juillet

SAINTE ÉLISABETH, REINE DU PORTUGAL, VEUVE *3 O.*

Double majeur — Ornements blancs

Comme au Propre des Saints.

Le 9 juillet

S. NICOLAS ET SES DIX COMP., MARTYRS DE GORCUM *1 O.*

Double majeur — Ornements rouges

Les glorieux martyrs de Gorcum (Hollande) versèrent leur sang pour la défense de deux dogmes fondamentaux: la Présence réelle de Jésus-Christ dans la Sainte Eucharistie et la Primauté du Pontife Romain. Ces intrépides défenseurs de la foi catholique étaient au nombre de dix-neuf: il y avait onze Frères Mineurs, un Dominicain, deux Prémontrés, le curé et le vicaire de Gorcum, un curé des environs de Dordrecht et un prêtre de Gorcum. On était en 1572. Les calvinistes mettaient à feu et à sang une partie des Pays-Bas. Après avoir saccagé la Brille, ils vinrent mettre le siège devant Gorcum qui dut bientôt se rendre. La citadelle elle-même tomba en leur pouvoir. C'est là que s'étaient réfugiés le Père Nicolas et ses Frères. Ils furent enfermés dans une prison obscure et infecte; alors commença pour eux une longue série d'insultes, de mauvais traitements et de cruautés inouïes. Durant la première nuit, la rage des Calvinistes s'exerça surtout contre le Père Nicolas, Gardien des Franciscains. On le suspendit par le cou à une poutre de la prison; on lui brûla avec une torche les oreilles, le front, le menton, le palais et la langue. Ses compagnons de captivité le crurent mort, mais il n'était qu'évanoui. Dieu le réservait comme soutien de ses frères dans l'épreuve. On leur promit qu'ils seraient mis en liberté, s'ils consentaient à renoncer « à l'autorité du Pape de Rome ». Les généreux confesseurs se montrèrent inébranlables dans leurs convictions religieuses. Aussi furent-ils condamnés à subir un long et cruel martyre! Tout près de la Brille se trouvait

un monastère des Chanoines Réguliers de saint Augustin que les Calvinistes avaient saccagé. C'est là, qu'à deux poutres furent successivement pendus, le 9 juillet 1572, les vaillants disciples de Jésus-Christ.

MESSE — Introït: *Bar. 4, 23*

EMISI vos cum luctu et plorátu: redúcet autem vos mihi Dóminus cum gáudio et jucunditáte in sempitérnum. *Ps.* Laudáte Dóminum in sanctis ejus: laudáte eum in firmaménto virtútis ejus. ℣. Glória Patri.

JE vous ai envoyés dans les larmes et dans la douleur, mais le Seigneur vous ramènera vers moi dans la joie et l'allégresse éternelle. *Ps. 150, 1.* Louez le Seigneur dans ses Saints; louez-le sur le trône inébranlable de sa puissance. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui sanctórum Mártyrum tuórum Nicolái et Sociórum ejus gloriósum pro fide tua certámen æternitátis láurea decorásti: concéde propítius; ut, eórum méritis et imitatióne certántes in terris, cum ipsis coronári mereámur in cælis. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez récompensé de la palme éternelle le glorieux combat soutenu pour votre foi par vos saints martyrs Nicolas et ses compagnons, accordez-nous, par leurs mérites et à leur exemple, de combattre comme eux sur la terre afin de mériter d'être couronnés avec eux dans le ciel. Par J.-C.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres: De cétero confortámini in Dómino, et in poténtia virtútis ejus. Indúite vos armatúram Dei, ut possítis stare advérsus insídias diáboli. Quóniam non est nobis colluctátio advérsus carnem et sánguinem: sed advérsus príncipes et potestátes, advérsus mundi rectóres tenebrárum harum, contra spirituália nequítiæ, in cæléstibus. Proptérea accípite armatúram Dei, ut possítis resístere in die malo, et in ómnibus perfécti stare. State ergo succíncti lumbos vestros in veritáte, et indúti lorícam justítiæ, et calceáti pedes in

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens *6, 10-18.* — Mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa vigueur toute-puissante. Revêtez l'armure de Dieu afin que vous puissiez tenir ferme contre les perfidies du diable. Car ce n'est pas avec la chair et le sang que nous avons à lutter, mais contre les principautés et les puissances, contre les princes de ce monde ténébreux, contre les esprits de malice répandus dans les cieux. Prenez donc l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister, au jour mauvais, et demeurer en tout fermes et parfaits. Tenez-vous donc les reins ceints de la vérité et couverts de la cuirasse de la justice,

præparatióne Evangélii pacis: in ómnibus suméntes scutum fídei, in quo possítis ómnia tela nequíssimi ígnea exstínguere: et gáleam salútis assúmite et gládium spíritus, (quod est verbum Dei) per omnem oratiónem et obsecratiónem, oántes omni témpore in spíritu : et in ipso vigilántes in omni instántia et obsecratióne pro ómnibus sanctis.

Grad. — Deus sánguinem sanctórum suórum ulciscétur: et vindíctam retríbuet in hostes eórum, et propítius erit terræ pópuli sui. ℣. Vénient in Sion laudántes et lætítia sempitérna super cápita eórum: gáudium et lætítiam tenébunt.

Allelúia, allelúia. — ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina: Christum secúta est, ínclyta tenens regna cæléstia. Allelúia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis: Beáti éritis, cum vos óderint hómines, et cum separáverint vos, et exprobráverint, et ejécerint nomen vestrum tamquam malum, propter Fílium hóminis. Gaudéte in illa die, et exsultáte: ecce enim merces vestra multa est in cælo: secúndum hæc enim faciébant prophétis patres eórum. Verúmtamen væ vobis divítibus: quia habétis consolatiónem vestram. Væ

la chaussure aux pieds, tout prêts à aller prêcher l'évangile de la paix. Armez-vous surtout du bouclier de la foi, au moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'esprit qui est la parole de Dieu, priant en tout temps par l'esprit avec toutes sortes de prières et de supplications, veillant avec une persévérance continuelle et priant pour tous les saints.

Graduel. *Deut. 32, 43.* — Dieu vengera le sang de ses Saints; il tirera vengeance de ses ennemis et sera propice à la terre de son peuple. ℣. *Is. 35, 10.* Ils viendront en Sion avec des cris de joie; une allégresse éternelle couronnera leur têtes; ils seront dans la joie et l'allégresse.

Alléluia, alléluia. — ℣. C'est ici la vraie fraternité, celle qui a vaincu les crimes du monde; elle s'est attachée au Christ et possède la gloire du royaume des cieux. Alléluia.

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Luc *6, 22-28.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Bienheureux serez-vous quand les hommes vous haïront et quand ils vous excommunieront et qu'ils vous insulteront et rejetteront votre nom comme infamant, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous en ce jour-là et sautez de joie. Car voici que votre récompense sera grande dans le ciel. C'est en effet de la sorte que leurs pères traitaient les prophètes. Par contre, malheur à vous.

vobis, qui saturáti estis: quia esuriétis. Væ vobis, qui ridétis nunc: quia lugébitis et flébitis. Væ cum benedíxerint vobis hómines: secúndum hæc enim faciébant pseudo-prophétis patres eórum. Sed dico vobis, qui audítis: Dilígite inimícos vestros: benefácite his qui odérunt vos. Benedícite maledicéntibus vobis, et oráte pro calumniéntibus vos.

riches! Car vous avez votre consolation. Malheur à vous qui êtes rassasiés maintenant! car vous aurez faim. Malheur à vous qui riez maintenant! car vous serez dans l'affliction et dans les larmes. Malheur à vous, quand tous les hommes diront du bien de vous! c'est en effet de la sorte que leurs pères traitaient les faux prophètes. Quant à vous qui m'écoutez, je vous dis: Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient.

Offert. — In odórem suavitátis suscípiam vos, cum edúxero vos de pópulis, et sanctificábor in vobis in óculis natiónum.

Offert. *Ez. 20, 41.* — Je prendrai plaisir en vous comme en un parfum d'agréable odeur, lorsque je vous aurai fait sortir d'entre les peuples, et je serai sanctifié parmi vous aux yeux des nations.

Secr. — Réspice, Dómine, de sanctuário tuo et de excélso cælórum habitáculo, sacrifícium quod immolámus: et, sánguine sanctórum Mártyrum tuórum clamánte, corda nostra igne caritátis flammáscant, et ad te preces nostræ in odórem suavitátis ascéndant. Per Dóminum.

Secr. — Seigneur, de votre sanctuaire et du haut de votre céleste demeure, jetez un regard favorable sur le sacrifice que nous vous offrons; à l'appel du sang de vos saints martyrs, que nos cœurs s'enflamment du feu de votre charité et que nos prières montent vers vous en odeur de suavité. Par J.-C.

Comm. — Ecce quómodo computáti sunt inter fílios Dei: et inter sanctos sors illórum est.

Comm. *Sag. 5, 5.* — Les voilà mis au nombre des enfants de Dieu, et associés au sort des saints.

Postcomm. — Deus, virtútis auctor et largítor: per sanctórum Mártyrum tuórum fídem et constántiam concéde; ut nos, sacro convívio refécti, eódem accendámur ardóre, quo ipsi pro ve-

Postcomm. — O Dieu, auteur et dispensateur de la vertu, en considération de la foi et de la constance de vos saints Martyrs, enflammez ceux que vous réconfortez par ce festin sacré, de la même ardeur avec laquelle

ritáte Córporis et Sánguinis tui vitam tibi in holocáustum obtulére: Qui vivis.

ils vous ont offert leur vie en holocauste, pour affirmer la présence réelle de votre Corps et de votre Sang. Vous qui vivez.

Le 10 juillet

B. EMMANUEL RUIZ ET SES SEPT COMPAGNONS, MARTYRS *1 O.*

Double — Ornements rouges

Au début du mois de mai et tout le mois de juin de l'année 1860, les Druses qui habitent le sud du Liban provoquèrent de sanglantes persécutions contre les chrétiens du pays. Ils dévastèrent leurs maisons et leurs champs, tuèrent et massacrèrent les hommes, les femmes et les enfants chrétiens. A Damas, en Syrie, les Mahométans et les Druses pénétrèrent dans la ville, brûlèrent les églises et les maisons. Dans cette ville se trouvait une maison des Frères Mineurs, habitée par huit religieux: le 10 juillet de cette même année les impies y firent irruption et tuèrent Emmanuel Ruiz et ses sept compagnons.

MESSE — **Introït:** *Ps. 43, 23 et 27*

PROPTER te mortificámur tota die, æstimáti sumus, sicut oves occisiónis. Exsúrge, Dómine, ádjuva nos, et rédime nos propter nomen tuum. *Ps.* Deus, áuribus nostris audívimus, patres nostri annuntiavérunt nobis. ℣. Glória Patri.

POUR vous, nous sommes mis à mort tout le jour, nous sommes considérés comme des brebis de boucherie. Levez-vous, Seigneur, aidez-nous et libérez-nous à cause de votre nom. *Ps. 43, 2.* O Dieu, nous l'avons entendu de nos oreilles, nos pères nous l'ont raconté. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui beátis Emmanuéli et sóciis ejus grátiam contulísti ut confessiónem tui nóminis effúso sánguine confirmárent: multíplica misericórdiam tuam, ut eórum méritis et précibus Christiánus pópulus in fídei confessióne firmétur; et Gens in ténebris ámbulans ad lumen Evangélii perducátur. Qui vivis.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui avez donné au bienheureux Emmanuel et à ses compagnons la grâce de confirmer par l'effusion du sang la confession de votre nom: multipliez encore ces miséricordes en affermissant, grâce à leurs prières et à leurs mérites, le peuple chrétien dans sa foi, et en amenant à la lumière de l'Évangile cette nation qui marche dans les ténèbres. Vous qui vivez.

Mémoire des sept frères Martyrs, Ste Rufine et Ste Seconde.

Léctio Epístolæ B. Petri | Lecture de l'**Épître** du B. Ap.

Apóstoli. — Caríssimi: Communicántes Christi passiónibus gaudéte, ut et in revelatióne glóriæ ejus gaudeátis exsultántes. Si exprobrámini in nómine Christi, beáti éritis: quóniam quod est honóris, glóriæ et virtútis Dei, et qui est ejus Spíritus, super vos requiéscit. Nemo autem vestrum patiátur ut homicída, aut fur, aut malédicus, aut alienórum appetítor. Si autem ut christiánus, non erubéscat, glorificet autem Deum in isto nómine. Quóniam tempus est ut incípiat judícium a domo Dei. Si autem primum a nobis: quis finis eórum qui non credunt Dei Evangélio? Et si justus vix salvábitur, impius et peccátor ubi parébunt? Itaque et hi qui patiúntur secúndum voluntátem Dei, fidéli Creatóri comméndent ánimas suas in benefáctis.

Pierre *1, 4, 13-19.* — Mes bien-aimés, participant aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lorsque sa gloire sera manifestée, vous soyez également dans la joie et l'allégresse. Si vous recevez des injures pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'honneur, la gloire et la vertu de Dieu et son Esprit même reposent sur vous. Que nul d'entre vous ne soit envoyé au supplice comme homicide, comme voleur ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui; mais s'il souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point de honte mais glorifie Dieu de porter pareil nom. Car voici le temps où le jugement va commencer par la maison de Dieu; et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui ne se soumettent pas à l'Évangile de Dieu? et si le juste n'est sauvé qu'avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur! Ainsi donc que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, recommandent leurs âmes au Créateur fidèle, en pratiquant le bien.

Grad. — Dóminus Deus aspíciet veritátem, et consolábitur in nobis. ℣. Rex mundi defúnctos nos pro suis légibus, in ætérnæ vitæ resurrectióne suscitábit.

Allelúia, allelúia. — ℣. Hæc est vera fratérnitas quæ numquam pótuit violári certámine; qui effúso sánguine secúti sunt Dóminum. Allelúia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo témpore: Dixit Jesus discípulis suis: Ne terreámini ab his qui oc-

Grad. *2 Mach. 7, 7 et 9.* — Le Seigneur Dieu verra la vérité et sera consolé en nous. ℣. Le Roi du monde ressuscitera pour la vie éternelle ceux qui sont morts pour ses lois.

Alléluia, alléluia. — ℣. C'est ici la vraie fraternité, celle que jamais aucun combat n'a pu entamer; ils ont suivi le Seigneur en répandant leur sang. Alléluia.

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Luc *12, 4-8.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Ne craignez point ceux qui tuent

cídunt corpus, et post hæc non habent ámplius quid fáciant. Osténdam autem vobis quem timeátis: timéte eum qui, postquam occíderit, habet potestátem míttere in gehénnam; ita dico vobis, hunc timéte. Nonne quinque pásseres véneunt dipóndio, et unus ex illis non est in oblivióne coram Deo? Sed et capílli cápitis vestri omnes numeráti sunt. Nolíte ergo timére: multis passéribus pluris estis vos. Dico autem vobis: Omnis quicúmque conféssus fúerit me coram homínibus, et Fílius hóminus confitébitur illum coram Angelis Dei.

Offert. — Dóminus amat judícium, et non derelínquet Sanctos suos: in ætérnum conservabúntur.

Secr. — Múnera et vota, Dómine Jesu, quæ pro débito beatórum Mártyrum Emmanuélis et Sociórum honóre deférimus, tibi grata reddántur; ac per éadem sicut ípsis pro fide certántibus mirábilem dignátus es conférre victóriam, ita in nobis immótam tríbuas in virtúte constántiam. Qui vivis.

Comm. — Dico autem vobis amícis meis: Ne terreámini ab his qui occídunt corpus, et post hæc non habent ámplius quid fáciant.

Postcomm. — Concéde, quæsumus, Dómine Jesu, intercedéntibus beátis Martýribus Emmanuéle et Sóciis:

le corps, et qui, après cela ne peuvent rien faire de plus. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre: craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne. Oui, je vous le dis, celui-là, craignez-le. Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux as? et pas un d'eux n'est en oubli devant Dieu. Les cheveux même de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point; vous valez plus que beaucoup de passereaux. Or, je vous le dis, quiconque m'aura confessé devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu.

Offert. *Ps. 36, 28.* — Le Seigneur aime l'équité, et il n'abandonne point ses Saints: il les protégera pour l'éternité.

Secr. — Puissent vous être agréables, Seigneur Jésus, les offrandes et les prières que nous vous présentons, afin d'honorer dignement vos bienheureux martyrs Emmanuel et ses compagnons; et de même que par elles vous avez daigné accorder une admirable victoire à ceux qui combattaient pour la foi, pareillement mettez en nous une constance inébranlable dans la vertu. Vous qui vivez.

Comm. *S. Luc 12, 4.* — Je le dis à vous qui êtes mes amis: ne soyez pas terrifiés par ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus.

Postcomm. — Accordez-nous, Seigneur Jésus, à l'intercession des bienheureux Martyrs Emmanuel et ses compagnons, que,

ut divínis Epulis roboráti, sicut ipsi claram martýrii palmam obtinére meruérunt; ita nos promíssam glóriæ corónam accípere valeámus. Qui vivis.

fortifiés par le banquet céleste, nous puissions recevoir la couronne promise dans la gloire, tout comme eux-mêmes ont mérité et obtenu la palme triomphale du martyre. Vous qui vivez.

Le 11 juillet

SAINTE VÉRONIQUE JULIANI, VIERGE 2 *O.*

Double majeur — Ornements blancs

Sainte Véronique naquit en 1660, à Mercatello, dans le duché d'Urbino, en Italie. Peu de saints ont reçu de Notre-Seigneur des faveurs aussi extraordinaires que cette sainte abbesse des Clarisses de Cita di Castello; elle reçut plusieurs fois les stigmates, porta sur sa tête les empreintes de la couronne d'épines, et éprouva dans son corps les souffrances de la Passion. Son cœur était si bien attaché à ce divin mystère, qu'elle mérita d'y voir retracés les principaux instruments de la Passion, ainsi qu'on le constata après sa mort. Que dire aussi de l'amour ardent que lui portait Notre-Seigneur? Il lui apparut sous la forme d'un enfant, et ce bon Maître célébra dès le temps ses noces avec son épouse. Elle mourut le 9 juillet 1727. Elle fut canonisée par Grégoire XVI.

Messe Dilexísti, *1e du Commun d'une Vierge non Mart., excepté les oraisons:*

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui beátam Verónicam Vírginem, passiónis tuæ signis mirábilem effecísti: concéde propítius; ut carnem crucifigéntes, ad gáudia ætérna pervenire mereámur. Qui vivis.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui avez attiré l'admiration sur la bienheureuse vierge Véronique en la marquant des signes de votre Passion, accordez-nous la grâce de crucifier notre chair, afin de mériter de parvenir aux joies éternelles. Vous qui vivez.

Mémoire de S. Pie I, Pape et Mart., par les oraisons de la messe Si díligis me, *du Commun des Papes.*

Secr. — Súscipe, miséricors Deus, quas tibi humíliter offérimus, laudis hóstias: et, interveniénte beáta Verónica Vírgine tua, fac eas nobis ad perpétuum provenire subsídium. Per Dóminum.

Secr. — Agréez, Dieu de miséricorde, ces hosties de louange qu'humblement nous vous offrons, et par l'intercession de votre bienheureuse vierge Véronique, faites qu'elles nous viennent en aide pour acquérir la vie éternelle. Par J.-C.

Préface des Apôtres.

Postcomm. — Cælésti múnere roborátos fac nos, quæsumus, Dómine Deus noster, beátæ Verónicæ Vírginis tuæ et exémplis instrui, et patrocíniis adjuvári. Per Dóminum.

Postcomm. — Fortifiés par votre don céleste, puissions-nous, Seigneur notre Dieu, mettre à profit les exemples de votre bienheureuse vierge Véronique, et trouver assistance en son patronage. Par J.-C.

Le 13 juillet

SAINT FRANÇOIS SOLANO, CONF. *I O.*

Double majeur. — Ornements blancs

Ce Saint, surnommé à bon droit « L'Apôtre de l'Amérique », est l'un des plus grands missionnaires que l'Ordre franciscain ait produits. Né à Montilla (Espagne), il grandit sous les yeux de ses pieux parents et fit ses études sous la direction des Pères Jésuites. A vingt ans, il revêtit l'habit de saint François, chez les Frères Mineurs de sa ville natale. Ordonné prêtre, il se livra à la prédication, tout en s'adonnant avec une ferveur séraphique à la pratique de toutes les vertus religieuses. Son zèle s'exerça d'abord en Espagne, puis en Amérique, où s'ouvrit devant lui un vaste champ à son apostolat. Ce fut durant l'année 1589, qu'il fit voile vers le Nouveau-Monde. Pendant la traversée, le navire qui le portait, fit naufrage. François, crucifix en mains, se jeta à la mer et gagna la côte à la nage. Plus tard, un vaisseau vint le prendre et le conduisit à Lima, où il y avait un couvent de son Ordre. Quelques jours après, il se mit en route pour le Tucuman, situé à 700 lieues environ de Lima. L'action de son prodigieux apostolat s'étendit jusqu'aux vastes régions du Paraguay. En sa faveur Dieu fit de nombreux et éclatants miracles. Sa vie fut une suite non interrompue de prodiges: malades guéris, morts ressuscités, quelquefois fleuves traversés sur son manteau. Les nombreuses peuplades du Tucuman et du Paraguay avaient chacune leur langue différente. En quelques jours, il les apprit si bien qu'il les parlait avec autant de pureté que les naturels. Il ramena des miliers de pécheurs et convertit à la foi chrétienne un nombre incalculable d'infidèles. Il mourut le 14 juillet 1610.

Messe Os justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté:*

Oratio. — Deus, qui plúrimas Américæ gentes per beátum Francíscum ad sinum Ecclésiæ perduxísti: ejus méritis et précibus indignatiónem tuam a peccátis nostris avérte; et in gentes, quæ te non cognovérunt, timórem nóminis tui benígnus immítte. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui, par le bienheureux François, avez amené de nombreuses nations d'Amérique dans le sein de votre Église: par ses mérites et ses prières, détournez votre indignation de nos péchés, et inspirez aux nations qui ne vous connaissent pas la crainte de votre nom. Par J.-C.

Mémoire de S. Anaclet, Pape et Mart., par les oraisons de la messe Si díligis me, *du Commun des Papes.*

Épître Corde enim, *de la fête de S. André, le 30 novembre.*

✠ Seq. S. Evangélii sec. Marcum. — In illo témpore: Dixit Jesus discípulis suis: Eúntes in mundum univérsum, prædicáte Evangélium omni creatúræ. Qui credíderit et baptizátus fúerit, salvus erit; qui vero non credíderit, condemnábitur. Signa autem eos qui credíderint, hæc sequéntur: in nómine meo dæmónia ejícient; linguis loquéntur novis; serpéntes tollent, et si mortíferum quid bíberent, non eis nocébit; super ægros manus impónent, et bene habébunt.

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Marc *16, 15-18.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples. Allez dans le monde entier, prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé; celui qui ne croira pas sera damné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: par mon nom ils chasseront les démons, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront des serpents (dans leurs mains), et s'ils boivent quelque poison mortel il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades et ils seront guéris.

Secr. — Munus, quod tibi offérimus det nobis, quæsumus, omnípotens Deus, fídei, spei et caritátis augméntum: et ut mereámur ássequi quod promíttis, interveniénte beáto Francísco, Confessóre tuo, fac nos amáre quod præcípis. Per Dóminum.

Secr. — Que le don que nous vous offrons, ô Dieu tout-puissant, augmente en nous la foi, l'espérance et la charité, et afin d'obtenir ce que vous nous promettez, par l'intercession du bienheureux François, votre Confesseur, faites-nous aimer ce que vous nous commandez. Par J.-C.

Préface des Apôtres.

Postcomm. — Ut sumptis, Dómine, reddámur digni munéribus: intercedénte beáto Francísco Confessóre tuo, fac nos tuis semper obedíre mandátis. Per Dóminum.

Postcomm. — Afin de nous rendre dignes du sacrement que nous venons de recevoir, accordez-nous, Seigneur, par l'intercession du bienheureux François, votre Confesseur, de toujours obéir à vos commandements. Par J.-C.

Le 14 juillet

SAINT BONAVENTURE, ÉV., CONF. ET DOCT. *I O.*

Double de 2e cl. av. oct. s. — Ornements blancs

Le Séraphique Docteur, saint Bonaventure, une des plus grandes gloires de l'Église, et un des saints les plus illustres de notre Ordre, n'avait que quatre ans, lorsque saint François le guérit d'une maladie dangereuse. Sa pieuse mère, touchée d'une faveur si inespérée, fit vœu de le donner à l'Ordre Séraphique. L'enfant, ayant grandi en sagesse devant Dieu et devant les hommes, embrassa la Règle des Mineurs et vint étudier à Paris sous le célèbre Alexandre de Halès. Admirant la beauté de son génie et la candeur de son âme, son maître avait coutume de dire que frère Bonaventure n'avait pas péché en Adam. Son oraison était presque continuelle; le souvenir de la Passion du Sauveur lui faisait verser des larmes et l'enflammait de célestes ardeurs. Ses écrits, qu'on croirait sortis du cœur d'un séraphin, révèlent ce feu sacré, cette divine onction, qui remplissait son âme. Saint Bonaventure priait plus encore qu'il n'étudiait. Jésus crucifié fut le grand livre où il puisa toute sa science, ainsi qu'il avoua un jour à l'Angélique Docteur saint Thomas d'Aquin, son illustre ami. Humble malgré les charges importantes auxquelles il fut élevé par obéissance, il resta insensible aux applaudissements. Lorsqu'il fut nommé Évêque et Cardinal, les deux nonces qui devaient lui remettre les insignes de sa dignité, le trouvèrent occupé à laver la vaisselle. Il gouverna l'Ordre pendant 17 ans et travailla avec tant de succès à y faire refleurir l'esprit du saint Patriarche qu'on peut à juste titre le considérer comme son second Fondateur. Il mourut le 14 juillet 1274, pendant le Concile de Lyon. Sixte IV le canonisa en 1482, et Sixte V lui décerna le titre de Docteur de l'Église.

Ires VÊPRES

Comme aux IIes vêpres, p. 178, *excepté :*

Les quatre premiers psaumes du dimanche et le psaume 116 Laudáte Dóminum. *Antiennes et capitule des IIes vêpres.*

Hymne

1. En dies lucet venerándo nobis,
Qua decus nostrum, jubar et coróna,
Doctor et pastor penetrávit astra,
Prómite cantum.

2. Indolem nactus plácidam, benígnam,
Matris ut voto Dómino dicátum
Se videt, promptus pénetrat, libénsque
Claustra Minórum.

3. Eloquens, mitis, fácilis, modéstus,
Móribus castus, fácie decórus,
Omnibus carus, sibi corda nexu
Vinxit amóris.

4. Sanctus hinc vivens mérito vocátus,
Acta dum Patris cálamo notántem,
Spíritu mire placidéque raptum
Cernit Aquínas.

5. Sint Patri summo, Genitóque Verbo,
Ac tibi, verax utriúsque Flamen,
Cum quibus regnas Deus unus, idem,
Laudis honóres.
Amen.

℣. Ora pro nobis, beáte Bonaventúra.
℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ant. — O Doctor óptime, * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Bonaventúra, divínæ

1. Voici qu'il luit, le jour où monte jusqu'aux cieux, celui qui est notre honneur, notre étoile, notre couronne, notre Docteur et notre pasteur. Chantons un hymne à sa louange.

2. Doué d'un naturel doux et généreux, dès qu'il apprend que sa mère l'a consacré au Seigneur, il entre sans retard et d'un cœur joyeux, dans l'Ordre des Frères Mineurs.

3. Éloquent, doux, affable, modeste, chaste dans ses mœurs, beau de visage, il se rendit cher à tous et s'attacha tous les cœurs par le lien de l'amour.

4. Ainsi de son vivant, il mérita d'être appelé saint par Thomas d'Aquin, qui le vit ravi en extase, alors qu'il écrivait la vie de saint François, son Père.

5. Louange et gloire soient au Père tout-puissant, et au Verbe engendré du Père, et à vous, Esprit de lumière, qui procédez de l'un et de l'autre, avec lesquels vous régnez et ne faites qu'un seul et même Dieu. Ainsi soit-il.

℣. Priez pour nous, bienheureux Bonaventure.
℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ant. du Magnificat. — O Docteur admirable, lumière de la sainte Église, bienheureux Bona-

legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

venture, plein de zèle pour la loi divine, implorez pour nous le Fils de Dieu.

Mémoire de S. François Solano.

Ant. — Lex veritátis fuit in ore ejus, et iniquitas non est invénta in lábiis ejus; in pace et in æquitáte ambulávit cum Dómino, et multos avértit ab iniquitáte.

℣. Justum.

Ant. *Mal. 2, 6.* — La loi de la vérité fut dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres; il a marché avec le Seigneur dans la paix et dans l'équité et il a détourné beaucoup d'hommes de l'injustice.

MESSE — **Introït:** *Ecclésiastique, 15, 5*

In médio Ecclésiæ apéruit os ejus, et implévit eum Dóminus,spíritu sapiéntiæ et intelléctus, stolam glóriæ índuit eum. *Ps.* Bonum est confitéri Dómino, et psállere nómini tuo, Altíssime. ℣. Glória Patri.

Le Seigneur lui a ouvert la bouche au milieu de l'assemblée des fidèles, et il l'a rempli de sagesse et d'intelligence: il l'a revêtu d'honneur et de gloire. *Ps. 91, 2.* Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, o Très-Haut. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui Ecclésiæ tuæ beátam Bonaventúram, Confessórem tuum atque Pontíficem, Doctórem mirábilem tribuísti: concéde propítius; ut apud te hunc pium semper intercessórem habére mereátur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui avez donné à votre Église un admirable Docteur en la personne du bienheureux Bonaventure, votre Confesseur et Pontife, accordez-nous, dans votre bonté, de l'avoir toujours comme pieux intercesseur auprès de vous. Par J.-C.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Sapiéntiam amávi, et exquisívi a juventúte mea, et quæsívi sponsam mihi eam assúmere, et amátor factus sum formæ illíus. Generositátem illíus glorificat, contubérnium habens Dei: sed et ómnium Dóminus diléxit illam. Doctrix enim est disciplínæ Dei, et eléctrix óperum illíus. Et si divítiæ appetúntur in vita, quid sapién-

Lecture du livre de la **Sagesse** *8, 2-7 et 16-19.* — C'est la sagesse que j'aimai et recherchai dès ma jeunesse, je désirai la prendre pour épouse et m'étais épris de sa beauté. Elle fait paraître la noblesse de son origine, ayant avec Dieu communauté de vie, et le Maître de l'univers la chérit. Car elle initie à la science de Dieu et c'est elle qui choisit ses œuvres. Et si les richesses sont enviables

tia locuplétius, quæ operátur ómnia? Si autem sensus operátur, quis horum, quæ sunt, magis quam illa est ártifex? Et si justítiam quis díligit, labóres hujus magnas habent virtútes: sobrietátem enim et prudéntiam docet, et justítiam, et virtútem, quibus utílius nihil est in vita homínibus. Intrans in domum meam, conquiéscam cum illa: non enim habet amaritúdinem conversátio illíus, nec tædium convíctus illíus, sed lætítiam et gáudium. Hæc cógitans apud me, et commémorans in corde meo: quóniam immortálitas est in cognitióne sapiéntiæ, et in amicítia illíus delectátio bona, et in opéribus mánuum illíus honéstas sine defectióne, et in certámine loquélæ illíus sapiéntia, et præcláritas in communicatióne sermónum illíus: circuíbam quærens, ut mihi illam assúmerem. Puer autem eram ingeniósus, et sortítus sum ánimam bonam.

dans la vie, quoi de plus riche que la sagesse, elle qui opère tout? Si c'est l'intelligence qui opère, qui plus qu'elle, parmi tous les êtres, est l'ouvrière parfaite? Et si quelqu'un aime la justice, les grandes vertus sont le fruit de ses efforts: car elle enseigne la modération et la prudence, la justice et la force, qui sont les choses les plus utiles aux hommes dans la vie. De retour à la maison, je me reposai auprès d'elle, car son commerce n'offre pas d'amertume, ni sa familiarité de chagrin, mais de la joie et du bonheur. Considérant tout cela en moi-même, et réfléchissant en mon cœur que l'immortalité gît dans la parenté avec la sagesse, et dans son amitié un charme exquis, et dans les labeurs de ses mains une richesse inépuisable et dans l'exercice commun de ses leçons la prudence, et une bonne renommée dans ses entretiens, je voguais, cherchant comment je pourrais la prendre chez moi. J'étais un enfant d'un naturel heureux et j'avais reçu en partage une âme bonne.

Grad. — Diléctus Deo et homínibus, cujus memória in benedictióne est. ℣. In fide et lenitáte ipsíus sanctum fecit illum, et elégit eum ex omni carne.

Grad. *Eccli.* 45, 2. — Il a été aimé de Dieu et des hommes; sa mémoire est en bénédiction. ℣. *Ibid.* 45, 4. A cause de sa fidélité et de sa douceur, il l'a sanctifié et l'a choisi d'entre toutes les créatures.

Allelúia, allelúia. — ℣. Erudítus es in juventúte tua, et implétus es, quasi flumen, sapiéntia. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Eccli.* 47, 15-16. Tu fus instruit dès ta jeunesse, et comme un fleuve, tout rempli de sagesse. Alléluia.

Évangile Vos estis sal terræ, *de la messe* In médio, *du Commun des Docteurs.* — *Credo.*

Offert. — Ambulávit pes meus iter rectum: a juventúte mea investigábam sapiéntiam.

Secr. — Incruéntum Fílii tui sacrificium offeréntes, Te supplíciter exorámus, omnípotens Deus: ut, sicut Passiónis ejus jugis meditátio intelléctum sancti Bonaventúræ Pontíficis erudívit ita mentes et corda nostra igne caritátis inflámmet. Per eúmdem Dóminum.

Comm. — Indúite vos ergo sicut elécti Dei, sancti, et dilécti, víscera misericórdiæ, benignitátem, humilitátem, modéstiam, patiéntiam.

Postcomm. — Obláta tibi, Dómine, in solemnitáte sancti Bonaventúræ Doctóris, hóstia suavíssima Spíritum nobis tuæ dilectiónis infúndat: ut, ejus méritis et exémplo, te in ómnibus et super ómnia diligéntes, ad perfectæ caritátis pátriam pervenenire valeámus. Per Dóminum.

Offertoire. *Eccli. 51, 20.* — Mes pieds ont marché dans le droit chemin. Dès ma jeunesse, j'ai tâché de découvrir la sagesse.

Secr. — En vous offrant le sacrifice non sanglant de votre Fils, nous vous demandons humblement, ô Dieu tout-puissant, que la méditation continuelle de sa Passion, qui illuminait l'intelligence du saint Pontife Bonaventure enflamme nos cœurs du feu de votre amour. Par le même J.-C.

Comm. *Col. 3, 12.* — Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie et de patience.

Postcomm. — Seigneur, que l'hostie pleine de suavité, que nous vous offrons en la solennité du saint Docteur Bonaventure, répande en nous l'esprit de votre amour, afin que par ses mérites et à son exemple nous vous aimions en tout et par-dessus tout et puissions parvenir ainsi à la patrie de la parfaite charité. Par J.-C.

IIes VÊPRES

Les quatre premiers psaumes du dimanche et le psaume 131 Meménto Dómine David.

Ant. — 1. Ecce vir bonus * et benígnus, verecúndus visu, modéstus móribus et elóquio decórus.

Ant. — 1. *2 Mach. 15, 12.* Voici un homme vraiment bon et plein de douceur, modeste dans son visage, chaste dans ses mœurs et agréable dans ses discours.

2. In ómnibus * seípsum præbuit exémplum bonórum óperum in doctrína, in integritáte, in gravitáte.

2. *Tite 2, 7.* Il s'est montré un modèle de bonnes œuvres en tout, dans la pureté de sa doctrine, dans l'intégrité et la gravité de sa vie.

3. Fecit, quod plácuit Deo; * et fórtiter ivit in via Patris sui.

4. Longe divulgátum est * nomen ejus, et diléctus est in pace sua.

5. Dóminus * mansuétis dabit grátiam glóriam sapiéntes possidébunt.

Capitulum. — Sapiéntiam amávi, et exquisívi a juventúte mea, et quæsívi sponsam mihi eam assúmere, et amátor factus sum formæ illíus.

3. *Eccli. 48, 22.* Il a fait ce qui était agréable à Dieu, et a marché courageusement dans la voie de son Père.

4. *Eccli. 47, 17.* Son nom s'est rendu célèbre au loin et il a été aimé dans son règne de paix.

5. *Prov. 3, 34-35.* Le Seigneur donnera sa grâce à ceux qui sont doux et les sages posséderont la gloire.

Capitule. *Sag. 8, 2.* — J'ai aimé la sagesse, je l'ai recherchée dès ma jeunesse, et j'ai tâché de l'avoir pour épouse, et je me suis épris de sa beauté.

Hymne

1. Qui poli sedem méritis parátam
Jam tenes inter Súperos beátus,
Da tuas nobis reseráre digne
Cármine laudes.

2. Abstinens ara pietáte ductus,
Corde suspírans, ínhians ad ipsam,
Angeli pasci mánibus meréris
Córpore Christi.

3. Tu Redemptóris récolens dolóres,
In rubescéntis láteris cavérna
Aspicis mærens, penetrásque clare
Dógmata pura.

4. Vírginis Christi Genitrícis almæ,
Corde transfíxæ méditans agónem,
Júgiter nutris, geminásque flammas
Dulcis amóris.

1. O vous, qui, par vos mérites, vous êtes conquis un trône parmi les bienheureux, donnez-nous de chanter vos louanges en un hymne digne de vous.

2. Vous vous éloignez de l'autel pour un motif de piété, mais votre cœur soupire et vous entraîne vers lui, et voici que vous méritez d'être nourri de la chair du Christ par le ministère d'un ange.

3. En méditant sur les souffrances du Rédempteur, votre esprit pénètre dans la plaie sanglante de son côté, vous la contemplez en pleurant, et vous en comprenez les mystères.

4. En vous rappelant l'agonie de l'auguste Vierge, Mère du Christ, lorsque son cœur fut percé d'un glaive de douleur, vous entretenez votre dévotion envers elle et ainsi une double flamme de l'amour le plus doux vous consume.

5. Laus sit augústæ Tríadi per ævum,
Quæ tibi mentem tríbuit benígnam,
Luce nunc nostras fériens adúrat
Igne supérno. Amen.

℣. Ora pro nobis, beáte Bonaventúra.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ant. — O Doctor óptime, * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Bonaventúra, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

5. Louange éternelle soit à l'auguste Trinité, qui vous a donné une âme pleine de bonté; qu'elle éclaire les nôtres en ce jour et les embrase d'un feu céleste. Ainsi soit-il.

℣. Priez pour nous, bienheureux Bonaventure.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ant. du Magnificat. — O Docteur admirable, lumière de la Sainte Église, bienheureux Bonaventure, plein de zèle pour la loi divine, implorez pour nous le Fils de Dieu.

Mémoire de la fête du S. Sépulcre:

Ant. — Deponéntes Dóminum de cruce, posuérunt eum in monuménto, quod erat excísum in petra, in quo nondum quisquam pósitus fúerat, allelúia.

℣. Tuum sepúlcrum adorámus, Dómine, allelúia.

℟. Et recólimus tuam gloriósam resurrectiónem, allelúia.

Ant. du Magnificat. *S. Luc 33, 53.* — On descendit le Seigneur de la croix et on le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis, alléluia.

℣. Nous adorons, Seigneur, votre Sépulcre, alléluia.

℟. Et nous célébrons votre glorieuse Résurrection, alléluia.

Puis mémoire de S. Henri.

Le 15 juillet

LE TRÈS SAINT SÉPULCRE DE N.-S. J.-C.

Double majeur — Ornements blancs

Son ardent amour pour Jésus crucifié attira de bonne heure l'attention de François d'Assise vers la plage bénie où l'Homme-Dieu versa son sang pour expier les péchés de l'humanité. Assoiffé du salut des âmes et du désir du martyre, lui-même, dès 1219, se rendit, avec le frère Illuminé, aux Lieux Saints, puis en Égypte. Il y fut reçu avec les plus grandes marques de sympathie par les musulmans. Obligé de rentrer en Europe pour les affaires de son Ordre, il quitta bientôt l'Orient, y laissant un certain nombre de ses frères qui étaient venus l'y rejoindre. Ceux-ci continuèrent sans répit auprès des chrétiens leur mission de paix et de charité. Au départ des Croisés, les Frères Mineurs prirent possession des

Lieux Saints au nom de l'Église. En 1273, un firman du sultan sanctionna leurs droits sur le Saint-Sépulcre et d'autres sanctuaires. En 1333, la propriété légale des Saints Lieux leur était solennellement assurée par un contrat signé entre le soudan d'Égypte et Robert de Naples.

Les Souverains Pontifes, de leur côté, par différentes bulles, ratifièrent définitivement la possession des sanctuaires de Palestine, en faveur de l'Ordre Franciscain.

Depuis sept siècles à peu près, les Frères Mineurs montent la garde au Saint-Sépulcre, au prix de mille fatigues et de mille dangers. En maintes circonstances, ils ont arrosé de leur sang ce glorieux privilège.

Ires VÊPRES

Aux Ies vêpres, là où l'on doit les dire, comme aux IIes vêpres, excepté le 5e psaume 131, Meménto Dómine, David, *le verset* Tuum *et l'Ant.* Deponéntes, *ci-dessus.*

Mémoire de S. Bonaventure: Ant O Doctor. ℣. Ora, p. 180 *et de S. Henri.*

MESSE — Introït: *Is. 11, 10*

IN die illa erit radix Jesse, qui stat in signum populórum ipsum gentes deprecabúntur: et erit Sepúlcrum ejus gloriósum, allelúia, allelúia. *Ps.* Quam dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum: concupíscit et déficit ánima mea in átria Dómini. ℣. Glória Patri.

EN ce jour-là, le rejeton de Jessé, élevé comme un étendard pour les peuples, sera imploré par les nations, et son sépulcre sera glorieux, alléluia, alléluia. *Ps. 83, 1.* Qu'elles sont aimables vos demeures, Seigneur des armées! Mon âme a soupiré jusqu'à défaillir après les parvis du Seigneur. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui pro nobis mortem subíre, et in Sepúlcro depósitus, tértia die resúrgere voluísti: concéde fámulis tuis; ut, qui Sepúlcri tui memóriam recólimus, resurrectiónis quoque glóriæ partícipes esse mereámur: Qui vivis.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ qui, pour nous, avez voulu subir la mort, être déposé dans le sépulcre, et ressusciter le troisième jour, accordez à vos fidèles que, célébrant la mémoire de votre tombeau, ils méritent aussi de participer à la gloire de votre résurrection. Vous qui vivez.

Mémoire de S. Henri, Empereur, Conf.

Léctio **Actuum** Apostolórum. — In diébus illis: Surgens Paulus, et manu siléntium índicens, ait: Viri fratres, **fílii géneris Abraham,**

Lecture des **Actes** des Apôtres *13, 16 et 26-31.* — En ces jours-là, Paul, se levant, fit signe de la main pour demander le silence et dit: Mes frères, fils de

et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salútis hujus missum est. Qui enim habitábant Jerúsalem, et príncipes ejus, ignoránte Jesum, et voces prophetárum, quæ per omne sábbatum legúntur, judicántes implevérunt: et nullam causam mortis inveniéntes in eo, petiérunt a Piláto, ut interfícerent eum. Cumque consummássent ómnia, quæ de eo scripta erant, deponéntes eum de ligno, posuérunt eum in monuménto. Deus vero suscitávit eum a mórtuis tértia die: qui visus est per multos dies his, qui simul ascénderant cum eo de Galilæa in Jerusálem qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem.

la race d'Abraham, et ceux qui parmi vous craignent Dieu, c'est à vous que ce message de salut a été envoyé. Car les habitants de Jérusalem et leurs princes ayant méconnu Jésus, ont accompli, en le condamnant, les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat. Ne trouvant rien en lui qui fût digne de mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir, et lorsqu'ils eurent consommé tout ce qui avait été écrit à son sujet, ils le descendirent du bois et le déposèrent dans un tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité des morts le troisième jour: et il a été vu, durant des jours nombreux, par ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem et qui maintenant encore sont ses témoins devant le peuple.

Grad. — Exaltáte Dóminum Deum nostrum, et adoráte scabéllum pedum ejus: quóniam sanctum est. ℣. O quam metuéndus est locus iste: vere non est hic áliud, nisi domus Dei, et porta cæli.

Graduel. *Ps. 98, 5.* — Exaltez le Seigneur notre Dieu; prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car il est saint. ℣. *Gen. 28, 17.* Oh! que ce lieu est redoutable! Vraiment il n'y a pas moins ici que la maison de Dieu et la porte du ciel.

Allelúia, allelúia. — ℣. Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus: adoráte Dóminum in átrio sancto ejus. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Ps. 95, 8.* Apportez l'oblation et entrez dans ses parvis; adorez le Seigneur dans ses parvis sacrés. Alléluia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — Una Sábbati valde dilúculo, venérunt muliéres ad monuméntum, portántes quæ paráverant arómata: et invenérunt lápidem revolútum a monuménto. Et ingréssæ non invenérunt corpus Dómini Jesu. Et factum

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Luc *24, 1-12.* — Le premier jour de la semaine, de grand matin, les femmes vinrent au sépulcre, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Or elles virent que la pierre avait été roulée de devant le sépulcre, et étant entrées, elles ne trou-

est, dum mente consternátæ essent de isto, ecce duo viri stetérunt secus illas in veste fulgénti. Cum timérent autem, et declinárent vultum in terram, dixérunt ad illas: quid quæritis vivéntem cum mórtuis? non est hic, sed surréxit: recordámini, quáliter locútus est vobis, cum adhuc in Galilæa esset, dicens: Quia opórtet Fílium hóminis tradi in manus hóminum peccatórum, et crucifígi, et die tértia resúrgere. Et recordátæ sunt verbórum ejus. Et regréssæ a monuménto, nuntiavérunt hæc ómnia illis úndecim, et céteris ómnibus. Erat autem María Magdaléne, et Joánna, et María Jacóbi, et céteræ quæ cum eis erant, quæ dicébant ad Apóstolos hæc. Et visa sunt ante illos, sicut deliraméntum, verba ista: et non credidérunt illis, Petrus autem surgens cucúrrit ad monuméntum: et procúmbens vidit linteámina sola pósita, et ábiit secum mirans, quod factum fúerat. — **Credo.**

vèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Et tandis qu'elles ne savaient que penser de ce fait, voici que deux hommes leur apparurent en un vêtement éblouissant. Et comme elles étaient saisies de frayeur et baissaient le visage vers la terre, ils leur dirent: Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé lorsqu'il était encore en Galilée et qu'il disait: Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains d'hommes pécheurs, et qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. Et elles se ressouvinrent des paroles de Jésus. Et de retour du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze et à tous les autres. C'étaient Marie de Magdala, et Jeanne, et Marie, mère de Jacques; et les autres qui étaient avec elles, disaient la même chose aux Apôtres. Ceux-ci tinrent ces discours pour des rêveries, et ils ne croyaient pas ces femmes. Pierre cependant se leva et courut au sépulcre; et ayant avancé la tête, il ne vit que les linges; et il s'en retourna, s'étonnant de ce qui était arrivé. — **Credo.**

Offert. — Transíbo in locum tabernáculi admirábilis usque ad domum Dei, allelúia.

Offert. *Ps. 41, 5.* — Je pénétrerai dans le lieu de son admirable demeure, jusqu'en la maison de Dieu, alléluia.

Secr. — Deus, qui per depositiónem sanctíssimi Córporis Fílii tui in Sepúlcro, idem Sepúlcrum sanctificásti: concéde, quæsumus; ut in hoc Sepúlcro ánima et

Secr. — O Dieu qui avez sanctifié ce tombeau, en y faisant descendre le très saint Corps de votre Fils, accordez-nous, nous vous en supplions, la grâce d'habiter, corps et âme

corde habitémus. Per eúmdem Dóminum.

en ce même tombeau. Par le même J.-C.

Préface de Pâques.

Comm. — Beátus qui audit me, et qui vígilat ad fores meas quotídie, et obsérvat ad postes óstii mei, allelúia.

Comm. *Prov. 8, 34.* — Heureux l'homme qui m'entend, qui veille jour par jour à mes portes, et qui en garde l'entrée, alléluia.

Postcomm. — Deus, qui nos sancti Sepúlcri Fílii tui lætári facis honóre: præsta, quæsumus; ut in eódem sepúlti, mundo moriámur, et tibi soli vivámus. Per eúmdem Dóminum.

Postcomm. — O Dieu qui nous comblez de joie par la gloire du saint Sépulcre de votre Fils, faites, nous vous en prions, qu'ensevelis en ce même tombeau, nous mourions au monde et vivions pour vous seul. Par le même J.-C.

IIes VÊPRES

Ant. — 1. Ego Dóminus * dabo sanctificatiónem meam in médio eórum in perpétuum, et erit tabernáculum meum in eis.

Ant. — 1. *Ez, 37, 26.* Moi, le Seigneur, j'établirai pour jamais mon sanctuaire au milieu d'eux, et mon tabernacle sera chez eux.

Ps. 109 *Dixit Dóminus*

2. O quam metuéndus est * locus iste! Vere non est hic áliud nisi domus Dei et porta cæli.

2. *Gen. 28, 17.* Oh! que ce lieu est redoutable! En vérité, ce n'est pas autre chose que la maison de Dieu, la porte du ciel.

Ps. 110 *Confitébor*

3. Vota mea * Dómino reddam in conspéctu omnis pópuli ejus, in átriis domus Dómini, in médio tui, Jerúsalem.

3. *Ps. 115, 8.* J'acquitterai mes vœux au Seigneur en présence de tout son peuple, dans les parvis de la maison du Seigneur, au milieu de toi, Jérusalem.

Ps. 115 *Crédidi*

4. Solve calceaméntum tuum * de pédibus tuis; locus enim in quo stas, sanctus est.

4. *Ex. 3, 5.* Ote ta chaussure de tes pieds, car la terre sur laquelle tu marches est une terre sainte.

Ps. 121 *Lætátus sum*

5. Trádite manus * Dómino, et veníte ad sanctuárium ejus, quod sanctificávit in ætérnum.

5. *2 Par. 30, 8.* Donnez les mains au Seigneur et venez à son sanctuaire qu'il a sanctifié à jamais.

Ps. 136 *Super flumina*

Super flúmina Babylónis, illic sédimus et flévimus: * cum recordarémur Sion:

In salícibus in médio ejus, * suspéndimus órgana nostra.

Quia illic interrogavérunt nos, qui captívos duxérunt nos, * verba cantiónum:

Et qui abduxérunt nos: * Hymnum cantémus nobis de cánticis Sion.

Quómodo cantábimus cánticum Dómini * in terra aliéna?

Si oblítus fúero tui, Jerúsalem, * oblivióni detur déxtera mea.

Adhæreat lingua mea fáucibus meis, * si non memínero tui:

Si non proposúero Jerúsalem, * in princípio lætítiæ meæ.

Memor esto, Dómine, filiórum Edom, * in die Jerúsalem:

Qui dicunt: Exinaníte, exinaníte * usque ad fundaméntum in ea.

Fília Babylónis mísera: * beátus, qui retríbuet tibi retributiónem tuam, quam retribuísti nobis.

Beátus, qui tenébit, * et allídet párvulos tuos ad petram.

Près des cours d'eau de Babylone, nous étions assis et nous pleurions en nous souvenant de Sion.

Aux saules qui sont en son sein, nous avions suspendu nos harpes.

Là, en effet, ceux qui nous avaient faits captifs nous demandaient de leur dire un cantique.

Ceux qui nous avaient déportés, d'être joyeux: chantez-nous quelqu'un des cantiques de Sion.

Comment chanterions-nous un cantique du Seigneur sur la terre étrangère?

Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite se flétrisse.

Que ma langue se colle à mon palais si je ne me souviens de toi.

Si je ne mets Jérusalem au sommet de ma joie!

Souviens-toi, Seigneur, contre les fils d'Edom, du jour de Jérusalem.

Ils disaient: Mettez à nu, mettez à nu jusqu'à ses fondements!

Fille de Babylone, ô la dévastatrice, heureux celui qui te paiera le prix de ce que tu nous as fait.

Heureux celui qui saisira et brisera tes petits enfants contre la pierre!

Capitulum. — Cum consummássent ómnia quæ de Jesu scripta erant, deponéntes eum de ligno, posuérunt eum in monuménto.

Capitule. *Actes 13, 29.* — Lorsqu'ils eurent consommé tout ce qui avait été écrit de Jésus, ils le descendirent du bois et le déposèrent dans un tombeau.

Hymne

1. Sacri sepúlcri glóriam,
Christi triúmphis inclytam,
Dulci repléti gáudio
Lætis canámus vocibus.

1. Chantons d'une voix joyeuse et pleins d'une douce allégresse, la gloire du saint Sépulcre, illustré par le triomphe du Christ.

2. Hujus, vetústis sæculis,
Cistérna sýmbolum dedit
Quo missus olim, cárcerem
Joseph habébat ínnocens.

2. Nous trouvons, dans les siècles antiques, un symbole de ce sépulcre dans la citerne, devenue la prison de l'innocent Joseph.

3. Hoc, quem fidélis fórtium
Ambit catérva mílitum,
A rege docto cónditus
Expréssit olim léctulus.

3. C'est encore lui que figura jadis ce lit dressé par un roi plein de sagesse, et qu'entourait la cohorte fidèle de ses vaillants guerriers.

4. Hoc et tuus, Dániel, lacus,
Et quæ sopóre lánguidum
Jonam ratis portáverat,
Hoc in figúra núntiat.

4. C'est lui aussi qu'annonçait en figure ta fosse, ô Daniel, ainsi que le navire qui portait Jonas plongé dans le sommeil.

5. Hoc petra gemmis cárior!
Thesáure cunctis dítior!
Qualem nec aula príncipum,
Nec gaza claudit dívitum.

5. O pierre plus précieuse que les perles, trésor supérieur à tous les trésors, et tel que ni la cour des princes ni les riches puissants n'en ont possédé!

6. Nam tu nec auri múnera,
Nec príncipum fluxas opes,
Sed illud imménsum sacri
Prétium tulísti córporis.

6. Car ce ne sont point des présents d'or, ni les fragiles richesses des souverains que tu as renfermés, mais, ce qui est d'un prix incomparable, le Corps sacré du Christ.

7. At, Christe, ditas qui tuum
Caro sepúlcrum sánguine,
Tuos, rogámus, sérvulos
Donis tuis fac dívites.

7. O Christ, qui enrichissez votre sépulcre de votre sang précieux, rendez, nous vous en supplions, vos serviteurs riches de vos dons.

8. Deo Patri sit glória
Et Fílio, qui a mórtuis

8. Gloire à Dieu le Père, et au Fils ressuscité des morts, et au

Surréxit, ac Paráclito
In sempitérna sæcula. Amen.

℣. Introíbimus in tabernáculum ejus, allelúia.

℟. Adorábimus in loco ubi stetérunt pedes ejus, allelúia.

Ant. — Introeúntes mulíeres * in monuméntum, vidérunt júvenem sedéntem in dextris, coopértum stola cándida, et obstupuérunt. Allelúia.

Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. *Ps. 131, 7.* Nous entrerons dans son tabernacle, alléluia.

℟. Nous l'adorerons dans le lieu où il a posé ses pieds. Alléluia.

Ant. de Magnificat. *S. Marc 16, 5.* — Étant entrées dans le monument, les femmes virent un jeune homme assis du côté droit, couvert d'un blanc vêtement, et elles en furent dans la stupeur. Alléluia.

Mémoire de N.-D. du Mont-Carmel: Ant. Sancta María. ℣. Dignáre, *du Commun des fêtes de la Sainte Vierge et de la Canonisation de N. P. S. François:*

Ant. — Glorificávit illum Deus in conspéctu regum, et jussit illi coram pópulo suo, et osténdit illi glóriam suam.

℣. Gloriósus apparuísti in conspéctu Dómini.

℟. Proptérea decórem índuit te Dóminus.

Ant. *Eccli. 45, 3.* — Dieu le glorifia devant les rois, il lui communiqua ses ordres devant son peuple et lui fit voir sa gloire.

℣. Tu es apparu couvert de gloire en présence du Seigneur.

℟. C'est pourquoi le Seigneur t'a couvert de gloire.

Oraison Deus, qui ad sectándas, p. 133. *Puis mémoire de S. Henri.*

Le 16 juillet

COMMÉMORAISON DE LA B. V. M. DU MONT-CARMEL

Comme au Propre des Saints.

Mémoire de la Canonisation de N. P. S. François par les oraisons de la fête du 16 avril, p. 133.

Le 21 juillet

BSE ANGÉLINE DE MARSCIANO, VEUVE *3 O.*

Double — Ornements blancs

La Bienheureuse naquit de famille noble au château de Monte-Giove en Italie. Orpheline à 12 ans, la grâce divine opérant, elle voulut être toute à Dieu. Toute sa vie fut consacrée à l'oraison, à la pénitence et aux œuvres de charité. Mariée contre son gré à Jean de Termi, comte de Civitella, de concert avec son époux, elle voua à Dieu sa virginité, le soir même de son union. Deux ans après, le pieux comte mourait. Libre de tout lien terrestre à l'âge de 17 ans, Angéline revêtit l'habit du Tiers-Ordre avec quelques-unes de ses dames d'honneur et fit profession de renoncer au monde.

Sa demeure devint aussitôt une école de vertus. Elle fonda les premiers couvents du Tiers-Ordre régulier travaillant surtout aux services des pauvres. Apôtre également, elle parcourait les cités, exhortant les jeunes filles à la vertu et à la virginité. Son âme rejoignit la céleste phalange des Vierges en 1435. Léon XIII approuva son culte.

Messe Cognóvi, *du Commun des Saintes Femmes non Mart., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui beátam Angelínam exímiæ humilitátis et caritátis dono decorásti: concéde propítius; ut ejus exémpla sectántes, ætérna gáudia consequámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez honoré la bienheureuse Angéline d'un don exceptionnel d'humilité et de charité remarquables, accordez-nous, dans votre bonté, de suivre ses exemples et d'obtenir ainsi le bonheur éternel. Par J.-C.

Mémoire de l'octave de S. Bonaventure, comme ci-dessous, et de S^te^ Praxède, Vierge.

Secr. — Hóstia, Dómine, quam tibi in honórem beátæ Angelínæ offérimus, ad puritátem impetrándam, in odórem suavitátis ascéndat. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Cælésti alimónia refécti: te, Dómine, deprecámur; ut beátæ Angelínæ précibus caritátem consecúti, te super ómnia toto corde et mente diligámus. Per Dóminum.

Secr. — Que cette hostie, Seigneur, qu'en l'honneur de la bienheureuse Angéline nous offrons pour obtenir la pureté, monte vers vous en odeur de suavité. Par J.-C.

Postcomm. — Nourris du pain céleste, nous supplions, Seigneur, que par les mérites de la bienheureuse Angéline, nous puissions obtenir sa charité pour vous aimer par-dessus toutes choses, de tout notre cœur et de tout notre esprit. Par J.-C.

Le même jour

OCTAVE DE SAINT BONAVENTURE

Simple — Ornements blancs

Messe comme au jour de la fête, p. 174, *excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui sanctum Bonaventúram Confessórem atque Pontíficem, Ecclésiæ Doctórem Seráphicum tribuísti: concéde; nos et ejus eruditióne profícere, et tuæ caritátis igne succéndi. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui avez donné à votre Église le Séraphique Docteur saint Bonaventure, Confesseur et Pontife, faites que nous mettions à profit sa science et que nous brûlions du feu de votre amour. Par J.-C.

Le 23 juillet

SAINT LAURENT DE BRINDES, CONF. *I O.*

Double majeur — Ornements blancs

Né à Brindes, le 22 juillet 1559, saint Laurent se fit remarquer dès sa jeunesse par son amour de la prière et de la mortification. Entré chez les Capucins, Il se livra tout entier aux œuvres d'apostolat: l'Italie, l'Allemagne et plusieurs autres contrées de l'Europe furent le théâtre de son zèle infatigable. Vers 1598, il implanta en Allemagne l'Ordre des Capucins. En 1606, à la demande de l'Empereur Rodolphe menacé par les Turcs, il va auprès des princes catholiques solliciter leur secours. Il marche lui-même à la tête des armées, brandissant son crucifix, soutenant le courage des soldats et les excitant au combat. L'ennemi fut mis en pleine déroute.

Il fut chargé de plusieurs légations auprès des princes et souverains et les succès qu'il obtint servirent efficacement les intérêts de l'Église. En toute circonstance, il se fit remarquer par son éminente sainteté, que Dieu signala parfois par d'éclatants miracles.

Il mourut le 22 juillet 1619. Léon XIII l'a inscrit au nombre des saints.

MESSE — **Introït:** *Eccli. 42, 15-16*

In sermónibus Dómini ópera ejus: sol illúminans per ómnia respéxit, et glória Dómini plenum est opus ejus. *Ps.* Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus, et fúgiant qui odérunt eum a fácie ejus. ℣. Glória Patri.

Je découvrirai les ouvrages de Dieu par ses paroles. Le soleil voit tout et éclaire tout, et la gloire du Seigneur éclate dans ses œuvres. *Ps. 67, 2.* Que Dieu se lève et que ses ennemis se dispersent; et que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui ad árdua quæque pro nóminis tui glória, et animárum salúte beáto Lauréntio Confessóri tuo spíritum consílii et fortitúdinis contulísti: da nobis in eódem spíritu et agénda cognóscere, et cógnita ejus intercessióne perfícere. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui, pour la gloire de votre nom et le salut des âmes, avez donné au bienheureux Laurent, votre Confesseur, l'esprit de conseil et de force, accordez-nous, dans le même esprit, de connaître ce qu'il faut faire et d'accomplir, par son intercession, ce que nous aurons connu. Par J.-C.

Mémoire de S. Apollinaire, Év. et Mart., et de S. Liboire, Év. et Conf.

Léctio Epístolæ B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. —

Lecture de l'**Épître** du B. Apôtre Paul aux Corinthiens.

Cáritas Christi urget nos: æstimántes hoc, quóniam si unus pro ómnibus mórtuus est, ergo omnes mórtui sunt; et pro ómnibus mórtuus est Christus: ut et qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mórtuus est et resurréxit. Itaque nos ex hoc néminem nóvimus secúndum carnem. Et si cognóvimus secúndum carnem Christum; sed nunc jam non nóvimus. Si qua ergo in Christo nova creatúra, vétera transiérunt: ecce facta sunt ómnia nova. Omnia autem ex Deo, qui nos reconciliávit sibi per Christum et dedit nobis ministérium reconciliatiónis. Quóniam quidem Deus erat in Christo mundum reconcílians sibi, non réputans illis delícta ipsórum, et pósuit in nobis verbum reconciliatiónis. Pro Christo ergo legatióne fúngimur, tamquam Deo exhortánte per nos. Obsecrámus pro Christo, reconciliámini Deo. Eum, qui non nóverat peccátum, pro nobis peccátum fecit, ut nos efficerémur justítia Dei in ipso.

2 Cor. 5, 14-21. — L'amour du Christ nous presse, estimant que si un seul est mort pour tous, tous sont donc morts ; et le Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. C'est pourquoi, désormais, nous ne connaissons plus personne selon la chair; et si nous avons connu le Christ selon la chair, à présent nous ne le connaissons plus de cette façon. Ainsi, si l'on est dans le Christ, on est une nouvelle créature; les choses anciennes ont passé, voici que tout est devenu nouveau. Et tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation à nous qui savons que, dans le Christ, Dieu était là se réconciliant le monde, ne leur imputant pas leurs fautes et nous chargeant de prêcher la réconciliation. En faveur du Christ donc, nous faisons fonction d'ambassadeurs, vu que c'est Dieu qui exhorte par nous; nous supplions pour le Christ: réconciliez-vous avec Dieu! Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait péché pour nous, afin que nous devenions, nous, justice de Dieu en lui.

Grad. — Fortitúdo mea et laus mea Dóminus, et factus est mihi in salútem: iste Deus meus et glorificábo eum. ℣. Dóminus quasi vir pugnátor : omnípotens nomen ejus.

Grad. *Ex. 15, 2 et 3.* — Le Seigneur est ma force, à lui ma louange; c'est lui qui m'a sauvé; c'est lui qui est mon Dieu, je publierai sa gloire. ℣. Le Seigneur est comme un homme de guerre, dont le nom est: le Tout-Puissant.

Allelúia, allelúia. — ℣. Invocávit altíssimum potén-

Alléluia, alléluia. — ℣. *Eccli. 46, 6.* Il a invoqué le Très-Haut

tem in oppugnándo inimícos úndique: et audívit illum magnus et sanctus Deus. Allelúia.

et le Tout-Puissant, lorsque ses ennemis l'attaquaient de toutes parts, et le Dieu grand et saint l'a écouté. Alléluia.

Évangile Convocátis Jesus, *du jeudi de la Pentecôte.*

Offert. — Pósuit os meum quasi gládium acútum: in umbra manus suæ protéxit me, et pósuit me sicut sagíttam eléctam.

Offert. *Is. 49, 2.* — Il a rendu ma langue semblable à un glaive; il m'a protégé sous l'ombre de sa main acérée; et m'a mis en réserve comme une flèche de choix.

Secr. — Ad cæléste convívium fac nos, Deus, salutáribus pœniténtiæ lácrimis dignos accédere: quod beáto Lauréntio vitæ candor suavíssimum efficiébat. Per Dóminum.

Secr. — Faites, Seigneur, que les larmes d'une salutaire pénitence nous rendent dignes de nous approcher de ce céleste banquet, que la candeur de son âme faisait trouver si suave au bienheureux Laurent. Par J.-C.

Comm. — In conspéctu poténtium admirábilis ero, et fácies príncipum mirabúntur me.

Comm. *Sag. 8, 11.* — Les puissants seront surpris, lorsqu'ils me verront, et la figure des princes témoignera de leur admiration.

Postcomm. — Divinitátis tuæ, Dómine, sempitérna fruitióne satiémur: quam beátus Lauréntius in sacro altáris mystério prægustábat. Per Dóminum.

Postcomm. — Puissions-nous, Seigneur, être éternellement rassasiés de cette jouissance de votre divinité, dont le bienheureux Laurent recevait un avant-goût dans les saints mystères de l'autel. Par J.-C.

Le 24 juillet

BSE CUNÉGONDE, *Vierge 2 O. — Semid.*
Ornements blancs

La bienheureuse Cunégonde était la fille de Béla IV, roi de Hongrie et nièce, par son père, de sainte Élisabeth. Elle épousa Boleslas le Chaste, roi de Pologne, et vécut quarante ans avec lui en parfaite continence. Après la mort de son époux, elle se retira dans le monastère de Sainte-Claire à Sandeck, où la bienheureuse Yolande, sa sœur, vint bientôt la rejoindre. Elle y vécut dans la pénitence et la prière, donnant à toutes l'exemple de toutes les vertus monastiques. Dieu la favorisa parfois du don des miracles.

Au moment de sa mort, on vit son âme monter au ciel au milieu d'une troupe d'anges, le 24 juillet 1292.

Messe Dilexísti, *1° du Commun d'une Vierge non Mart., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus qui beátam Cunegúndem dulcédinis tuæ benedictiónibus prævenísti, ac vírginem étiam in conjúgio conservásti: præsta, quæsumus; ut, ipsa intercedénte, per vitæ puritátem tibi júgiter adhærére; et per ejus vestígia gradiéntes, ad te pervenire felíciter mereámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui avez prévenu la bienheureuse Cunégonde de vos suaves bénédictions et qui l'avez conservée vierge jusque dans le mariage, accordez-nous, à son intercession, de vous rester toujours attachés par la pureté de notre vie et en marchant sur ces traces de parvenir heureusement jusqu'à vous. Par J.-C.

Mémoire et dernier évangile de la vigile de S. Jacques, Ap., comme à la messe Ego autem, *du Commun de la vigile d'un Apôtre, et de S^te^ Christine, Vierge et Mart., par les oraisons de la messe* Me exspectavérunt, *2^e^ du Commun d'une Vierge Mart.*

Le 25 juillet

SAINT JACQUES, APÔTRE

Double de 2^e^ cl. — Ornements rouges

Aux I^res^ vêpres, mémoire de la Bse Cunégonde: Ant. Veni Sponsa. ℣. Diffúsa, *du Commun des Vierges.*

Le 26 juillet

SAINTE ANNE, MÈRE DE LA SAINTE VIERGE

Double de 2^e^ cl. — Ornements blancs

Aux II^es^ vêpres, mémoire de la Bse Marie-Madeleine Martinengo: Ant. Veni Sponsa. ℣. Spécie, *du Commun des Vierges.*

Le 27 juillet

BSE MARIE-MADELEINE MARTINENGO, VIERGE *2 O.*

Double — Ornements blancs

Né en 1688, la bienheureuse Marie-Madeleine entra chez les Clarisses de Brescia. D'un zèle admirable pour la discipline régulière et enflammée pour Dieu d'un amour ardent, elle ne reculait pas devant les travaux les plus rudes ni devant les emplois les plus humbles. Avide de mortification, tous les moyens lui étaient bons pour crucifier son corps. Elle souffrit avec patience une longue maladie, désirant encore de plus cruels tourments pour arriver plus sûrement au sommet des vertus. Elle mourut en 1737 et fut béatifiée par Léon XIII.

Messe Dilexísti, *1^e^ du Commun d'une Vierge non Mart., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui in beáta María-Magdaléna Vír-

Oraison. — Seigneur, qui, dans votre miséricorde, nous

gine tua, innocéntiæ et mortificatiónis exémplum misericórditer tribuísti: concéde; ut, abjéctis sæculáribus desidériis, per veritátis ac justítiæ sémitas ad te felíciter veniámus. Per Dóminum.

avez donné en la bienheureuse Marie-Madeleine, un modèle d'innocence et de mortification, accordez-nous de savoir renoncer aux désirs malsains du siècle, et par les chemins de la justice et de la vérité de parvenir heureusement jusqu'à vous. Par...

Mémoire de S. Pantaléon par les oraisons de la messe Lætábitur, *2e du Commun d'un Mart. non Pont.*

Secr. — Illo nos igne, quæsumus, Dómine, Spíritus Sanctus inflámmet, quo beáta Maria-Magdaléna indesinénter flagrávit; ut ad tua pretiósa mystéria digne ac fructuóse accedámus: Qui vivis... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Secr. — Que l'Esprit-Saint nous enflamme, Seigneur, de ce feu dont la bienheureuse Marie-Madeleine ne cessa d'être embrasée, afin que nous nous approchions dignement et avec fruit de vos précieux mystères. Vous qui, étant Dieu, vivez... dans l'unité du même Esprit.

Postcomm. — Refécti, Dómine, alimónia cælésti, te súpplices exorámus: ut, intercedénte beáta Maria-Magdaléna, per ejus vestígia gradiéntes, gáudia consequámur ætérna. Per Dóminum.

Postcomm. — Renouvelés par cet aliment céleste puissions-nous, Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Marie-Madeleine, marcher sur ses traces afin de parvenir aux joies éternelles. Par J.-C.

Le 30 juillet

B. SIMON, B. PIERRE DE MOLLÉANO ET B. ARCHANGE, CONF. *I O.*

Semid. — Ornements blancs

Apôtre infatigable, le bienheureux Simon ramena à Dieu une multitude d'âmes; il aida à la propagation du culte du Saint Nom de Jésus. Il se distingua par son humilité, sa dévotion filiale envers la très sainte Vierge, et surtout sa mortification. « Je donnerai à mon corps, disait-il, lorsqu'il sera dans le tombeau, un repos éternel; mais maintenant il ne serait pas convenable de laisser passer un seul instant sans recueillir des mérites pour le ciel. » Il mourut en 1482.

Le bienheureux Pierre se rendit célèbre par sa science et ses grandes vertus. Ses prédications véhémentes, pleines d'onction, amenaient tous les cœurs à la pénitence; il passait les jours et les nuits à entendre les confessions: il avait une grâce particulière pour éteindre les haines et réconcilier les ennemis. Il mourut en 1490.

Le bienheureux Archange s'appliqua d'abord à la vie cachée. Martin V ayant aboli tous les ermitages, il entra chez les Frères Mineurs et se livra au ministère apostolique avec les plus grands fruits. Sa mort arriva en 1460.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 2es oraisons.*
Mémoire de S. Abdon et S. Sennen, Mart.

FÊTES D'AOUT

Le 2 août

DÉDICACE DE LA BASILIQUE PATRIARCALE DE SAINTE-MARIE DES ANGES, OU DE LA PORTIONCULE

Double de 2e cl. — Ornements blancs

Saint François aimait singulièrement le sanctuaire de Notre-Dame des Anges, où son Ordre avait pris naissance. Un jour du mois d'octobre 1221, alors qu'il priait avec ferveur dans sa cellule pour le salut des âmes, il lui fut miraculeusement annoncé que Jésus-Christ et sa divine Mère, environnés d'une grande multitude d'anges, étaient dans la chapelle de la Portioncule. Il s'y rendit transporté de joie, et se prosterna pour rendre hommage à la majesté du Fils de Dieu. Notre-Seigneur, abaissant sur lui un regard de bonté toute divine, lui adressa ces paroles: « François, le zèle que vous et les vôtres avez pour le salut des âmes, fait qu'il vous est permis de me demander quelque chose en leur faveur, à la gloire de mon nom, car je vous ai établi pour le soutien de mon Église et le salut des nations. »

Au milieu des merveilles qui le ravissaient, le Saint fit cette prière: « Oh! notre Père très saint, je vous supplie, tout misérable et pécheur que je suis, de daigner accorder aux hommes, que tous ceux qui se rendront dans ce lieu et visiteront cette église, reçoivent pardon et indulgence de tous leurs péchés, dont ils se seront préalablement confessés à un prêtre. Je prie la bienheureuse Vierge Marie, l'avocate du genre humain, d'intercéder pour me faire obtenir cette grâce. » La sainte Vierge se rendit aux désirs de François et Jésus-Christ prononça ces paroles: « François, ce que vous demandez est déjà grand; mais vous êtes digne de plus grandes faveurs et vous en obtiendrez de plus grandes encore. J'agrée votre prière et votre demande; mais allez trouver mon vicaire qui est à Pérouse et de ma part demandez-lui cette indulgence. » Dès le lendemain François se rendait auprès du Souverain

Pontife, et se voyait concéder la célèbre indulgence, mais pour un jour seulement. Deux ans après, Notre-Seigneur lui-même daignait fixer ce jour au 2 août. Au mois d'août de la même année, 1223, en présence d'un grand nombre d'évêques, au milieu d'un grand concours de fidèles, l'indulgence était solennellement proclamée à Sainte-Marie des Anges. Dans la suite les Souverains Pontifes l'ont étendue à tous les sanctuaires franciscains.

Le 11 avril 1909, Pie X érigea le sanctuaire de Sainte-Marie des Anges en basilique patriarcale et chapelle papale.

Ires VÊPRES

Ant. — 1. Ite in domum * Matris vestræ; fáciat vobíscum Dóminus misericórdiam.

Ant. — 1. *Ruth*, *1*, *8*. Allez en la maison de votre Mère; que le Seigneur use de sa bonté envers vous.

Ps. 109 *Dixit Dóminus.*

2. Benedícta * inter mulíeres, et benedicátur in tabernáculo suo.

2. *Juges*, *5*, *24*. Bénie soit-elle entre les femmes, bénie parmi toutes celles qui habitent sous la tente.

Ps. 111 *Laudáte púeri.*

3. Lætétur ánima vestra * in misericórdia ejus, et non confundémini in laude ipsíus.

3. *Eccli. 51*, *37*. Que votre âme se réjouisse de la miséricorde du Seigneur, et ne rougissez pas de sa louange.

Ps. 121 *Lætátus sum.*

4. Fecit, vidéntibus nobis, * signa ingéntia, et custodívit nos in omni via, per quam ambulávimus.

4. *Jos. 24*, *17*. Il a opéré sous nos yeux de grands prodiges; il nous a gardés dans tout le chemin que nous avons parcouru.

Ps. 126 *Nisi Dóminus.*

5. Inclinávit super nos * misericórdiam, ut daret nobis vitam, et sublimáret domum Dei nostri.

6. *Esdr. 9*, *9*. Il a incliné vers nous sa miséricorde pour nous donner la vie, et pour faire élever la maison de notre Dieu.

Ps. 147 *Lauda Jerúsalem.*

Capitulum. — Ego quasi Líbanus non incísus vaporávi habitatiónem meam, et quasi bálsamum non mistum odor meus. Ego quasi terebínthus

Capitule. *Eccli. 24*, *21-22*. — Je suis comme le Liban. J'ai parfumé ma demeure, et mon parfum est comme un baume sans mélange. Comme le téré-

exténdi ramos meos, et rami mei honóris et grátiæ.

binthe, j'ai étendu mes branches et mes rameaux sont des rameaux glorieux et majestueux.

Hymne

1. Cántibus sacris hódie resúltet,
Cara Francísco Mariális ædes,
Mira cui Christus, rogitánte Matre,
Dona profúdit.

1. Qu'il retentisse de saints cantiques, le temple de Marie, cher à François, où le Christ, à la prière de sa Mère, a prodigué des faveurs éclatantes.

2. Díxerat Jesus: Fáciam quod optas;
Quisquis huc, Mater, véniet suósque
Flebit erróres, placet hunc ab omni
Sólvere noxa.

2. Jésus avait dit: Je ferai ce que tu désires; quiconque, ô Mère, viendra ici et pleurera ses égarements, il me plaît de lui remettre toute offense.

3. Ambiunt turmæ sólium Maríæ
Ac sibi optátam cápiunt salútem
Hic, ubi ætérnæ reseráta perstat
Jánua vitæ.

3. Les foules accourent au sanctuaire de Marie et trouvent le salut désiré ici où la porte de la vie éternelle n'est jamais fermée.

4. Hinc suis aram cumuláre donis
Vírgini sacram, rudiúsque tectum
Advenæ certant decoráre, certant
Assisiénses.

4. Les étrangers rivalisent avec les habitants d'Assise pour combler de leurs présents l'autel dédié à la Vierge, et décorer le temple trop misérable.

5. Parva, cui Christus benedíxit, aula
Cíngitur vasto nitidóque templo;
Fama et illíus magis inde totum
Occupat orbem.

5. Le petit édifice, béni par le Christ, s'entoure d'un temple vaste et magnifique, et son nom se répand par tout l'univers.

6. Mille nam surgunt, álias per oras,
Templa, queis ipsum decus, ipsa jura

6. D'innombrables sanctuaires s'élèvent en d'autres régions, auxquels Pierre, dispensateur suprême des trésors sa-

Cóntulit Petrus, data cui sacrórum
Summa potéstas.
7. Laus sonet jugis Tríadi suprémæ,
Mota quæ gratis précibus Maríæ,
Sóntibus donat véniam remíssa
Víndice pœna. Amen.
℣. Coram ómnibus vivéntibus confitémini ei.

℟. Quia fecit vobíscum misericórdiam suam.

Ant. — O beáta Virgo María, * tu véniæ vena, tu grátiæ Mater, exáudi nos, fílios tuos, qui hódie fúndimus preces ante conspéctum tuum.

crés, confère les mêmes honneurs et les mêmes privilèges.

7. Louange continuelle à la Trinité suprême, qui, touchée des prières de Marie, donne le pardon aux coupables, et remet la peine réclamée par la justice. Ainsi soit-il.

℣. *Tob. 12, 6.* Rendez gloire au Seigneur devant tous les hommes.
℟. Parce qu'il a fait éclater sur vous sa miséricorde.

Ant. de Magnificat. — O bienheureuse Vierge Marie, vous par qui nous vient le pardon; la Mère de la grâce, exaucez-nous, nous qui sommes vos enfants, et qui aujourd'hui répandons nos prières en votre présence.

Mémoire de S. Pierre-aux-Liens, de S. Paul, Ap. et de S. Alphonse.

MESSE — **Introït:** *Prov. 8, 34-35*

BEATUS homo qui audit me, et qui vígilat ad fores meas quotídie, et obsérvat ad postes óstii mei: qui me invénerit, invéniet vitam, et háuriet salútem a Dómino. *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum; dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui per sanctíssimam Genitrícem tuam, super Angelórum choros exaltátam, homínibus dispensári bona cuncta voluísti: per ipsam tríbue nobis, de tibi consecráta ejus Æde memóriam agéntibus; ut nunc peccatórum indulgéntiam et gratiárum cópiam impetrémus, ac tandem beatórum

HEUREUX celui qui m'écoute, qui veille tous les jours à l'entrée de ma maison et qui se tient à ma porte. Celui qui m'aura trouvée trouvera la vie et il puisera le salut dans le Seigneur. *Ps. 44, 2.* De mon cœur a jailli un beau chant; je m'écrie: mes œuvres sont pour le Roi. ℣. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez voulu que tous les biens fussent dispensés aux hommes par votre très sainte Mère, élevée au-dessus des chœurs des anges, faites qu'en ce jour où nous célébrons la mémoire de la consécration de son sanctuaire, nous obtenions par elle le pardon de nos péchés et une grande abondance de grâces, et qu'elle nous

spirituum consórtium et gáudium cæléstis mansiónis habeámus: Qui vivis.

fasse admettre enfin en la société des esprits bienheureux et au bonheur de la cité céleste. Vous qui vivez.

Mémoire de S. Alphonse de Liguori, Év., Conf. et Doct. et, aux messes basses, de S. Étienne, Pape et Mart., par les oraisons de la messe Si díligis me, *du Commun des Papes.*

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Ego quasi Líbanus non incísus vaporávi habitatiónem meam, et quasi bálsamum non mistum odor meus. Ego quasi terebínthus exténdi ramos meos; et rami mei honóris et grátiæ. Ego quasi vitis fructificávi suavitátem odóris; et flores mei fructus honóris et honestátis. Ego mater pulchræ dilectiónis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei. In me grátia omnis viæ et veritátis; in me omnis spes vitæ et virtútis. Transíte ad me, omnes qui concupíscitis me, et a generatiónibus meis implémini; spíritus enim meus super mel dulcis, et heréditas mea super mel et favum. Memória mea in generatiónes sæculórum. Qui edunt me, adhuc esúrient; et qui bibunt me, adhuc sítient. Qui audit me, non confundétur; et qui operántur in me, non peccábunt: qui elúcidant me, vitam ætérnam habébunt.

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccli. 24, 21-31.* — Je suis comme le Liban. J'ai parfumé ma demeure, et mon parfum est comme un baume sans mélange. Comme le térébinthe, j'ai étendu mes branches et mes rameaux sont des rameaux glorieux et majestueux. Comme la vigne, j'ai poussé des pousses au parfum suave, et mes fleurs ont donné des fruits de gloire et de magnificence. Je suis la mère du pur amour, de la crainte, de la science et de la sainte espérance. En moi réside toute la grâce de la voie et de la vérité, toute l'espérance de la vie et de la vertu. Venez à moi, vous tous qui me désirez, et rassasiez-vous de mes fruits; car penser à moi est plus doux que le miel, et me posséder plus suave qu'un rayon de miel. Mon souvenir subsistera dans la suite des siècles. Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif. Celui qui m'écoute ne sera pas confondu, et ceux qui agissent par moi ne pécheront point. Ceux qui me mettent en lumière auront la vie éternelle.

Grad. — Ego in viis justítiæ ámbulo, in médio semitárum judícii, ut ditem diligéntes me, et thesáuros eórum répleam. ℣. Fundábo

Grad. *Prov. 8, 20-21.* — Pour moi je marche dans le chemin de la justice, dans les sentiers du droit, pour enrichir ceux qui m'aiment et remplir leurs tré-

eos et multiplicábo, et dabo sanctificatiónem meam in médio eórum in perpétuum; et erit tabernáculum meum in eis.

Allelúia, allelúia. — ℣. Tu autem lætáberis in fíliis tuis, quóniam omnes benedicéntur, et congregabúntur, ad Dóminum. Allelúia.

sors. ℣. *Ez. 37, 26-27.* Je les établirai sur un fondement ferme, je les multiplierai et j'établirai pour jamais mon sanctuaire au milieu d'eux; et mon tabernacle sera chez eux.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Tob. 13, 17.* Et toi, tu te réjouiras dans tes enfants, parce qu'ils seront tous bénis et se rassembleront auprès du Seigneur. Alléluia.

Évangile Missus est, *de la messe de la Sainte Vierge le samedi pour le Temps de l'Avent. — Credo.*

Offert. — Benedícta tu a Deo tuo in omni tabernáculo Jacob, quóniam in omni gente quæ audíerit nomen tuum, magnificábitur super te Deus Israël.

Offert. *Judith 13, 31.* — Sois bénie de ton Dieu en toute tente de Jacob; car parmi tous les peuples qui entendront ton nom, le Dieu d'Israël sera glorifié à cause de toi.

Secr. — Múnera devotiónis nostræ, Dómine, quæ, recensémtes dicátam tibi beátæ Maríæ Vírginis Ædem, lætánter offérimus: accedéntibus ipsíus Vírginis méritis, nobis et incómmoda nostræ infirmitátis amóveant, ac lárgius dona tuæ virtútis impéndant. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Seigneur, que ces dons que, joyeux, nous vous offrons en mémoire de la consécration du sanctuaire de la bienheureuse Vierge Marie, nous obtiennent, par les mérites de cette même Vierge, le secours de votre force, pour remédier efficacement à notre faiblesse. Par J.-C.

Préface de la Sainte Vierge. Et te in Festivitáte.

Comm. — Ave, María, grátia plena: Dóminus tecum; benedícta tu in muliéribus, allelúia.

Comm. *S. Luc 1, 28.* — Je vous salue, Marie, pleine de grâce: le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes. Alléluia.

Postcomm. — Recoléntibus, Dómine, consecrátam tibi beátæ Maríæ Vírginis Ædem prosit cæléste convívium: ut, ejúsdem Vírginis ope, dígnius imménsam in nos Fílii tui misericórdiam celebrémus, et dilectiónem

Postcomm. — Qu'en cette fête de la Dédicace du sanctuaire de la bienheureuse Vierge Marie, le banquet céleste nous soit profitable, Seigneur, afin qu'avec le secours de cette même Vierge, nous célébrions plus dignement l'immense misé-

erga eum perpétuam nutriámus: Qui tecum vivit.

ricorde de votre Fils envers nous, et que croisse sans cesse notre amour envers lui, qui vit et règne.

IIes VÊPRES

Ant. — 1. Indue te decóre * et honóre ejus, quæ a Deo tibi est, sempitérnæ glóriæ.

Ant. — 1. *Bar.* 5, 1. Pare-toi de l'éclat et de la majesté de cette gloire éternelle qui te vient de Dieu.

Ps. 109 *Dixit Dóminus.*

2. Luce * spléndida fulgébis, et omnes fines terræ laudábunt te.

2. *Tob.* 13, 13. Tu brilleras d'une lumière éclatante, et tous les peuples de la terre te loueront.

Ps. 111 *Laudáte púeri.*

3. Deus enim * osténdet splendórem suum in te, omni qui sub cælo est.

3. *Bar.* 5, 3. En toi, Dieu montrera sa splendeur à tout ce qui existe sous le ciel.

Ps. 121 *Lætátus sum.*

4. Natiónes ex longínquo * ad te vénient, et múnera deferéntes, adorábunt in te Dóminum, et terram tuam in sanctificatiónem habébunt.

4. *Tob* 13, 14. Les nations viendront de loin vers toi, et, t'apportant des présents, elles adoreront en toi le Seigneur, et elles regarderont ta terre comme un sanctuaire.

Ps. 126 *Nisi Dóminus.*

5. Addúcet enim * Deus Israël filios tuos ad te cum jucunditáte in lúmine majestátis suæ, cum misericórdia et justítia quæ est ex ipso.

5. *Bar.* 5, 9. Le Dieu d'Israël fera venir tes enfants vers toi, dans la joie, à la lumière de sa gloire avec une miséricorde et la justice qui viennent de lui-même.

Ps. 147 *Lauda Jerúsalem.*

Capitulum. — Ego quasi Libánus non incísus vaporávi habitatiónem meam, et quasi bálsamum non mistum odor meus. Ego quasi terebínthus exténdi ramos meos, et rami mei honóris et grátiæ.

Capitule. *Eccli.* 24, 21-22. — Je suis comme le Liban. J'ai parfumé ma demeure, et mon parfum est comme un parfum de baume sans mélange. Comme le térébinthe, j'ai étendu mes branches et mes rameaux sont des rameaux glorieux et majestueux.

Hymne

1. María, cui nil Fílius
Negat suórum múnerum,
Tuo dicátam nómini
Ædem coléntes prótege.

2. Avérte quidquid sérvulos
Ad prava possit fléctere,
Ut horreámus júgiter
Dei quod ira púniat.

3. Peccásse si nos áccidit,
Da flere mox et térgere
Nefas; fac omnis éxcidat
Pœnál's in nos áctio.

4. Fac vita nostra défluat
Francísci adhærens móribus:
Sit hæc pudíca, sóbria;
Sit omnis expers críminis.

5. Mens nostra sanctæ insístere
Oratióni gáudeat;
Cadúca spernat cómmoda,
Mansúra quærat præmia.

6. Nostrúmque, tersis sórdibus,
Cor sancto amóre férveat,
Quem jure Christus éxigit
Dum præbet indulgéntiam.

7. Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu.
In sempitérna sæcula. Amen,

℣. Beátam me dicent omnes generatiónes.

℟. Quia fecit mihi magna qui potens est.

Ant. — Benedíctus Dóminus, * quia hódie nomen tuum ita magnificávit, ut non recédat laus tua de ore hó-

1. Marie, à qui votre Fils ne sait refuser aucune faveur, couvrez de votre protection ceux qui vénèrent le sanctuaire élevé à votre nom.

2. Écartez de vos serviteurs tout ce qui peut les porter au mal; faites que nous ayons toujours en horreur ce qui attire la colère de Dieu.

3. S'il nous arrive de tomber, donnez-nous de pleurer et d'expier aussitôt nos péchés; faites qu'ainsi nous arrêtions le cours de la justice divine.

4. Faites que notre vie s'écoule, conforme aux enseignements de François, qu'elle soit pure, sobre; qu'elle soit exempte de toute faute.

5. Que notre âme fasse ses délices de la prière; qu'elle méprise les joies éphémères, pour ne chercher que celles qui dureront toujours.

6. Que notre cœur, purifié de ses souillures, brûle de ce saint amour que le Christ réclame, à bon droit, en retour de son pardon.

8. O Jésus, qui êtes né de la Vierge, gloire à vous avec le Père et l'Esprit divin dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. *S. Luc* 1, 48. Toutes les nations me proclameront bienheureuse.

℟. *Ibid.* 1, 49. Parce que le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses.

Ant. de Magnificat. *Judith* 13, 25. — Béni soit le Seigneur, parce qu'il a rendu aujourd'hui ton nom si célèbre que ta

minum, qui mémores fúerint virtútis Dómini in ætérnum, allelúia.

louange ne disparaîtra pas de la bouche des hommes, qui se souviendront éternellement de la puissance du Seigneur, alléluia.

Mémoire de l'Invention de S. Étienne, 1er Mart., comme au 26 décembre, or. Da nobis, *de la fête du 3 août. et de S. Alphonse.*

Le 4 août

FÊTE DE N. P. S. DOMINIQUE
FONDATEUR DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS, CONF.

Double de 1re cl. — Ornements blancs

Une nuit que saint Dominique était en prière dans l'église Saint-Pierre, à Rome, il vit la Sainte Vierge présenter à son Fils, irrité contre le monde, deux hommes, qui devaient l'apaiser. Il se reconnut pour l'un d'eux, et, le lendemain, en entrant dans une église, il aperçut, sous un froc de mendiant, la figure du second. Courant à ce pauvre qui n'était autre que saint François d'Assise, il l'embrassa avec effusion, en lui disant: « Vous êtes mon compagnon, vous marcherez avec moi, tenons-nous ensemble, et nul ne pourra prévaloir contre nous. » Saint Antonin, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, rapporte que saint Dominique obtint, après de longues instances, la corde grossière que portait N. P. S. François; il s'en ceignit et ne la quitta plus jusqu'à la mort. L'union des deux saints Patriarches s'est perpétuée parmi leurs enfants. Dans le Chapitre général des Frères Mineurs tenu à Tolède en 1658, il fut décrété qu'on demanderait au Saint-Siège la permission de célébrer la fête de saint Dominique avec la même solennité que celle de saint François. Dans un autre Chapitre général réuni à l'Ara-Cœli en 1688, il fut ordonné que chaque fois qu'il serait question de saint Dominique, on dirait toujours: Notre Père... D'après un pieux et antique usage, les Généraux des deux Ordres se réunissent pour célébrer la fête des deux saints Patriarches. Le 4 août, le

Général des Frères Mineurs se rend au couvent de la Minerve pour célébrer la fête de saint Dominique, et le 4 octobre le Général des Dominicains va au couvent de S. Antonio pour solenniser avec le successeur de saint François la fête du Patriarche d'Assise. Les deux familles doivent donc s'unir en ce jour pour glorifier leur commun Père et implorer son puissant crédit dans le ciel.

Ires VÊPRES

Comme aux IIes vêpres, p. 207, *excepté l'ant. du Magnificat:*

Ant. — Transit pauper * ad regni sólium, dux ad sceptrum, victor ad præmium, mors in vitam, labor in ótium, præsens cedit luctus in gáudium.

Ant. de Magnificat. — Le pauvre est élevé sur un trône, le chef prend en main le sceptre, le vainqueur reçoit la récompense, de la mort il passe à la vie, du travail au repos, la tristesse de la vie présente se change en joie.

MESSE — **Introït:** *Ecclésiastique 15, 5*

In médio Ecclésiæ apéruit os ejus: et implévit eum Dóminus spíritu sapiéntiæ et intelléctus: stolam glóriæ índuit eum. *Ps.* Bonum est confitéri Dómino et psállere nómini tuo, Altíssime. ℣. Glória Patri.

Le Seigneur lui a ouvert la bouche au milieu de l'assemblée des fidèles, et il l'a rempli de sagesse et d'intelligence: il l'a revêtu d'honneur et de gloire. *Ps. 91, 2.* Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, o Très-Haut. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui Ecclésiam tuam beáti Domínici Confessóris tui, Patris nostri, illumináre dignátus es méritis et doctrínis: concéde; ut, ejus intercessióne, temporálibus non destituátur auxíliis, et spirituálibus semper proficiat increméntis. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez daigné éclairer votre Église par les mérites et les enseignements de notre Père, le bienheureux Dominique, votre Confesseur, faites que, par son intercession, elle ne soit jamais privée des secours temporels, et progresse toujours en accroissements spirituels. Par J.-C.

Épître Testificor, *de la messe* In médio, *du Commun des Docteurs.*

Grad. — Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium. ℣. Lex Dei ejus in corde ipsíus, et non supplantabúntur gressus ejus.

Grad. *Ps. 36, 30-31.* — La bouche du Seigneur médite la sagesse et sa langue exprime la justice. ℣. La loi de Dieu est dans son cœur et ses pas ne chancelleront pas.

Allelúia, allelúia. — ℣.

Alléluia, alléluia. — ℣. O bon

Pie Pater Domínice, tuórum memor óperum, sta coram summo Júcide pro tuo cœtu páuperum.

Père Dominique, souvenez-vous de vos œuvres et plaidez, devant le juge suprême, la cause de vos pauvres enfants.

La séquence s'omet aux messes votives; dans ce cas on ajoute Alléluia.

Séquence

1. In cælésti Hierarchía
Nova sonet harmonía,
Novo ducta cántico,

1. Que les chœurs célestes fassent entendre une nouvelle harmonie, un nouveau cantique.

2. Cui concórdet in hac via
Nostri chori melodía,
Congáudens Domínico.

2. Qu'avec elle concorde ici-bas, la mélodie de notre chœur fêtant dans la joie Dominique.

3. Ex Ægýpto vastitátis
Virum suæ voluntátis
Vocat auctor sæculi.

3. Du milieu de l'Égypte corrompue, l'auteur du monde appelle l'homme qui exécutera sa volonté.

4. In fiscélla paupertátis
Flumen transit vanitátis,
Pro salúte pópuli.

4. Celui-ci, sur la nacelle de la pauvreté, traverse le fleuve de la vanité, pour sauver le peuple.

5. In figúra cátuli
Prædicátor sæculi
Matri præmonstrátur.

5. C'est sous la figure d'un petit chien que le prédicateur du siècle est annoncé à sa mère.

6. Portans ore fáculam,
Ad amóris régulam
Pópulos hortátur.

6. Portant dans sa bouche un flambeau, il montre aux peuples les règles de l'amour.

7. Hic est novus Legislátor,
Hic Elías æmulátor,
Et detéstans crímina.

7. C'est un nouveau législateur, un nouvel Élie plein de zèle, qui a le crime en horreur.

8. Vulpes díssipat Samsónis,
Et in tuba Gedeónis
Hostis fugat ágmina.

8. Comme Samson, il disperse les renards; comme Gédéon, il fait fuir au son de sa trompette des légions d'ennemis.

9. A defúnctis revocátum
Matri vivum reddit natum,
Vivens adhuc córpore.

9. De son vivant même, il ressuscite un enfant mort, et le rend à sa mère plein de vie.

10. Signo crucis imbercedit.
Turba Fratrum panem edit,
Missum Dei múnere.

10. D'un signe de croix, il fait cesser la pluie, il nourrit une multitude de frères, avec un pain reçu de Dieu.

11. Felix per quem gáudia,
Tota jam Ecclésia,
Sumens, exaltátur.

11. Heureux apôtre, il comble de joie l'Église entière.

12. Orbem replet sémine,
In cælórum ágmine
Tandem collocátur.

13. Jacet granum occultátum,
Sidus latet obumbrátum,
Sed Plasmátor ómnium,

14. Ossa Joseph pulluláre,
Sidus jubet radiáre,
In salútem géntium.

15. O quam probat carnis florem,
Omnem súperans odórem,
Túmuli fragrántia!

16. Ægri currunt et curántur.
Cæci, claudi reparántur,
Virtútum frequéntia.

17. Laudes ergo Domínico
Personémus mirífico
Voce plena

18. Clama petens suffrágia,
Ejus sequens vestígia,
Plebs egéna.

19. Et tu, Pater pie, bone
Pastor gregis, et Patróne,
Prece semper sédula.

20. Apud cúriam summi Regis,
Derelícti vices gregis
Commenda per sæcula.
Amen. Allelúia.

12. Il remplit l'univers des enfants de son Ordre, et puis il est admis dans l'assemblée céleste.

13. Le grain est d'abord caché, l'astre reste dans l'ombre, mais le Créateur de toutes choses.

14. Fait refleurir les ossements de Joseph, et briller de nouveau l'astre pour le salut des nations.

15. Oh! comme elle prouve la virginité de sa chair cette odeur qui surpasse tout parfum, qui s'exhale de son tombeau!

16. Les malades accourent et recouvrent la santé, les aveugles et les boiteux sont guéris par des miracles fréquents.

17. Chantons donc, à pleine voix, les louanges de Dominique le thaumaturge.

18. O peuple infortuné, crie vers lui et demande son assistance et marche sur ses traces.

19. Et vous, Père plein de bonté, vigilant pasteur et protecteur de ce troupeau, que votre prière toujours empressée

20. Ne cesse dans le palais du Roi suprême de recommander ce troupeau que vous avez quitté.
Ainsi soit-il. Alléluia.

Évangile Vos estis sal terræ, *de la messe* In médio, *du Commun des Docteurs.* — *Credo.*

Offert. — Desidérium ánimæ ejus tribuísti ei, Dómine, et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum: posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso.

Secr. — **Múnera tibi, Dó-**

Offert. *Ps. 20, 3 et 4.* — Vous avez exaucé, Seigneur, les désirs de son cœur, et ne lui avez point refusé la demande de ses lèvres; vous avez posé sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur,

mine, dicáta sanctífica; et méritis beáti Domínici Confessóris tui Patris nostri nobis proficiant ad medélam. Per Dóminum.

Præfatio. — Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus: Qui in tuæ sanctæ Ecclésiæ decórem ac tutámen, apostólicam vivéndi formam, per beatíssimum Patriárcham Domínicum, renováre voluísti. Ipse enim Genitrícis Fílii tui semper ope suffúltus, prædicatióne sua compéscuit hæreses, fídei púgiles géntium in salútem instítuit et innúmeras ánimas Christo lucrifécit. Sapiéntiam ejus narrant pópuli ejúsque laudes núntiat Ecclésia. Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cæléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes:

Comm. — Fidélis servus et prudens, quem constítuit Dóminus super famíliam suam: ut det illis in témpore trítici mensúram.

Postcomm. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus: ut qui peccatórum nostrórum póndere prémimur, beáti Domínici Confessóris tui Patris nostri patrocínio sublevémur. Per Dóminum.

ces dons que nous vous offrons, afin que, par les mérites de notre bienheureux Père saint Dominique, votre Confesseur, ils servent à nous guérir. Par J.-C.

Préface. — Il est vraiment digne et juste, équitable et salutaire que toujours et partout nous vous rendions grâces, Seigneur Saint, Père Tout-Puissant, Dieu éternel qui, pour l'honneur et la défense de votre sainte Église, avez voulu renouveler la forme de vie des apôtres par le moyen du bienheureux Patriarche Dominique: qui, toujours assisté par le secours de la Mère de votre Fils Unique, réprima l'hérésie par sa prédication, livra les combats de la foi pour le salut des nations et gagna des âmes innombrables au Christ. Les peuples répètent sa sagesse et l'Église annonce ses louanges. C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et toutes les armées célestes, nous chantons une hymne à votre gloire, répétant sans fin:

Comm. *S. Luc 12, 42.* — Voici le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur sa famille pour lui donner, au temps fixé, sa mesure de blé.

Postcomm. — Accordez-nous, Dieu tout-puissant, accablés que nous sommes sous le poids de nos péchés, de trouver un soulagement dans la protection de notre Père, le bienheureux Dominique, votre Confesseur. Par J.-C.

IIes VÊPRES

Les quatre premiers psaumes du dimanche et le psaume 116 Laudáte Dóminum.

Ant. — 1. Adest dies lætítiæ * quo beátus Domínicus aulam cæléstis cúriæ civis intrat magníficus.

2. Pauper in pecúlio, * dives vita pura, paupertátis prétio, cæli tenet jura.

3. Scala cælo próminens * Fratri revelátur, per quam Pater tránsiens sursum ferebátur.

4. Linguæ, manus stúdio scalam hanc eréxit : quam Virgo cum fílio mater sursum vexit.

5. Fulget in choro * vírginum doctor veritátis, sertum honóris géminum gerens cum beátis.

Capitulum. — Quasi stella matutína in médio nébulæ, et quasi luna plena in diébus suis. Et quasi sol refúlgens, sic iste effúlsit in templo Dei.

Ant. — 1. Voici le jour joyeux où le bienheureux Dominique entre dans la gloire des habitants de la cour céleste.

2. Pauvre des biens de ce monde, mais riche d'une vie pure, il achète, au prix de la pauvreté, le droit de régner au ciel.

3. Un religieux favorisé d'une révélation vit une échelle qui descendait des cieux, et sur laquelle s'élevait le bienheureux Père.

4. Cette échelle, il la devait à sa prédication et à ses œuvres; la Vierge-Mère avec son Fils l'éleva jusqu'au ciel.

5. Il brille au milieu du chœur des Vierges, ce docteur de la vérité, et il porte sur son front une double couronne, dans le séjour des bienheureux.

Capitule. *Eccli 50, 6-7.* — Telle l'étoile du matin, d'entre les nuages ; telle la lune, aux jours de fête, en son plein, il brille comme le soleil dans le temple de Dieu.

Hymne

1. Gaude, mater Ecclésia,
Lætam agens memóriam
Quæ novæ prolis gáudia
Mittis ad cæli cúriam.

2. Prædicatórum Ordinis
Dux et Pater Domínicus,
Mundi jam fulget términis,
Civis efféctus cælicus.

3. Carnis liber ergástulo

1. Réjouissez-vous, ô Sainte Église, notre Mère, en ce beau jour qui vous rappelle que vous avez introduit dans les joies célestes un de vos enfants.

2. Le bienheureux Dominique, chef et Père de l'Ordre des Frères Prêcheurs, devenu citoyen du ciel, brille maintenant jusqu'aux extrémités de la terre.

3. Délivré de la prison de son

Cæli potítur glória:
Pro paupertátis cíngulo,
Stola dotátur régia.

4. Fragrans odor de túmulo,
Cum virtútum frequéntia,
Clamat pro Christi fámulo
Summi Regis magnália.

5. Trino Deo et símplici
Laus, honor, virtus, glória:
Qui nos, prece Domínici,
Ducat ad cæli gáudia. Amen.

℣. Ora pro nobis, beáte Pater Domínice.
℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ant. — O lumen Ecclésiæ, doctor veritátis, rosa patiéntiæ, ebur castitátis, aquam sapiéntiæ propinásti gratis: prædicátor grátiæ, nos junge beátis.

corps, il jouit de la gloire des cieux ; il a échangé les livrées de la pauvreté pour un manteau royal.

4. Le suave parfum qui s'échappe de son tombeau et de nombreux prodiges sont comme la voix du serviteur de Dieu qui publie les grandeurs du Roi suprême.

5. Au Dieu unique en trois personnes, louange, honneur, amour et gloire! Que par les prières de Dominique, il nous conduise aux joies du ciel. Ainsi soit-il.

℣. Priez pour nous, bienheureux Père Dominique.
℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ant. de Magnificat. — O lumière de l'Église, docteur de la vérité, rose de patience, ivoire de chasteté, vous avez prodigué gratuitement aux hommes l'eau de la sagesse; prédicateur de la grâce, donnez-nous une place au milieu des élus.

Mémoire de la dédicace de Sainte-Marie aux Neiges: Ant. Sancta Maria. ℣. Dignáre, *du Commun des fêtes de la Sainte Vierge.*

Le 6 août

TRANSFIGURATION DE N.-S. J.-C.

Double de 2e cl. — Ornements blancs

Aux IIes vêpres, mémoire du B. Agathange et du B. Cassien, Mart: Ant. Istórum. ℣. Lætámini, *du Commun de plus. Mart. et de S. Gaétan, Conf.*

Le 7 août

B. AGATHANGE ET B. CASSIEN, MART. *1 O.*

Double — Ornements rouges

Tous deux français d'origine, les deux missionnaires évangélisèrent l'Éthiopie. Leurs succès furent rapides et consolants. Toutefois de grands obstacles vinrent entraver leur zèle dans ces contrées schismatiques. Arrêtés et condamnés à mort, ils allèrent

au martyre avec un empressement et une joie qui se trahissaient dans tout leur extérieur. Ils cueillirent ensemble la palme du martyre, le 7 août 1637.

Messe Salus autem, *3e du Commun de plus. Mart., excepté:*

Oratio. — Deus, qui beátis Agathángelo et Cassiáno, tuo amóre succénsis, sánguinem pro fide effúndere tribuísti: concéde propítius; ut, ipsis intercedéntibus, sic contra hostes ánimæ dimicémus in terris, ut a te coronári mereámur in cælis. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui avez enflammé les bienheureux Agathange et Cassien de votre amour et leur avez donné de verser leur sang pour la foi, accordez-nous, par leur intercession, de lutter ici-bas avec un tel courage contre les ennemis de notre âme que nous méritions d'être couronnés par vous dans le ciel. Par J.-C.

Mémoire de S. Gaétan, Conf. et de S. Donat, Év. et Mart.

Après le Graduel, on dit l'Alléluia suivant:

Allelúia, allelúia. — ℣. Hæc est vera fratérnitas quæ vicit mundi crímina: Christum secúta est, ínclyta tenens regna cæléstia. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. C'est ici la vraie fraternité, celle qui a vaincu les crimes du monde, qui s'est attachée au Christ et possède la gloire du royaume des cieux. Alléluia.

Secr. — Fiat tibi, Dómine, hæc hóstia placábilis beatórum Agathángeli et Cassiáni commemoratióne martýrii: per quam et máculas cordis nostri cleménter abstérgas, et vota deprómpta suscípias. Per Dóminum.

Secr. — Seigneur, que cette hostie que nous vous offrons en mémoire du martyre des bienheureux Agathange et Cassien, apaise votre justice, qu'elle nous obtienne d'être purifiés de nos souillures et de voir nos prières exaucées. Par J.-C.

Postcomm. — Mensa cœléstis, Dómine, vivíficet nos semper et múniat: quæ beátos Agathángelum et Cassiánum júgiter áluit ad victóriam. Per Dóminum.

Postcomm. — Faites, Seigneur, que nous trouvions toujours vie et force à votre banquet céleste, qui n'a cessé de fortifier pour la victoire les bienheureux Agathange et Cassien. Par J.-C.

Le 9 août

S. JEAN-MARIE VIANNEY, CONF. — *Double — Orn. blancs*

Notice au missel.

Messe Mihi absit gloriári, *comme au missel, aux fêtes propres à certains lieux.*

Mémoire et dernier évangile de la vigile de S. Laurent, puis mémoire de S. Romain, Mart.

Le 10 août

SAINT LAURENT, MARTYR

Double de 2e cl av. oct. s. — Ornements rouges

Aux Ies vêpres, mémoire de S. Jean-Marie Vianney:

Ant. — Multi credéntium veniébant, confiténtes et annuntiántes actus suos.

Ant. — Beaucoup de croyants venaient, déclarant et accusant leurs péchés.

℣. Justum, *oraison* Omnípotens.

Aux IIes vêpres, mémoire de la Bse Louise de Savoie: Ant. Símile est, ℣. Spécie, *du Commun des Saintes Femmes.*

Le 11 août

BSE LOUISE DE SAVOIE, VEUVE 2 *O.*

Semid. — Ornements blancs

Née en 1461 de l'ancienne et illustre maison de Savoie, où la piété fut toujours héréditaire, Louise eut pour père le bienheureux Amédée IX, duc de Savoie, et pour mère Yolande, fille de Charles VII, roi de France et sœur de Louis XI. Unie en mariage à Hugues, comte de Châlons, elle travailla de concert avec son pieux époux, à la gloire de Dieu et au bien spirituel et temporel de ses sujets. Veuve à 27 ans, elle se retira au monastère des Clarisses d'Orbe où elle fut le modèle des religieuses par son exactitude et sa régularité. Elle s'endormit dans le Seigneur, le 24 juillet 1503. Son culte a été approuvé par Grégoire XVI.

Messe Cognóvi, *du Commun des Saintes Femmes non Mart. excepté les oraisons :*

Oratio. — Deus, qui in beáta Ludovíca, per omnes vitæ sémitas tradúcta, singuláre virtútis exémplum proposuísti: concéde; ut in via qua nos vocásti, ejúsdem vestígia sequámur et cum ipsa ad te pervenire mereámur. Per Dóminum.

Oraison.— O Dieu, qui en conduisant la bienheureuse Louise à travers tous les sentiers de la vie, nous avez proposé en elle un rare modèle de vertu, accordez-nous de suivre ses traces dans la voie où vous nous avez appelés et de mériter avec elle de parvenir jusqu'à vous. Par J.-C.

Mémoire de S. Tiburce, Mart. et Ste Suzanne, Vierge et Mart., 3e or. A cunctis.

Secr. — In beátæ Ludovícæ festivitáte hæc tibi múnera deferéntes: quæsumus, Dómine; ut, ejus précibus et exémplo, terréna despiciámus, et inquirámus ætérna. Per Dóminum.

Secr. — En vous offrant ces dons, en la fête de la bienheureuse Louise, puissions-nous obtenir, Seigneur, par son intercession, de mépriser, à son exemple, toutes les choses de la terre, et de ne rechercher que celles de l'éternité. Par J.-C.

Postcomm. — Angelórum esca nutríti: concéde, quæsumus, Dómine; ut amóris tui flamma, qua beáta Ludovíca æstuábat, veheméntior in córdibus nostris quotídie accendátur. Per Dóminum.

Postcomm. — Nourris du pain des anges, nous vous demandons, Seigneur, que la flamme de votre amour, dont brûlait la bienheureuse Louise, s'allume de plus en plus chaque jour dans nos cœurs. Par J.-C.

Le même jour

Dans les églises du IIe Ordre

VIGILE DE SAINTE CLAIRE — *Ornements violets*

MESSE — **Introït:** *Ps. 44, 8*

DILEXISTI justítiam, et odísti iniquitátem: proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis. *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum: dico ergo ópera mea regi. ℣. Glória Patri.

VOUS avez aimé la justice et détesté la mal; c'est pourquoi le Seigneur, votre Dieu vous a ointe de l'huile d'allégresse et placée au-dessus de vos compagnes. *Ps. ibid. 2.* De mon cœur a jailli un beau chant; je m'écrie: mes œuvres sont pour le Roi. ℣. Gloire.

On omet le Gloria.

Oratio. — Exáudi nos, Deus, salutáris noster: ut, sicut de beátæ Claræ Vírginis tuæ, quam prævenímus, festivitáte gaudémus, ita piæ devotiónis erudiámur affectu. Per Dóminum.

Oraison. — Exaucez-nous, ô Dieu notre salut, afin que, comme nous nous réjouissons à l'avance de la fête de votre bienheureuse Vierge Claire, nous y puisions aussi les sentiments d'une tendre dévotion. Par J.-C

Mémoire de la Bse Louise, comme à la messe précédente, et de S. Tiburce et Ste Suzanne.

Léctio Epístolæ B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres: Qui gloriátur, in Dómine gloriétur. Non enim qui seípsum comméndat, ille probátus est; sed quem Deus comméndat. Utinam sustinerétis módicum quid insipiéntiæ meæ, sed et supportáte me: Æmulor enim vos Dei æmulatióne. Despóndi enim vos uni viro vírginem castam exhibére Christo.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens *2, 10, 17-18; 11, 1-2.* — Mes frères, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur; car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande. Ah! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie! Eh bien, supportez-moi. Car je suis jaloux pour vous de la jalousie même de Dieu, vous

Ant. — Duce cælésti númine, * Matre favénte Vírgine, Clara re, Clara nómine, spreto patérno límine, spreto natívo sánguine, est in sanctórum lúmine, ac beátorum ágmine, exúta carnis tégmine.

Ant. de Magnificat. — Conduite par le Très-Haut, protégée par la Vierge Mère, Claire, lumière de nom et de fait, dédaignant la maison paternelle, méprisant les liens du sang, quitte sa dépouille mortelle et entre dans la lumière céleste et dans l'assemblée des saints.

MESSE — **Introït:** *Ps. 44, 11*

AUDI, fília, et vide, et inclína aurem tuam, et oblivíscere pópulum tuum, et domum patris tui. *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum: dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Oratio. — Fámulos tuos, quæsumus, Dómine, beátæ Vírginis tuæ Claræ votíva natalítia recensántes: cœléstium gaudiórum sua fácias interventióne partícipes, et tui Unigéniti cohærédes. Qui tecum vivit et regnat.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — En diléctus meus lóquitur mihi: Surge, própera, amíca mea, colúmba mea, formósa mea, et veni. Jam enim hiems tránsiit, imber ábiit, et recéssit. Flores apparuérunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit: vox túrturis audíta est in terra nostra: ficus prótulit grossos suos: víneæ floréntes dedérunt odórem suum. Surge, amíca mea, speciósa mea, et veni: colúmba mea in foramínibus petræ, in cavérna macériæ, osténde mihi fáciem tuam, sonet vox tua in áuribus me-

ÉCOUTEZ, ma fille, voyez et prêtez l'oreille; oubliez votre peuple et la maison de votre père. *Ps. ibid. 2.* De mon cœur a jailli un beau chant; je m'écrie: mes œuvres sont pour le Roi. ℣. Gloire au Père.

Oraison. — Faites, Seigneur, que vos serviteurs, en célébrant aujourd'hui l'entrée au ciel de la bienheureuse Vierge Claire, obtiennent, par son intercession, la grâce de participer aux joies célestes, et de devenir les cohéritiers de votre Fils unique. Lui qui vit et règne.

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Cant. 2, 10-14.* — Voilà mon bien-aimé qui me parle: « Lève-toi, hâte-toi, mon amie, ma colombe, ma toute belle, et viens! Car déjà l'hiver est passé; les pluies ont cessé, elles s'en sont allées. Les fleurs paraissent sur notre terre, le temps de tailler la vigne est venu; la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes; le figuier commence à pousser ses premières figues; les vignes en fleur exhalent leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens; ma colombe, qui te retires dans le creux du

ayant fiancés à un unique époux, le Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge chaste.

Grad. — Spécie tua, et pulchritúdine tua, inténde, próspere procéde et regna. ℣. Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam: et dedúcet te mirabíliter déxtera tua.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illi témpore: Dixit Jesus turbis: Lucérna córporis tui est óculus tuus. Si óculus tuus fúerit simplex, totum corpus tuum lúcidum erit: si autem nequam fúerit, étiam corpus tuum tenebrósum erit. Vide ergo, ne lumen quod in te est ténebræ sint. Si ergo corpus tuum totum lúcidum fúerit, non habens áliquam partem tenebrárum, erit lúcidum totum, et sicut lucérna fulgóris illuminábit te.

Offert. — Fíliæ regum in honóre tuo: ástitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte.

Secr. — Accépta tibi sit, Dómine, devótæ plebis oblátio: ut, cujus natalítia prævenit, ejus se méritis de tribulatióne percepísse cognóscat auxílium. Per Dóminum.

Comm. — Média nocte clamor factus est: ecce sponsus venit, exíte óbviam Christo Dómino.

Postcomm. — Satiásti, Dómine, famíliam tuam munéribus sacris: ejus, quæsumus, semper interventióne non réfove, cujus solémnia prævenímus. Per Dóminum.

Grad. *Ps. 44, 5.* — Dans tout l'éclat de votre beauté, allez, soyez heureuse en votre marche, et régnez. ℣. En faveur de la vérité, de la bonté, du droit et votre droite vous fera faire des prodiges.

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Luc *11, 34-36.* — En ce temps-là, Jésus dit aux foules: La lampe de ton corps, c'est ton œil. Si ton œil est simple, tout ton corps sera éclairé; mais s'il est mauvais, ton corps sera aussi dans les ténèbres: prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. Si donc tout ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie ténébreuse, il sera tout lumineux, comme lorsqu'une lampe t'illumine de sa clarté.

Offert. *Ps. 44, 10.* — Des filles de roi sont là, venues vous faire honneur; la reine se tient à votre droite, parée de tissus d'or, d'étoffes aux mille couleurs.

Secr. — Agréez, Seigneur, l'offrande que vous fait le peuple fidèle, afin que prévenant la fête de sainte Claire, il reconnaisse devoir à ses mérites le secours qu'il a reçu dans la tribulation. Par J.-C.

Comm. *S. Mat. 25, 6.* — Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre: Voici l'époux qui vient; allez au devant du Christ votre Seigneur.

Postcomm. — Seigneur qui nourrissez votre famille de vos dons sacrés, daignez sans cesse ranimer nos forces à la prière de celle dont nous devançons la fête. Par J.-C.

Le 12 août

SAINTE CLAIRE, VIERGE, FONDATRICE DU 2 *O.*

D. de 1re *cl. (av. oct. com. chez les Clarisses) — Orn. blancs*

Touchée par l'exemple de saint François, l'illustre vierge d'Assise, qu'un grand pape a appelée « la princesse des pauvres, la duchesse des humbles, » foula aux pieds toutes les espérances du monde pour revêtir, le 19 mars 1212, la bure grossière de la pénitence et de la pauvreté. Marquée par Dieu pour être la *Fondatrice* du Second Ordre Franciscain, Claire, de la noble famille des Scifi, ne tarda pas à réunir, autour d'elle, un grand nombre de disciples, au premier rang desquelles on compte sa mère Hortolana et sa sœur Agnès. Le caractère distinctif de l'Ordre de Sainte-Claire est la pratique absolue de la pauvreté et partant une confiance sans bornes en la divine Providence. Le bon Dieu montra par plusieurs miracles combien cet abandon filial de sa servante lui était agréable. Les austérités de sainte Claire furent tellement rigoureuses que saint François lui-même crut nécessaire d'intervenir pour modérer les ardeurs de sa fille spirituelle. L'Eucharistie fut pour elle le foyer où s'alimentait tout ce que sa vie présentait de grand, de noble et de généreux. Malade dans son lit, elle oubliait ses infirmités pour travailler à l'ornementation des saints tabernacles et confectionner tout ce qui devait servir à la célébration des augustes mystères. On possède encore dans le monastère de Saint-Damien, à Assise, occupé aujourd'hui par les Frères Mineurs, le ciboire sacré, d'où sortit la voix divine, disant à Claire: « Je vous garderai toujours », tandis qu'une effroyable panique terrorisait les troupes barbares des Sarrasins, qui déjà à la faveur des ténèbres avaient commencé à escalader les murs du monastère. La mort la plus sainte couronna dignement cette vie, remplie de prodiges, de mérites et de bonnes œuvres. Sainte Claire fut assistée à ses derniers moments par le pape Innocent IV, par plusieurs cardinaux et prélats, et par les frères Junipère, Léon et Ange, tous trois compagnons de saint François. C'était le 12 août 1253.

Ires VÊPRES

Comme aux IIes vêpres, p. 216, *excepté l'ant. du Magnificat.*

is: vox enim tua dulcis, et fácies tua decóra.

rocher et dans les enfoncements de la muraille, montre-moi ton visage, que ta voix se fasse entendre à mes oreilles; car ta voix est douce, et ton visage plein de charme ».

Grad. — Adducéntur Regi Vírgines post eam: próximæ ejus afferéntur tibi. ℣. Afferéntur in lætítia et exsultatióne: adducéntur in templum Regis.

Grad. *Ps. 44, 15-16.* — On la conduit au Roi, suivie des vierges ses compagnes. ℣. On les introduit dans la joie et l'allégresse, on les conduit dans le Temple du Roi.

Allelúia, allelúia. — ℣. Benedíxit te Dóminus in virtúte sua; quia per te ad níhilum redégit inimícos. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Judith 13, 22.* Le Seigneur vous a bénie, il vous a soutenue de sa force, et par vous, il a renversé tous les ennemis, Alléluia.

Évangile Símile erit, *de la messe* Dilexísti, *1° du Commun d'une Vierge non Martyre. On ne dit pas le Credo, excepté chez les Clarisses et alors pendant toute l'octave.*

Offert. — Adducéntur Regi vírgines post eam: próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia et exsultatióne, adducéntur in templum Regi Dómino.

Offert. *Ps. 44, 15-16.* — On la conduit au Roi, suivie des vierges ses compagnes; on les introduit dans la joie et l'allégresse, on les conduit dans le Temple au Seigneur le Roi.

Secr. — Obláta, quæsumus, Dómine, dona sanctífica; quæ Majestáti tuæ accépta fáciat beátæ Vírginis tuæ Claræ intercéssio veneránda. Per Dóminum.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts: que la sainte intercession de la bienheureuse Claire, votre vierge, les rende dignes d'être agréés par votre Majesté. Par J.-C.

Comm. — Quinque prudéntes vírgines accepérunt óleum in vasis suis cum lampádibus; média autem nocte clamor factus est: Ecce sponsus venit, exíte óbviam Christo Dómino.

Comm. *S. Mat. 25, 4 et 6.* — Les cinq vierges sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes; et au milieu de la nuit un cri se fit entendre: Voici l'époux qui vient; allez au-devant du Christ, le Seigneur.

Postcomm. — Prótegant, quæsumus, Dómine, plebem tuam gloriósæ Vírginis tuæ Claræ continuáta præsídia: et sumpta pro illíus glória Córporis tui sacri, et pretiósi Sánguinis sacraménta: Qui vivis.

Postcomm. — Que la continuelle assistance de sainte Claire, votre glorieuse Vierge, protège votre peuple, Seigneur, en même temps que ce sacrement de votre Corps sacré et de votre Sang précieux, reçu en son honneur. Vous qui vivez.

IIes VÊPRES

Ant. — 1. Jam sanctæ Claræ cláritas * splendóre mundi cárdines mirífice complévit: cujus perfécta sánctitas in devótas propágines velócius excrévit.

Ant. — 1. Déjà la lumière de sainte Claire a inondé le monde entier de son éblouissant éclat: sa sainteté parfaite s'est aussitôt répandue sur sa pieuse descendance.

Ps. 109 *Dixit Dóminus.*

2. Mundi totíus glóriam, * ut Christum lucrifáceret, vile quid arbitráta, instábilem lætítiam, ne infinítam pérderet, semper est aspernáta.

2. Elle a regardé comme chose vile toute la gloire du monde, afin de gagner Jésus-Christ; elle a méprisé les joies passagères afin de ne point perdre la joie infinie.

Ps. 112 *Laudáte púeri.*

3. Hæc in patérnis láribus * puélla sacris móribus agébat cœlibátum, quam prædocébat únctio sine magístro médio, cor Christo dare gratum.

3. Jeune fille, dans la maison paternelle, elle gardait la virginité par une sainte vie; la grâce divine, sans le secours d'aucun maître, lui enseignait à donner généreusement son cœur à Jésus-Christ.

Ps. 121 *Lætátus sum.*

4. Sacra spirat infántia * magni Regis connúbia virtúte promeréri: moxque Francísci stúdia sectátur, et in grátia conátur exercéri.

4. Dès son enfance, elle s'efforce de mériter par sa vertu d'être l'épouse du grand Roi; elle suit bientôt les enseignements de François et s'exerce à croître en grâce chaque jour.

Ps. 126 *Nisi Dóminus.*

5. Hanc et Papa Gregórius * fovit, et Innocéntius Patrum more piórum, quam Alexánder inclytus adscrípsit motus cœlitus catálogo Sanctórum.

5. Les Papes Grégoire et Innocent, en pères pleins de bonté, l'encouragèrent, et le grand Pape Alexandre, éclairé d'en haut, l'inscrivit au catalogue des saints.

Ps. 147 *Lauda Jérusalem.*

Capitulum. — En diléctus meus lóquitur mihi: Surge, própera, amica mea, colúmba mea, formósa mea, et ve-

Capitule. *Cant.* 2, 10-11. — Voilà mon bien-aimé qui me parle: « Lève-toi, hâte-toi, mon amie, ma colombe, ma toute

ni; jam enim hiems tránsiit, imber ábiit, et recéssit.

belle, et viens; car déjà l'hiver est passé, les pluies ont cessé, elles s'en sont allées.

Hymne

1. Cóncinat plebs fidélium
Virginále præcónium,
Matris Christi vestígium,
Et novitátis gáudium.

1. Que le peuple fidèle chante les louanges de la Vierge qui a marché sur les traces de la Mère du Christ et qui nous cause une joie nouvelle.

2. Páuperum primogénita,
Dono cælésti prædita,
Obtinet supra mérita
Præmia vitæ réddita.

2. Fille aînée de la pauvreté, ornée de dons célestes, elle obtient la récompense qui lui est due, et qui surpasse tout mérite.

3. Novum sidus emícuit,
Candor lucis appáruit,
Nam lux, quæ lucem ínfluit,
Claram clarére vóluit.

3. Un nouvel astre s'est levé; une lumière éclatante apparaît, car la Lumière, qui engendre toute lumière, veut que Claire illumine le monde.

4. Clara orta natálibus,
Nec dum relíctis ómnibus,
Vacat plenis afféctibus,
Pietátis opéribus.

4. Illustre par sa naissance, Claire, avant de tout quitter, s'exerce déjà pleine de l'amour divin, aux œuvres de piété.

5. Sub paupertátis régula,
Patris Francísci férula,
Clara Christi discípula
Luce respérsit sæcula.

5. Sous la règle de la pauvreté, et la conduite du bienheureux François, Claire, disciple du Christ, inonde le monde de sa lumière.

6. Mundus et caro víncitur,
Matri Christi connéctitur,
Christo prorsus innítitur,
Páuperem pauper séquitur.

6. Elle triomphe du monde et de la chair; elle s'attache à la Mère du Christ; elle s'appuie sur les bras de Jésus et le suit pauvre dans la pauvreté,

7. Spretis natívo génere,
Carnis et mundi fœdere:
Cláuditur velut cárcere,
Dives supérno múnere.

7. Méprisant les avantages de sa naissance, les liens de la chair et du monde, elle s'enferme comme dans une prison, mais riche des dons célestes.

8. Cláuditur velut túmulo,
Nequam subdúcta sæculo:
Patet in hoc ergástulo
Solum Dei spectáculo.

8. Elle s'enferme comme dans un tombeau pour se soustraire aux dangers du siècle; et là, dans sa cellule, elle n'est vue que de Dieu seul.

9. Tégmina carnis vília,
Urgens famis inédia,

9. Des vêtements grossiers couvrent son corps, sa nourri-

Arcta quoque jejúnia
Præstant orándi spátia.

10. Vírginis hujus mérito,
Laus Patri sit ingénito,
Glória Unigénito,
Virtus summa Paráclito.
Amen.

℣. Ora pro nobis, beáta Clara.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ant. — Salve, sponsa Dei, Virgo sacra, planta Minórum: tu vas mundítiæ, tu prævia forma Sorórum, Clara, tuis précibus duc nos ad regna polórum.

ture est à peine suffisante pour apaiser sa faim; des jeûnes rigoureux lui donnent du temps pour prier.

10. Que par les mérites de cette Vierge, toute louange soit rendue au Père incréé, toute gloire à son Fils unique et toute grâce à l'Esprit consolateur. Ainsi soit-il.

℣. Priez pour nous, bienheureuse Claire.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de J.-C.

Ant. du Magnificat. — Salut, épouse du Christ, vierge sainte, fleur de l'Ordre des Frères Mineurs; ô vase de pureté, ô modèle de tes sœurs, Claire, par tes prières, daigne nous conduire au royaume du ciel.

Mém. du B. Jean de l'Alverne, du B. Vincent d'Aquila et du B. Novellon, Conf.: Ant. Qui sperant. ℣. Firmaméntum, *or.* Concéde quæsumus, p. 21.

Le 13 août

B. JEAN DE L'ALVERNE, B. VINCENT D'AQUILA, CC. *1 O.* et B. NOVELLON, C. *3 O.* — *Semid.* — *Ornements blancs*

Né en 1259, à Fermo, en Italie, le bienheureux Jean entra à treize ans dans l'Ordre des Frères Mineurs. Il passa la plus grande partie de sa vie au Mont Alverne dans la contemplation des choses divines. Il y vécut dans les jeûnes rigoureux, les longues veilles, couchant sur la dure avec une pierre pour oreiller, crucifiant son corps par de sanglantes disciplines. Il fut favorisé de fréquentes apparitions de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge, de saint Michel et de saint François. Ses dernières années furent consacrées au ministère apostolique. Il évangélisa le Nord et le centre de l'Italie. Il mourut à l'Alverne, le 16 août 1322. Léon XIII approuva son culte.

Entré chez les Frères Mineurs en qualité de frère convers, le bienheureux Vincent se distingua bientôt par son amour de la croix et de la souffrance. Il passait les jours et souvent les nuits entières dans la prière et la méditation. Dieu le favorisa de fréquentes extases. Son obéissance était exemplaire et son humilité lui faisait toujours rechercher les plus humbles emplois. Sa mort arriva le 17 août 1504.

Né à Faenza en 1200, le bienheureux Novellon eut une jeunesse

dissipée. Ramené à Dieu par la maladie, il entra dans le Tiers-Ordre et se consacra tout entier aux œuvres de piété et de charité. Pour expier ses fautes passées, il pratiquait des jeûnes rigoureux, prenait de sanglantes disciplines et consacrait de longues heures à la prière. Il mourut en 1280. Pie VII approuva son culte.

Messe: Confiteántur, p. 23, *avec les 1ᵒˢ oraisons.*

Mémoire de S. Hippolyte et S. Cassien, Mart., 3ᵉ or. A cunctis *(chez les Clarisses, mémoire de l'octave et de S. Hippolyte et S. Cassien).*

Le 14 août

B. SANCTÈS, C. *1 O.* ET B. FRANÇOIS DE PISAURO, C. *3 O.*

Semid. — Ornements blancs

Issu de noble famille, le bienheureux Sanctès fit d'excellentes études, et se destinait à la carrière militaire. A la suite d'un duel où il tua son adversaire, Sanctès jeta l'épée pour se revêtir de la bure franciscaine, en qualité de frère convers. L'humilité et la pénitence furent les deux vertus les plus chères à notre Bienheureux. Il se fit remarquer par une grande dévotion pour la Sainte Vierge, pour la Passion et surtout pour la Sainte Messe: plusieurs fois, étant empêché par ses occupations d'y assister malgré son désir, les murailles qui le séparaient de l'église s'entr'ouvrirent, et il put voir le prêtre à l'autel sans changer de place. Il mourut en 1290, Clément XIV reconnut son culte.

Orphelin de bonne heure, le bienheureux François vendit tous ses biens, entra dans le Tiers-Ordre et embrassa la vie érémitique, Après cinquante ans de solitude, d'une vie toute céleste et illustrée par les dons de miracles et de prophétie, il s'endormit dans le Seigneur en 1350. Pie IX approuva son culte.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 2ᵒˢ oraisons*

Mémoire (chez les Clarisses, de l'octave), de la vigile de l'Assomption, et de S. Eusèbe, Conf. Dernier évangile de la vigile.

Le 16 août

SAINT JOACHIM, PÈRE DE LA B. V. MARIE

Double de 2ᵉ cl. — Ornements blancs

Aux IIᵉˢ vêpres, mémoire de S. Roch:

Ant. — Stans inter mórtuos ac vivéntes, pro pópulo deprecátus est, et plaga cessávit.

Ant. *Nombres 16, 48.* — Debout au milieu des morts et des vivants, il pria pour le peuple et la plaie cessa.

℣. Amávit.

Puis mémoire de S. Hyacinthe, Conf.

Le 17 août

SAINT ROCH, CONF. *3 O. — D. maj. — Orn. blancs*

Remarquable par les éclatantes vertus qui brillèrent en lui dès son bas âge, saint Roch, seigneur de la ville de Montpellier dans le Languedoc, se dépouilla de tous ses titres honorifiques, vendit tous ses biens pour en donner le prix aux pauvres et se faire lui-même pauvre volontaire de Jésus-Christ dans le Troisième Ordre de Saint-François. Pendant qu'il accomplissait, en demandant l'aumône, un pèlerinage au tombeau des saints Apôtres, ayant appris que la peste sévissait avec fureur dans plusieurs villes d'Italie, il s'y rendit pour soigner les malades dans les hôpitaux, et les guérit tous par la vertu du signe de la croix. Après avoir opéré un grand nombre de miracles à Rome, à Césène, à Plaisance et dans d'autres villes, averti par un ordre du ciel, il reprit le chemin de sa patrie. De retour à Montpellier, il demeura inconnu à ses propres parents; son oncle, qui était gouverneur de la ville, le fit arrêter comme espion et le condamna à une prison perpétuelle. Il y mourut cinq ans après son incarcération en 1327. On l'invoque contre la peste.

Messe Justus, *2e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté:*

Oratio. — Pópulum tuum, quæsumus, Dómine, contínua pietáte custódi: et, beáti Rochi Confessóris tui suffragántibus méritis, ab omni fac ánimæ et córporis contagióne secúrum. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Protégez votre peuple, Seigneur, avec une bienveillance continuelle, et par les mérites du bienheureux Roch, votre Confesseur, préservez nos âmes et nos corps de toute contagion. Par J.-C.

Mém. de S. Hyacinthe, Conf. par les oraisons de la messe Os Justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., puis de l'octave de l'Assomption, (chez les Clarisses, de l'octave de Ste Claire) et du jour octave de S. Laurent.*

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo témpore: Circuíbat Jesus omnes civitátes et castélla, docens in synagógis eórum, et curans omnem languórem et omnem infirmitátem. Videns autem turbas, misértus est eis, quia erant vexáti, et jacéntes, sicut oves non habéntes pastórem. Tunc dicit discípulis suis: Messis quidem multa, operárii autem pauci; rogáte ergo Dóminum messis, ut mittat

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Matthieu *9, 35-38 et 10, 1.* — En ce temps-là, Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Évangile du royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité. Et voyant les foules, il en eut compassion, parce qu'elles étaient lasses et abandonnées comme des brebis qui n'ont point de pasteur. Alors il dit à ses disciples: La moisson est

operários in messem suam. Et convocátis duódecim discípulis suis, dedit illis potestátem spirítuum immundórum, ut ejícerent eos, et curárent omnem languórem et omnem infirmitátem. — **Credo.**

grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson Et ayant appelé ses douze disciples, il leur donna pouvoir sur les esprits impurs pour les chasser et pour guérir toute maladie et toute infirmité. — **Credo.**

Préface de la Sainte Vierge (Et te in Assumptióne).

Le 18 août

BSE BÉATRICE DE SYLVA ET BSE PAULE MONTALDI, VIERGES *2 O.*

Double — Ornements blancs

Née au Maroc, de parents portugais, Béatrice, dès son plus tendre âge, avait une grande dévotion à l'Immaculée Conception. Mise au palais royal à Castille, elle fut persécutée par la reine jalouse qui la fit jeter en prison. Là elle put prouver son innocence et fut mise en liberté après peu de temps. Elle quitta le palais royal et partit pour Tolède. En cours de route S. François et S. Antoine lui apparurent et l'encouragèrent, lui prédisant qu'elle serait bientôt la mère d'un grand nombre de vierges. A Tolède elle entra au monastère des Cisterciennes et y resta pendant 40 ans. A l'inspiration de la Sainte Vierge elle fonda un nouvel Ordre sous le patronage de l'Immaculée Conception. Peu après cette fondation la Sainte Vierge vient l'avertir de sa mort imminente; elle reçut les derniers Sacrements et s'endormit le 16 août 1490, âgée de 66 ans. Pie XI confirma son culte.

Entrée à l'âge de quinze ans dans l'Ordre de Sainte-Claire, la bienheureuse Paule Montaldi consacra toutes ses forces à l'acquisition des vertus religieuses.

Les veilles prolongées, les jeûnes et l'oraison donnèrent à son âme un puissant essor vers le ciel. En retour Dieu la gratifia d'extases et de ravissements qui ne l'empêchaient pas de se regarder comme la dernière des sœurs de la Communauté. Justes appréciatrices de ses mérites, ses sœurs l'élurent trois fois abbesse. Sa douceur, sa prudence, son humilité étaient sans égales. Le bruit de sa sainteté se répandit au loin. Beaucoup de personnes accouraient au monastère pour obtenir des guérisons ou recevoir ses conseils. Elle mourut le 18 août 1514. Pie IX approuva son culte.

Messe Vírgines, p. 28, *avec les 2es oraisons:*

Mémoire de l'octave de l'Assomption (chez les Clarisses, de l'octave de Ste Claire) et de S. Agapit, Mart. — Credo. Préface de la Sainte Vierge (Et te in Assumptióne).

Le 19 août

SAINT LOUIS D'ANJOU, ÉV. ET CONF. *I O.*

Double majeur — Ornements blancs

Saint Louis naquit au château de Brignoles, en Provence, en 1274. Il était héritier présomptif de la couronne de Naples; mais le Seigneur ne l'avait fait naître sur les marches du trône que pour offrir au monde le spectacle d'un plus beau sacrifice. La bure de saint François lui parut plus précieuse que le sceptre et la couronne. Renonçant donc au diadème royal, il embrassa la vie pauvre des Frères Mineurs. Il fit sa profession dans l'église de l'Ara-Cœli, la veille de Noël 1296. Il venait d'être nommé évêque de Toulouse par le pape Boniface VII. Devenu évêque, le jeune Saint ne se départit jamais de cette haute pauvreté qu'il avait vouée en revêtant l'habit de saint François. Pendant le court espace de temps que dura son épiscopat, on le vit se consacrer tout entier au bien de son troupeau; prêcher, catéchiser, secourir les pauvres, assister les malades, faire la visite de son vaste diocèse, dont faisait partie celui de Pamiers, telle était sa plus chère occupation. Comme il entrait un jour au couvent des Franciscains de Toulouse, on l'entendit s'écrier: « Quand donc me verrai-je délivré de l'épiscopat pour occuper une simple cellule de religieux? » D'après plusieurs historiens, il mourut à l'âge de vingt-trois ans et quelques mois. On admira dans ce jeune prince une singulière prédilection pour la belle vertu de pureté. Son regard était si chaste, son visage si candide, son front si virginal, son maintien si modeste, qu'on eût dit un ange revêtu d'un corps mortel. L'Église l'appelle à juste titre: « Un lis d'innocence ».

MESSE — **Introït:** *Ecclésiastique 45, 30*

STATUIT ei Dóminus testaméntum pacis, et príncipem fecit eum, ut sit illi sacerdótii dignitas in ætérnum. *Ps.* Meménto, Dómine, David, et omnis mansuetúdinis ejus. ℣. Glória Patri.

LE Seigneur a fait avec lui une alliance de paix et l'a établi prince de son peuple, afin que la dignité du sacerdoce lui appartînt à jamais. *Ps. 131, 1.* Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui beátum Ludovícum Confessórem tuum atque Pontíficem cœléste regnum terréno præpónere docuísti, ac puritáte illibáta, et exímia in páuperes caritáte mirabíliter decorásti: concéde; ut ejúsdem virtútes æmulántes in terris,

Oraison. — O Dieu, qui avez appris au bienheureux Louis, votre Confesseur et Pontife, à préférer le royaume du ciel à celui de la terre, et qui l'avez merveilleusement doté d'une pureté sans tache et d'une rare charité envers les pauvres, faites que, rivalisant avec lui de ver-

coronári cum ipso mereámur in cælis. Per Dóminum.

tus sur la terre, nous méritions d'être couronnés avec lui dans le ciel. Par J.-C.

Mém. de S. Jean Eudes, Conf. et de l'octave de l'Assomption.

Épître Justus si morte, *de la fête de S. François Caracciolo, le 4 juin.*

Grad. — Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuit Deo. ℣. Non est invéntus símilis illi, qui conserváret legem Excélsi.

Grad. *Eccli 44. 16.* — Voici un grand Pontife, qui durant son existence plut au Seigneur. ℣. Nul ne s'est trouvé semblable à lui pour observer la Loi du Très-Haut.

Allelúia, allelúia. — ℣. Rosa vernans caritátis, lílium virginitátis, stella fulgens, Ludovíce, vas sanctitátis, ora pro nobis Dóminum. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. Rose printanière de charité, lis de virginité étoile brillante, ô Louis, vase de sainteté, priez pour nous le Seigneur. Alléluia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo témpore: Dixit Jesus discípulis suis: Quis, putas, est fidélis dispensátor et prudens, quem constítuit dóminus supra famíliam suam, ut det illis in témpore trítici mensúram? Beátus ille servus, quem, cum vénerit dóminus, invénerit ita faciéntem. Vere dico vobis, quóniam supra ómnia quæ póssidet, constítuet illum. Quod si díxerit servus ille in corde suo: Moram facit dóminus meus veníre; et cœperit percútere servos et ancíllas, et édere et bíbere et inebriári, véniet dóminus servi illíus in die qua non sperat, et hora qua nescit, et dívidet eum, partémque ejus cum infidélibus ponet. Ille autem servus qui cognóvit voluntátem dómini sui, et non præparávit, et non fecit secúndum voluntátem ejus,

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Luc *12, 42, 48.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Quel est donc l'intendant fidèle et prudent, que le maître établira sur sa domesticité pour leur distribuer au moment voulu la ration de blé? Heureux ce serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera agissant ainsi. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tout ce qu'il possède. Mais si ce serviteur dit en son cœur: mon maître tarde à venir, et s'il se met à battre les domestiques et les servantes, à manger et à boire et à s'enivrer, le maître de ce serviteur viendra au jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, et il le fendra en deux et lui donnera sa part avec les serviteurs infidèles. Ce serviteur qui, sachant la volonté de son maître, n'a rien préparé, ou qui n'a pas agi selon sa volonté, recevra un

vapulábit multis; qui autem non cognóvit, et fecit digna plagis, vapulábit paucis. Omni autem cui multum datum est, multum quærétur ab eo; et cui commendavérunt multum, plus petent ab eo. — **Credo.**

Offert. — Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum: manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum.

Secr. — Sacrifícia, Dómine, quæ in honórem sancti Ludovíci, Confessóris tui atque Pontíficis, tuæ offérimus Majestáti, nobis sint ad salútem efficácia, et tuæ plácita pietáti. Per Dóminum.

grand nombre de coups. Celui, au contraire, qui sans la connaître, a fait des choses qui méritent des coups, en recevra peu. Car à qui l'on a beaucoup donné on demandera beaucoup, et de celui à qui l'on a beaucoup confié, on exigera davantage.

Offert. *Ps. 88, 21-22.* — J'ai fait choix de David mon serviteur; je l'ai oint de mon huile sainte: ma main l'appuiera et mon bras le fortifiera.

Secr. — Seigneur, que le sacrifice que nous offrons à votre Majesté, en l'honneur de saint Louis, votre Confesseur et Pontife, soit profitable à notre salut et puisse être agréé de votre bonté. Par J.-C.

Préface de la Sainte Vierge (Et te in Assumptióne).

Comm. — Venit in me spíritus sapiéntiæ, et præpósui illam regnis, et sédibus, et divítias nihil esse duxi in comparatióne illíus.

Comm. *Sag. 7, 7-8.* — L'esprit de sagesse est venu en moi; je l'ai préférée aux royaumes et aux trônes, et j'ai estimé que les richesses n'étaient rien auprès d'elle.

Postcomm. — Imménsam cleméntiam tuam, omnípotens Deus, supplíciter exorámus; ut, intercedénte beáto Ludovíco, Confessóre tuo atque Pontífice, per hæc sancta quæ súmpsimus, cuncta nobis adversántia, te adjuvánte, vincámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Dieu tout-puissant, nous implorons humblement votre immense bonté, afin qu'à l'intercession du bienheureux Louis, votre Confesseur et Pontife, nous puissions, par ces sacrements que nous avons reçus, triompher, avec votre aide, de tout ce qui peut nous nuire. Par J.-C.

Le même jour

Chez les Sœurs du IIe Ordre

OCTAVE DE SAINTE CLAIRE — *Double maj.* — *Orn. blancs*

Messe comme au jour de la fête, p. 214, *excepté l'oraison :*

Oratio. — Deus, qui Ecclésiam tuam beátæ Vírginis

Oraison. — O Dieu, qui illustrez votre Église par l'éclat des

Claræ miris illústras virtútum splendóribus, et nova prole fœcúndas: concéde propítius; ut, per ejus vestígia gradiéntes, ætérnæ glóriæ claritátem cónsequi mereámur. Per Dóminum.

vertus de la bienheureuse vierge Claire, et l'enrichissez d'une nouvelle famille de vierges, accordez-nous de marcher sur ses traces et de mériter ainsi de jouir des clartés de la gloire éternelle. Par J.-C.

Mém. de S. Louis, p. 222, *de S. Jean Eudes, Conf. et de l'oct. de l'Assomption.*

Le 24 août

SAINT BARTHÉLEMY, APÔTRE

Double de 2e cl. — Ornements rouges

Aux IIes vêpres, mémoire de S. Louis:

Ant. — Ambulávit coram Dómino in veritáte, et in corde perfécto: et quod plácitum est in óculis ejus, fecit semper.

℣. Ora pro nobis, beáte Ludovíce.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ant. — Il a marché devant le Seigneur dans la vérité, avec un cœur parfait, et il a toujours fait ce qui était agréable à ses yeux.

℣. Priez pour nous, bienheureux Louis.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Chez les Tertiaires, vêpres de la fête suivante.

Le 25 août

SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE, CONF. T O.

PATRON DES FRÈRES TERTIAIRES

Double de 2e cl. — Ornements blancs

Messe comme au Propre des Saints. — Credo.

Aux IIes vêpres, comme au Commun d'un Conf. non Pont, excepté:

Capitulum. — Benedíctus Dóminus, Deus patrum nostrórum, qui dedit hoc in corde Regis, ut glorificáret domum Dómini.

Capitule. *1 Esdr. 7, 27.* — Béni soit le Seigneur, le Dieu de nos pères, qui a mis ainsi dans le cœur du roi de glorifier la maison du Seigneur.

Hymne

1. Te, sancte rursus, Ludóvice, prælia

1. De nouveau, ô saint Louis, les combats de Dieu te ré-

Divina poscunt: tu, crucis clavum tenens,
Speíque sacras ánchora fundans rates,
Moves tyránnis bella, Christo mílitas.

2. Vincis cadéndo: mors tibi victóriam
Aufert et addit: corpus hic palmæ tegunt
Nondum sepúltum, sed triúmpho nóbili
Cælum parátur, et corónis sídera.

3. Tuus patérnæ rédditus terræ cinis
Regnum tuétur, dum, throno præsens Dei,
Ætérna regnans pascis inter lília,
Favénsque blando nostra cernis lúmine.

4. Sit Trinitáti sempitérna glória,
Honor, potéstas atque jubilátio,
In unitáte, quæ gubérnans ómnia
Per cuncta regnat sæculórum sæcula. Amen.

℣. Ora pro nobis, beáte Ludovíce.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ant. — Cogitátio illíus * apud Altíssimum; ídeo accépit regnum decóris, et diadéma speciéi de manu Dómini.

clament: toi, c'est en prenant la Croix pour gouvernail et l'espérance pour ancre de ta barque sacrée, que tu fais la guerre à tes ennemis, et que tu combats pour le Christ.

2. Tu vaincs par ta mort: la mort te ravit la victoire et te la donne: dès avant la sépulture les palmes couvrent ton corps, mais le ciel prépare ton digne triomphe, et les étoiles ta couronne.

3. Tes cendres rendues à la patrie protègent le royaume. Tandis qu'en présence du trône de Dieu, tu règnes au milieu des lys immortels, regarde les nôtres d'un œil bienveillant.

4. A la Sainte Trinité, gloire éternelle, honneur, puissance et action de grâces, à elle qui dans l'Unité gouverne toutes choses et règne dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Saint Louis, priez pour nous.

℟. Afin que nous soyons dignes des promesses du Christ.

Ant. du Magnificat. *Sag. 5, 16-17.* — Le Très-Haut a pris soin de lui: c'est pourquoi il a reçu de la main du Seigneur un royaume de gloire et un diadème éclatant.

Mémoire du B. Timothée et du B. Bernard: Ant. Qui sperant· ℣. Firmaméntum, *or.* Concéde quæsumus, p. 21.

Le même jour

Dans le IIIe Ordre

SAINT LOUIS, ROI

Double de 1re classe avec octave commune

Comme ci-dessus, p. 225, *excepté:*

Ies vêpres de S. Louis, comme au Commun d'un Confesseur non Pont. Capitule et hymne des IIes vêpres, p. 225; ℣. Ora *et Ant. du Magnificat* Ambulávit, p. 225. *Mémoire de S. Barthélémy.*

Le 26 août

B. TIMOTHÉE ET B. BERNARD D'OPHIDA, CONF. *I O.*

Double — Ornements blancs

Né en 1444 à Montecchio, le bienheureux Timothée chercha dans l'Ordre Franciscain un refuge où, à l'abri des dangers du monde, il pût servir Dieu uniquement. Il excella dans la pratique de l'humilité, de la pénitence et de toutes les vertus religieuses. Sa piété et sa ferveur dans l'oblation du saint Sacrifice étaient telles que le Seigneur le favorisa plusieurs fois de mystérieuses visions. Pie IX approuva son culte.

Après une jeunesse passée dans l'innocence la plus parfaite, le bienheureux Bernard entra chez les Capucins comme frère convers. Rien ne pouvait le distraire de la présence de Dieu, et en faisant sa quête soit à la ville soit à la campagne, il ne perdait rien de son recueillement habituel. Constamment entouré de malades qu'il guérissait, de princes et de prélats qui venaient le consulter dans leurs affaires les plus difficiles, il ne cessait de s'estimer le dernier de ses frères. Il fut si parfaitement obéissant qu'au moment de sa mort, qui arriva le 22 août 1694, il demanda à son supérieur la permission d'aller au Ciel.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 1es oraisons.*

Mém. (chez les Tertiaires de l'octave et) de S. Zéphyrin, Pape et Mart. par les oraisons de la messe Si díligis me, *du Commun des Papes.*

Préface des Apôtres.

Le 27 août

FÊTE DES SEPT ALLÉGRESSES DE LA B. V. MARIE

Double de 2e cl. — Ornements blancs

Parmi les pratiques de piété les plus autorisées par l'Église en l'honneur de la Très Sainte Vierge, il faut mettre au premier rang la récitation de la Couronne des sept allégresses. En voici l'origine. Vers 1420, un jeune homme, très dévot à Marie, prit l'habit de saint François. Entre autres pratiques, il avait l'habitude de tresser chaque jour une guirlande de fleurs et d'en couronner une image de la Sainte Vierge. Ne pouvant plus, au noviciat, offrir cette couronne à sa Reine bien-aimée, il pensa, dans sa simplicité, qu'elle lui retirerait son affection, et le démon, profitant de cette disposition de son âme, lui suggéra de sortir du couvent. Notre novice allait mettre son projet à exécution, quand Marie lui apparut et lui dit d'offrir, à la place de la guirlande de fleurs, une couronne qu'elle préférerait de beaucoup et qui se composerait de soixante-douze *Ave Maria*, séparés par un *Pater* à chaque dizaine, et récités en méditant à chaque dizaine une des sept allégresses qu'elle avait ressenties pendant les *soixante-douze* années de son pèlerinage sur la terre, à savoir lors de l'Annonciation, de la Visitation, de la Naissance de Notre-Seigneur, de l'Adoration des Mages, du recouvrement de l'Enfant Jésus dans le temple, de la Résurrection de Jésus-Christ et de l'Assomption.

Le novice commença immédiatement à réciter cette couronne: il en recueillit les plus grands fruits, et cette dévotion se répandit bientôt dans tout l'Ordre. Saint Bernardin de Sienne assurait que toutes les grâces dont il avait été comblé, il les avait obtenues au moyen de la Couronne des sept Allégresses. Tous les enfants de saint François peuvent gagner une indulgence plénière en la récitant. La Confession et la Communion ne sont pas requises. La Fête des Sept Allégresses a été concédée en 1906, par Pie X, aux Frères Mineurs.

Ier VÊPRES

Ant. — 1. Florébit Virgo quasi lílium: **gérminans ger-**

Ant. — 1. *Is. 35, 2.* La Vierge fleurira comme le lis; elle pous-

minábit, et exsultábit lætabúnda et laudans.

sera et germera de toutes parts; elle exultera dans la joie et la louange.

Ps. 109 *Dixit Dóminus.*

2. Gáudium et lætítia inveniétur in ea: gratiárum áctio, et vox laudis.

2. *Is. 51, 3.* On trouvera en elle allégresse, joie, action de grâces et chant de louange.

Ps. 112 *Laudáte púeri.*

3. Non enim habet amaritúdinem conversátio illíus, nec tædium convíctus illíus, sed lætítiam et gáudium.

3. Son commerce n'a rien de désagréable, ni sa compagnie rien d'ennuyeux ; on y trouve au contraire de la satisfaction et de la joie.

Ps. 121 *Lætátus sum.*

4. Dábitur ei glória, et gloriátio; et lætítia, et coróna exsultatiónis.

4. *Eccli. 1, 11.* Elle aura bonne renommée et sujet de gloire, joie et couronne d'allégresse.

Ps. 126 *Nisi Dóminus.*

5. Sustinébit pátiens usque in tempus, et póstea reddítio jucunditátis.

5. *Eccli. 1, 29.* Elle attendra avec patience jusqu'au temps marqué, et après cela la joie lui sera rendue.

Ps. 147 *Lauda Jerúsalem.*

Capitulum. — Lætámini, et exsultáte in ea omnes, qui dilígitis eam; gaudéte cum ea gáudio univérsi, qui lugétis super eam: ut sugátis, et repleámini ab úbere consolatiónis ejus; ut mulgeátis, et delíciis affluátis ab omnímoda glória ejus.

Capitule. *Is. 66, 10-11.* — Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse avec elle, vous tous qui l'aimez. Joignez votre joie à la sienne, vous tous qui pleurez sur elle, afin que vous soyez remplis de ses consolations et que vous trouviez surabondance de délices dans la gloire qui l'environne de toutes parts.

Hymne

1. Gens o fidélis, nunc juvat índitam
Almæ Parénti pángere glóriam;
Ejúsque miram dulcióri
Lætítiam celebráre cantu,

1. O peuple fidèle, il nous plaît maintenant de raconter la gloire de notre Mère bien-aimée et de célébrer par les chants les plus doux ses admirables joies.

2. Astans ab altis sédibus Angelus
Dum magna promit, Virgo beátior
Excépit alvo Conditórem,
Fitque parens génitis Adámi.

3. Ut ipsa Matrem vísitat ímpigre
Joánnis, ultro súblevat índigos;
Cum párturit Jesum, cliéntes
Júribus accúmulat supérnis.

4. Dum proferúntur múnera Párvulo,
Fidem per orbem sédula próvehit;
Ut ínvenit Natum, perénnes
Divítias míseris refúndit.

5. Icta relátis de nece júbilans
Christi triúmphis, érigit ánxios;
Advécta cælos, hinc benígna
Réspicit exsílio geméntes.

6. Audi, o lætíficas qui pius ínclytam
Matrem: fac omnes náviter ásseclæ,
Spretis cadúcis, assequántur
Gáudia, quæ rémanent in ævum. Amen.

℣. Convértet Dóminus luctum ejus in gáudium, allelúia.

℟. Et consolábitur eam, et lætificábit a dolóre suo, allelúia.

Ant. — Stola glóriæ véstiet illam Dóminus: jucunditátem et exsultatiónem thesaurizábit super eam, et nómine ætérno hæreditábit illam, allelúia.

2. Un ange, descendu du ciel, lui promet de grandes choses; en ce moment même la Vierge bienheureuse reçoit dans son sein son Créateur et devient la mère des enfants d'Adam.

3. Lorsque, avec empressement, elle visite la mère de Jean, elle élève le pauvre; et quand elle donne le jour à Jésus, elle comble de dons surnaturels ceux qui lui sont dévots.

4. Tandis que des présents sont offerts à l'Enfant-Dieu, elle répand avec zèle la foi dans le monde. Quand elle retrouve son Fils perdu, elle répand sur les malheureux d'inépuisables richesses.

5. Sa joie à l'annonce du triomphe du Christ sur la mort donne courage à ceux qui sont dans l'angoisse. Son assomption au ciel lui permet de jeter un regard miséricordieux sur ceux qui gémissent dans l'exil.

6. Écoutez-nous, ô vous qui, dans votre bonté, remplissez de joie votre auguste Mère; faites que tous ces fidèles méprisent les joies passagères pour ne s'attacher qu'à celles qui demeurent toujours. Ainsi soit-il.

℣. *Jér. 31, 13.* Le Seigneur changera son deuil en allégresse. Alléluia.

℟. Il la consolera, et, après sa douleur, il la remplira de joie. Alléluia.

Ant. de Magnificat. *Eccli. 15, 5-6.* — Le Seigneur la revêtira d'un manteau de gloire. Il amassera sur elle un trésor de joie et d'allégresse, et lui donnera pour héritage un nom éternel. Alléluia.

Mémoire du B. Timothée et du B. Bernard: Ant. A sæculo. ℣. Justi, *or.* Concéde quæsumus, p. 23 *et de S. Joseph Calasanz.*

MESSE — Introït: *Hab. 3, 18-19*

EGO autem in Dómino gaudébo, et exsultábo in Deo Jesu meo: Deus Dóminus fortitúdo mea: super excélsa dedúcet me, allelúia, allelúia. *Ps.* Bénedic, ánima mea, Dómino: et ómnia, quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. ℣. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui sanctíssimæ Genitrícis tuæ spíritum miris in te Gáudiis exsultáre fecísti: concéde propítius; ut ejus méritis fulti, supérna júgiter consolatióne repleámur: Qui vivis.

QUANT à moi, je me réjouirai dans le Seigneur et tressaillirai de joie en Dieu mon Sauveur. Le Seigneur est ma force, il me ramènera sur les hauteurs, alléluia, alléluia. *Ps. 102, 1.* Bénis le Seigneur, ô mon âme; que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom. ℣. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu qui avez comblé de vos joies admirables l'âme de votre très sainte Mère, faites, dans votre bonté, que nous appuyant sur ses mérites, nous soyons constamment remplis de consolations célestes. Vous qui vivez.

Mémoire de S. Joseph Calasanz, Conf.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Ego flos campi, et lílium convállium. Sicut lílium inter spinas, sic amíca mea inter fílias. Sicut malus inter ligna silvárum, sic diléctus meus inter fílios. Sub umbra illíus, quem desideráveram, sedi: et fructus ejus dulcis gútturi meo. Introdúxit me in cellam vináriam, ordinávit in me caritátem. Fulcíte me flóribus, stipáte me malis: quia amóre lángueo. Læva ejus sub cápite meo, et déxtera illíus amplexábitur me. Adjúro vos, fíliæ Jerúsalem, per capréas cervósque campórum, ne suscitétis, neque evigiláre faciátis diléctam, quoadúsque ipsa velit. Vox dilécti mei, ecce iste venit

Lecture du livre de la **Sagesse.** *Cant. 2, 1-14.* — Je suis la fleur des champs, un lys de la vallée. Comme un lys au milieu des épines, telle est mon amie parmi les jeunes filles. Comme un pommier parmi les arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes. Je me suis reposée à l'ombre de celui que j'avais désiré, et son fruit est doux à mon palais. Il m'a fait entrer en son cellier, il a ordonné en moi l'amour. Soutenez-moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour. Que sa main gauche soit sous ma tête, et que sa droite m'embrasse. Je vous en conjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et les lys des champs,

sáliens in móntibus, transíliens colles: símilis est diléctus meus capréæ, hinnulóque cervórum. En ipse stat post paríetem nostrum, respíciens per fenéstras, prospíciens per cancéllos. En diléctus meus lóquitur mihi: Surge, própera, amíca mea, colúmba mea, formósa mea, et veni. Jam enim hiems tránsiit, imber ábiit, et recéssit. Flores apparuérunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit: vox túrturis audíta est in terra nostra: ficus prótulit grossos suos: víneæ floréntes dedérunt odórem suum. Surge, amíca mea, speciósa mea, et veni: colúmba mea in foramínibus petræ, in cavérna macériæ, osténde mihi fáciem tuam, sonet vox tua in áuribus meis: vox enim tua dulcis, et fácies tua decóra.

n'excitez pas, n'éveillez pas la bien-aimée avant qu'elle ne le veuille. C'est la voix de mon bien-aimé! Le voici qui vient sautant sur les montagnes, bondissant par-dessus les collines. Mon bien-aimé est semblable à une gazelle et au faon des biches. Le voici qui se tient derrière notre muraille, il regarde par les fenêtres, il observe à travers les barreaux. Voilà mon bien-aimé qui me parle: « Lève-toi, hâte-toi, mon amie, ma colombe, ma toute belle et viens! Car déjà l'hiver est passé; les pluies ont cessé, elles s'en sont allées. Les fleurs paraissent sur notre terre, le temps de tailler la vigne est venu; la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes; le figuier commence à pousser ses premières figues; les vignes en fleur exhalent leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens; ma colombe, qui te retires dans les creux du rocher et dans les enfoncements de la muraille, montre-moi ton visage, que ta voix se fasse entendre à mes oreilles; car ta voix est douce, et ton visage plein de charme ».

Grad. — Gaudens gaudébo in Dómino, et exsultábit ánima mea in Deo meo. ℣. Quia índuit me vestiméntis salútis: et induménto justítiæ circúmdedit me, quasi sponsam ornátam monílibus suis.

Allelúia, allelúia. — ℣. Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem: propterea unxit te Deus, Deus tuus, óleo exsultatiónis præ partícipibus tuis.

Grad. *Is.* 61, 10. — J'exulterai de joie dans le Seigneur, et mon âme tressaillira d'allégresse en mon Dieu. ℣. De ce qu'il m'a revêtue des vêtements du salut et des ornements de la justice, comme une épouse parée de ses bijoux.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Hebr.* 1, 9. Vous avez aimé la justice et détesté le mal; c'est pourquoi le Seigneur votre Dieu vous a ointe avec l'huile de l'allégresse et placée au-dessus de toutes vos compagnes.

Séquence

1. Gaude, Virgo Mater Christi:
Verbo Deum concepísti,
Gabriéle núntio.

2. Fac, o Nati per virtútem,
Fructum nobis in salútem,
Afferat devótio.

3. Gaude, vísitans, exsúlta;
Fecit enim in te multa
Rex poténti bráchio.

4. Fac nos ínopes augéri
Cœli donis, ac repléri
Spiritáli gáudio.

5. Gaude, parens Deo plena:
Peperísti sine pœna,
Cum pudóris lílio.

6. Fac, o clemens, servi tui
Mereámur per te frui
Almæ pacis præmio.

7. Gaude: Magi ab Oriénte
Dona, stella prælucénte,
Attulérunt Fílio.

8. Fac nos fide jam vidére
Ac spe Jesum et sincéræ
Caritátis stúdio.

9. Gaude: amíssum quem dolébas,
Lóqui Púerum stupébas
In Doctórum médio.

10. Fac, o míseris patróna,
Reperíre cæli bona,
Calle amíssa dévio.

11. Gaude, Mater: dulcis Nati,
Quem vidísti mortem pati,
Fulget Resurréctio.

1. Réjouissez-vous, ô Vierge Mère du Christ: à l'annonce de Gabriel, par une seule parole, vous avez conçu votre Dieu.

2. Faites, par la vertu de votre Fils, que votre dévotion produise en nous des fruits de salut.

3. Réjouissez-vous dans votre Visitation, car le Roi a fait en vous de grandes choses par son bras tout-puissant.

4. Enrichissez notre pauvreté des dons du ciel, et comblez-nous de joies spirituelles.

5. Réjouissez-vous, ô Mère, pleine de Dieu, vous avez enfanté sans douleur, en conservant le lis de la virginité.

6. Obtenez, dans votre bonté, à vos serviteurs, de jouir des avantages d'une sainte paix.

7. Réjouissez-vous: conduits par l'étoile, les mages, venus de l'Orient, ont apporté des présents à votre Fils.

8. Faites-nous voir Jésus par la foi, augmentez notre espérance en Lui, et faites-le nous aimer d'un sincère amour.

9. Réjouissez-vous: cet Enfant que vous pleuriez perdu, vous l'entendez, ravie d'admiration, parler au milieu des docteurs.

10. Avocate des malheureux, faites retrouver les biens du ciel à ceux qui les ont perdus dans des chemins détournés.

11. Réjouissez-vous, ô Mère: la gloire de la Résurrection environne ce Fils si cher que vous avez vu mourir sur une Croix.

12. Fac nos imo vitiórum
Excitári, ac supernórum
Agi desidério.

13. Gaude: in astra sublimáris,
Ubi Christo sociáris
Rerum in império.

14. Fac, o cælos ascendámus,
Atque tecum gaudeámus,
In Sanctórum sólio. Amen.
Allelúia.

12. Faites que nous nous réveillions des profondeurs du vice, et que nous soupirions après les choses du ciel.

13. Réjouissez-vous: vous êtes élevée au ciel, où le Christ vous associe au gouvernement du monde.

14. Faites que nous montions au ciel et que nous nous réjouissions avec vous au séjour des saints. Ainsi soit-il. Alléluia.

Évangile Missus est *de la messe de la Sainte Vierge le samedi pour le temps de l'Avent. — Credo.*

Offert. — Exsultávit cor meum in Dómino, et exaltátum est cornu meum in Deo meo: quia lætáta sum, Dómine, in Salutári tuo. Allelúia.

Secr. — Ad mensam tuam, miséricors Deus, in exsultatiónis páriter et confessiónis voce procédimus: ob sacra beátæ Vírginis Gáudia supplicántes; ut domus tuæ mereámur ab ubertáte repléri, deque torrénte mirificæ voluptátis rite potári. Per Dóminum.

Offert. *1 Rois 2, 1.* — Mon cœur tressaille de joie dans le Seigneur, et ma force s'exalte en mon Dieu: car je me suis réjouie, Seigneur, en ton salut. Alléluia.

Secr. — Dieu de miséricorde, nous nous approchons de votre banquet, parmi les chants de louange et d'allégresse, vous suppliant, par les saintes joies de la bienheureuse Vierge, de nous remplir de l'abondance des biens de votre maison et de nous abreuver au torrent de vos ineffables délices. Par J.-C.

Préface de la Sainte Vierge (Et te in Exsultatióne).

Comm. — Convertísti, Dómine, planctum meum in gáudium mihi: conscidísti saccum meum et circumdedísti me lætítia. Allelúia.

Postcomm. — Ineffábilis amóris pignora, Dómine Jesu, quæ celebrátis ínclytæ Genitrícis tuæ Gáudiis læti recépimus: ejúsdem Vírginis ope, nos inter hujus témporis consoléntur angústias, et ad

Comm. *Ps. 29, 12.* — Vous avez changé, Seigneur, mes gémissements en joie: vous avez déchiré mon cilice et vous m'avez entourée de joie. Alléluia.

Postcomm. — Seigneur Jésus, que le gage de votre ineffable amour, qu'en célébrant les allégresses de votre auguste Mère, nous avons reçu avec joie, nous console au milieu des tristesses de la vie présente, et nous fasse

perénnes tríbuant pervenire delícias: Qui vivis.

parvenir aux délices de la vie éternelle. Vous qui vivez.

IIes VÊPRES

Ant. — 1. Lætáre, et exsúlta in omni corde, fília Jerúsalem: Rex Israël Dóminus in médio tui.

Ant. — 1. *Soph. 3, 14-17.* Fille de Jérusalem, réjouissez-vous, et tressaillez de tout votre cœur. Le Seigneur Roi d'Israël est au milieu de vous.

Ps. 109 *Dixit Dóminus.*

2. Noli timére, exsúlta et lætáre: quóniam magnificávit Dóminus, ut fáceret.

2. *Joël 2, 21.* Ne craignez pas, tressaillez d'allégresse et soyez dans la joie parce que le Seigneur va faire de grandes choses.

Ps. 112 *Laudáte púeri.*

3. Et tu exsultábis in Dómino, in Sancto Israël lætáberis.

3. *Is. 41, 16.* Pour vous, vous vous réjouirez dans le Seigneur, vous trouverez vos délices dans le Saint d'Israël.

Ps. 121 *Lætátus sum.*

4. Ponam te, dicit Dóminus, in supérbiam sæculórum, gáudium in generatiónem et generatiónem.

4. *Is. 60, 15.* Je vous établirai dans une gloire qui ne finira jamais, et dans une joie qui durera d'âge en âge.

Ps. 126 *Nisi Dóminus*

5. Dóminus cæli det tibi gáudium præ tædio, quod perpéssa est.

5. *Tob. 7, 20.* Que le Seigneur du ciel vous donne de la joie, au lieu des tristesses que vous avez endurées.

Ps. 147 *Lauda Jerúsalem.*

Capitulum. — Lætámini, et exsultáte in ea omnes, qui dilígitis eam; gaudéte cum ea gáudio univérsi, qui lugétis super eam; ut sugátis, et repleámini ab úbere consolatiónis ejus; ut mulgeátis, et delíciis affluátis ab omnímoda glória ejus.

Capitule. *Is. 66, 10-11.* — Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse avec elle, vous tous qui l'aimez. Joignez votre joie à la sienne, vous tous qui pleurez sur elle, afin que vous soyez remplis de ses consolations et que vous trouviez surabondance de délices dans la gloire qui l'environne de toutes parts.

Hymne

1. Voce festíva recolámus omnes
Júbila excélsæ Genitrícis: æquam
Virgo det normam fámulis et almæ
Gáudia vitæ.

1. Dans un cantique de fête, chantons ensemble les allégresses de notre Mère. Que la Vierge donne à ses serviteurs la règle de justice et les joies de la vie bienheureuse.

2. Ipsa, quæ summi méruit Paréntis,
Flámine illápso, generáre Verbum:
Nos Deo jungat, tribuátque sanctos
Réddere fructus.

2. Elle qui a mérité, par l'opération du Saint-Esprit, de donner naissance au Verbe, qu'elle nous unisse à Dieu et nous fasse produire des fruits de sainteté.

3. Ipsa, quæ visens álacris Propínquam
Allevat, nostros vídeat labóres;
Quæ parit Numen, révehat perénnis
Múnera pacis.

3. Elle qui, dans sa Visitation, s'empresse de faire du bien à sa parente, qu'elle jette les yeux sur nos fatigues; elle qui donne naissance à un Dieu, qu'elle nous apporte constamment les dons de la paix.

4. Quæ Magos cernit Púerum coléntes,
Nos Deo sistat ténebris adémptos;
Læta quæ Jesum réperit supérna
Dona redúcat.

4. Elle qui vit les mages adorer l'Enfant-Dieu, qu'elle nous délivre des ténèbres et nous présente à Dieu; elle qui, joyeuse, retrouva Jésus, qu'elle nous rende les dons surnaturels.

5. Quæ necis raptum láqueis salútat
Fílium, nostros levet inde agónes;
Nosque, dum cælum pénetrat, serénis
Sédibus addat.

5. Elle, qui salue son Fils arraché aux liens de la mort, qu'elle adoucisse nos combats; qu'elle nous prépare une place dans ce ciel où elle monte.

6. Christe, qui dignam cúmulas Paréntem
Gáudiis, clemens míseros tuére,
Ut tuas læto réferant in ævum
Cármine laudes. Amen.

6. O Christ, qui comblez de consolations votre digne Mère, protégez, dans votre clémence, les pauvres malheureux, afin que, par de joyeux cantiques, ils fassent retentir vos louanges durant l'éternité. Ainsi soit-il.

℣. Complebúntur dies luctus tui, allelúia.

℣. *Is. 60. 20.* Les jours de vos larmes seront finis. Alléluia.

℣. Et gaudébit super te Deus tuus. Allelúia.

Ant. — Super Omnipoténtem tunc delíciis áfflues, et elevábis ad Deum fáciem tuam: rogábis eum, et exáudiet te, et vota tua reddes, allelúia.

℣. *ibid. 62, 5.* Et votre Dieu se réjouira en vous. Alléluia.

Ant. du Magnificat. *Job 22, 26-27.* — Vous abonderez en délices dans le Tout-Puissant, et vous lèverez votre face vers Dieu. Vous l'invoquerez et il vous exaucera et vous vous acquitterez de vos vœux. Alléluia.

Mémoire de S. Augustin et de S. Joseph Calasanz.

Le 28 août

S. AUGUSTIN, ÉV., CONF. ET DOCTEUR

Double — Ornements blancs

Chez les Tertiaires, mém. de l'octave de S. Louis et de S. Hermès, Mart.

Le 29 août

DÉCOLLATION DE S. JEAN-BAPTISTE

Double majeur — Ornements rouges

Chez les Tertiaires, mém. de l'octave et de Ste Sabine, Mart.

Le 30 août

SAINTE ROSE DE LIMA — *Double — Ornements blancs*

Chez les Tertiaires, mémoire de l'octave et de S. Félix et de S. Adaucte, Mart.

Le 31 août

SAINT RAYMOND NONNAT, CONF.

Double — Ornements blancs

Chez les Tertiaires, mémoire de l'octave.

FÊTES DE SEPTEMBRE

Le 1er septembre

B. JEAN ET B. PIERRE, MART. *I O.*

Semid. — Ornements rouges

Envoyés par saint François au pays des Maures, les bienheureux Jean et Pierre furent arrêtés et martyrisés à Valence, en Espagne, par les Musulmans. Avant de souffrir le martyre s'étant mis à genoux, ils demandèrent à Dieu la conversion du roi Azot, qui avait prononcé contre eux la sentence de mort. Cette prière fut exaucée ; le roi se convertit bientôt après, appela auprès de

lui les Frères Mineurs, leur fit l'humble aveu de son crime, et leur offrit son propre palais pour en faire un couvent. Clément XI confirma le culte rendu à ces bienheureux martyrs.

Messe Intret, 1e *du Commun de plus. Mart., excepté:*

Oratio. — Concéde, quæsúmus, omnípotens Deus, infirmitáti nostræ præsídium: ut, sicut beatórum Mártyrum tuórum Joánnis et Petri gloriámur triúmphis: ita eórum constántiam imitári non pígeat, quam celebráre deléctat. Per Dóminum.

Oraison. — Dieu tout-puissant, accordez à notre faiblesse le soutien de votre assistance, afin que, comme nous nous glorifions des triomphes de vos bienheureux martyrs Jean et Pierre, nous n'hésitions pas non plus à imiter leur constance que nous aimons à célébrer. Par J.-C.

Mémoire de S. Gilles ou Égide, Ab. par les oraisons de la messe. Os justi, *du Commun des Abbés, et des douze Frères Martyrs.*

Après le Graduel, on dit l'Alléluia suivant :

Allelúia, allelúia. — ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina: Christum secúta est, ínclyta tenens regna cæléstia. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. C'est ici la vraie fraternité, celle qui a vaincu les crimes du monde, qui s'est attachée au Christ et possède la gloire du royaume des cieux. Alléluia.

Le même jour

Dans le IIIe Ordre

OCTAVE DE SAINT LOUIS, ROI

Double majeur — Ornements blancs

Messe comme au jour de la fête p. 225, *excepté l'oraison :*

Oratio. — Deus, qui beáto Ludovíco inter falláces temporális regni delícias veram ætérni regni felicitátem toto corde concupíscere tribuísti: ipsíus nobis méritis et imitatióne concéde; ut, per ejus vestígia gradiéntes, valeámus nunc bona caduca despícere, et ætérna tandem gáudia possidére. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui, au milieu des délices éphémères de la royauté terrestre, avez donné au bienheureux Louis de soupirer de tout son cœur après la félicité du royaume éternel, accordez-nous, par ses mérites et à son exemple, de marcher sur ses traces et de savoir mépriser les biens périssables afin de posséder un jour les joies éternelles. Par J.-C.

Mémoire du B. Jean et du B. Pierre, Mart., de S. Égide Ab., des douze Frères Martyrs, comme à la messe précédente.

le 2 septembre

B. JEAN-FRANÇOIS BURTÉ, B. APOLLINAIRE MOREL, MM. *1 O.* ET B. SÉVERIN GIRAULT, M. *3 O.*

Double — Ornements rouges

Au cours de la révolution du 18e siècle qui bouleversa la France tant au point de vue temporel que spirituel, ces trois bienheureux trouvèrent une mort cruelle. François Burté, né à Rambervillers en Lorraine, fut élevé par des parents très pieux et à l'âge de 16 ans entra dans l'Ordre des Frères Mineurs à Nantes. Ordonné prêtre, il fut d'abord professeur de théologie et ensuite désigné comme gardien de son couvent. Lors de la révolution, ayant refusé de prêter serment à la Constitution, il fut emprisonné au Couvent des Carmes, et massacré avec un grand nombre d'autres le 2 septembre 1792.

Apollinaire Morel, né en Suisse à Pratelli près de Fribourg, ayant une grande vénération pour S. François, entra chez les Capucins à l'âge de 23 ans. Il fit des grands progrès dans la vie spirituelle et, après avoir reçu la prêtrise il se fit le grand semeur de la bonne parole parmi ses compatriotes, dont un grand nombre retrouva le bon chemin. Il passa en France à Paris et s'y donna corps et âme aux pauvres et aux malades. Arrêté par les ennemis de la foi catholique, il fut incarcéré au couvent des Carmes et y fut mis à mort en même temps que le B. François Burté.

Né en Normandie à Rouen, Séverin tout jeune encore entra dans l'Ordre de S. François. Grâce à sa grande érudition, ses supérieurs lui confièrent des fonctions importantes entre autres celle de directeur des moniales de Ste-Élisabeth à Paris, qu'il dirigeait avec une grande prudence. Ne voulant prêter le serment de fidélité, il fut arrêté et mis en prison au couvent des Carmes. On le mit à mort le même jour que les deux autres Bienheureux. Pie XI confirma leur culte.

Messe Salus autem, *3e du Commun de plus. Mart., excepté:*

Oratio. — Ecclésiam tuam, quæsumus, Dómine, fac nos semper filiáli pietáte dilígere: cujus in júribus propugnándis beáti Mártyres tui Joánnes Francíscus, Apollináris et Severínus ad mortem usque fórtiter certavérunt. Per Dóminum.

Oraison. — Faites que nous aimions toujours avec une piété filiale, Seigneur, votre Église pour les droits de laquelle vos bienheureux Martyrs Jean-François, Apollinaire et Séverin ont courageusement combattu jusqu'à la mort. Par J.-C.

Mémoire de S. Étienne, Roi et Conf. — Après le Graduel, on dit, l'Alléluia suivant:

Allelúia, allelúia. — ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina: Christum secúta est, inclyta tenens regna cæléstia. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. C'est ici la vraie fraternité, celle qui a vaincu les crimes du monde, qui s'est attachée au Christ et possède la gloire du royaume des cieux, Alléluia.

Secr. — In hostes tuos, Dómine Deus, fortitúdinem nobis cónferat hæc mensa cæléstis : quæ beátos Mártyres tuos sic áluit ad certámen, ut victóriam cónsequi mereréntur. Per eúmdem Dóminum.

Postcomm. — Salutáris hóstiæ participatióne roborátos, fac nos, Dómine Jesu, beatórum Mártyrum Joánnis Francísci, Apollináris et Severíni invíctam imitári in fide et caritáte constántiam. Qui vivis.

Secr. — Puissions-nous recevoir, Seigneur notre Dieu, la force contre tes ennemis à cette table céleste où tes bienheureux Martyrs se sont préparés au combat de façon à mériter la victoire. Par J.-C.

Postcomm. — Fortifiés par la participation à la victime immolée pour notre salut, faites, ô Seigneur Jésus, que nous imitions les bienheureux Martyrs Jean-François, Apollinaire et Séverin dans l'invincible constance de leur foi et de leur charité. Vous qui vivez.

Le 4 septembre

SAINTE ROSE DE VITERBE, VIERGE *3 O.*

Double majeur — Ornements blancs

Sainte Rose, née à Viterbe, en 1635, fut semblable à cette reine des fleurs qui s'épanouit dès l'aurore. Ses premières paroles furent les noms sacrés de Jésus et de Marie. Il est rapporté dans ses Actes que, n'ayant pas encore quatre ans, elle ressuscita une de ses tantes. L'enfant avait un attrait tout divin pour la solitude. Elle supplia donc son père de lui permettre de vivre dans une petite cellule de la maison pour s'y livrer au travail et à la prière. Là elle souffrit, se mortifia, se flagella, et pria pour l'Église, alors cruellement persécutée par l'empereur d'Allemagne, Frédéric II. Elle était dans sa neuvième année lorsque, sur un ordre de la Très Sainte Vierge, elle revêtit l'habit du Tiers-Ordre, le 24 juin 1249, et parcourut les rues de Viterbe en prêchant la pénitence. Elle disputa publiquement contre les hérétiques manichéens, les confondit et, pour confirmer la vérité de ses paroles, elle resta trois heures au milieu d'un grand brasier sans en être atteinte. Elle parla avec tant de force contre la détestable hérésie de Frédéric II, elle lui arracha tant d'âmes pour les rendre à l'Église que Pierre des Vignes, ministre de l'Empereur, jugea inutile de faire plus longtemps la lutte contre l'Église en Italie. L'édit de bannissement fut cependant porté contre elle; son exil fut un véritable triomphe. Les populations couraient au-devant d'elle, pour la remercier des miracles qu'elle semait sur ses pas. Jésus et Marie daignèrent souvent lui apparaître. Elle n'avait pas dix-huit ans lorsque sa belle âme s'envola vers le ciel, en 1252. Après six siècles son corps se conserve encore à Viterbe sans corruption.

MESSE — Introït: *Ps. 118, 46-47*

LOQUEBAR de testimóniis tuis in conspéctu regum, et non confundébar: et meditábar in mandátis tuis, quæ diléxi nimis. *Ps.* Beáti immaculáti in via: qui ámbulant in lege Dómini. ℣. Glória Patri.

JE parlais de vos prescriptions devant les rois, sans fausse honte; et je faisais mes délices de vos commandements, que j'aime tant! *Ps. Ibid. 1.* Heureux ceux qui sont parfaits dans la voie, ceux qui suivent la loi du Seigneur. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui beátam Rosam sanctárum tuárum Vírginum collégio aggregáre dignátus es: tríbue nobis, quæsumus; ut ejus précibus et méritis a culpis ómnibus expiémur, et tuæ Majestátis consórtio perfruámur ætérno. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez daigné admettre la bienheureuse Rose dans le chœur de vos saintes vierges, accordez-nous, par ses prières et ses mérites, la grâce d'expier toutes nos fautes et de jouir de la contemplation éternelle de votre Majesté. Par J.-C.

Épitre Vidéte vocatiónem vestram, *de la fête de Ste Agathe, le 5 février.*

Grad. — Me autem propter innocéntiam suscepísti. ℣. Et confirmásti me in conspéctu tuo in ætérnum.

Allelúia, allelúia. — ℣. In brevi explévit témpora multa, plácita enim erat Deo ánima illíus. Allelúia.

Grad. *Ps. 40, 13.* — Vous m'avez accueillie à cause de mon innocence. ℣. Et vous m'avez établie à jamais en votre présence.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Sag. 4, 13-14.* Bien que vite enlevée, elle a fourni une longue carrière, car son âme était agréable à Dieu. Alléluia.

Évangile Símile erit, *de la messe* Dilexísti, *1e du Commun d'une Vierge non Martyre.*

Offert. — Prævenísti eam, Dómine, in benedictiónibus dulcédinis; posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso.

Secr. — In odórem suavitátis ascéndat ad te, Dómine, hoc sacrifícium laudis, quod tibi in festivitáte beátæ Rosæ Vírginis immolámus: et concéde; ut ejus exémplo

Offert. *Ps. 20, 4.* — Seigneur, vous l'avez prévenue de bénédictions de choix; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Secr. — Qu'il monte vers vous, Seigneur, en odeur de suavité, ce sacrifice de louange que nous vous offrons en la fête de la bienheureuse Vierge Rose: et accordez-nous, par les mérites

Majestáti tuæ, virtútum méritis júgiter placeámus. Per Dóminum.

Comm. — Ab infántia mea crevit mecum miserátio, et de útero matris meæ egréssa est mecum.

Postcomm. — Cæléstibus, Dómine, pasti delíciis, te súpplices exorámus: ut, intercedénte beáta Rosæ Vírgine tua, ad cœnam nuptiárum Agni pervenire valeámus: Qui tecum vivit.

de ses vertus, d'être toujours, comme elle, agréables à votre Majesté. Par J.-C.

Comm. *Job 31, 18.* — Dès mon enfance, la compassion a crû en moi; elle est sortie avec moi du sein de ma mère.

Postcomm. — Nourris, Seigneur, de vos célestes délices, nous vous supplions, par l'intercession de votre bienheureuse Vierge Rose, de nous faire parvenir au festin des noces de l'Agneau: Lui qui vit.

Le 5 septembre

B. GENTIL DE MATHÉLICA, MARTYR *1 O.*

Semid. — Ornements rouges

Né dans la Marche d'Ancône, Gentil entra, fort jeune encore, dans l'Ordre séraphique. Il goûtait tant de délices dans l'oraison, le silence et la solitude, qu'il passait presque toutes ses nuits à l'église dans les douceurs de la contemplation. Il ramena à Dieu un grand nombre de pécheurs, et, dans son couvent, quand il en eut été élu supérieur, il fit fleurir la stricte observance de la règle. Avec la permission de ses supérieurs, il partit pour les missions étrangères, parcourut l'Égypte et la Perse; dans cette dernière contrée dont il avait su la langue miraculeusement, il convertit et baptisa plus de dix mille infidèles. Les mahométans irrités se saisirent de lui et le mirent à mort en 1340.

Messe In virtúte, *1e du Commun d'un Martyr non Pont. excepté l'oraison:*

Oratio. — Te, Dómine, quæsumus, ut ex ore nostro incessánter tibi laudes perfícias: qui beáto Gentíli Mártyri tuo ad infidélium conversiónem linguárum donum indidísti. Per Dóminum.

Oraison. — Seigneur, qui avez accordé à votre bienheureux Martyr Gentil le don des langues, afin de convertir les infidèles, faites que de notre bouche la louange monte sans cesse vers vous. Par J.-C.

Mémoire de S. Laurent Justinien, Év. et Conf., par les oraisons de la messe Státuit, *1e du Commun d'un Conf. Pont., 3e or.* A cunctis.

Le 6 septembre

B. LIBÉRAT ET B. PÉRÉGRIN, CONF. *1 O.*

Semid. — Ornements blancs

Issu d'une illustre et riche famille, le bienheureux Libérat renonça

à toutes les espérances que lui présentait le monde pour s'immoler à Dieu dans la vie religieuse. Il se distingua par son humilité, sa pénitence et surtout par son amour du silence. Ses extases étaient fréquentes: aussi sa vie s'épuisa-t-elle bien vite, consumée par le feu de l'amour divin, et par ses austérités. Il mourut en 1260.

Étudiant à l'université de Bologne, le bienheureux Pérégrin renonça à une brillante carrière, et entra dans l'Ordre, comme frère convers, à la suite d'une prédication de saint François. Par sa vie humble et cachée il arriva vite à une haute perfection. Dieu le favorisa du don des miracles. Il mourut en 1240. Un siècle plus tard son corps fut retrouvé intact. Pie VII confirma son culte.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 1es oraisons. 2e oraison* A cunctis, *3e au choix du prêtre.*

Le 8 septembre

NATIVITÉ DE LA B. V. MARIE

Double de 2e cl. av. oct. s. — Ornements blancs

Aux IIes vêpres, mémoire de la Bse Séraphine: Ant. Símile. ℣. Spécie, *du Commun des Saintes Femmes.*

Le 9 septembre

BSE SÉRAPHINE SFORZA, VEUVE 2 *O.*

Semid. — Ornements blancs

Issue d'une noble et ancienne famille, la bienheureuse Séraphine montra de bonne heure un grand attrait pour la solitude et la prière. Mariée au prince Sforza, elle eut à souffrir toutes sortes de mauvais traitements de la part de son mari. Elle supporta tout dans le silence, même ses tentatives, trois fois répétées, de la mettre à mort. Avec sa permission elle alla s'enfermer dans le monastère des Clarisses de Pésaro. Elle y fit profession et devint abbesse; après avoir vécu vingt-deux ans dans cette pieuse retraite, et s'y être montrée un modèle d'humilité, de pauvreté et de régularité, elle passa du temps à l'éternité, le 8 septembre 1478.

Messe Cognóvi, *du Commun des Saintes Femmes non Mart., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui beátam Seraphínam exímium nobis patiéntiæ exémplum tribuísti: præsta supplícibus tuis; ut et ipsíus instruámur exémplis, et ab ómnibus ejus patrocínio liberémur advérsis. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui nous avez donné dans la bienheureuse Séraphine un rare exemple de patience, faites, nous vous en supplions, que nous soyons instruits par ses exemples. et que, par sa protection, nous soyons délivrés de toutes les adversités. Par J.-C.

Mémoire de S. Gorgon, Mart., 3e *or.* A cunctis.

Le 10 septembre

B. APOLLINAIRE ET SES QUARANTE-QUATRE COMPAGNONS, MM.

MM. *1* ET *3* *O.* — *Double* — *Ornements rouges*

La persécution du tyran Taïcosama (1597) ne fut que le premier anneau d'une longue chaîne de massacres, qui envoyèrent au ciel des milliers de chrétiens. De 1617 à 1632, on peut dire que le Japon fut comme inondé de sang humain. Les supplices infligés alors aux chrétiens furent d'une cruauté si grande qu'on peut comparer cette époque aux premiers temps du christianisme. Parmi les 205 martyrs canoniquement reconnus par l'Église, il y eut 45 enfants de saint François: 18 du Premier Ordre et 27 du Troisième, dont trois sœurs.

Le chef de cette glorieuse phalange s'appelait Apollinaire Franco et remplissait la fonction de Commissaire Général de l'Ordre au Japon. Né à Aquilar del Campo, dans la vieille Castille, il fut, dès son enfance, en relation avec des Franciscains, dans l'Ordre desquels il ne tarda pas à entrer. Devenu religieux, il ne rêva que missions lointaines. Ses Supérieurs, voyant en lui tant de générosité, lui offrirent la mission du Japon qu'il accepta de grand cœur. Pendant que d'autres de ses frères firent voile vers le Nouveau Monde, il s'embarqua pour le Japon, avec plusieurs autres Franciscains. Il était à peine débarqué sur le territoire japonais qu'il apprit la promulgation d'une loi inique, condamnant à mort tous ceux qui se déclaraient chrétiens, surtout les religieux et les prêtres. Le bienheureux Apollinaire ne craignit pas de se faire connaître comme un disciple de Jésus-Christ. Il fut aussitôt dénoncé par les bonzes, arrêté le 7 juillet 1617 et jeté dans la prison d'Omura. Il passa 5 ans dans ce sombre cachot, catéchisant et baptisant les infidèles, confessant et réconciliant les apostats. Le 12 septembre 1632, il fut brûlé vif avec plusieurs autres de ses frères.

MESSE — **Introït:** *Ps. 36, 39*

SALUS autem justórum a Dómino, et protéctor eórum est in témpore tribulatiónis. *Ps.* Noli æmulári in malignántibus, neque zeláveris faciéntes iniquitátem. ℣. Glória Patri.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus: ut beatórum Mártyrum tuórum Apollináris et Sociórum exémplo excitáti, ómnia pótius mala in hoc sæculo, quam ánimæ detriméntum patiámur. Per Dóminum.

LE salut des justes vient du Seigneur; il est leur rempart au temps de la détresse. *Ps. Ibid.* 1. Ne porte pas envie aux impies, ne jalouse pas les artisans du crime. ℣. Gloire au Père.

Oraison. — Faites, ô Dieu tout-puissant, que stimulés par l'exemple de votre bienheureux Martyr Apollinaire et de ses compagnons, nous souffrions tous les maux en cette vie plutôt que d'exposer notre âme pour l'éternité. Par J.-C.

Mémoire de S. Nicolas de Tolentino, Conf. par les oraisons de la messe Justus, 2e *du Commun d'un Conf. non Pont.*

Épître Sancti per fidem, *de la fête de S. Fabien et S. Sébastien, le 20 janvier.*

Grad. — Clamavérunt justi, et Dóminus exaudívit eos: et ex ómnibus tribulatiónibus eórum liberávit eos. ℣. Juxta est Dóminus his, qui tribuláto sunt corde: et húmiles spíritu salvábit.

Allelúia, allelúia. — ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina: Christum secúta est, ínclyta tenens regna cæléstia. Allelúia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo témpore dixit Jesus discípulis suis: Beáti, qui persecutiónem patiúntur propter justítiam: quóniam ipsórum est regnum cœlórum, Beáti estis cum maledíxerint vobis, et persecúti vos fúerint, et díxerint omne malum advérsum vos, mentiéntes, propter me: gaudéte, et exsultáte, quóniam merces vestra copiósa est in cælis; sic enim persecúti sunt prophétas, qui fuérunt ante vos.

Offert. — Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malítiæ: visi sunt óculis insipiéntium mori, illi autem sunt in pace. Allelúia.

Secr. — Deus, qui cáritas es, intercedéntibus beátis Martýribus tuis Apollináre

Grad. *Ps. 33, 18-19.* — Les justes ont poussé un cri d'appel et le Seigneur les a entendus, il les a délivrés de toutes leurs angoisses. ℣. Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux dont l'esprit est abattu.

Alléluia, alléluia. — ℣. C'est ici la vraie fraternité, celle qui a vaincu les crimes du monde, qui s'est attachée au Christ et possède la gloire du royaume des cieux, Alléluia.

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Matthieu *5, 10-12.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux vous serez, lorsqu'on vous maudira, et qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi; réjouissez-vous alors, et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Offert. *Sag. 3, 1, 2 et 3.* — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et les machinations des méchants ne les atteindront pas; aux yeux des insensés ils ont paru mourir, mais ils sont dans la paix, alléluia.

Secr. — O Dieu qui êtes charité, par l'intercession du bienheureux Martyr Apollinaire

et Sóciis, ita nos tibi caritáte conjúnge; ut tu in nobis júgiter, et nos in te maneámus. Per Dóminum.

Comm. — Quod dico vobis in ténebris dícite in lúmine, dicit Dóminus; et quod in aure audítis, prædicáte super tecta.

Postcomm. — Sumptis, Dómine, salútis nostræ subsídiis: da, quæsumus: ut intercedéntibus beátis Martýribus tuis Apollináre et Sóciis; nullis a te tentatiónibus separémur. Per Dóminum.

et de ses Compagnons, attachez-nous à vous par des liens si forts de charité, que constamment vous demeuriez en nous et nous en vous. Par J.-C.

Comm. *S. Mat. 10, 27.* — Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, dit le Seigneur; et ce qui vous est dit a l'oreille, prêchez-le sur les toits.

Postcomm. — Seigneur qui nous avez donné de recevoir les secours du salut, faites que, par l'intercession de votre bienheureux Martyr Apollinaire et de ses Compagnons, nous ne soyons séparés de vous par aucune épreuve ou tentation. Par J.-C.

Le 11 septembre

B. BONAVENTURE DE BARCELONE, CONF. *I O.*

Double — Ornements blancs

Né en 1620, à Barcelone, de parents pauvres, Bonaventure passa sa jeunesse au milieu des travaux des champs. De bonne heure, il entendit l'appel divin. Marié contre son gré, il perdit, quelques mois après, sa vertueuse épouse. Il entra alors comme frère convers chez les Franciscains. Toute sa vie se passa, dès lors, dans une union continuelle à Dieu, et dans la pratique de la plus austère mortification. Simple frère lai, il fut appelé à fonder en Italie plusieurs couvents de récollection, pour lesquels il composa des statuts qui furent approuvés par le pape. Il construisit à Rome, le couvent de saint Bonaventure. Nommé plusieurs fois gardien, il s'acquitta de cette charge avec la plus rare prudence. Attirés par le renom de sa sainteté, les hommes les plus savants, les papes eux-mêmes le venaient consulter dans leurs difficultés. Il mourut à Rome, le 11 septembre 1684. Pie X le béatifia le 10 juin 1906.

Messe Justus, *2e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui nobis in beáto Bonaventúra Confessóre tuo mira evangélicæ perfectiónis exémpla tribuísti: concéde propítius;

Oraison. — O Dieu, qui nous présentez dans le bienheureux Bonaventure, votre Confesseur, d'admirables exemples de la perfection évangélique, accor-

ut, ipso intercedénte, quæ tibi sunt plácita studeámus agnóscere ac festinémus implére. Per Dóminum.

dez-nous, par son intercession, de nous appliquer sans cesse à connaître ce qui vous est agréable et de nous empresser de l'accomplir. Par J.-C.

Mémoire de S. Prote et S. Hyacinthe, Mart.

Secr. — Munéribus oblátis, Dómine, vim tuæ benedictiónis infúnde: ut, beáti Bonaventúræ Confessóris tui suffragántibus méritis, salutáres in nobis operéntur efféctus. Per Dóminum.

Secr. — Répandez, Seigneur, la vertu de votre bénédiction sur ces dons que nous vous offrons, afin que par les mérites du bienheureux Bonaventure, votre Confesseur, ils opèrent en nous leur œuvre de salut. Par J.-C.

Postcomm. — Cæléstis mensæ robur, quæsumus, Dómine, nos tuis fáciat obedíre mandátis: ut cum beáto Bonaventúra Confessóre tuo valeámus in sancta caritáte persístere, ac promíssa te diligéntibus remuneratióne potíri. Per Dóminum.

Postcomm. — Que la vertu de votre céleste banquet nous fasse obéir à vos commandements, Seigneur, afin que nous puissions, avec le bienheureux Bonaventure, votre Confesseur, demeurer dans votre saint amour, et acquérir la récompense promise à ceux qui vous aiment. Par J.-C.

Le 13 septembre

B. FRANÇOIS DE CALDEROLA, CONF *I O.*

Semid. — Ornements blancs

Dévoré d'un zèle infatigable pour la conversion des pécheurs, François employait toutes ses journées à prêcher, à catéchiser, à confesser. Dieu lui avait accordé un don particulier pour calmer les haines et réconcilier les esprits les plus divisés. Fervent serviteur de Marie, il publiait partout ses louanges, exaltait ses augustes prérogatives, et par tous les moyens, s'efforçait de la faire honorer et aimer. Il mourut en 1507. Grégoire XVI confirma son culte.

Messe Os justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui beátum Francíscum Confessórem Ecclésiæ tuæ dignum ministrum præbuísti, ac mirífica dissidéntes componéndi grátia decorásti: ejus méritis et intercessióne concéde; ut, in tua caritáte fir-

Oraison. — O Dieu, qui avez donné à votre Église un digne ministre, en la personne du bienheureux François, votre Confesseur, et l'avez doué d'une grâce merveilleuse pour apaiser les différends, faites, par ses mérites et son intercession, que

máti, nullis a te tentatiónibus separémur. Per Dóminum nostrum.

nous soyons si bien affermis dans votre amour qu'aucune tentation ne puisse jamais nous séparer de vous. Par J.-C.

2e oraison A cunctis, *3e au choix du prêtre.*

Secr. — Hæc placábilis hóstia, quam tibi offérimus, Dómine, in honórem beáti Francísci Confessóris tui, sit nobis in necessitátibus auxílium et peccatórum salutare remédium. Per Dóm.

Secr. — Que cette hostie de propitiation que nous vous offrons, Seigneur, en l'honneur du bienheureux François, votre Confesseur, nous soit un secours dans nos nécessités et un remède pour nos péchés. Par J.-C.

Postcomm. — Caritátem tuam, quæsumus, Dómine, in córdibus nostris accénde: ut, beáti Francísci Confessóris tui méritis, te semper dilígere, et ad te pervenire valeámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, allumez dans nos cœurs le feu de votre charité, afin que, par les mérites du bienheureux François, votre Confesseur, nous puissions vous aimer toujours et parvenir jusqu'à vous. Par J.-C.

Le 14 septembre

L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

Double majeur — Ornements rouges

Aux Ies vêpres, mémoire du B. François: Ant. Hic vir. ℣. Justum, *du Commun d'un Conf. non Pont.*

Le 17 septembre

IMPRESSION DES SAINTS STIGMATES SUR LE CORPS DE N. P. S. FRANÇOIS

Double de 2e classe — Ornements blancs

La vie de saint François eut plusieurs traits de ressemblance avec celle du Sauveur; mais l'impression des plaies de Jésus sur le corps de son dévot serviteur fut comme le complément et le sceau de cette divine conformité. Deux ans avant sa mort, en 1223, tandis que saint François était allé passer sur le mont Alverne le carême par lequel il se préparait à la fête de Saint-Michel, le Seigneur lui apparut sous la forme d'un brillant Séraphin en croix; et, après avoir blessé son cœur d'amour à la vue de son éclatante beauté et par des paroles mystérieuses d'une douceur ineffable, il blessa le corps même de son humble serviteur et lui imprima dans les mains, les pieds et le côté, une vive image de ces plaies qu'il avait reçues pour le salut du monde sur la croix. Cette impression fut accompagnée d'une douleur excessive; et, par la volonté du Tout Puissant, le saint Patriarche survécut deux ans portant sur lui ces signes précieux de notre rédemption. Ses mains et ses pieds étaient percés de clous dans le milieu; les têtes de clous, rondes et noires, étaient au-dedans des mains et au-dessus des pieds; les pointes, qui étaient un peu longues et qui paraissaient de l'autre côté, se recourbaient et surmontaient la chair dont elles sortaient. La plaie du côté droit était rouge comme s'il eût été percé d'une lance et jeta souvent du sang. Saint François était donc devenu un crucifié vivant parmi les hommes; et il pouvait dire, comme le grand Apôtre: *Je vis, ce n'est plus moi, c'est Jésus-Christ qui vit en moi.*

Ier VÊPRES

Comme aux IIes vêpres, p. 253, *excepté:*

Hymne

1. Crucis Christi mons Alvérnæ Recénset mystéria,	1. Le Mont Alverne raconte les mystères de la croix du Christ; c'est le lieu où furent

Ubi salútis ætérnæ
Dantur privilégia:
Dum Francíscus dat lucérnæ
Crucis sua stúdia.

2. Hoc in monte vir devótus,
Specu solitária,
Pauper, a mundo semótus,
Condénsat jejúnia:
Vigil, nudus, ardens totus,
Crebra dat suspíria.

3. Solus ergo clausus orans,
Mente sursum ágitur;
Super gestis crucis plorans
Mœróre confícitur:
Crucísque fructum implórans
Animo resólvitur.

4. Ad quem venit Rex e cælo
Amíctu seráphico,
Sex alárum tectus velo
Aspéctu pacífico:
Affixúsque crucis telo,
Porténto mirífico.

5. Cernit servus Redemptórem,
Passum impassíbilem;
Lumen Patris et splendórem,
Tam pium, tam húmilem:
Verbórum audit tenórem,
Viro non effábilem.

6. Vertex montis inflammátur,
Vicínis cernéntibus:
Cor Francísci transformátur
Amóris ardóribus:
Corpus vero mox ornátur
Mirándis Stigmátibus.

7. Collaudétur Crucifíxus,
Tollens mundi scélera.
Quem laudat concrucifíxus,

donnés des gages de salut éternel, lorsque François étudiait à la lumière de la croix.

2. Sur cette montagne, le saint homme, caché dans une caverne solitaire, pauvre, éloigné du monde, prolonge ses jeûnes et ses veilles; dénué de tout, mais brûlant d'amour, il pousse de fréquents soupirs.

3. Il prie avec ardeur dans sa solitude, son âme s'élève vers Dieu; les mystères de la croix font couler ses larmes et remplissent son cœur d'amertume; son âme éplorée ne cesse de demander le fruit de la Rédemption.

4. Voici que, prodige étonnant, le Roi pacifique vient du ciel, sous la forme d'un séraphin, enveloppé de six ailes comme d'un voile, et attaché au bois de la croix.

5. Le saint contemple, comme s'il souffrait encore, son Rédempteur devenu impassible; celui qui est la lumière et la splendeur du Père, il le voit si bon, si humble; il entend des paroles si mystérieuses, que l'homme est impuissant à les redire.

6. Le sommet de la montagne s'embrase, on le voit aux environs; le cœur de François se transforme par l'ardeur de l'amour, et son corps est subitement marqué de stigmates merveilleux.

7. Honneur, louange au divin Crucifié qui efface les péchés du monde. C'est lui que glorifie

Crucis ferens vúlnera,
Francíscus prorsus innixus
Super mundi fœdera.
Amen.

℣. Signásti, Dómine, servum tuum Francíscum.
℟. Signis Redemptiónis nostræ.

Ant. — Cælórum candor splénduit, novum sidus emícuit: sacer Francíscus cláruit, cui Seraph appáruit, obsignans eum vúlnere in volis, plantis, látere, dum formam crucis gérere vult corde, ore, ópere.

François, crucifié avec lui, et qui, associé à ses souffrances, préfère l'alliance du Christ aux vaines espérances du monde.
Ainsi soit-il.

℣. Vous avez marqué, Seigneur, votre serviteur François.
℟. Des signes de notre rédemption.

Ant. du Magnificat. — La lumière du ciel a resplendi; un nouvel astre a projeté son éclat: voici paraître le divin François, auquel est apparu un Séraphin qui l'a marqué d'une blessure aux mains, aux pieds, au côté, tandis qu'il désirait porter l'image de la croix dans son cœur, par ses paroles et dans ses œuvres.

MESSE — **Introït:** *Galates 6, 14*

Mihi autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. *Ps.* Voce mea ad Dóminum clamávi: voce mea ad Dóminum deprecátus sum. ℣. Glória Patri.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui frigescénte mundo, ad inflammándum corda nostra tui amóris igne, in carne beatíssimi Patris nostri Francísci Passiónis tuæ sacra stígmata renovásti: concéde propítius; ut ejus méritis et précibus, crucem júgiter ferámus, et dignos fructus pæniténtiæ faciámus. Qui vivis et regnas.

Quant à moi, puissé-je ne me glorifier en autre chose que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde m'est crucifié, et moi au monde! *Ps. 141, 2.* De toute ma voix, je crie vers le Seigneur; de toute ma voix, j'implore le Seigneur. ℣. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui, alors que la charité se refroidissait en ce monde, avez voulu, pour enflammer nos cœurs du feu de votre amour, renouveler les sacrés stigmates de votre passion dans la chair de notre bienheureux Père François, accordez-nous, par ses mérites et ses prières, de porter la croix sans cesse et de faire de dignes fruits de pénitence. Vous qui vivez.

Épître Mihi autem, *de la fête du 4 octobre, au Propre des Saints.*

Grad. — Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium. ℣. Lex Dei ejus in corde ipsíus, et non supplantabúntur gressus ejus.

Allelúia, allelúia. — ℣. Christo confíxus sum cruci: vivo autem ego, jam non ego; vivit vero in me Christus.

Grad. *Ps. 36, 30-31.* — La bouche du juste médite la sagesse et sa langue exprime la justice. ℣. La loi de Dieu est dans son cœur et ses pas ne chancelleront point.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Gal. 2, 19-20.* Je suis crucifié avec le Christ; et désormais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.

Séquence Sanctitátis, p. 273.

Évangile Si quis vult, *de la messe* Sacerdótes Dei, 2e *du Commun d'un Mart. Pont.*

Offert. — Desidérium ánimæ ejus tribuísti ei, Dómine, et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum: posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso.

Secr. — Adsit nobis, quæsumus, Dómine Jesu Christe, beatíssimi Patris nostri Francísci pia, húmilis et devóta supplicátio, in cujus carne, prærogatíva mirábili, passiónis tuæ sacræ stígmata renovásti: et præsta, ut virtúte præséntis oblatiónis, tuæ passiónis circa nos benefícia júgiter sentiámus: Qui vivis.

Offert. *Ps. 20, 3 et 4.* — Vous avez exaucé, Seigneur, les désirs de son cœur, et ne lui avez point refusé la demande de ses lèvres; vous avez posé sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Secr. — Que nous vienne en aide, ô Seigneur Jésus-Christ, l'humble, pieuse et ardente prière de notre bienheureux Père François, sur le corps duquel, par une prérogative admirable, vous avez renouvelé les stigmates sacrés de votre passion, et accordez-nous, par la vertu du présent sacrifice, de ressentir constamment en nous les bienfaits de cette passion. Vous qui vivez.

Préface de N. P. S. François, p. 276.

Comm. — Qui vult veníre post me, ábneget semetípsum, et tollat crucem suam, et sequátur me.

Postcomm. — Deus, qui mira crucis mystéria in beáto Patre Nostro Francísco confessóre tuo multifórmiter demonstrásti, da nobis, quæsumus, devotiónis suæ exém-

Comm. *S. Matt 16, 24.* — Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive.

Postcomm. — O Dieu, qui avez manifesté de diverses manières en notre bienheureux Père François, votre Confesseur, les mystères admirables de la croix, donnez-nous de suivre

pla sectári, et assídua ejúsdem crucis meditatióne muníri. Per Dóminum nostrum.

toujours les exemples de sa dévotion, et de nous fortifier par la méditation assidue de cette même croix. Par J.-C.

IIes VÊPRES

Les quatre premiers psaumes du dimanche et le psaume 116 Laudáte Dóminum.

Ant. — 1. Crucis vox * hunc allóquitur, ter dicens: Tu te præpara, vade, Francísce, répara domum meam, quæ lábitur.

2. Crucis verbum * propónitur Frátribus per Antónium, et Francíscus ad óstium in crucis modum cérnitur.

3. Crucis arbor exímia, * per os Francísci súrgere appárens, cogit fúgere dracónem et dæmónia.

4. Crucis signum * Tau líttera fronti Francísci scríbitur: quæ várie distínguitur miránda lucis ópera.

5. Crucis magnum mystérium * super Francísco cláruit, dum signátus appáruit cruce duórum énsium.

Capitulum. — Fratres: Mihi autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo.

Ant. — 1. La voix de la croix lui parle, disant par trois fois: Prépare-toi, va, François, répare ma maison qui tombe en ruine.

2. La parole de la croix est expliquée aux Frères par Antoine, et voici que François se montre à la porte sous la forme même du crucifix.

3. Une croix remarquable paraissant sortir de la bouche de François, force le dragon et les démons à prendre la fuite.

4. Le signe de la Croix, la lettre Tau est gravée sur le front de François; elle indique ses œuvres de lumière aussi admirables que variées.

5. Le grand mystère de la croix brilla sur François, quand il apparut orné de deux glaives en forme de croix.

Capitule. *Gal. 6, 14.* — Quant à moi, mes frères, puissé-je ne me glorifier en autre chose que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde m'est crucifié, et moi au monde!

Hymne Decus morum, p. 277.

℣. Signásti, Dómine, servum tuum Francíscum.

℟. Signis Redemptiónis nostræ.

Ant. — Crucis appáret hóstia * tensis in cruce bráchiis, sex alis tecta váriis cum

℣. Vous avez marqué, Seigneur, votre serviteur François.

℟. Des signes de notre Rédemption.

Ant. du Magnificat. — La victime de la croix apparaît, les bras étendus sur une croix,

vultus elegántia: quæ Francisci cor áttrahit, augens ei charísmata, súaque sacra Stígmata in ejus carnem prótrahit.

enveloppée de six ailes diverses, avec un visage d'une grande beauté. Elle attire le cœur de François, lui prodigue ses grâces et grave en sa chair ses stigmates sacrés.

Mémoire de S. Joseph de Cupertino, Conf. :

Ant. — Mórtuus sum * et vita mea est abscóndita cum Christo in Deo.

℣. Amavit.

Ant. *Col. 3, 3.* — Je suis mort, et ma vie est cachée avec le Christ en Dieu.

Le 18 septembre

SAINT JOSEPH DE CUPERTINO, CONF. *I O.*

Double majeur — Ornements blancs

Comme au Propre des Saints.

Le 23 septembre

INVENTION DU CORPS DE SAINTE CLAIRE, VIERGE

Double majeur — Ornements blancs

Le corps de sainte Claire, déposé dans l'église de Saint-Georges qui avait possédé quelque temps celui de saint François, fut solennellement transporté dans la nouvelle église construite en son honneur. Enfermé avec soin, à cause des guerres dont l'Italie fut le théâtre au XIII^e^ siècle, ce dépôt sacré, resté caché pendant plus de cinq siècles, a été retrouvé le 30 août 1850. Le 23 septembre 1872, le corps de la sainte a été solennellement transféré dans la crypte construite en son honneur.

MESSE — **Introït:** *Ps. 70, 20-21*

CONVERSUS vivificásti me, et de abýssis terræ íterum reduxísti me: multiplicásti magnificéntiam tuam, et convérsus consolátus es me. *Ps.* In te, Dómine, sperávi, non confúndar in ætérnum: in justítia tua líbera me, et éripe me. ℣. Glória Patri.

VOUS êtes revenu vers moi et m'avez rendu la vie, m'arrachant aux abîmes de la terre: vous avez multiplié votre magnificence et m'avez rendu votre consolation. *Ps. ibid. 1-2.* En vous, Seigneur, j'ai mis mon espérance, que jamais je ne sois confondu; dans votre justice, délivrez-moi, sauvez-moi. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui splendóre virtútum beátam Claram innúmeris virgínibus prælucére voluísti: ipsíus mé-

Oraison. — O Dieu, qui avez voulu que, par l'éclat de ses vertus, la bienheureuse Claire servît de modèle à d'innom-

ritis et intercessióne concéde; ut, qui ejus Inventiónem recólimus, et hic in luce semper ambulémus, et in cælésti regno perpétua vultus tui hilaritáte pérfrui mereámur. Per Dóminum.

brables vierges, accordez-nous, en cette fête de l'Invention de son corps, de pouvoir, par ses mérites et ses prières, marcher toujours ici-bas dans la lumière et jouir éternellement des splendeurs de votre face dans le royaume du ciel. Par J.-C.

Mémoire de S. Lin, Pape et Martyr, par les oraisons de la messe Si díligis me, *puis de S^te^ Thècle, Vierge et Mart.*

Épître En diléctus meus, p. 214.

Grad. — Oriétur in ténebris lux tua, et ténebræ tuæ erunt sicut meridies. ℣. Et réquiem tibi dabit Dóminus Deus tuus semper, et implébit splendóribus ánimam tuam, et ossa tua liberábit.

Grad. *Is. 58, 10-11.* — Votre lumière se lèvera dans les ténèbres, et vos ténèbres deviendront comme le midi. ℣. Le Seigneur votre Dieu vous donnera sa paix à jamais; il remplira votre âme de ses splendeurs et il délivrera vos ossements.

Allelúia, allelúia. — ℣. Proptérea confitébor, et laudem dicam tibi, et benedícam nómini Dómini. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Eccli. 51, 17.* C'est pourquoi je vous rendrai grâces, je chanterai vos louanges et je bénirai le nom du Seigneur. Alléluia.

Évangile Símile erit, *de la messe* Dilexísti, *1^e^ du Commun d'une Vierge non Mart.*

Offert. — Ego autem sicut olíva fructífera in domo Dei, sperávi in misericórdia Dei in ætérnum, et in sæculum sæculi.

Offert. *Ps. 51, 10.* — Pour moi, je suis comme l'olivier fertile dans la maison de Dieu; je me confie en la miséricorde de Dieu, à jamais et dans les siècles des siècles.

Secr. — Múnera, Dómine, in Inventióne beátæ Claræ Vírginis tibi dicáta sanctífica, et, ejus méritis et intercessióne, da nobis fámulis tuis; ut a terrénis cupiditátibus expiáti, ad cæléstia desidéria transeámus. Per Dóminum.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, ces dons que nous vous offrons en cette fête de l'Invention du corps de la bienheureuse Vierge Claire, et accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de nous purifier des convoitises terrestres pour ne plus désirer que les choses du ciel. Par J.-C.

Préface des Apôtres.

Comm. — Confitébor tibi

Comm. *Ps. 51, 11.* — Je vous

in sæculum quia fecísti: et exspectábo nomen tuum, quóniam bonum est in conspéctu sanctórum tuórum.

Postcomm. — Quod de sancti altáris tui benedictióne percépimus, sit nobis, Dómine, contra spirituáles nequítias singuláre præsídium: cujus virtúte beáta Clara ab hóstium incúrsu liberári proméruit. Per Dóminum.

louerai à jamais pour ce que vous avez fait, et je redirai votre nom, car il est bon, en présence de vos Saints.

Postcomm. — Seigneur, puissent les dons bénis de votre saint autel auxquels nous venons de participer, nous défendre victorieusement contre les embûches spirituelles, comme ils ont défendu la bienheureuse Claire contre l'assaut des ennemis. Par J.-C.

Le 24 septembre

SAINT PACIFIQUE DE SAN SEVERINO, CONF. *I O.*

Double majeur — Ornements blancs

Né en 1653, Pacifique entra jeune encore dans l'Ordre des Frères Mineurs. Il se livra tout entier au ministère de la prédication. On le vit durant plusieurs années parcourir les plus humbles bourgades, gravir les montagnes les plus abruptes et annoncer le royaume de Dieu aux petits et aux pauvres. Par sa parole simple, pénétrante et toute brûlante du feu de la charité, il ramena à Dieu un grand nombre d'âmes égarées. De cruelles infirmités l'obligèrent à renoncer, à trente-cinq ans, à l'œuvre des missions. L'épreuve était dure; il l'accepta avec la plus grande résignation: « Dieu le veut, dit-il, que sa volonté soit faite. » Il passa de longues années dans la pénitence et la solitude, donnant à ses frères d'admirables exemples d'obéissance, d'humilité et d'abandon à Dieu. Il mourut le 24 septembre 1721, et fut canonisé par Grégoire XVI.

Messe Os justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté es oraisons:*

Oratio. — Largítor ómnium bonórum Deus, qui beátum Pacíficum Confessórem tuum exímiæ patiéntiæ virtúte, et solitúdinis amóre decorásti: ejus nobis intercessióne concéde; ut per éadem vestígia gradiéntes, éadem assequámur et præmia. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, dispensateur de tous les biens, qui avez orné le bienheureux Pacifique votre Confesseur, d'une remarquable patience et de l'amour de la solitude, accordez-nous, par son intercession, de marcher sur ses traces, et d'avoir part un jour à sa récompense. Par J.-C.

Mémoire de Notre-Dame de la Merci — Credo.

Secr. — Ut sacrifícium, quod, beáti Pacífici interveniénte suffrágio, Majestáti

Secr. — Seigneur, afin que ce sacrifice offert à votre Majesté, avec les suffrages du bien-

tuæ offérimus, Dómine, acceptábile, tibi, nobísque sit salutáre; fac nos ea cordis humilitáte, eóque spíritus ardóre sacrum mystérium perágere, quo ipse quotídie perégit. Per Dóminum.

heureux Pacifique, vous soit agréable et nous soit profitable, faites que nous célébrions les saints mystères avec l'humilité de cœur et la ferveur d'esprit qui l'animaient lui-même chaque jour quand il les célébrait. Par J.-C.

Préface de la Sainte Vierge (Et te in Festivitáte).

Postcomm. — Pro cælésti convívio, quo nos excípere dignátus es, Dómine, grátias agéntes, te humíliter deprecámur; ut qui manducávimus tuam Carnem, et bíbimus tuum Sánguinem, intercedénte beáto Pacífico, vitam habeámus ætérnam. Qui vivis.

Postcomm. — En vous rendant grâces pour ce céleste banquet auquel vous avez daigné nous recevoir, nous vous demandons humblement, Seigneur, qu'après avoir mangé votre chair et bu votre sang, nous obtenions, par l'intercession du bienheureux Pacifique, d'entrer en possession de la vie éternelle. Vous qui vivez.

Dernier évangile de Notre Dame de la Merci, comme au Commun des fêtes de la Sainte Vierge.

Le 25 septembre

B. FRANÇOIS-MARIE DE CAMPOROSSO, CONF. *I O.*

Double — Ornements blancs

Né au village de Camporosso, dans le diocèse de Vintimille, (Italie), le bienheureux, dès son jeune âge, témoigna une grande dévotion envers la B. V. Marie. Adolescent il assistait tous les matins à la messe, puis il faisait son métier de pâtre. Le temps qu'il lui restait il le passait en prières ou à l'enseignement du catéchisme. Il entra au couvent des Capucins de Gênes et s'y distingua par sa grande charité envers les pauvres et les malheureux. C'étaient surtout les matelots, les marchands et le bas peuple qui prenaient tous ses soins et qui lui donnaient le nom de saint. Dieu lui accorda le don de prédiction. La peste sévissant parmi les habitants de Gênes il en fut victime le 17 septembre 1866. Pie XI confirma son culte.

Messe Justus, *2e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus qui beátum Franciscum-Maríam, in humilitáte tibi serviéntem, per omne caritátis opus mirábilem effecísti: da, ut ejus intercessióne et exém-

Oraison. — O Dieu qui avez rendu admirable, en toutes les œuvres de charité, le bienheureux François-Marie, votre humble serviteur: donnez-nous, par son intercession et son

plo; tua in córdibus nostris cáritas júgiter augeátur. Per Dóminum.

Secr. — Oblatiónem nostram, quæsumus, Dómine, beáti Francísci-Maríæ Confessóris tui mérita veneránda comméndent; qui caritátis laude se tibi acceptábile óbtulit holocáustum. Per Dóminum.

Postcomm. — Cæléstis, Dómine, participátio Sacraménti: beáti Francísci-Maríæ suffragántibus méritis, mortális vitæ consolétur angústias; nosque cæléstis pátriæ fáciat prægustáre delícias. Per Dóminum.

exemple, un continuel accroissement dans nos cœurs de notre amour pour vous. Par J.-C.

Secr. — Que notre offrande, nous vous en prions, Seigneur, vous soit recommandée par les mérites du bienheureux François-Marie, votre Confesseur, lui qui s'offrit à vous comme un sacrifice agréable de louange. Par J.-C.

Postcomm. — Que notre participation, Seigneur, au céleste sacrement nous console, grâce aux mérites du bienheureux François-Marie, des misères de la vie mortelle, et nous donne un avant-goût de la patrie céleste. Par J.-C.

Le 26 septembre

BSE LUCIE DE SALERNE, VIERGE *3 O.*

Semid. — Ornements blancs

Née à Calatagirone, en Sicile, vers le milieu du XIV^e^ siècle, Lucie entra, jeune encore, dans un monastère du Tiers-Ordre régulier, à Salerne. L'humilité, le silence, la mortification, l'oraison firent ses délices pendant toute sa vie. Modèle d'obéissance, elle ne voyait que Dieu dans ses supérieures. Elle eut de fréquentes extases. Le souvenir de la croix la pénétrait d'une douleur si amère qu'elle tombait quelquefois sans connaissance. Elle mourut en 1400.

Messe Dilexísti, *1^e^ du Commun d'une Vierge non Mart., excepté l'oraison:*

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus, intercedénte beáta Lúcia Vírgine tua: ut ejus exémplo et imitatióne tibi casto córpore servíre, et mundo corde placére studeámus. Per Dóminum.

Oraison. — Dieu tout-puissant, accordez-nous, par l'intercession de votre bienheureuse Vierge Lucie, de nous appliquer à son exemple, à vous servir avec un corps chaste, et à vous être agréable par la pureté de notre cœur. Par J.-C.

Mémoire de S. Cyprien, Mart. et S^te^ Justine, Vierge Mart., 3^e^ or. A cunctis.

Le 27 septembre

SAINT ELZÉAR, CONF. *3 O. — Double maj. — Orn. blancs*

Ce noble rejeton de l'illustre famille de Sabran naquit en Provence. Dès qu'il fut né, sa mère l'offrit à Dieu, le conjurant de le retirer de ce monde, après son baptême, plutôt que de permettre qu'il souillât jamais la pureté de son âme par un péché mortel. L'enfant, gardant toujours pur son cœur, grandit en science, en sagesse et en âge. Il se fit surtout remarquer par une tendre compassion pour les malheureux. Il épousa la bienheureuse Delphine de Glendève, avec laquelle il vécut en parfaite continence et dans la pratique de toutes les vertus. Les deux saints époux rivalisèrent de zèle et de fidélité à marcher dans les voies de Dieu. Leurs journées étaient partagées entre la prière, le travail, les lectures pieuses, le soin des malades et des pauvres. Ils employaient une partie de leurs nuits à l'oraison. Ils ajoutaient à ces exercices la pratique d'une rude pénitence, au moyen des jeûnes, des haires et des disciplines qui ensanglantèrent leur chair innocente. Ils reçurent ensemble l'habit du Tiers-Ordre. A cette occasion, saint Elzéar, suivant l'exemple de sa sainte épouse, s'engagea par vœu à garder toujours la virginité. Il fut, dès lors, favorisé d'extases, de ravissements et de visions. Dieu lui accorda le don de prophétie et celui des miracles. Tout en s'occupant de sa sanctification personnelle, il ne négligea aucun devoir de sa charge. Il sut maintenir la justice dans ses domaines. Il édicta de sages règlements pour la tenue de sa maison et sut mener à bien toutes les affaires que ses souverains lui confièrent. Il mourut à Paris, le 27 septembre 1325.

Messe Os Justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté:*

Oratio. — Deus, qui beátum Elzeárium Confessórem tuum inter cétera virtútum insígnia, virgináli pudicítia in conjúgio decorásti: concéde propítius: ut, cujus sacra solémnia celébriter venerámur in terris, ejus beáta consórtia felíciter consequámur in cælis. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui, parmi tant de vertus éclatantes, avez accordé au bienheureux Elzéar, votre Confesseur, de garder dans le mariage la pureté des vierges, faites qu'après avoir célébré sa fête avec vénération sur la terre, nous obtenions le bonheur de jouir de sa bienheureuse présence dans le ciel. Par J.-C.

Mémoire de S. Côme et S. Damien, Mart.

Évangile Accessérunt, *de la fête de Ste Agathe, le 5 février.*

Le 28 septembre

B. BERNARDIN DE FELTRE, CONF. *1 O.*

Semid. — Ornements blancs

Le bienheureux Bernardin naquit à Feltre vers l'an 1439. Issu d'une noble famille, il suivit les cours de droit à l'université de

Padoue, dont il devint une des gloires. Une brillante carrière semblait s'ouvrir devant lui; mais Dieu avait une mission bien plus belle à lui confier. Pendant les prédications de saint Jacques de la Marche sur la vanité des choses du monde, Bernardin résolut d'embrasser la vie religieuse. Il revêtit les livrées séraphiques le 14 mai 1456. En cette circonstance, saint Jacques de la Marche prononça ces remarquables paroles: « Nous avons enrôlé aujourd'hui dans la milice de Jésus-Christ un nouveau soldat qui jettera un grand éclat sur notre Ordre, coopérera puissamment à la gloire de Dieu ainsi qu'au bien des âmes et battra en brèche l'empire de Satan. » Bernardin avait alors dix-sept ans à peine. Durant treize ans, il se prépara, dans l'étude, la solitude et la prière, à exercer l'apostolat auprès des âmes. Institué prédicateur au Chapitre de Venise, il se livra au ministère de la parole et pendant vingt-cinq ans environ, il évangélisa l'Italie, accomplissant des travaux merveilleux, flétrissant les vices et les désordres sans acception de personnes. Les peuples affirmaient n'avoir jamais entendu un pareil orateur. Il parla avec force contre les usures des Juifs, et, pour réprimer leur âpre cupidité, il établit les « *Monts de Piété* », sortes de caisses d'épargne, qui rapportaient des profits aux pauvres. La sainteté du serviteur de Dieu et l'éclat de ses miracles contribuèrent grandement au succès vraiment inouï de ses prédications. Sa mort arriva le 28 septembre 1494.

MESSE — **Introït:** *Ps. 71, 12, 13 et 14*

LIBERABIT páuperem a poténte, et páuperem cui non erat adjútor. Animas páuperum salvas fáciet: ex usúris, et iniquitáte rédimet ánimas eórum. *Ps.* Beátus qui intélligit super egénum, et páuperem: in die mala liberábit eum Dóminus. ℣. Glória Patri.

IL délivrera le pauvre des mains du puissant, le pauvre qui n'avait personne qui l'assistât. Il sauvera les âmes des pauvres. Il arrachera leurs âmes à l'usure et à l'iniquité. ℣. *Ps. 40, 2.* Heureux qui a égard au petit et au pauvre; le Seigneur le sauvera au jour de l'infortune. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui ad fidéles pópulos e vitiórum cœno liberándos beátum Bernardínum apostólico zelo inflammáre dignátus es: præsta, quæsumus; ut ejus intercessióne a peccátis ómnibus et periculis expediti, ad cæléstem pátriam perducámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui, pour faire sortir les peuples fidèles du bourbier des vices, avez daigné embraser le bienheureux Bernardin du zèle apostolique, accordez-nous, par son intercession, d'être délivrés de tout péché et de tout danger et de parvenir à la patrie céleste. Par J.-C.

Mémoire de S. Wenceslas, Mart., 3e *or.* A cunctis.

Épître Diléctus Deo, *de la messe* Os justi, *du Commun des Abbés.*

Grad. — Surréxit quasi | **Grad.** *Eccli. 48, 1.* — Il se

ignis, et verbum ipsíus quasi fácula ardébat. ℣. In fraude circumveniéntium illum ádfuit illi Dóminus, custodívit illum ab inimícis, et a seductóribus tutávit illum, et dedit illi claritátem ætérnam.

leva comme un feu, et sa parole brûlait comme une torche. ℣. *Sag.* 10, 11-12. Le Seigneur l'a aidé contre ceux qui voulaient le tromper par leurs ruses, il l'a protégé contre ses ennemis, l'a défendu contre les séducteurs et lui a donné une gloire éternelle.

Allelúia, allelúia. — ℣. Factus est fortitúdo páuperi, fortitúdo egéno in tribulatióne sua. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Is.* 25, 4. Il s'est fait la force du pauvre et le soutien du faible dans sa tribulation. Alléluia.

Évangile Convocátis Jesus, *du jeudi de la Pentecôte.*

Offert. — Cum transíeris per aquas, tecum ero, et flúmina non opérient te, quia ego Dóminus Salvátor tuus.

Offert. *Is.* 43, 2 *et* 3. — Lorsque tu auras à traverser les eaux, je serai avec toi, et les flots ne te submergeront pas, parce que je suis le Seigneur, ton Sauveur.

Secr. — Immaculátum Agnum, qui tollit peccáta mundi, tibi, Dómine, immolámus, supplíciter exorántes, ut, beáto Bernardíno intercedénte, delictórum véniam consequámur. Per eúmdem Dóminum.

Secr. — Nous vous immolons, Seigneur, l'Agneau sans tache qui porte sur lui les péchés du monde en vous suppliant humblement, par l'intercession du bienheureux Bernardin, de nous accorder le pardon de nos fautes. Par le même J.-C.

Comm. — Dedit illi Dóminus sciéntiam sanctórum: honestávit illum in labóribus, et complévit labóres illíus.

Comm. *Sag.* 10, 10. — Le Seigneur lui a donné la science des Saints, il l'a enrichi dans ses travaux et a fait fructifier ses labeurs.

Postcomm. — Angelórum esca recreáti, te, Dómine, humíliter deprecámur: ut, per mérita et intercessiónem beáti Bernardíni Confessóris tui, nos fácias ab omni malo córporis et ánimæ liberári. Per Dóminum.

Postcomm. — Fortifiés de la nourriture des anges, nous vous supplions humblement, Seigneur, par les mérites et l'intercession du bienheureux Bernardin, votre Confesseur, de nous délivrer de tout mal de l'âme et du corps. Par J.-C.

FÊTES D'OCTOBRE

Le 1er octobre

B. JEAN DE DUKLA, C. *1 O.* ET B NICOLAS, C. *3 O.*

Semid. — Ornements blancs

Entré, bien jeune encore, dans l'Ordre des Frères Mineurs, le bienheureux Jean s'adonna à la prédication, sans abandonner pour cela la prière et la contemplation qu'il aimait par-dessus tout. Il était si ardent observateur de la règle qu'il la portait sans cesse sur lui, s'en faisait lire tous les jours quelque chose et pleurait quand il remarquait qu'on la négligeait en quelque point. En toutes ses actions, il se proposait d'imiter la Sainte Vierge. Il travailla avec zèle à ramener les Arméniens et les Russes à l'unité catholique et il convertit un grand nombre de pécheurs. Il mourut le 29 septembre 1484.

Le bienheureux Nicolas se sanctifia dans la solitude et l'oraison. Il mourut centenaire en 1449. Clément XIV confirma son culte.

Messe Confiteántur, p. 23, *avec les 2es oraisons.*

Mémoire de S. Rémi, Év. et Conf., par les oraisons de la messe Státuit, *1e du Commun d'un Conf. Pont., 3e or.* A cunctis.

Le 3 octobre

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS, VIERGE

Double — Ornements blancs

Messe comme au Propre des Saints.

Mémoire et dernier évangile de la vigile de N. P. S. François, ci-dessous, et de la Translation du corps de Ste Claire, p. 265.

Le même jour

VIGILE DE N. P. S. FRANÇOIS — *Ornements violets*

MESSE — **Introït.** *Ps. 141, 8*

EDUC de custódia ánimam meam ad confiténdum nómini tuo: me exspéctant justi, donec retríbuas mihi. *Ps.* Voce mea ad Dóminum clamávi: voce mea ad Dóminum deprecátus sum. ℣. Glória Patri.

TIREZ mon âme de prison, afin qu'elle rende hommage à votre nom: les justes m'environneront quand vous m'aurez comblé de biens. *Ps. ibid. 2.* De toute ma voix, je crie vers le Seigneur; de toute ma voix je l'implore. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui supérbis resístis, et grátiam præstas humílibus: da nobis, quæsumus, intercedénte beáto Patre nostro Francís-

Oraison. — O Dieu qui résistez aux superbes et accordez votre grâce aux humbles, donnez-nous, par l'intercession de notre bienheureux Père Fran-

co, cujus solémnia prævenímus, supérbe non sapére: sed tibi plácita humilitáte profícere, ut per ejus vestígia gradiéntes, dona tuæ grátiæ consequámur. Per Dóminum.

çois dont nous devançons la fête, d'éviter tout sentiment d'orgueil et de croître en cette humilité qui vous agrée, afin que marchant sur ses traces, nous puissions obtenir les dons de votre grâce. Par J.-C.

Mémoire de S^te^ Thérèse de l'Enfant Jésus, et de la Translation du corps de S^te^ Claire, p. 265.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Scimus quóniam si terréstris domus nostra hujus habitatiónis dissolvátur, quod ædificatiónem ex Deo habémus, domum non manufáctam, ætérnam in cælis. Nam et in hoc ingemíscimus, habitatiónem nostram, quæ de cælo est, superíndui cupiéntes: si tamen vestíti, non nudi inveniámur. Nam et qui sumus in hoc tabernáculo, ingemíscimus graváti: eo quod nólumus exspoliári, sed supervestíri, ut absorbeátur, quod mortále est, a vita. Qui autem éfficit nos in hoc ipsum Deus, qui dedit nobis pignus spíritus. Audéntes ígitur semper, sciéntes quóniam dum sumus in córpore, peregrinámur a Dómino: (per fidem enim ambulámus, et non per spéciem) audémus autem, et bonam voluntátem habémus magis peregrinári a córpore, et præséntes esse ad Dóminum.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. *2, 5, 1-8.* — Mes frères, nous savons certainement que si notre demeure terrestre, notre tente d'ici-bas vient à se dissoudre, nous avons un édifice qui nous vient de Dieu, une maison qui n'est pas faite de main d'homme, éternelle, dans les cieux. Et, à la vérité, dans l'état présent nous gémissons, désirant revêtir notre demeure céleste par-dessus l'autre, quoique, assurément, une fois que nous l'aurons revêtue, nous ne devions pas nous trouver nus. Oui, à la vérité, nous qui sommes en cette tente, nous gémissons, dans l'angoisse, parce que nous ne voulons pas nous dépouiller de notre corps mais revêtir le nouveau par-dessus, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. Mais celui qui nous a fait précisément pour cela, c'est Dieu, lui qui nous a donné les arrhes de l'Esprit. Aussi, ayant toujours bon courage et sachant que tant que nous habitons ce corps, nous séjournons loin du Seigneur — nous vivons, en effet, sous le régime de la foi et non de la vision, — nous prenons courage et nous aimons encore mieux nous exiler du corps et nous trouver en présence du Seigneur.

Grad. — Quemádmodum desíderat cervus ad fontes aquárum, ita desíderat ánima mea ad te Deus. ℣. Sitívit ánima mea ad Deum fortem, vivum; quando véniam et apparébo ante fáciem Dei?

Grad. *Ps. 41, 2.* — Comme le cerf soupire après les eaux courantes, ainsi mon âme soupire vers vous, Seigneur. ℣. *ibid. 3.* Mon âme a soif du Dieu fort et vivant; Ah! quand irai-je paraître devant la face de Dieu?

Évangile Si quis vult, *de la messe* Sacerdótes Dei, 2e *du Commun d'un Mart. Pont.*

Offert. — Fuérunt mihi lácrimæ meæ panes die ac nocte, dum dícitur mihi quotídie: Ubi est Deus tuus?

Offert. *Ps. 41, 4.* — Mes larmes sont devenues mon aliment jour et nuit, tandis qu'on me redit chaque jour: Où est ton Dieu?

Secr. — Sancti Patris nostri Francísci natalítia præveniéntes, múnera tibi offérimus, Dómine, te humíliter deprecántes; ut hic ejus imitatóres, et in cælésti pátria ejúsdem glóriæ consórtes cleménter effícias. Per Dóminum.

Secr. — Devançant la fête de la naissance au ciel de notre Père saint François, nous vous offrons ces dons, Seigneur, en suppliant humblement de faire dans votre clémence que, devenus ses imitateurs sur la terre, nous soyons également associés à sa gloire dans la patrie céleste. Par J.-C.

Comm. — Effúdi in me ánimam meam, quóniam transíbo in locum tabernáculi admirábilis usque ad domum Dei.

Comm. *Ps. 41, 5.* — J'épanche en moi-même mon âme, à la pensée que je pénétrerai dans le lieu de son admirable demeure, jusque dans la maison de Dieu.

Postcomm. — Refécti cibo potúque cælésti, súpplices te, Dómine, deprecámur; ut, intercedénte beáto Patre nostro Francísco, cujus natalítia prævenímus, jucúndos fácias suæ interésse festivitáti, et ad cæléstem Jerúsalem felíciter pervenire. Per Dóminum.

Postcomm. — Renouvelés par cet aliment et ce breuvage divins, nous vous supplions, Seigneur, par l'intercession de notre bienheureux Père François dont nous anticipons la naissance au ciel, de nous faire assister joyeux à la célébration de sa fête et de nous faire parvenir au bonheur de la Jérusalem céleste. Par J.-C.

Le même jour

TRANSLATION DU CORPS DE SAINTE CLAIRE

A la demande des magistrats de la ville d'Assise, le corps de

sainte Claire fut, après sa mort, transporté solennellement dans l'église Saint-Georges. Les habitants d'Assise, heureux de posséder un si riche trésor, sentirent le besoin d'élever à la glorieuse sainte un temple digne de leur piété et de ses vertus. L'église Saint-Georges était d'ailleurs devenue trop étroite pour contenir la foule des pèlerins qui venaient chaque jour se presser autour du saint tombeau. Sur les ordres et aux frais du Souverain Pontife, un franciscain, Philippe de Campello, l'un des architectes les plus distingués de l'époque, fut chargé de diriger les constructions. L'édifice fut achevé en 1260, et le 3 octobre se fit la translation solennelle du corps de sainte Claire, L'église fut consacrée en 1265.

Oratio. — Deus qui splendóre virtútum beátam Claram innúmeris virgínibus prælucére voluísti: ipsíus méritis et intercessióne concéde; ut, qui ejus Translatiónem recólimus, et hic in luce semper ambulémus, et in cælésti regno perpétua vultus tui hilaritáte pérfrui mereámur. Per Dóminum.

Secr. — Múnera, Dómine, in Translatióne beátæ Claræ Vírginis tibi dicáta, sanctífica : et ejus méritis et intercessióne, da nobis fámulis tuis: ut a terrénis cupiditátibus expediti, ad cæléstia desidéria transeámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Quod de sancti altáris tui benedictióne percépimus, sit nobis, Dómine, contra spiritáles nequítias singuláre præsídium; cujus virtúte beáta Clara ab hóstium incúrsu liberári proméruit. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez voulu que, par l'éclat de ses vertus, la bienheureuse Claire servît de modèle à d'innombrables vierges, accordez-nous, en cette fête de la translation de son corps, de pouvoir, par ses mérites et ses prières, marcher toujours ici-bas dans la lumière et jouir éternellement des splendeurs de votre face dans le ciel. Par J.-C.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, ces dons que nous vous offrons en cette fête de la translation du corps de la bienheureuse Claire et accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de nous purifier des convoitises terrestres pour ne plus désirer que les choses du ciel. Par J.-C.

Postcomm. — Seigneur, puissent les dons bénis de votre saint autel, auxquels nous venons de participer, nous défendre victorieusement contre les embûches spirituelles, comme ils ont défendu la bienheureuse Claire contre l'assaut des ennemis. Par J.-C.

Le même jour

CÉRÉMONIE DU TRANSITUS

C'est le 3 octobre, de l'année 1226, au coucher du soleil, que l'âme de François d'Assise s'envola au ciel. Sentant sa fin prochaine, le séraphique Patriarche fit apporter le livre des évangiles, et demanda qu'on lui lût l'évangile de saint Jean, à l'endroit où s'ouvre l'histoire de la Passion par ces paroles: « Avant la Pâque, Jésus, sachant que l'heure était venue où de ce monde il devait passer à son Père... » Il écouta cette lecture dans un grand recueillement, sans l'interrompre par une seule parole. Toute mort est un sacrifice. Pénétré de cette vérité par le récit qu'il venait d'entendre, il ordonna qu'on l'enveloppât d'un cilice et qu'on le couvrît de cendres. On fit ce qu'il voulait. Il ne lui restait plus qu'à faire entendre une voix suppliante, une voix de victime. Il entonna alors le chant désolé du Psalmiste: « *Voce mea ad Dóminum clamávi,* » (voir ci-après). Le dernier verset du psaume étant récité, sa très sainte âme se dégagea des liens terrestres et prit son essor vers la patrie.

Dans les couvents des trois Ordres de saint François, pour commémorer ce touchant trépas, le 3 octobre, vers le coucher du soleil ou après les vêpres, on se réunit à l'autel de saint François. On expose la relique du saint, puis on chante debout:

Ps. 141 *Voce mea*

Voce mea ad Dóminum clamávi: * voce mea ad Dóminum deprecátus sum:

Effúndo in conspéctu ejus oratiónem meam, * et tribulatiónem meam ante ipsum pronúntio.

In deficiéndo ex me spíritum meum, * et tu cognovísti sémitas meas.

In via hac, qua ambulábam, * abscondérunt láqueum mihi.

Considerábam ad déxteram, et vidébam: * et non erat qui cognósceret me.

Périit fuga a me: * et non est qui requírat ánimam meam.

Clamávi ad te, Dómine, * dixi: Tu es spes mea, pórtio mea in terra vivéntium.

De toute ma voix je crie vers le Seigneur; de toute ma voix j'implore le Seigneur.

Je répands devant lui ma plainte; j'expose devant lui ma détresse.

A l'heure où mon esprit, en moi, se laisse abattre, toi, tu connais bien mon sentier.

Sur cette route où je chemine, on a caché pour moi un piège.

Que je regarde à droite et que je voie: personne qui me reconnaisse.

Tout moyen d'échapper me manque; personne n'a souci de ma vie.

C'est vers toi, Seigneur, que je crie; je dis: » Tu es mon asile, mon lot sur la terre des vivants.

Inténde ad deprecatiónem meam: * quia humiliátus sum nimis.

Líbera me a persequéntibus me: * quia confortáti sunt super me.

Educ de custódia ánimam meam ad confiténdum nómini tuo: * me exspéctant justi, donec retríbuas mihi.

Oh! entends ma supplication: car je suis malheureux à l'extrême.

Arrache-moi à mes persécuteurs: car ils sont trop puissants pour moi.

Fais sortir de prison mon âme, afin qu'elle rende hommage à ton nom. Les justes m'environneront quand tu m'auras comblé de bien. »

Glória Patri.

Gloire au Père.

Ant. — O sanctíssima ánima, in cujus tránsitu cæli cives occúrrunt, Angelórum chorus exsúltat, et gloriósa Trínitas invítat, dicens: Mane nobíscum in ætérnum!

Ant. — O âme très sainte, au devant de laquelle, en son passage de cette vie à l'éternité, les habitants du ciel accourent, que le chœur des anges reçoit avec allégresse, que la glorieuse Trinité accueille en disant : Demeurez avec nous pour toujours!

Puis on récite à genoux, cinq Pater, Ave et Gloria, on chante ensuite debout:

Ant. — Salve, sancte Pater, pátriæ lux, forma Minórum, virtútis spéculum, recti via, régula morum; carnis ab exsílio duc nos ad regna polórum.

Ant. — Salut, bienheureux Père, gloire de votre patrie, modèle des Mineurs, miroir de vertu, voie de droiture, règle des mœurs; de cet exil charnel conduisez-nous au royaume des cieux.

On s'agenouille.

℣. Francíscus, pauper et húmilis, cælum dives ingréditur.

℣. François, pauvre et humble, entre au ciel, riche de gloire.

℟. Hymnis cæléstibus honorátur.

℟. Le ciel retentit d'hymnes en son honneur.

Oratio. — Deus, qui hodiérna die ánimæ beáti Patris nostri Francísci ætérnæ beatitúdinis præmia contulísti, concéde propítius, ut qui ejus migratiónis memóriam piis afféctibus celebrámus, ad ejúsdem beatitúdinis præmia felíciter pervenire

Oraison. — O Dieu qui en ce jour avez donné la récompense de la bienheureuse éternité à l'âme de notre bienheureux Père François, faites que célébrant avec une pieuse dévotion la commémoration de sa mort, nous ayons le bonheur de parvenir à la récompense de la

mereámur. Per Christum, Dóminum nostrum.
Amen.
℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.
℣. Benedicámus Dómino.
℟. Deo grátias.

même béatitude. Par Jésus-Christ notre Seigneur.
Ainsi soit-il
℣. Que le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.
℣. Bénissons le Seigneur.
℟. Rendons grâces à Dieu.

Le célébrant bénit ensuite le peuple avec la relique, et la fait vénérer, tandis qu'on joue l'orgue et qu'on sonne les cloches.

Le 4 octobre

N. P. S. FRANÇOIS, CONF., FONDATEUR DES TROIS ORDRES

Double de 1e cl. avec octave commune — Orn. blancs

François naquit à Assise, vers la fin de l'année 1182. A la naissance du disciple, comme à celle du Maitre, les anges firent entendre des chants de joie. Sur le monde refroidi, venait de luire un soleil nouveau. François grandit. Noble chevalier, il est de toutes les fêtes; on se plaît même à l'appeler: « *Le Héros de la Jeunesse d'Assise* ». Son âme pourtant reste droite; son esprit, juste; son cœur, bon. Compatissant pour les pauvres, il voit en eux Jésus-Christ et leur fait volontiers l'aumône. Il cherche la gloire dans les combats; mais elle lui échappe. Le crucifix de saint Damien lui parle; c'est un trait de lumière. Il vend ses biens, en donne le prix aux pauvres, se dépouille de ses riches habits, se revêt d'une bure grossière et s'en va mendier son pain de porte en porte. « Le voilà, s'écrie Bossuet, dans son habit de noces, l'amant désespéré de la pauvreté ! » Partout on le tourne en dérision; on le traite de fou. François est au comble du bonheur; il est méprisé pour Jésus-Christ. A Notre-Dame-des-Anges, où il se retire, quelques jeunes gens viennent se joindre à lui. Le nombre des disciples augmentant toujours, l'humble Fondateur compose, sous l'inspiration de Dieu, la Règle de son Premier Ordre, qui sera plus tard approuvée par le pape Honorius III. Apôtres, les fils de François le sont. Ils s'en vont par le monde prêcher la pénitence. Le premier de ces apôtres, c'est François, qui, pratiquant le vrai mépris de lui-même, renvoie fidèlement à Dieu la gloire du bien qu'il fait et des miracles qu'il opère. En 1212, il prêche à Assise et fait la conquête de Claire Scifi, qui devint la souche féconde d'un Ordre, admirable par son héroïque pauvreté et son incomparable austérité. En 1221, il fonde son Troisième Ordre pour les personnes du monde, désireuses de vivre la vie religieuse. La mort de saint François arrive le 3 octobre 1226; mais son influence ne meurt pas avec lui. Il exerce encore sur le monde son action bienfaisante par ses Trois Ordres, qui sont appelés à perpétuer son esprit et ses vertus à travers les siècles.

Ier VÊPRES

Les quatre premiers psaumes du dimanche et le psaume 116 Laudáte Dóminum.

Ant. — 1. Francíscus, vir cathólicus, * et totus apostólicus, Ecclésiæ tenéri fidem Románæ dócuit, presbyterósque mónuit præ cunctis reveréri.

2. Cœpit sub Innocéntio, * cursúmque sub Honório perfécit gloriósum: succédens his, Gregórius magnificávit ámplius miráculis famósum.

3. Hunc Sanctus præelégerat * in patrem, quando præerat ecclésiæ minóri: hunc spíritu prophético prævísum apostólico prædíxerat honóri.

4. Francíscus Evangélicum * nec ápicem vel únicum transgréditur nec ióta: nil jugo Christi suávius, huic ónere nil lévius, in hujus vitæ rota.

5. Hic creatúris ímperat, * qui nútui subjécerat se totum Creatóris: quidquid in rebus réperit delectaménti, régerit in glóriam Factóris.

Capitulum. — Fratres, mihi autem absit gloriári nisi in Cruce Dómini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo.

Ant. — 1. François, homme catholique et tout apostolique, enseigna la ferme croyance en l'Église romaine, et recommanda de respecter les prêtres par-dessus tous les autres hommes.

2. Il commença sa carrière sous Innocent III, et la termina glorieusement sous Honorius III; le Pape, qui leur succéda, Grégoire IX, le canonisa à cause de ses grands miracles.

3. Le Saint l'avait choisi pour père, alors qu'il était à la tête d'une petite église et, par une inspiration prophétique, il avait prédit son élévation au trône apostolique.

4. François ne transgressa pas un seul point de l'Évangile, pas un iota: dans le cours de sa vie rien ne lui parut plus doux que le joug, ni plus léger que le fardeau de Jésus-Christ.

5. Il commanda aux créatures, s'étant tout entier soumis lui-même aux moindres volontés du Créateur, et tout ce qu'il trouvait de joie dans les choses d'ici-bas, il le reportait à la gloire de leur Auteur.

Capitule. *Gal. 6, 14.* — Quant à moi, mes frères, puissé-je ne me glorifier en autre chose que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde m'est crucifié, et moi au monde!

Hymne

1. Proles de cælo pródiit,
Novis utens prodígiis,

1. Noble enfant du ciel, il a opéré des prodiges étonnants

Cælum cæcis apéruit,
Siccis mare vestígiis.

2. Spoliátis Ægýptiis,
Transit dives, sed páuperis
Nec rem nec nomen pérdidit,
Factus felix pro míseris.

3. Assúmptus cum Apóstolis
In montem novi lúminis,
In paupertátis prædiis
Christo Francíscus íntulit.

4. Fac tria tabernácula,
Petri secútus stúdia,
Cujus exémplo nóbili,
Sponte relíquit ómnia.

5. Legi, prophétæ, grátiæ,
Gratum gerens obséquium,
Trinitátis offícium,
Festo solémni célebrat:

6. Dum réparat virtútibus,
Hospes triplex hospítium:
Et beatárum méntium
Dum templum Christo cónsecrat.

7. Domum, portam, et túmulum,
Pater Francísce, vísita,
Et Hevæ prolem míseram
A somno mortis éxcita.
Amen.

℣. Ora pro nobis, beáte Pater noster Francísce.
℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ant. — O stupor, et gáudium, * o judex homo méntium, tu nostræ milítiæ currus et auríga. Ignea, præséntibus, transfigurátum, frá-

sur la terre, ouvrant le ciel aux aveugles et faisant passer la mer à pied sec.

2. Il passe, riche des dépouilles des Égyptiens, mais il se fait pauvre de nom et en réalité. Par là il montre aux malheureux la voie du bonheur.

3. Élevé avec les apôtres sur la montagne d'une nouvelle lumière, François s'offre à Jésus-Christ pour le servir dans le domaine de la pauvreté.

4. Imitez saint Pierre et faites-nous trois tentes, vous qui déjà avez suivi son exemple en renonçant spontanément à toutes choses.

5. Heureux de rendre hommage à la loi, aux prophètes, à la grâce, il célèbre la gloire de la sainte Trinité par un culte solennel,

6. Lorsque, par ses vertus il s'applique à réparer le triple sanctuaire où il trouve l'hospitalité, et qu'il consacre à Jésus-Christ un temple destiné à des âmes bienheureuses.

7. Dans notre demeure ici-bas, à la sortie de la vie et jusque dans le tombeau, ô François, notre Père, daignez nous visiter, et réveillez du sommeil de la mort les malheureux enfants d'Ève. Ainsi soit-il.

℣. Priez pour nous, ô François, notre bienheureux Père.
℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de J.-C.

Ant. du Magnificat. — O stupeur et joie! ô homme juge des esprits, toi le char et le conducteur de notre milice. Les frères qui étaient là t'ont vu

tribus, in solári spécie vexit te quadríga. In te signis rádians, in te ventúra núntians, requiévit spíritus duplex Prophetárum. Tuis adsta pósteris, Pater Francísce, míseris; nam increscunt gémitus óvium tuárum.

transporté, tout transfiguré, sur un char de feu, brillant comme le soleil. Sur toi s'est reposé le double esprit des prophètes, irradiant le monde par des prodiges et l'étonnant par tes prophéties. Viens en aide à tes enfants, ô Père François, car les gémissements de tes ouailles croissent de plus en plus.

MESSE — **Introït.**

GAUDEAMUS omnes in Dómino, diem festum celebrántes sub honóre beáti Francísci: de cujus solemnitáte gaudent Angeli, et colláudant Fílium, Dei. *Ps.* Exsultáte, justi, in Dómino : rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri.

RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur en célébrant en l'honneur du bienheureux François, ce jour de fête qui fait la joie des Anges et dont ils glorifient le Fils de Dieu. *Ps.* 32, 1. Acclamez le Seigneur, ô justes: la louange sied aux hommes droits. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui Ecclésiam tuam, beáti Patris nostri Francísci méritis, fœtu novæ prolis amplíficas: tríbue nobis; ex ejus imitatióne terréna despícere, et cæléstium donórum semper participatióne gaudére. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui, par les mérites de notre bienheureux Père François, avez enrichi votre Église d'une nouvelle famille religieuse, donnez-nous, à son exemple, de mépriser les biens de la terre et de nous réjouir d'avoir toujours part aux dons du ciel. Par J.-C.

Épitre Mihi autem, *comme au Propre des Saints.*

Grad. — Quasi stella matutína in médio nébulæ, et quasi luna plena in diébus suis lucet. ℣. Et quasi sol refúlgens sic ille effúlsit in templo Dei.

Grad. *Eccli.* 50, 6-7. — Comme l'étoile du matin, au milieu des nuages, et comme la lune, aux jours de fête, en son plein. ℣. Comme le soleil, éclatant de lumière: ainsi brilla-t-il dans le temple de Dieu.

Allelúia, allelúia. — ℣. O Patriárcha páuperum, Francísce, tuis précibus auge tuórum número in caritáte Christi: quos cancellátis má-

Alléluia, alléluia. — ℣. O François, Patriarche des pauvres, obtenez, par vos prières, que le nombre de vos enfants s'accroisse dans la charité du

nibus cæcútiens, ut móriens Jacob, benedixísti.

Christ: vous qui, privé de la vue comme Jacob mourant, les avez bénis de vos mains croisées sur leurs têtes.

Aux jours dans l'octave, on peut, aux messes privées, omettre la séquence; dans ce cas, on ajoute ici Alléluia.

Séquence

1. Sanctitátis nova signa
Prodiérunt, laude digna,
Mira valde et benígna,
In Francísco crédita.

1. Des signes nouveaux de sainteté, admirables autant que bienfaisants et dignes de toute louange, ont éclaté dans la vie de François.

2. Regulátis novi gregis
Jura dantur novæ legis,
Renovántur jussa Regis
Per Francíscum trádita.

2. Un nouvel ordre religieux reçoit les lois d'une règle nouvelle, promulguée par François et qui remet en honneur les préceptes du grand Roi.

3. Novus ordo, nova vita
Mundo surgit inaudíta,
Restaurávit lex sancíta
Statum evangélicum.

3. C'est un nouvel ordre, un nouveau genre de vie jusque-là inconnu au monde; ses lois tendent à faire revivre la vie évangélique.

4. Legi Christi paris formæ
Reformátur jus confórme,
Tenet ritus datæ normæ
Culmen Apostólicum.

4. Le droit nouveau, fidèlement calqué sur la loi du Christ, reçoit la haute approbation du Siège apostolique.

5. Chorda rudis, vestis dura
Cingit, tegit sine cura,
Panis datur in mensúra,
Cálceus abjícitur.

5. Une grossière corde pour ceinture, un vêtement de bure revêtu sans apprêt, forment l'habillement: le pain est distribué avec mesure; l'usage des souliers est interdit.

6. Paupertátem tantum quærit,
De terrénis nihil gerit,
Hic Francíscus cuncta terit,
Lóculus despícitur.

6. Ne recherchant que la pauvreté, François ne se réserve rien des choses de cette terre: il foule tout aux pieds, et professe pour l'argent le plus profond mépris.

7. Quærit loca lacrymárum,
Promit voces cor amárum,
Gemit mœstus tempus carum
Pérditum in sæculo.

7. Il cherche les lieux favorables aux pleurs; les sons qui échappent de son cœur en découvrent l'amertume; il pleure et gémit sur le temps précieux qu'il perdit dans le siècle.

8. Montis antro sequestrátus,
Plorat, orat, humi stratus,
Tandem mente serenátus,
Látitat ergástulo.

8. Retiré dans une caverne de la montagne, il prie, prosterné contre terre, jusqu'à ce que la sérénité soit rendue à son âme: il demeure caché dans l'étroite prison qu'il s'est choisie.

9. Ibi vacat, rupe tectus,
Ad divína sursum vectus,
Spernit ima judex rectus,
Eligit cæléstia.

9. C'est là qu'abrité par le rocher, il est ravi au sein de la Divinité, et, en juge expérimenté, méprisant les choses d'ici-bas, il choisit pour son partage les biens célestes.

10. Carnem frenat sub censúra
Transformátam in figúra,
Cibum capit de Scriptúra,
Abigit terréstria.

10. Par la mortification il réduit tellement son corps qu'il n'est plus que l'ombre de lui-même; sa nourriture est la sainte Écriture; les choses de la terre, il les repousse avec mépris.

11. Tunc ab alto vir hierárcha,
Venit ecce Rex monárcha,
Pavet iste Patriárcha.
Visióne térritus.

11. Tout à coup, un prince du ciel, revêtu d'une forme humaine, descend à lui des célestes hauteurs: c'est le Monarque Roi du Ciel; le Patriarche est saisi de crainte, épouvanté par cette vision.

12. Defert ille signa Christi,
Cicatríces confert isti,
Dum mirátur corde tristi
Passiónem tácitus.

12. Ce personnage céleste porte les marques de Jésus crucifié, et les imprime en sa chair au moment même où il médite dans une profonde et silencieuse tristesse les mystères de la Passion.

13. Sacrum corpus consignátur
Manu, pede vulnerátur,
Dextrum latus perforátur,
Cruentátur sánguine.

13. Son corps est marqué des saints stigmates; il est blessé aux mains et aux pieds, et, transpercé au côté droit, il est tout couvert de sang.

14. Verba miscent, arcanórum
Multa clarent futurórum,
Videt Sanctus vim dictórum,
Mýstico spirámine.

14. Alors une mystérieuse conversation s'engage entre eux, des secrets futurs y sont dévoilés, et le Saint, par inspiration céleste, pénètre toute la force des paroles qui lui sont adressées.

15. Patent statim miri clavi
Foris nigri, intus flavi,

15. Aussitôt apparaissent dans sa chair des clous merveilleux, noirs à l'extérieur, rosés à l'inté-

Pungit dolor, pœna gravi,
Crúciant acúlei.

16. Cessat artis armatúra
In membrórum apertúra,
Non impréssit hos natúra.
Non tortúra mállei.

17. Signis Crucis, quæ portásti,
Per quæ mundum triumphásti,
Carnem hostem superásti,
Inclyta victória;

18. Nos, Francísce, tueámur,
In advérsis protegámur,
Ut mercéde perfruámur
In cælésti glória.

19. Pater pie, Pater sancte,
Plebs devóta, te juvánte,
Turba fratrum comitánte,
Mereátur præmia.

20. Fac consórtes supernórum,
Quos infórmas vita morum,
Consequátur grex Minórum
Sempitérna gáudia.
Amen. Allelúia.

rieur; il en ressent une douleur très aiguë, et les pointes lui causent une très sensible souffrance.

16. Aucun instrument de l'art ne fit ces ouvertures à ses membres; la nature n'y imprima pas ces stigmates; le marteau n'y enfonça pas ces clous.

17. Que ces marques de la Croix que vous avez portées, par lesquelles vous avez triomphé du monde et remporté une éclatante victoire sur la chair ennemie,

18. Soient notre défense, ô François; qu'elles nous protègent dans l'adversité, afin que nous jouissions de la récompense dans la gloire des cieux.

19. Père charitable, Père saint, que par votre secours le peuple fidèle, en compagnie de tous vos Frères, mérite les récompenses éternelles.

20. Rendez participants du bonheur des élus ceux dont vous formez la vie et les mœurs, et que toute la famille des Frères Mineurs soit mise en possession des joies éternelles. Ainsi soit-il. Alléluia.

Évangile Confíteor tibi, *de la fête de S. Paul Ermite, le 15 janvier. — On dit le Credo pendant toute l'octave.*

Offert. — Magnificábitur Christus in córpore meo, sive per vitam, sive per mortem. Mihi enim vívere Christus est et mori lucrum.

Secr. — Múnera tibi, Dómine, dicáta sanctífica: et intercedénte beáto Patre nostro Francísco, ab omni nos culpárum labe purífica. Per Dóminum.

Offert. *Phil.* 1, 20-21. — Jésus-Christ sera glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort; car Jésus-Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, ces dons que nous vous offrons, et à la prière de notre bienheureux Père François, purifiez-nous de toute tache du péché. Par J.-C.

Cette préface se dit pendant toute l'octave.

Præfatio. — Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, qui venerándum Confessórem fámulum tuum beátum Francíscum tua, Deus, altíssima bonitáte et cleméntia Sanctórum tuórum méritis et virtútibus sublimásti; mentémque ipsíus Sancti Spíritus operatióne amor ille seráphicus ardentíssime incéndit intérius, cujúsque corpus sacris stigmátibus insignívit extérius, signo crucifíxi Jesu Christi Dómini nostri. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli cælorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admítti júbeas deprecámur, súpplici confessióne dicéntes: Sanctus.

Préface. — Il est vraiment juste et raisonnable, équitable et salutaire, que nous vous rendions grâces en tout temps et en tous lieux, à vous qui êtes le Seigneur saint, le Père tout-puissant, le Dieu éternel: vous qui, dans votre très haute bonté et clémence, avez élevé à la sublimité des vertus de vos Saints ce vénérable Confesseur, votre serviteur, le bienheureux François, dont l'âme, par l'opération de l'Esprit-Saint, a été intérieurement embrasée des ardentes flammes du plus pur amour séraphique, en même temps que cet amour imprimait sur son corps les sacrés stigmates et la marque de Notre-Seigneur Jésus-Christ crucifié. Par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances tremblent; les Cieux et les Vertus des Cieux, ainsi que les bienheureux Séraphins l'exaltent par leurs harmonieux concerts. Nous vous conjurons de vouloir ordonner que nos voix suppliantes soient admises à vous répéter avec eux: Saint, Saint, Saint.

Comm. — Non sunt condígnæ passiónes hujus témporis ad futúram glóriam quæ revelábitur in nobis.

Comm. *Rom. 8, 18.* — Les souffrances de la vie présente n'ont point de proportion avec la gloire qui doit un jour se manifester en nous.

Postcomm. — Ecclésiam tuam, quæsumus, Dómine, grátia cæléstis amplíficet; quam beáti Patris nostri Francísci Confessóris tui illumináre voluísti gloriósis méritis et exémplis. Per Dóminum.

Postcomm. — Que votre grâce, Seigneur, vienne enrichir et développer encore cette Église qu'il vous a plu d'illustrer par les glorieux mérites et les exemples de notre bienheureux Père François, votre Confesseur. Par J.-C.

IIes VÊPRES

Les quatre premiers psaumes du dimanche et le psaume 116 Laudáte Dóminum.

Ant. — 1. Sanctus Francíscus, * prævíis oratiónum stúdiis, quid fáciat instrúctus: non sibi soli vívere, sed áliis profícere vult Dei zelo ductus.

2. Hic prædicándo circuit, * et quem non homo dócuit, fit doctis in stupórem: virtútum verba lóquitur, novúmque nova sequitur milítia ductórem.

3. Tres órdines hic órdinat, * primúmque Fratrum nóminat Minórum; Pauperúmque fit Dominárum médius; sed Pœniténtium tértius sexum capit utrúmque,

4. Doctus doctríce grátia, * doctus experiéntia quæ sunt perfectiónis: hic fratres docet ómnia tam factis quam frequéntia mellíflui sermónis.

5. Laudans laudáre mónuit, * laus illi semper ádfuit, laus, inquam, Salvatóris; invítat aves, béstias, et creatúras álias ad laudem Conditóris.

Capitulum. — Fratres: Mihi autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo.

Ant. — 1. Saint François, ayant soigneusement prié et fait prier, apprit ce qu'il devait faire: animé d'un zèle divin, il résolut de ne pas vivre pour lui seul, mais d'être utile au prochain.

2. Il va çà et là, prêchant une doctrine qu'il n'a pas apprise des hommes; il jette les sages dans la stupeur; il prêche la vertu, et une nouvelle milice suit ce nouveau chef.

3. Il organise trois Ordres, nomme le premier des Frères Mineurs; le second des Pauvres Dames; et dans le Tiers-Ordre des Pénitents il admet les fidèles des deux sexes.

4. Ayant appris à l'école de la grâce et de l'expérience ce qui regarde la perfection, il en instruit ses frères tant par ses exemples que par ses entretiens d'une onction admirable.

5. Il louait et faisait louer; la louange lui était familière, la louange, dis-je, du Sauveur; les oiseaux, les bêtes et toutes les créatures étaient tour à tour invitées par lui à louer le Créateur.

Capitule. *Gal. 6, 14.* — Quant à moi, mes frères, puissé-je ne me glorifier en autre chose que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde m'est crucifié, et moi au monde!

Hymne

1. Decus morum, dux Minórum
Francíscus tenens præmium,

1. Le modèle de sainteté, le chef des Mineurs, François, tient enfin la récompense. En

In te vite datur vitæ,
Christe Redémptor ómnium.

2. Plaudat frater, regnat Pater
Concívis cæli cívibus:
Cedat fletus, psallat cœtus,
Exsúltet cælum láudibus.

3. Demptum solo, datum polo,
Signórum probant ópera,
Ergo vivit, nam adívit
Ætérna Christi múnera.

4. Pro terrénis votis plenis,
Repórtat dona glóriæ:
Quem decóras, quem honóras,
Summæ Deus cleméntiæ.

5. Hunc sequántur, huic jungántur
Qui ex Ægýpto éxeunt:
In quo duce, clara luce,
Vexílla Regis pródeunt.

6. Regis signum, ducem dignum
Insígnit manu, látere:
Lux accédit, nox recédit,
Jam lucis orto sídere.

7. Est dux fidus, clarum sidus:
Ducit, relúcet, dévia
Devitándo, demonstrándo
Beáta nobis gáudia.

8. Mina gregem, dux ad Regem,
Collísor hostis cállidi,
Nos condúcas, et indúcas
Ad cœnam Agni próvidi.
Amen.

vous, qui êtes la vigne, ô Christ, notre Rédempteur à tous, cet heureux cep va puiser la vie.

2. Frère, applaudis; ton Père a triomphé; il a pris sa place au nombre des citoyens du Ciel. Cessez vos pleurs, entonnez en chœur vos cantiques, que le Ciel retentisse de ses louanges.

3. Ravi à la terre, ses miracles attestent qu'il appartient au Ciel. Il vit donc, puisqu'il est entré dans l'éternel héritage de Jésus-Christ.

4. Parce qu'il fut fidèle à ses engagements sur la terre, le voilà revêtu des dons de la gloire. C'est vous qui le glorifiez, c'est vous qui l'honorez, ô Dieu de toute clémence.

5. A sa suite et en sa compagnie, marchez, ô vous tous qui quittez l'Égypte; car il est le chef entre les mains duquel brillent d'une éclatante lumière les étendards de votre Roi.

6. Oui, le signe glorieux du Roi, il le porte en sa main, il le porte à son côté, ce digne capitaine. Le jour se fait, la nuit se dissipe à l'apparition de l'astre du jour.

7. C'est un guide fidèle, c'est un astre brillant: il dirige, il éclaire; sa lumière nous préserve de tout égarement et nous met à même de discerner les pures joies des élus.

8. O notre pasteur, dirigez votre troupeau vers le Roi suprême, et, déjouant les ruses de l'ennemi, conduisez-nous et introduisez-nous au banquet que nous a préparé l'Agneau. Ainsi soit-il.

℣. Ora pro nobis, beáte Pater noster Francísce.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ant. — O virum mirábilem in signis et prodígiis, languóres cum dæmóniis, quóslibet pelléntem: dat aurem suis ávium prædícans silvéstrium verbis intendéntem. O vitam laudábilem, qua fidem sic magnífica: sed et multos vivíficat mórtuos defúnctus. Francísce, nos cæléstium fac consórtes cívium, quibus es conjúnctus.

℣. Priez pour nous, François, notre bienheureux Père.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ant. du Magnificat. — O homme admirable en miracles et en prodiges, qui chassez les démons et toutes les maladies, qui rendez les oiseaux des forêts attentifs à vos prédications! O vie recommandable qui fait la gloire de notre foi! O vous qui, après votre mort, avez rappelé plusieurs morts à la vie; François, faites que nous soyons admis en la société des citoyens du ciel à laquelle vous avez été réuni.

Mémoire de la B^se^ Félicie: Ant. Veni Sponsa, ℣. Spécie, *comme au Commun des Vierges.*

Le 5 octobre

BSE FÉLICIE, VIERGE *2 O. — Semid. — Ornements blancs*

Née à Milan en 1378, la bienheureuse Félicie distribua en aumônes et en bonnes œuvres son riche patrimoine, pour entrer chez les Clarisses où elle brilla bientôt de l'éclat de toutes les vertus, prières continuelles et le jour et la nuit, profonde humilité, parfaite abnégation de la volonté propre, mortifications de tout genre, candeur et innocence admirable. Les assauts que le démon lui livra, même d'une manière sensible, en la frappant parfois ou en cherchant à l'effrayer, ne firent que la fortifier dans les voies de Dieu. Ses sœurs, édifiées d'un si touchant exemple, ne tardèrent pas à se la donner pour abbesse; elle accepta, mais uniquement pour se soumettre à la volonté de Dieu: aussi renonça-t-elle aux honneurs de sa fonction pour n'en connaître que les charges. Bien que la première, elle s'étudiait à être en tout la dernière et la plus humble. Envoyée par ses supérieures pour fonder un monastère de son Ordre, elle y montra la même prudence et la même régularité. Sa mort arriva en 1444.

Messe Dilexísti, *1^e^ du Commun d'une Vierge non Mart., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui beátam Felícem Vírginem tuam, per várias tentatiónes probátam, spíritu fortitúdinis roborásti: ejus nobis interces-

Oraison. — O Dieu, qui avez accordé le don de force à la bienheureuse Félicie, pour la soutenir dans l'épreuve de diverses tentations, accordez-nous, par

sióne et méritis concéde; ut ab ómnium hóstium insídiis misericórditer liberémur. Per Dóminum.

son intercession et ses mérites, d'être délivrés miséricordieusement des embûches de tous nos ennemis. Par J.-C.

Mémoire de l'octave de N. P. S. François, puis de S. Placide et ses Comp., Mart., par les oraisons de la messe Sapiéntiam, *2e du Commun de plusieurs Mart. — Credo.*

Secr. — Lætífica nos, Dómine, in domo oratiónis tuæ, atque impósitæ sacris altáribus hóstiæ, beátæ Felícis intercessióne, fiant nobis in ætérnæ vitæ provéntum. Per Dóminum.

Secr. — Remplissez-nous de joie, Seigneur, en cette maison où nous t'invoquons, et que par l'intercession de la bienheureuse Félicie, les hosties que nous déposons sur vos saints autels, nous soient profitables pour la vie éternelle. Par J.-C.

Préface de N. P. S. François, p. 276.

Postcomm. — Quos, Dómine, ad cœnam Agni vocásti, tua miseratióne consérva: atque beáta Felice pro nobis intercedénte, concéde: ut vitam apprehendámus ætérnam. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Postcomm. — Seigneur, qui nous avez appelés au festin de l'Agneau, préservez-nous dans votre miséricorde, et par l'intercession de la bienheureuse Félicie, accordez-nous de parvenir à la possession de la vie éternelle. Par le même J.-C.

Le 6 octobre

SAINTE MARIE-FRANÇOISE DES CINQ PLAIES, VIERGE *3 O.*

Double majeur — Ornements blancs

Sainte Marie-Françoise naquit à Naples au commencement du XVIIIe siècle. A peine âgée de quatre ans, elle priait pendant de longues heures et châtiait rudement son corps. Pour avoir refusé à seize ans une alliance avantageuse, elle s'attira de la part de son père toutes sortes d'insultes. Celui-ci par bonheur reconnut bientôt ses torts et permit à sa fille de suivre son attrait pour la vertu. A partir de ce moment, Françoise se fit remarquer par sa grande dévotion envers les Plaies de Notre-Seigneur. Elle puisa dans la contemplation quotidienne des mystères de la Passion de Jésus une soif insatiable d'humiliations, de sacrifices et de mortifications. Afin de se donner tout entière à son divin Époux, elle fit le vœu de chasteté perpétuelle. Les veilles, les jeûnes et les cilices firent ses délices. Elle offrait à Dieu en faveur des pécheurs, les souffrances qu'elle endurait, les messes qu'elle entendait, les communions qu'elle faisait et les indulgences qu'elle gagnait. Extraordinaire fut sa dévotion envers la Sainte Eucharistie. Ses confesseurs nous attestent que plusieurs fois l'Hostie s'envola miraculeusement du saint Ciboire et vint se reposer sur la langue de la Bienheureuse. D'autres fois l'archange Raphaël

prenait le calice de l'autel et la faisait communier sous l'espèce du vin comme sous celle du pain. Elle mourut le 6 octobre 1791, après avoir prédit, avec l'arrestation de Louis XVI, les malheurs qui allaient fondre sur l'Église et sur la France.

Messe Dilexísti, *1e du Commun d'une Vierge non Mart., excepté les oraisons:*

Oratio. — Deus, qui beátam Maríam-Francíscam Vírginem, imáginis Fílii tui crucifíxi confórmem fíeri voluísti: ejus nobis méritis et intercessióne concéde; ut, in eámdem imáginem transformáti in terris, glorificári cum ipsa mereámur in cælis. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez fait de la bienheureuse Vierge Marie-Françoise une parfaite image de votre Fils crucifié, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de reproduire en nous cette même ressemblance au Christ sur la terre et d'être glorifiés avec elle dans le ciel. Par le même J.-C.

Mémoire de S. Bruno, Conf. et de l'octave de N. P. S. François, p. 272. — *Credo.*

Secr. — Accipe, Dómine, múnera, quæ in beátæ Maríæ-Francíscæ Vírginis celebritáte deférimus: cujus nos patrocínio muníri confídimus. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Agréez, Seigneur, ces dons que nous vous offrons en la fête de la bienheureuse vierge Marie-Françoise dont nous avons confiance que le secours nous protégera. Par J.-C.

Préface de N. P. S. François, p. 276.

Postcomm. — Quæsumus. omnípotens Deus: ut, qui cæléstia percépimus alimenta, per hæc, beáta María-Francísca Vírgine tua exoránte, ab ómnibus liberémur advérsis. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous en conjurons, Dieu tout-puissant, faites que cet aliment céleste que nous venons de recevoir, serve, grâce aux prières de votre vierge, la bienheureuse Marie-Françoise, à nous délivrer de toute adversité. Par J.-C.

Le 7 octobre

LE T. S. ROSAIRE DE LA B. V. MARIE

Double de 2e cl. — Ornements blancs

Aux Ies vêpres, mémoire de Ste Marie-Françoise: Ant. Veni Sponsa, ℣. Diffúsa, *du Commun des Vierges et de S. Bruno.*

Le 8 octobre

SAINTE BRIGITTE, VEUVE — *Double — Ornements blancs*

Comme au Propre des Saints.

Mémoire de l'octave de N. P. S. François. — Credo.

Préface de N. P. S. François, p. 276.

Le 9 octobre

S. JEAN LEONARDI, CONF. — *Double — Ornements blancs*

Comme au Propre des Saints.

Mémoire de S. Denis et ses Comp. et de l'octave de N. P. S. François, p. 272. — *Credo.*

Préface de N. P. S. François, p. 276.

Le 10 octobre

SAINT DANIEL ET SES SIX COMPAGNONS, MART. *1 O.*

Double majeur — Ornements rouges

Le récent triomphe des premiers martyrs franciscains en 1220, avait à la fois confirmé l'œuvre du Séraphique François et excité parmi les Frères Mineurs une sainte soif du martyre. Plusieurs d'entre eux voulaient aller mourir pour la foi dans des pays infidèles. En 1227, Daniel, Provincial de Calabre et homme d'une éminente sainteté, obtint du Frère Élie, alors Vicaire Général, d'aller avec six compagnons, prêcher l'Évangile aux Sarrasins du Maroc. L'histoire a conservé leurs noms; c'étaient Daniel, Samuel, Ange, Donule, Léon, Nicolas et Hugolin. Leur premier dessein avait été de se rendre directement à Maroc, capitale du pays où ils espéraient souffrir et mourir pour Jésus-Christ. Des circonstances particulières les déterminèrent à se rendre d'abord à Ceuta, l'une des principales villes de l'Empire du Maroc. Comme la ville était rigoureusement interdite aux chrétiens, ils se fixèrent temporairement dans l'un des faubourgs, qui était habité par des marchands chrétiens de Pise, de Gênes et de Marseille. Dans la suite ils entrèrent dans la ville et annoncèrent la parole de Dieu aux musulmans avec une force incroyable. Bientôt un grand tumulte se fit autour des missionnaires, qui reçurent mille outrages. On les arrêta, puis on les conduisit au gouverneur de la ville. Le Chef Mahométan, les voyant rasés et les entendant parler avec tant de force, les prit pour des insensés. Néanmoins, il ordonna de les charger de fers et de les jeter en prison. Après huit jours de captivité, ils furent sommés de comparaître devant leur juge, nommé Arbald. Celui-ci essaya, mais en vain, de les faire renoncer au Christ. Ils furent condamnés à avoir la tête tranchée. Avant de mourir, ils remercièrent le P. Daniel, leur Supérieur, de leur avoir procuré la palme du martyre, palme qu'ils allèrent cueillir au ciel, le 10 octobre 1227. C'était la seconde phalange de héros que l'Ordre Séraphique envoyait au ciel!

MESSE — **Introït :** *Ecclésiastique 44, 15 et 14*

SAPIENTIAM Sanctórum narrent pópuli, et laudes eórum núntiet Ecclésia: nómina autem eórum vivent in sæculum sæculi.

LES peuples raconteront la sagesse des Saints, et l'Église publiera leurs louanges : leurs noms vivront de génération en génération.

Ps. Exsultáte, justi, in Dómino: rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri.

Oratio. — Fratérna nos, Dómine, Mártyrum tuórum coróna lætíficet: quæ et fídei nostræ præbeat increménta virtútum, et multíplici nos suffrágio consolétur. Per Dóminum.

Ps. 32, 1. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, c'est aux hommes droits que sied la louange. ℣. Gloire au Père.

Oraison. — Que la victoire de ces frères martyrs nous soit un sujet de joie, Seigneur: qu'elle procure à notre foi un accroissement de vigueur et nous console en multipliant nos intercesseurs. Par J.-C.

Mémoire de S. François de Borgia, Conf. et de l'octave, p. 272.

Épître Exhibeámus nosmetípsos, *de la fête de S. Abdon et S. Sennen, Mart., le 30 juillet.*

Grad. — Clamavérunt justi, et Dóminus exaudívit eos, et ex ómnibus tribulatiónibus eórum liberávit eos. ℣. Juxta est Dóminus his qui tribuláto sunt corde, et húmiles spíritu salvábit.

Allelúia, allelúia. — ℣. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina: Christum secúta est, ínclyta tenens regna cæléstia. Allelúia.

Grad. *Ps. 33, 18-19.* — Les justes ont poussé un cri d'appel et le Seigneur les a entendus, il les a délivrés de toutes leurs angoisses. ℣. Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux dont l'esprit est abattu.

Alléluia, alléluia. — ℣. C'est ici la vraie fraternité, celle qui a vaincu les crimes du monde, qui s'est attachée au Christ et possède la gloire du royaume des cieux. Alléluia.

Évangile Descéndens Jesus, *de la messe* Sapiéntiam, *2e du Commun de plus. Mart. non Pont.* — *Credo.*

Offert. — Exsultábunt Sancti in glória, lætabúntur in cubílibus suis: exaltatiónes Dei in fáucibus eórum. Allelúia.

Secr. — Iteráta mystéria, Dómine, pro sanctórum Mártyrum tuórum commemoratióne, devóta mente tractémus: quibus præsídium nobis crescat, et gáudium. Per Dóminum.

Offert. *Ps. 149, 5-6.* — Les Saints triomphent dans la gloire; ils tressaillent de joie au sein de leur repos; les louanges de Dieu retentissent dans leur bouche, alléluia.

Secr. — Faites, Seigneur, que nous célébrions dévotement vos saints mystères, que nous renouvelons en mémoire de vos saints Martyrs, afin que nous en recevions un accroissement de force et de joie. Par J.-C.

Préface de N. P. S. François, p. 276.

Comm. — Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmine, dícit Dóminus; et quod in aure audítis, prædicáte super tecta.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus, ut quorum memóriam sacraménti participatióne recólimus, fidem quoque proficiéndo sectémur. Per Dóminum.

Comm. *S. Mat. 10, 27.* — Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, dit le Seigneur; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.

Postcomm. — Faites, ô Dieu tout-puissant, qu'attentif à célébrer la mémoire de vos Saints en participant à ce sacrement, nous nous attachions également, par nos progrès, à les suivre dans leur foi. Par J.-C.

Le 11 octobre

LA MATERNITÉ DE LA B. V. MARIE

Double de 2e cl. — Ornements blancs

Aux Ies vêpres, mémoire du jour octave de S. François: Ant. O stupor, ℣. Ora, p. 271.

Messe comme au Propre des Saints, mémoire du jour octave de S. François, p. 272.

Aux IIes vêpres, mémoire de S. Séraphin: Ant. Similábo, ℣. Amávit *du Commun d'un Conf. non Pont. Puis mémoire du jour octave de S. François: Ant.* O virum, ℣. Ora, p. 279.

Le 12 octobre

SAINT SÉRAPHIN, CONF. *I O. — Double maj. — Orn. blancs*

Occupé, dès son enfance, à faire paître les troupeaux, le bienheureux Séraphin avait acquis l'amour de la solitude et de la prière: après la mort de son père, il endura avec patience les mauvais traitements qu'il subissait sans cesse de la part de son frère aîné jusqu'à ce que, à l'âge de seize ans, il entra chez les Capucins. Là il fit de grands progrès dans toutes les vertus, régularité, pénitence, pauvreté, chasteté, humilité, obéissance, amour des pauvres, délicatesse de conscience, dévotion à la Passion. Il était aimé de tous à cause de sa grande bonté et de la gaieté de son caractère. Il mourut en 1604. Clément XIII l'inscrivit au nombre des saints.

Messe Justus, 2e *du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui in corde beáti Seraphíni amóris tui flammas excitásti: ejus, quæsumus, nobis intercessióne concéde; ut illíus vestígia sectántes, iísdem ardóribus accendámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui avez allumé dans le cœur du bienheureux Séraphin les flammes de votre amour, accordez-nous, par son intercession, de marcher sur ses traces et d'être embrasés des mêmes ardeurs. Par J.-C.

Le 18 octobre

SAINT LUC, ÉVANGÉLISTE — *Double de 2e cl. — Orn. rouges*

Aux IIes vêpres, mémoire de S. Pierre d'Alcantara:

Ant. — O virum ineffábilem, qui vivens in carne, spíritu ambulávit, et nihil in terris desíderans, conversatiónem suam semper in cælis habébat.

℣. Amávit.

Ant. — O homme admirable, qui vivant dans un corps de chair, se conduisait selon l'esprit, et, ne désirant rien sur la terre, avait toujours sa vie dans le ciel.

Le 19 octobre

SAINT PIERRE D'ALCANTARA, CONF. *1 O.*

Double majeur — Ornements blancs

Né à Alcantara, en Espagne, ce glorieux disciple de la pauvreté et de la pénitence prit l'habit des Frères Mineurs déchaussés de l'Observance à seize ans, et se livra dès lors aux plus effrayantes austérités. Pendant quarante ans, comme l'affirme sainte Thérèse, il ne dormit qu'une heure et demie par jour. Pendant quarante-six ans, il prit toutes les nuits la discipline, et ses flagellations étaient si rigoureuses que le pavé et les murs de sa cellule en étaient ensanglantés. Durant vingt ans, il porta un cilice métallique, dont les pointes aiguës lui déchiraient la chair. Il s'efforça de ramener dans l'Ordre franciscain la sévérité de la discipline. Il aida aussi puissamment sainte Thérèse dans la Réforme du Carmel. Il s'adonna pendant seize ans au ministère de la prédication, recueillant partout des fruits abondants de salut. Un jour, en célébrant la messe, saint François et saint Antoine l'assistèrent. Notre-Seigneur Jésus-Christ vint parfois le servir à table même. Saint Pierre d'Alcantara quitta cette terre à l'âge de soixante-trois ans. Après sa mort, il apparut à sainte Thérèse, tout rayonnant de gloire, et lui dit: « *O heureuse Pénitence, qui m'a mérité une si grande gloire !* » D'après la vierge séraphique, Thérèse, Jésus-Christ a promis d'accorder ce qu'on demanderait au nom de saint Pierre d'Alcantara.

MESSE — Introït : *Gal. 6, 14*

Mihi autem absit gloriári nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi: per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. *Ps.* Benedícam Dóminum in omni témpore: semper laus ejus in ore meo. ℣. Glória Patri.

Quant à moi, puissé-je ne me glorifier en autre chose que dans la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde m'est crucifié, et moi au monde. *Ps. 33, 1.* Je bénirai le Seigneur en tout temps; sa louange sera toujours sur mes lèvres. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui beátum Petrum Confessórem tuum admirábilis pœniténtiæ et altíssimæ contemplatiónis múnere illustráre dignátus es: concéde propítius, ut ejus suffragántibus méritis, carne mortificáti; cæléstium donórum partícipes fíeri mereámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui avez daigné glorifier le bienheureux Pierre, votre Confesseur, des dons d'une admirable pénitence et de la plus haute contemplation: accordez-nous, par ses mérites, de mortifier notre chair pour mériter d'avoir part aux dons célestes. Par J.-C.

Épitre Quæ mihi fuérunt lucra, *de la fête de S. Paul, Ier Ermite le 15 janvier.*

Grad. — Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium. ℣. Lex Dei ejus in corde ipsíus: et non supplantabúntur gressus ejus.

Allelúia, allelúia. — ℣. Crucis cultor óptime, sancte Petre, forma veræ sanctitátis, ímpetra nobis, tuis précibus, fructus dignos pœniténtiæ, ut tecum simus ætérnæ glóriæ consórtes. Allelúia.

Grad. *Ps. 36, 30-31.* — La bouche du juste médite la sagesse et sa langue exprime la justice. ℣. La loi de Dieu est dans son cœur et ses pas ne chancelleront pas.

Alléluia, alléluia. — ℣. O amant sublime de la croix, saint Pierre, modèle de la vraie sainteté, obtenez-nous par vos prières de dignes fruits de pénitence, afin que nous jouissions avec vous de la gloire éternelle. Alléluia.

Évangile Nolite timére, *de la messe* Justus, 2e *du Commun d'un Conf. non Pont.*

Offert. — In virtúte tua, Dómine, lætábitur justus, et super salutáre tuum exsultábit veheménter: desidérium ánimæ ejus tribuísti ei.

Secr. — Oblatiónem nostram, quæsumus, Dómine, sancti Petri méritis placátus assúme, quam, dum in carne víveret, puríssimis mánibus contrectávit et óbtulit. Per Dóminum.

Comm. — Amen, dico vobis, quod vos, qui reliquístis ómnia, et secúti estis me,

Offert. *Ps. 20, 2-3.* — Le juste se réjouit, Seigneur, de votre protection puissante, et quelle extrême allégresse lui cause votre salut! Vous avez exaucé les désirs de son cœur.

Secr. — Seigneur, apaisé par les prières du bienheureux Pierre, agréez notre offrande, cette offrande que, pendant sa vie, il toucha et offrit de ses mains très pures. Par J.-C.

Comm. *S. Mat. 19, 28 et 29.* — En vérité, je vous le dis. Vous qui avez tout quitté et m'avez

céntuplum accipiétis, et vitam ætérnam possidébitis.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus: ut, beáti Petri, Confessóris tui semper facta sectántes, fructum, quem de cælésti hoc aliménto percépit, ipsi quoque percípere mereámur. Per Dóminum.

suivi, vous recevrez le centuple et posséderez la vie éternelle.

Postcomm. — Faites, nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, qu'imitant toujours les exemples du bienheureux Pierre, votre Confesseur, nous méritions de recueillir de cet aliment céleste le profit que lui-même en retira. Par J.-C.

Le 21 octobre

B. JACQUES DE STREPA, ÉV. ET CONF. *I O.*

Semid. — Ornements blancs

Issu d'une noble et ancienne famille de Pologne, le bienheureux Jacques foula aux pieds tous les avantages de la fortune pour embrasser la pauvreté de Jésus-Christ. Missionnaire en Russie, il recueillit des fruits abondants de salut. Nommé archevêque d'Haliez, il n'en continua pas moins ses tournées fatigantes d'apôtre et de prédicateur. Il employait la plus grande partie des revenus de son évêché à fonder et à doter des monastères ou de nouvelles églises paroissiales. Il mourut en 1411 après dix-neuf ans d'un épiscopat fécond.

Messe Státuit, *1e du Commun d'un Conf. Pont., excepté:*

Oratio. — Deus, qui in beáto Jacóbo, Confessóre tuo atque Pontífice, apostólicum evangelizándi spíritum mirabíliter renovásti: præsta, quæsumus; ut ipso intercedénte, fide ac móribus tibi júgiter adhæreámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez admirablement renouvelé dans le bienheureux Jacques, votre Confesseur et Pontife, l'esprit apostolique pour la prédication de l'Évangile, accordez-nous, par son intercession, de vous être constamment attachés par la foi et la pratique de notre vie. Par J.-C.

Mémoire de S. Hilarion, Ab. par les oraisons de la messe Os justi, *du Commun des Abbés et de Ste Ursule et ses Comp., par les oraisons du Commun pour plus. Vierges Mart.*

Évangile Ego sum pastor *du 2e dimanche après Pâques.*

Le 22 octobre

Dans les églises consacrées

FÊTE DE LA DÉDICACE

Double de 1e cl. avec octave com. — Ornements blancs

Vêpres et messe, comme au Commun de la Dédicace des églises. — A la messe, Credo. — Aux IIes vêpres, mém. de la Bse Joséphine : Ant. Veni ℣. Spécie, *du Commun des Vierges.*

Le 23 octobre

BSE JOSÉPHINE LEROUX, VIERGE MARTYRE 2 *O.*

Double — Ornements rouges

Née à Cambrai, la bienheureuse Joséphine entra à vingt-trois ans au monastère des Clarisses de Valenciennes. Chassée de son couvent par la Révolution, elle rentra dans sa famille, mais fatiguée de rester dans le monde, elle se retira chez les Ursulines de Valenciennes. Saisie par le tribunal révolutionnaire en 1794, elle monta joyeusement à l'échafaud chantant des hymnes. Benoît XV lui décerna les honneurs de la béatification.

Messe Me exspectavérunt, 2e *du Commun d'une Vierge Mart., excepté les oraisons:*

Oratio. — Córdibus nostris, Dómine Jesu, timórem tuum et amórem benígnus infúnde: ut, méritis et exémplis beátæ Josephínæ Vírginis et Mártyris tuæ, mortem ipsam pótius eligámus, quam tibi ullam offénsam irrogáre tentémus: Qui vivis.

Oraison. — Seigneur Jésus, daignez répandre dans nos cœurs votre crainte et votre amour, afin que, par les mérites et les exemples de votre bienheureuse Vierge et Martyre Joséphine, nous choisissions la mort elle-même plutôt que de vous contrister par la moindre offense. Vous qui vivez.

Dans les églises consacrées, mémoire de l'octave et Credo.

Secr. — Múnera, Dómine, in honórem beátæ Josephínæ Vírginis et Mártyris tuæ, sacris altáribus imponéntes, nos miserátor illústra: ut, ad ejus exémplum, discámus mundi gáudia fastidíre, et cæli præmia suspiráre. Per Dóminum.

Secr. — En déposant ces offrandes sur vos saints autels en l'honneur de votre bienheureuse Vierge et Martyre Joséphine, nous vous demandons, Seigneur, de nous éclairer, dans votre miséricorde, afin qu'à son exemple nous apprenions à mépriser les joies de ce monde pour ne soupirer qu'après la récompense céleste. Par J.-C.

Postcomm. — Máneat in nobis, Dómine, intercedénte beáta Josephína Vírgine et Mártyre tua, divíni operátio Sacraménti : ut inde, hujus témporis inter angústias, perénne ad vítia fugiénda remédium, et ad comparánda mérita simul habeámus auxílium. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Seigneur que par l'intercession de votre bienheureuse Vierge et Martyre Joséphine, votre sacrement divin produise en nous des fruits durables afin qu'au milieu des difficultés de cette vie, nous en retirions un constant secours pour fuir le mal en même temps que pour acquérir des mérites. Par J.-C.

Le 24 octobre

SAINT RAPHAEL, ARCHANGE

Double majeur — Ornements blancs

Comme au Propre des Saints.

Dans les églises consacrées, mémoire de l'octave et Credo.

Le 25 octobre

B. BALTHASSAR A CLAVARIO, CONF. *I O.*

Semid. — Ornements blancs

Balthassar Ravaschierri, de la noble famille des comtes de Lavania, naquit en 1419 à Clavario. Il reçut une bonne éducation et se distingua par sa grande pureté. Aspirant à une vie plus parfaite, il entra dans l'Ordre des Frères Mineurs. Ordonné prêtre, il enseigna les sciences sacrées. Plus tard, élu comme ministre, il gouverna la province avec une grande sagesse. Ses dernières années, qui furent remplies de douleurs indescriptibles, s'écoulèrent à San Binasco, au diocèse de Pavie, où il s'endormit en 1492, âgé de 73 ans. Pie XI confirma son culte.

Messe Os justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté les oraisons:*

Oratio. — Adésto supplicatiónibus nostris, omnípotens Deus, qui beátum Balthássarem, Confessórem tuum, dignum prædicatiónis ac Sacraménti pœniténtiæ minístrum fidélibus præbuísti: ejus méritis et intercessióne concéde: ut ad ætérnam animárum salútem sédulo laborémus, ac digna virtútum ópera faciámus. Per Dóminum.

Oraison. — Écoutez nos supplications, ô Dieu tout-puissant, qui avez donné à vos fidèles le bienheureux Balthassar, votre Confesseur, comme digne ministre de la prédication et du sacrement de pénitence: et accordez-nous par ses mérites et son intercession, de travailler avec empressement au salut éternel des âmes et de faire de dignes fruits de vertu. Par J.-C.

Mémoire de S. Chrysanthe et Ste Darie, Mart., 3e or. A cunctis.

Dans les églises consacrées, mém. de l'octave et de S. Chrysanthe et Ste Darie. — Credo.

Secr. — Concéde, quæsumus, Dómine, per intercessiónem beáti Balthássaris; ut hæc sacrifícia debilitáti nostræ subsídium cónferant, et ánimas nostras ab omni peccáti contagióne defendant. Per Dóminum.

Secr. — Accordez-nous, nous vous en prions, Seigneur, par l'intercession du bienheureux Balthassar, que ce sacrifice procure un soutien à notre faiblesse, et défende nos âmes contre toute contagion du péché. Par J.-C.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine, per hæc sancta mystéria, quæ súmpsimus; ut, intercedénte beáto Balthássare Confessóre tuo, et justi in tua dilectióne firméntur, et peccatóres ad salútis trámitem reducántur. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous demandons, Seigneur, par ces saints mystères que nous avons consommés et par l'intercession du bienheureux Balthassar, votre Confesseur, que les justes soient confirmés dans votre amour et que les pécheurs soient ramenés sur la voie du salut. Par J.-C.

Le 26 octobre

B. BONAVENTURE DE POTENZA, CONF. *I O.*

Double — Ornements blancs

Le bienheureux Bonaventure se fit remarquer dès son enfance par sa modestie, son innocence et son amour de la prière. A quinze ans, il entra chez les Frères Mineurs conventuels. D'un tempérament de feu, d'un caractère ardent et porté à la colère, il arriva, à force de se faire violence et de se renoncer, à acquérir une patience à toute épreuve et une douceur inaltérable. Son humilité et son obéissance étaient sans égales. Zélé serviteur de Marie, il n'entreprenait jamais rien sans se mettre sous sa protection en récitant trois Ave Maria. Il mourut en 1711 et fut béatifié par Pie VI.

Messe Os Justi, *1e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, qui in beáto Bonaventúra Confessóre tuo exímium obediéntiæ exémplum constituére dignátus es: præsta, quæsumus; ut, ejus imitatióne voluntátem nostram abnegántes, mandátis tuis perpétuo inhærére valeámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez daigné nous donner dans le bienheureux Bonaventure, votre Confesseur, un admirable modèle d'obéissance, accordez-nous de faire comme lui abnégation de notre volonté propre, et de nous attacher constamment à vos commandements. Par J.-C.

Mém. de S. Évariste, Pape et Mart. par les oraisons de la messe Si díligis me, *du Commun des Papes. — Préface des Apôtres.*

Dans les églises consacrées, mém. de l'octave et de S. Évariste. — Credo. Préface des Apôtres.

Le 27 octobre

Dans les églises consacrées

DE L'OCTAVE DE LA DÉDICACE

Semid. — Ornements blancs

Messe Terríbilis, *du Commun de la Dédicace. Mémoire et dernier évangile de la vigile de S. Simon et S. Jude, Apôtres, 3e or.* Concéde. *— Credo.*

Le 29 octobre

Dans les églises consacrées

OCTAVE DE LA DÉDICACE

Double majeur — Ornements blancs

Messe Terríbilis, *du Commun de la Dédicace. — Credo.*

Le 30 octobre

B. ANGE D'ACRI, CONF. *I O. — Double — Orn. blancs*

Entré chez les Capucins, Ange écouta par deux fois les suggestions du démon, et retourna dans le monde. Il rentra définitivement dans l'Ordre en 1690. Amant passionné de la Sainte Eucharistie, il entrait souvent en extase après la consécration. Ses débuts dans la prédication furent pénibles. Notre-Seigneur lui ayant fait comprendre que ses sermons étaient trop recherchés, il se mit à prêcher simplement avec le plus grand succès. Il opéra, par sa parole, de nombreuses conversions, Dieu lui accorda le don des miracles. Il mourut le 3 octobre 1739 et fut béatifié par Léon XII.

Messe Justus, *2e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Mirábilis in Sanctis omnípotens Deus, qui beáti Angeli spíritum ad teípsum tráhere dignátus es: ejus méritis et intercessióne concéde, cuncta nos terréna respúere, et in amóre supérnæ pátriæ contínua cæléstium meditatióne roborári. Per Dóminum.

Oraison. — Dieu tout-puissant, admirable dans vos Saints, qui avez daigné attirer à vous le bienheureux Ange, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de mépriser toutes les choses de la terre, et d'entretenir en nous l'amour de la patrie éternelle, par la méditation continuelle des choses du ciel. Par J.-C.

Le 31 octobre

B. CHRISTOPHE DE CAHORS ET B. THOMAS DE FLORENCE, C. *I O.*

Semid. — Ornements blancs

Né dans la Romagne, Christophe exerça d'abord le ministère paroissial. En 1210, il vint trouver saint François, se mit sous sa conduite et se distingua bientôt par son humilité, sa mortification, son esprit d'oraison et son détachement du monde. Sa charité était sans bornes. Elle s'exerça tout particulièrement auprès des lépreux, à qui il rendait les services les plus pénibles, et dont il se faisait un bonheur de baiser les plaies. En 1219, saint François l'envoya dans le midi de la France fonder des couvents de son Ordre. Il mourut centenaire à Cahors en 1272. Des miracles nombreux s'opérèrent à son tombeau.

La jeunesse du bienheureux Thomas s'était écoulée dans de

coupables excès lorsque, touché par la grâce, il entra dans l'Ordre en qualité de frère lai. Il s'efforça par ses austérités d'expier ses désordres passés. Son obéissance était admirable. Saint Jean de Capistran, son supérieur, lui ayant ordonné de prendre dans ses mains des charbons ardents, il le fit sans hésiter et n'en fut nullement brûlé. Il travailla à éteindre l'hérésie des Fraticelles et il accomplit différentes missions en Syrie, en Égypte, en Mésopotamie pour faire rentrer dans l'unité de l'Église la secte des Jacobites. Il mourut au couvent de Riéti le 31 octobre 1447.

Messe Confitéantur, p. 23, *avec les 1es oraisons.*

Mémoire et dernier évangile de la vigile de la Toussaint, 3e or. du Saint-Esprit.

FÊTES DE NOVEMBRE

Le 3 novembre

B. RAYNIER, CONF. *I O. — Semid. — Ornements blancs*

Ce Bienheureux naquit à Arezzo, en Toscane, de la noble famille des Mariani. Éclairé de bonne heure sur le néant des biens de ce monde, il demanda l'habit de saint François aux Frères Mineurs de sa ville natale, en qualité de frère lai. Dès son entrée en religion, il se proposa pour modèle le divin Sauveur et se décida à marcher à sa suite d'aussi près que possible. Aussi le vit-on avancer à grands pas dans les sentiers de la perfection.

Autant le bienheureux Raynier cherchait à vivre inconnu aux yeux des hommes, autant le Seigneur se plaisait à faire éclater sa sainteté en le glorifiant du don des miracles; il chassa pendant sa vie les démons et guérit un grand nombre de malades.

Il mourut le 1er novembre 1304. Son corps s'est maintenu dans un parfait état de conservation. Pie VII confirma son culte en 1802.

Messe Justus, *2e du Commun d'un Conf. non Pont., excepté l'oraison:*

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui beátum Raynérium Confessórem tuum, per árduas humilitátis, paupertátis, obediéntiæ et patiéntiæ sémitas, in tui imitatióne mirábilem effecísti: ejus nobis intercessióne et exémplo concéde; ut secúndum te vívere valeámus: Qui vivis.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ qui, en conduisant le bienheureux Raynier, votre Confesseur, par les voies difficiles de l'humilité, de la pauvreté, de l'obéissance et de la patience, en avez fait votre par, fait imitateur, accordez-nous, par ses prières, de mener, à son exemple, une vie conforme à la vôtre. Vous qui vivez.

Mémoire de l'octave de la Toussaint, 3e or. du Saint-Esprit. — Credo.

Le 5 novembre

FÊTE DES SAINTES RELIQUES,
CONSERVÉES DANS LES ÉGLISES DE L'ORDRE SÉRAPHIQUE

Double majeur — Ornements rouges

Comme au missel, aux fêtes propres à certains lieux.
Memoire de l'octave. — Credo.

Le 6 novembre

BSE MARGUERITE DE LORRAINE, VEUVE *2 O.*

Semid. — Ornements blancs

Marguerite de Lorraine, petite-fille du bon roi René, sœur du duc René II, passa à Nancy et en Lorraine les premières années de son enfance.

En 1488, elle se maria au duc d'Alençon, fils du fidèle compagnon de Jeanne d'Arc. Restée veuve en 1492, elle éleva ses trois enfants dans la crainte de Dieu, puis se livra aux bonnes œuvres et à la pénitence. Elle fonda à Argentan un monastère de Clarisses, où elle fit profession en 1520, tandis que sa belle-sœur, Philippe de Gueldres, entrait dans le même Ordre à Pont-à-Mousson. Elle mourut en 1521. Le souvenir de ses vertus se changea aussitôt en un éclatant renom de sainteté : accru par de nombreux miracles, il provoqua le culte dont elle n'a cessé de jouir et que S. S. Benoît XV approuva le 20 mars 1921, accordant ainsi à Marguerite de Lorraine les honneurs de la Béatification.

Messe Cognóvi, *du Commun des Saintes Femmes non Mart., excepté l'oraison:*

Oratio. — Auctor virtútum ómnium, Deus, qui beátam Margarítam fámulam tuam exímiis in omni statu méritis illustráre dignátus es: ipsíus nobis intercessióne concéde; ut, in vocatióne, qua vocáti sumus, fidéliter ambulémus, et lucis exémpla júgiter ostendámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, auteur de toutes les vertus, qui avez daigné enrichir de mérites éclatants, la bienheureuse Marguerite, votre servante, dans les différentes situations de sa vie, accordez-nous, par son intercession, de marcher fidèlement dans l'état de vie, où nous avons été appelés, et de donner sans cesse des exemples de vertu. Par J.-C.

Mémoire de l'octave de la Toussaint, 3e or. du Saint-Esprit. — Credo.

Le 7 novembre

BSE HÉLÈNE, VIERGE *2 O. — Semid. — Ornements blancs*

Née en 1208, la bienheureuse Hélène Enselmine soupira de bonne heure après la solitude du cloître. En 1220, saint François, de passage à Padoue, lui donna l'habit des Pauvres Dames. A

l'école de saint Antoine, son directeur spirituel, elle ne tarda pas à marcher rapidement dans les voies de la perfection. Dieu la fit passer par le creuset des souffrances. Durant seize années, elle eut à supporter de cruelles maladies, mais l'épreuve ne fit que purifier son âme. Elle trouvait sa force dans la méditation continuelle de la Passion du Sauveur.

Elle fut conviée au banquet céleste, le 4 novembre 1242.

Messe Dilexísti, *1° du Commun d'une Vierge non Mart. excepté l'oraison:*

Oratio. — Deus, recte valéntium et ægrotántium salus, qui beátam Hélenam Vírginem tuam mira in morbis fortitúdine morúmque innocéntia decorásti: ejus nobis intercessióne concéde; ut, ægritúdines et advérsa patiénter tolerántes, mortális vitæ emendatiónem, et ætérnæ salútem consequámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, salut de ceux qui se portent bien comme de ceux qui souffrent, qui avez accordé à votre bienheureuse Vierge Hélène un courage admirable au milieu de ses maladies et une grande innocence dans la pratique de sa vie, accordez-nous, par son intercession, de souffrir patiemment les maladies et les adversités, afin de réparer les fautes de notre vie mortelle et d'obtenir le salut éternel. Par J.-C.

Mémoire de l'octave, 3° or. du Saint-Esprit. — Credo.

Le 12 novembre

B. GABRIEL FERRETTI, C. *1 O.* ET B. JEAN DE LA PAIX, C. *3 O.*

Semid. — Ornements blancs

Le bienheureux Gabriel naquit à Ancône en 1385 de la noble famille des Ferretti. A dix-huit ans il revêtit la bure franciscaine et se fit remarquer par son humilité et son abnégation poussées à ce point qu'étant gardien à Ancône il faisait ses délices des offices les plus pénibles, notamment de celui de quêteur. Il avait une tendre dévotion envers la Sainte Vierge qui le favorisa de plusieurs apparitions. Il mourut en 1456. Son culte fut approuvé par Benoît XIV.

Né à Pise en 1353, le bienheureux Jean embrassa d'abord la carrière des armes. Bientôt il la quitta pour travailler uniquement au salut de son âme et entra dans le Tiers-Ordre. Modèle de recueillement et de pénitence, il se flagellait avec une chaîne de fer et ne rougissait pas de demander l'aumône pour les pauvres. Il institua la société des Flagellants qui avait pour mission de secourir les pauvres honteux et de porter remède aux misères cachées. Pie IX confirma son culte.

Messe, Confiteántur, p. 23, *avec les 2es oraisons.*

Mémoire de S. Martin Ier Pape et Mart. par les oraisons de la messe Si díligis me, *du Commun des Papes, 3° or.* A cunctis. — *Préface des Apôtres.*

Le 13 novembre

SAINT DIDACE, CONF. *I O.*

Double majeur — Ornements blancs

Saint Didace naquit à Saint-Nicolas del Puerto en Andalousie. Ses parents pauvres l'élevèrent dans la crainte et l'amour de Dieu. Il entra dans l'Ordre de saint François en qualité de frère lai et s'adonna à la mortification et à l'oraison. Il traitait durement son corps et jeûnait souvent au pain et à l'eau. Ses disciplines étaient rigoureuses et ses veilles continuelles. Il se jetait quelquefois en hiver dans de l'eau glacée pour éteindre le feu de la concupiscence. Il joignit à cette pénitence une oraison continuelle. Il priait avec une telle ferveur qu'on le vit souvent élevé en l'air et ravi en extase. Dieu l'éclaira d'une façon surnaturelle sur les mystères de la foi; les docteurs et les théologiens venaient le consulter de bien loin. Ses grandes dévotions étaient à la Passion de Notre-Seigneur, à la Sainte Eucharistie et à la Sainte Vierge. Envoyé aux Canaries en 1442, il y fournit un apostolat très fructueux. En maintes circonstances, Dieu le favorisa du don des miracles. Il mourut en Espagne en 1463. Sixte V le canonisa en 1588.

MESSE — **Introït:** *Eccli. 3, 20-21*

HUMILIAVIT se in ómnibus, et coram Deo invénit grátiam, quóniam magna poténtia Dei, et ab humílibus honorátur. *Ps.* Bénedic, ánima mea, Dóminum: et ómnia interióra mea nomen sanctum ejus. ℣. Glória Patri.

IL s'est humilié en toutes choses et a trouvé grâce devant Dieu, car il n'y a que Dieu dont la puissance soit grande, et il n'est honoré que par les humbles. *Ps. 102, 1.* Bénis le Seigneur, mon âme, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui dispositióne mirábili infírma mundi éligis, ut fórtia quæque confúndas: concéde propítius humilitáti nostræ; ut piis beáti Dídaci Confessóris tui précibus, ad perénnem in cælis glóriam sublimári mereámur. Per Dóminum.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui, par une disposition admirable, choisissez ce qu'il y a de plus faible dans le monde pour confondre les forts, soyez propice à notre faiblesse et accordez-nous par les prières du bienheureux Didace, votre Confesseur, d'être élevés à la gloire éternelle dans le ciel. Par J.-C.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres: Vidéte vocatiónem vestram, quia non multi sapiéntes secúndum car-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. *1, 1, 26-31 et 2, 1-2.* — Considérez, mes frères, qui sont ceux d'entre vous qui ont été appelés à la foi. Il y

nem, non multi poténtes, non multi nóbiles: sed quæ stulta sunt mundi elégit Deus, ut confúndat sapiéntes: et infírma mundi elégit Deus, ut confúndat fórtia: et ignobília mundi, et contemptibília elégit Deus, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrúeret: ut non gloriétur omnis caro in conspéctu ejus. Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapiéntia a Deo, et justítia, et sanctificátio et redémptio: ut quemádmodum scriptum est : Qui gloriátur, in Dómino gloriétur. Et ego, cum venírem ad vos, fratres, veni non in sublimitáte sermónis, aut sapiéntiæ, annúntians vobis testimónium Christi. Non enim judicávi me scire áliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifíxum.

en a peu de sages, selon la chair, peu de puissants, peu de nobles. Mais Dieu a choisi ce qui est sot selon le monde, pour confondre les sages; il a choisi ce qui est faible selon le monde pour confondre les puissants; il a choisi ce qui est vil et méprisable, et ce qui n'était rien, pour détruire ce qui valait quelque chose; afin que nul homme ne se glorifie devant lui. C'est par cette voie que vous avez été établis en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous et sagesse, et justice, et sanctification, et rédemption: afin que, selon qu'il est écrit, « celui qui se glorifie, qu'il se glorifie dans le Seigneur ». Pour moi, mes frères, lorsque je suis venu vers vous pour vous annoncer l'Évangile du Christ, je n'y suis point venu avec les discours élevés d'une éloquence et d'une sagesse humaine; car je n'ai point fait profession de savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

Grad. — Dómine, prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis: posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. ℣. Vitam pétiit a te, et tribuísti ei longitúdinem diérum in sæculum sæculi.

Grad. *Ps. 20, 4-5.* — Seigneur, vous l'avez prévenu de grâces de choix; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. ℣. Il vous a demandé la vie, et vous lui avez accordé des jours qui se prolongeront de siècle en siècle.

Allelúia, allelúia. — ℣. Justus ut palma florébit: sicut cedrus Líbani multiplicábitur. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — ℣. *Ps. 91, 13.* Le juste croîtra comme le palmier; il s'élèvera comme le cèdre du Liban. Alléluia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo témpore: Accessérunt discípuli ad Jesum, dicéntes: Quis

✠ Suite du **S. Évangile** s. S. Matthieu *18, 1-6.* — En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent:

putas, major est in regno cælórum? Et ádvocans Jesus párvulum, státuit eum in médio eórum, et dixit: Amen, dico vobis, nisi convérsi fuéritis, et efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cælórum. Quicúmque ergo humiliáverit se sicut párvulus iste, hic est major in regno cælórum. Et qui suscéperit unum párvulum talem in nómine meo, me súscipit. Qui autem scandalizáverit unum de pusíllis istis qui in me credunt, éxpedit ei ut suspendátur mola asinária in collo ejus, et demergátur in profúndum maris.

Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit: En vérité, je vous le dis, si vous ne vous convertissez pas et ne redevenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi quiconque se fera petit comme ce petit enfant c'est lui qui sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et celui qui reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, c'est moi-même qu'il reçoit. Mais celui qui scandalise l'un de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on suspendît à son cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le précipitât au fond de la mer.

Offert. — Mihi autem absit gloriári nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo.

Offert. *Gal. 6, 14.* — Quant à moi, puissé-je ne me glorifier en autre chose que dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde m'est crucifié et moi au monde.

Secr. — Hæc hóstia, quæsumus, Dómine, quam sancti Dídaci Confessóris tui solemnitáte offérimus: ipso étiam intercedénte, et víncula nostræ pravitátis absólvat, et tuæ nobis misericórdiæ dona concíliet. Per Dóminum.

Secr. — Que ce sacrifice, Seigneur, que nous vous offrons en la fête de saint Didace votre Confesseur, brise, par son intercession, les chaînes de nos iniquités et attire sur nous les bienfaits de votre miséricorde. Par J.-C.

Comm. — Tóllite jugum meum super vos, et díscite a me, quia mitis sum et húmilis corde: et inveniétis réquiem animábus vestris.

Comm. *S. Mat. 11, 29.* — Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes.

Postcomm. — Deus, qui famíliam tuam, his sacrifíciis

Postcomm. — O Dieu, qui purifiez votre famille par ce

purgátam, beáti Dídaci Confessóris tui celebritáte lætíficas: ut, ejus humilitátis, et patiéntiæ imitétur vestígia, et ad gáudia pervéniat sempitérna. Per Dóminum.

sacrifice et la remplissez de joie par la fête du bienheureux Didace, votre Confesseur, accordez-nous d'imiter ses exemples d'humilité et de patience, et de parvenir aux joies de l'éternité. Par J.-C.

Le 16 novembre

SAINTE AGNÈS D'ASSISE, VIERGE *2 O.*

Double majeur — Ornements blancs

Agnès d'Assise n'avait que quatorze ans, lorsque Dieu l'appela à Lui. Elle se rendit au couvent, où était sa sœur Claire, entrée depuis 16 jours seulement. La pieuse enfant, se jetant dans les bras de sa sœur, la supplia de l'accepter comme compagne de sa vie pénitente. Mais, comme on devait s'y attendre, un orage terrible éclata. Son père entra dans une grande colère, rassembla ses frères et ses autres parents, leur fit part de sa douleur et leur demanda leur concours pour arracher Agnès de son couvent. Ils se présentèrent un jour au nombre de seize, devant la jeune vierge, firent appel à sa piété filiale, à sa tendresse pour ses parents. à son jeune âge; mais elle se montra inflexible dans sa résolution. C'est alors que les envoyés de son père mirent la main sur elle, la frappèrent à coups de pied et cherchèrent à l'entraîner vers la maison paternelle. Ils l'avaient déjà traînée jusqu'au bas de la montagne, lorsqu'ils furent tout à coup arrêtés par une main invisible. Ils essayèrent de soulever leur faible fardeau; mais ce fut bien inutile. Dieu fit un miracle en faveur de la petite Agnès qui dans son cœur l'avait supplié de venir à son secours. Les parents furent obligés de reconnaître la volonté de Dieu. Aussi laissèrent-ils leur fille suivre les inspirations du Saint-Esprit. François, apprenant la victoire de cette jeune vierge, en bénit grandement le Seigneur. Puis il conduisit les deux sœurs à Saint-Damien, où il revêtit l'humble postulante d'un très pauvre habit et la consacra immédiatement à Dieu. Dès lors Agnès se livra à la pratique de toutes les vertus. Elle parut dans le cloître comme un ange d'innocence. Admirable fut sa dévotion envers l'Enfant Jésus, qui la visita souvent. Elle fut aussi favorisée de fréquentes extases. Après avoir été supérieure dans plusieurs monastères de son Ordre, elle mourut à Assise peu de temps après sa sœur, le 16 novembre 1253.

Messe Vultum tuum, *2e du Commun d'une Vierge non Mart., excepté:*

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui beátam Agnétem multis virgínibus evangélicæ perfectiónis exémplum et ducem præposuísti: da, quæsumus; ut spíritus

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ qui avez proposé à un grand nombre de vierges la bienheureuse Agnès pour les former par ses exemples et ses conseils à la perfection évangé-

ille seráphicus, quem sapiénter dócuit, ac sanctitátis exémplis mirífice confirmávit, purus in nobis júgiter persevéret: Qui vivis et regnas.

lique, faites que cet esprit séraphique qu'elle a sagement enseigné et merveilleusement affermi par ses saints exemples, persévère toujours parmi nous dans toute sa pureté. Vous qui vivez.

Mémoire de Ste Gertrude, Vierge.

Évangile Símile erit, *de la messe* Dilexísti, *1e du Commun d'une Vierge non Mart.*

Secr. — Ad altáre tuum, Dómine, laudis Hóstiam offeréntes, méritis beátæ Agnétis Vírginis fulciámur et précibus, ut adhíbitum tibi pláceat nostræ servitútis obséquium, et expetítum nobis súppetat tuæ majestátis auxílium. Per Dóminum.

Secr. — Nous qui offrons un sacrifice de louange à votre autel, Seigneur, appuyés sur les mérites et les prières de la bienheureuse Vierge Agnès, puissions-nous vous plaire dans ce témoignage de notre soumission, et que l'assistance de votre Majesté réponde à notre demande. Par J.-C.

Postcomm. — Mensæ cæléstis partícipes effécti, te, Dómine, supplíciter deprecámur: ut, beátæ Agnétis Vírginis exémplo, valeámus sæculi oblectaménta contémnere; ac cæli gáudia promerére. Per Dóminum.

Postcomm. — Ayant participé au banquet céleste, nous vous supplions, Seigneur, de faire en sorte que, à l'exemple de la bienheureuse Vierge Agnès, nous sachions mépriser les plaisirs du siècle et mériter les joies du ciel. Par J.-C.

Le 17 novembre

BSE SALOMÉ, V. *2 O.* ET BSE JEANNE DE SIGNA, V. *3 O.*

Semid. — Ornements blancs

Issue des rois de Pologne, Salomé épousa Coloman, prince de Hongrie, mais le jour de leurs noces, d'un mutuel consentement, les deux époux firent vœu de chasteté. Lorsque Coloman devint roi de Galicie, Salomé n'en fut que plus humble et se dépouilla de tout ce qui pouvait flatter la vanité. Souvent elle passait des nuits entières en oraison. A la mort de son mari, elle entra chez les Clarisses et y vécut pendant vingt-huit ans dans l'humilité et la pénitence. La Sainte Vierge l'assista à ses derniers moments.

Jeanne, occupée dès son enfance à la garde des troupeaux, recherchait les lieux retirés pour vaquer à l'oraison et aimait à réunir les bergers de son âge pour leur parler de Dieu. A vingt-trois ans, elle prit l'habit du Tiers-Ordre et renonça au monde.

Pendant quarante ans elle vécut en recluse dans une petite cellule auprès de la ville de Signa. Elle mourut en 1308.

Messe Vírgines laudent, p. 28, *avec les 2es oraisons.*

Mémoire de S. Grégoire le Thaumaturge, par les oraisons de la messe Státuit, *1e du Commun d'un Conf. Pont., 3e or.* A cunctis.

Le 18 novembre

DÉDICACE DES BASILIQUES DES SS. APÔTRES PIERRE ET PAUL

Double majeur — Ornements blancs

Aux Ies vêpres, mémoire de la Bse Salomé et de la Bse Jeanne: Ant. Casta generátio, ℣. Vírgines laudent, *oraison* Fidéles, p. 33, *et de S. Grégoire.*

Vêpres de la fête suivante.

Le 19 novembre

SAINTE ÉLISABETH DE HONGRIE, VEUVE *3 O.*

Double de 2e cl. — Ornements blancs

Sainte Élisabeth, l'une des plus grandes gloires de l'Ordre Séraphique, naquit en 1207. Fiancée, selon la coutume du pays, dès l'âge le plus tendre, elle fut élevée à la cour du duc de Thuringe, dont elle épousa le fils Louis, après avoir atteint sa quatorzième année. De cette sainte union naquirent trois enfants. Devenue duchesse, elle ne se laissa pas éblouir par l'éclat de sa situation. Elle redoubla ses austérités et ses prières et s'acquitta à la perfection de tous ses devoirs d'état. Dieu se plut à récompenser, par des miracles, l'inépuisable charité de l'illustre princesse. Un jour qu'elle descendait à Eisenach, portant dans son manteau des provisions aux pauvres, elle se trouva tout à coup en face de son mari qui revenait de la chasse. Étonné de la voir ployant sous son fardeau, le prince voulut voir ce qu'elle portait; il ouvrit son manteau, mais il n'y vit que des roses rouges et blanches, bien qu'on ne fût pas à la saison des fleurs. La vigilance sur ses sens, la garde sévère de son cœur furent les moyens qu'Élisabeth employa pour conserver son innocence et sa ferveur. Cette âme privilégiée était trop agréable à Dieu pour échapper aux épreuves. A l'âge de vingt ans, elle perdit son époux, fut dépouillée de ses biens et chassée de son palais, le château de la Wartbourg. Ne possédant plus rien, l'infortunée princesse dut, par le travail de ses mains, subvenir à sa subsistance et à celle de ses enfants. Son beau-frère Henri, qui avait été si cruel envers elle, se repentit de ses fautes et rétablit Élisabeth dans ses droits. Cependant elle renonça d'elle-même aux grandeurs humaines, quitta son château et se retira dans une pauvre maison de bois tout près des Frères Mineurs, qui lui avaient déjà donné l'habit du Tiers-Ordre. Elle mourut le 19 novembre 1231, âgée de vingt-quatre ans seulement.

Ies VÊPRES

Comme au Commun des Saintes Femmes, excepté:

Hymne Jam dies fulget, p. 303.

℣. Ora pro nobis, beáta Elísabeth.

℣. Priez pour nous, bienheureuse Élisabeth.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ant. — O mulíerem vere fortem, beáta Elísabeth, scivísti et abundáre et penúriam pati in terris; adsta hódie tuis in láudibus congregátis, et deprecáre pro nobis Deum, quocum nunc regnas in cælis.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de J.-C.

Ant. du Magnificat. — O bienheureuse Élisabeth, femme vraiment forte, sur terre vous avez su être riche et souffrir en même temps de la pénurie; aidez aujourd'hui ceux qui se sont réunis pour vous louer et priez pour nous Dieu avec qui vous régnez maintenant au ciel.

Mémoire de la Dédicace de S. Pierre et de S. Paul.

MESSE — **Introït:** *Judith 8, 8*

ERAT hæc in ómnibus famosíssima, quóniam timébat Dóminum valde nec erat qui loquerétur de illa verbum malum. *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum: dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

ELLE était en très haute estime auprès de tous, parce qu'elle avait une grande crainte du Seigneur, et il n'y avait personne qui eût dit d'elle une parole de blâme. *Ps. 44, 2.* De mon cœur a jailli un beau chant; je m'écrie: mes œuvres sont pour le Roi. ℣. Gloire.

Oratio. — Tuórum corda fidélium, Deus miserátor, illústra: et beátæ Elísabeth précibus gloriósis fac nos próspera mundi despícere; et cælésti semper consolatióne gaudére. Per Dóminum.

Oraison. — Dieu de miséricorde, éclairez les cœurs de vos fidèles, et par les glorieux mérites de sainte Élisabeth, faites-nous mépriser les prospérités du monde et nous réjouir sans cesse des consolations célestes. Par J.-C.

Aux messes basses, mémoire de S. Pontien Pape et Mart. par les oraisons de la messe Si díligis me, *du Commun des Papes.*

Épître Víduas honóra, *de la fête de S^te^ Monique, le 4 mai.*

Grad. — Fecit sibi secrétum cubículum, in quo cum puéllis suis clausa morabátur. ℣. Et habens super lumbos suos cilícium, jejunábat ómnibus diébus vitæ suæ.

Grad. *Judith 8, 5-6.* — Elle s'était fait construire une chambre retirée, où elle demeurait enfermée avec ses servantes. ℣. Et les reins couverts d'un cilice, elle jeûnait tous les jours de sa vie.

Allelúia, allelúia. — ℣. Foris non mansit peregrínus; óstium meum viatóri pátuit. Allelúia.

Alléluia. alléluia. — ℣. *Job 31, 32.* L'étranger n'est pas resté dehors: ma porte s'est ouverte au voyageur. Alléluia.

Évangile Símile est, *de la messe* Cognóvi, *du Commun des Saintes Femmes non Mart.* — *Credo.*

Offert. — Oratiónes tuæ et eleemósynæ tuæ ascendérunt in memóriam in conspéctu Dei.

Secr. — Múnera, Dómine, nostræ devotiónis offérimus: ut tibi grata et nobis salutária, beátæ Elísabeth pia supplicatióne reddántur. Per Dóminum.

Offert. *Actes 10, 4.* — Vos prières et vos aumônes sont montées en la présence de Dieu et il s'en est souvenu.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, les dons de notre dévotion, afin que par les pieuses prières de la bienheureuse Élisabeth, ils vous soient rendus agréables et salutaires pour nous Par J.-C.

Aux messes basses, préface des Apôtres.

Comm. — Sicut sol óriens mundo in altíssimis Dei, sic mulíeris bonæ spécies in ornaméntum domus ejus: lucérna splendens super candelábrum sanctum.

Comm. *Eccli. 26, 21-22.* — Comme le soleil se lève sur le monde dans les hauteurs du Seigneur, ainsi la beauté d'une femme bonne dans l'ornementation de sa maison : elle est la lampe qui brille sur le chandelier sacré

Postcomm. — Quos, Dómine, salutáribus dignátus es reparáre mystériis: beátæ Elísabeth, quæsumus, intercessióne, cæléstibus semper nútrias aliméntis. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous en prions, Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Élisabeth, nourrissez toujours de l'aliment céleste ceux que vous avez daigné réconforter par les mystères du salut. Par J.-C.

IIes VÊPRES

Comme au Commun des Saintes Femmes, excepté:

Hymne

1. Jam dies fulget, méritis corúscans
Quo portum, o fortis múlier, petísti,
Ambiens parto, Súperis adáucta
Témpora serto.

1. Déjà brille, étincelant de mérites, le jour où, femme forte, tu as gagné le port.

2. Sceptra, quæ mundus déderat ferénda,
Læta mox ultro male visa ponis;
Tecto et extórris, pátriam seréno
Lúmine linquis.

2. Le sceptre que le monde avait mis dans ta main, joyeuse et de bon gré tu le déposes le regardant comme funeste; laissant là ta demeure, tu quittes la patrie, le regard serein.

3. Spernis et fluxas generósa curas,
Unice ut donis ínhies supérnis:
Impetres nobis peritúra forti
Témnere corde.

4. Páuperum turbas miseráta nutris
Cóndoles ægris operísque nudos:
Críminum pressos próperes benígna
Sólvere vinclis.

5. Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi compar utriúsque virtus
Spíritus semper, Deus unus, omni
Témporis ævo. Amen.

℣. Ora pro nobis, beáta Elísabeth.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ant. — Réspice angústias * et tribulatiónem nostram, o beáta Elísabeth, et súbveni nobis ante conspéctum Dei; ut non separémur ab eo in via, quem tecum possidére avémus in pátria.

3. Généreuse, tu méprises les soucis passagers pour tendre sans partage vers les dons d'en haut: obtiens-nous un cœur fort pour mépriser aussi ce qui passe.

4. Secourable, tu nourris la foule des indigents, tu compatis aux infirmes, tu couvres ceux qui sont nus: hâte-toi, bienveillante, de délier les chaînes des hommes accablés de crimes.

5. Gloire au Père, et au Fils unique, et à toi, Esprit, force de l'un et de l'autre, Dieu toujours un dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. Priez pour nous, bienheureuse Élisabeth.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ant. du Magnificat. — Regardez nos détresses et nos tribulations, ô bienheureuse Élisabeth, et secourez-nous en présence de Dieu afin que nous ne soyons pas séparés sur cette route de Celui que nous aspirons à posséder avec vous dans la patrie.

Mémoire de S. Félix de Valois, Conf.

Le même jour

Dans le IIIe Ordre

SAINTE ÉLISABETH DE HONGRIE, PATRONNE PRINCIPALE

Double de Ie classe avec octave com.

Comme ci-dessus, p. 301, *excepté qu'aux 1es vêpres, on ne fait pas mémoire de la Dédicace et qu'aux messes basses, on ne fait pas mémoire de S. Pontien. — Préface commune.*

Le 20 novembre

SAINT FÉLIX DE VALOIS, CONF. — *Double.* — *Orn. blancs*

Comme au Propre des Saints.
Chez les Tertiaires, mémoire de l'octave. — Credo.

Le 21 novembre

PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE

Double majeur — Ornements blancs

Comme au Propre des Saints.
Chez les Tertiaires, mémoire de l'octave.

Le 22 novembre

SAINTE CÉCILE, VIERGE ET MART.

Double — Ornements rouges

Comme au Propre des Saints.
Chez les Tertiaires, mémoire de l'octave. — Credo.

Le 23 novembre

SAINT CLÉMENT I, PAPE ET MART.

Double — Ornements rouges

Comme au Propre des Saints.

Mémoire de Ste Félicité, Martyre et, chez les Tertiaires, de l'octave.
Chez les Tertiaires, on dit le Credo.

Le 24 novembre

S. JEAN DE LA CROIX, CONF. ET DOCT.

Double — Ornements blancs

Comme au Propres des Saints.

Chez les Tertiaires, mémoire de l'octave et de S. Chrysogone, Mart.

Le 25 novembre

SAINTE CATHERINE, VIERGE ET MART.

Double — Ornements rouges

Comme au Propre des Saints.
Chez les Tertiaires, mémoire de l'octave. — Credo.

Le 26 novembre

SAINT LÉONARD DE PORT-MAURICE, CONF. *I O.*

Double majeur — Ornements blancs

Saint Léonard, que saint Alphonse de Liguori a appelé: « *Le Grand Missionnaire du XVIIIe siècle* », naquit le 20 décembre 1676, à Port-Maurice, petite ville de la Rivière de Gênes. A treize ans, il fut envoyé à la ville Éternelle pour y suivre les cours du Collège Romain. Il s'y distingua par la vivacité de son esprit et ses succès

littéraires, mais surtout par l'innocence et la sainteté de sa vie Voulant à tout prix s'unir étroitement à Dieu, il songea à se faire religieux. Frappé de la modestie et de la pauvreté des Franciscains, il demanda son entrée au Couvent de Ponticelli. Il y prit l'habit le 20 octobre 1697. Après son noviciat, il fut rappelé à Rome, pour s'y livrer à l'étude de la philosophie et de la théologie au couvent de Saint-Bonaventure. Devenu prêtre, il fut nommé professeur de philosophie. Étant soudain tombé dangereusement malade, il fit vœu à la Très Sainte Vierge, que si elle lui rendait la santé, il se consacrerait à l'œuvre des missions. Marie le prit au mot en le guérissant. Dès lors il se mit à prêcher. Il inaugura son ministère dans son propre pays. Cet infatigable missionnaire consacra quarante années de sa vie aux exercices d'un laborieux apostolat, avec un succès inouï, en Toscane, en Corse et dans presque toutes les villes de l'Italie. Il déploya le plus grand zèle pour propager la dévotion au Chemin de la Croix. En 1749, Benoît XIV le chargea de prêcher le Jubilé à Rome, ses prédications touchèrent tellement les âmes que les prêtres ne pouvaient suffire à entendre les confessions. Il avait une tendre dévotion envers Marie, et dans chacune de ses missions, il donnait une instruction spéciale sur la confiance en cette bonne Mère. « Ce que ne fait pas, disait-il, la crainte de l'enfer et du jugement, je l'obtiens toujours du sermon de Marie. » Il mourut le 26 novembre 1751, âgé de soixante-quinze ans.

MESSE — **Introït:** *Is. 58, 11*

DOMINUS implébit splendóribus ánimam tuam, et ossa tua liberábit, et eris quasi hortus irríguus, et sicut fons aquárum, cujus non defíciunt aquæ. *Ps.* Exsultáte Deo adjutóri nostro: jubiláte Deo Jacob. ℣. Glória Patri.

LE Seigneur remplira votre âme de ses splendeurs, et il vous délivrera. Vous deviendrez comme un jardin irrigué, et comme une fontaine dont les eaux ne tarissent pas. *Ps. 80, 2.* Chantez avec transport le Seigneur, notre force: acclamez le Dieu de Jacob. ℣. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui in obstinátis peccatórum córdibus ad pœniténtiam flecténdis beátum Leonárdum Confessórem tuum ópere et sermóne poténtem effecísti: da, quæsumus; ut per ejus preces et mérita e córdibus nostris contritiónis lácrima elícere valeámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui, pour amener à la pénitence les cœurs endurcis des pécheurs, avez rendu le bienheureux Léonard, votre Confesseur, puissant en paroles et en œuvres, accordez-nous, par ses prières et ses mérites, de pouvoir faire jaillir de nos cœurs des larmes de contrition. Par J.-C.

Mémoire de S. Silvestre, Ab., puis de S. Pierre d'Alexandrie, Év. et Mart., par les oraisons de la messe Státuit, *1e or. du Commun d'un Mart. Pont.*

Léctio Epístolæ B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres: Benedíctus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui benedíxit nos in omni benedictióne spirituáli in cæléstibus in Christo, sicut elégit nos in ipso ante mundi constitutiónem, ut essémus sancti et immaculáti in conspéctu ejus in caritáte. Qui prædestinávit nos in adoptiónem filiórum per Jesum Christum in ipsum, secúndum propósitum voluntátis suæ, in laudem glóriæ grátiæ suæ, in qua gratificávit nos in dilécto Fílio suo. In quo habémus redemptiónem per sánguinem ejus, remissiónem peccatórum, secúndum divítias grátiæ ejus quæ superabundávit in nobis, in omni sapiéntia et prudéntia: ut notum fáceret nobis sacraméntum voluntátis suæ, secúndum beneplácitum ejus quod propósuit in eo, in dispensatióne plenitúdinis témporum, instauráre ómnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra sunt, in ipso. In quo étiam et nos sorte vocáti sumus, prædestináti secúndum propósitum ejus qui operátur ómnia secúndum consílium voluntátis suæ: ut simus in laudem glóriæ ejus nos, qui ante sperávimus in Christo. In quo et vos, cum audissétis verbum veritátis (Evangélium salútis vestræ), in quo et credéntes signáti estis Spíritu promissiónis Sancto, qui

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens *1, 3-14*. — Mes frères: Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis dans le Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les cieux! En lui Dieu nous a élus avant la création du monde, par amour, pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui; nous ayant prédestinés à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son Fils bien-aimé. En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés selon la richesse de sa grâce, qu'il a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et prudence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour être réalisé dans la plénitude des temps, de réunir toutes choses dans le Christ, celles qui sont dans le ciel et celles qui sont sur la terre, tout en lui. C'est en lui aussi que nous avons été choisis, ayant été prédestinés, selon le dessein de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, pour que nous servions à exalter sa gloire, nous qui d'avance avons espéré dans le Christ. Et c'est en lui que vous-mêmes, après avoir entendu la parole de vérité, l'évangile de votre salut, c'est en lui qu'après avoir cru, vous

est pignus hereditátis nostræ, in redemptiónem acquisitiónis, in laudem glóriæ ipsíus.

avez été marqués du sceau de l'Esprit-Saint, de l'Esprit de la promesse, qui est l'arrhe de notre héritage, en attendant la pleine rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.

Grad. — Quasi tuba exálta vocem tuam, et annúntia pópulo meo scélera eórum, et dómui Jacob peccáta eórum. ℣. Sánitas tua cítius oriétur, et anteíbit fáciem tuam justítia tua, et glória Dómini cólliget te.

Allelúia, allelúia. — ℣. Omnes me dereliquérunt: Dóminus autem mihi ástitit, et confortávit me, ut per me prædicátio impleátur. Allelúia.

Grad. *Is. 58, 1 et 8.* — Fais retentir ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses crimes, à la maison de Jacob ses péchés. ℣. Bien vite ta santé reviendra; ta justice marchera devant toi et la gloire du Seigneur te protégera.

Alléluia, alléluia. — ℣. *2 Tim. 4, 16* et *17*. Tous m'ont abandonné; mais le Seigneur m'a assisté et réconforté, afin que je puisse achever la prédication de l'Évangile. Alléluia.

Évangile Designávit Dóminus, *de la fête de S. Marc, le 25 avril.*

Offert. — Non sumus sufficiéntes cogitáre áliquid a nobis, quasi ex nobis: sed sufficiéntia nostra ex Deo est, qui et idóneos nos fecit minístros novi testaménti.

Offert. *2 Cor. 3, 5* et *6*. — Nous ne sommes pas capables de revendiquer quoi que ce soit comme venant de nous-mêmes, mais nos ressources viennent de Dieu, qui nous a également rendus capables de devenir les ministres d'une nouvelle alliance.

Secr. — Immaculátum Agnum, qui in ara Crucis pro nobis se ipsum óbtulit, tibi, Dómine, offeréntes, quæsumus; ut passiónis ejus jugis meditátio corda nostra inflámmet, qui beátum Leonárdum quotídie offeréntem in conspéctu tuo adússit et inflammávit. Per eúmdem Dóminum.

Secr. — En vous offrant, Seigneur, l'Agneau immaculé qui s'est offert lui-même sur l'autel de la croix, nous vous demandons que la continuelle méditation de sa passion enflamme nos cœurs, comme elle brûlait et enflammait chaque jour le bienheureux Léonard lorsqu'il célébrait le saint sacrifice en votre présence. Par le même J.-C.

Comm. — Pro Christo legatióne fúngimur tamquam Deo exhortánte per nos. Ob-

Comm. *2 Cor. 5, 20.* — Nous remplissons la charge d'ambassadeurs du Christ, et c'est

secrámus pro Christo, reconciliámini Deo.

Postcomm. — Cito antícipent nos misericórdiæ tuæ, quæsumus, Dómine, méritis beáti Leonárdi, Confessóris tui, ut quos divínis aliméntis recreásti, fac, ipso intercedénte, usque in finem tua protectióne munítos. Per Dóminum.

Dieu qui vous exhorte par notre bouche. Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ, de vous réconcilier avec Dieu.

Postcomm. — Que votre miséricorde descende bien vite sur nous, nous vous en conjurons, Seigneur, par les mérites du bienheureux Léonard, votre Confesseur, afin qu'après avoir reçu la nourriture divine, nous soyons jusqu'à la fin, grâce à ses prières, couverts de votre protection. Par J.-C.

Le même jour

Dans les églises du III^e^ Ordre

OCTAVE DE SAINTE ÉLISABETH DE HONGRIE

Double majeur — Ornements blancs

Messe comme au jour de la fête, excepté l'oraison:

Oratio. — Tríbue nobis, quæsumus, omnípotens Deus: ut, exémplo beátæ Elísabeth, nocte ac die obsecratiónibus et oratiónibus instántes, cæléstium consolatiónum mereámur esse partícipes. Per Dóminum.

Oraison. Dieu tout-puissant, faites qu'à l'exemple de la bienheureuse Élisabeth, nous adonnant jour et nuit à la méditation, nous méritions d'avoir part aux célestes consolations. Par J.-C.

Mémoire de S. Leonard, de S. Silvestre et de S. Pierre d'Alexandrie.

FIN DU PROPRE FRANCISCAIN

TABLE DES MATIÈRES

COMMUN DES SAINTS

Commun de plusieurs Confesseurs non-Pontifes.

1es Vêpres 21
Messe *Confiteántur* . . 23
2es Vêpres 21

Commun de plusieurs Vierges non-Martyres.

1es Vêpres 27
Messe *Virgines laudent* 28
2es Vêpres 27

Commun de plusieurs Veuves.

1es Vêpres 33
2es Vêpres 33

FÊTES DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST

Cœur Sacré de Jésus. (Vendr. après Oct. de la Fête-Dieu) 149
Mystères du Chemin de la Croix. (1er Vendr. du mois de mars) 80
Nom de Jésus (S.). (Dim. après la Circoncision ou le 2 janvier) . 51
Sépulcre de N.-S. J.-C. (15 juillet) 180

CYCLE SANCTORAL FRANCISCAIN

FÊTES DE LA B. V. MARIE

Épousailles de la B. V, Marie (23 janvier). . 58
Les Sept Allégresses de la B. V. Marie (27 août). 228
Médiatrice de toutes les grâces (31 mai) . . . 149

FÊTES DES SAINTS

Accurse (16 janvier). . . 55
Adjut (16 janvier). . . . 55
Agathange (7 août). . . 208
Agnello (13 mars). . . . 95
Agnès d'Assise (16 nov.). 298
Agnès de Prague (2 mars) 90
André d'Hyspello (3 juin) 150
André de Ségni (15 fév.) . 69
André Hibernon (18 avril) 119
Ange d'Acri (30 oct.). . 291
Ange de Chivasso (12 avril) 112
Angèle de Foligno (4 janvier) 54
Angèle de Mérici (1 juin) 150
Angéline (21 juillet). . . 187
Antoine Bonfadini (1er décembre) 41

Antoine de Padoue (13 juin) 154
— Octave (20 juin). . 161
— sa Translation (15 février). 70
Antoine de Stroncone (7 février). 67
Antoinette (28 février). . 79
Apollinaire Franco et Comp. (10 septembre). 244
Apollinaire Morel (2 sep.) 239
Archange (30 juillet) . . 193

***

Balthassar a Clavario (25 octobre) 289
Baptista Varani (8 juin) . 152
Barthélemy (23 mai). . . 141
Barthole (14 déc.). . . . 49
Béatrice de Sylva (18 août) 221
Benoît d'Urbino (11 mai) 127
Benoît le Maure (4 avr.) . 107
Benoît Labre (16 avril) . 118
Bentivole (2 janvier) . . 53
Bérard (16 janvier) . . . 55
Bernard de Corléone (19 janvier) 58
Bernard d'Ophida (26 août) 227
Bernardin de Feltre (28 septembre) 259
Bernardin de Fossa (27 novembre) 34
Bernardin de S. (20 mai) . 136
Bienvenu de Gubbio (27 juin) 163
Bienvenu d'Osimo (22 mars) 98
Bienvenu de Recineto (23 mai) 141
Bonaventure (14 juillet) . 174
— Octave (21 juillet) . 188
— sa Translation (14 mars) 96
Bonaventure de Barcelone (11 septembre). . 246
Bonaventure de Potenza (26 octobre) 290

***

Cassien (7 août). . . . 208
Catherine de B. (9 mars) . 93
Charles (19 janvier) . . . 58
Christophe de Cahors (31 octobre) 291
Christophe de Milan (11 mars) 94
Claire d'Assise (12 août) . 213
— Vigile (11 août) . . 211
— Octave (19 août) . 224
— Inv. de son corps (23 septembre) . 254
— sa Translation (3 octobre) 264
Colette (6 mars) 92
Commémoration des défunts de l'Ordre Séraphique (1er décembre) . 42
Conrad d'Ascoli (19 avril) 120
Conrad de Parzham (21 avril) 121
Conrad de Plaisance (19 février) 73
Conrad d'Ophida (14 décembre) 49
Crispin (21 mai) 139
Cunégonde (24 juillet). . 191

***

Daniel et Comp. (10 oct.) 282
Dédicace de la Basilique d'Assise (25 mai) . . 144
Dédicace de sainte Marie des Anges (2 août) . . 194
Dédicace de l'Église propre (22 octobre) . . . 287
— Octave (29 oct.) . . 291
Delphine (9 déc.) 46

Didace (13 nov.) 295
Diégo-Joseph (26 mars) . 100
Dominique (4 août) . . 202

***

Égide d'Assise (23 avr.) . 122
Égide de Lorenzana (14 janvier) 55
Égide-Marie (7 février) . 67
Élisabeth de Hongrie (19 novembre) 301
Élisabeth la Bonne (9 décembre) 45
— Octave (26 novembre) 309
Élisabeth de Portugal (8 juillet) 164
Elzéar (27 septembre) . . 259
Emmanuel Ruiz (10 juil.) 165
Étienne (29 mai) 147
Eustochie (1er février) . . 62

***

Félicie (5 octobre) . . . 279
Félix de Cantalice (18 mai) 133
Félix de Nicosie (2 juin) . 150
Ferdinand (30 mai) . . . 148
Fidèle (24 avril) 123
François d'Assise (4 oct.) 269
— Vigile (3 octobre) . 262
— Transitus (3 oct.) . 266
— Ses Stigmates (17 sept.) 249
— Sa Canonisation (16 juillet) 187
— Commém. sol. (16 avril) 113
— Sa Translat. (25 mai) 145
— Inv. de son corps (12 déc.) 47
François de Caldérola (13 septembre) 247
François de Fabriano (22 avril) 122
François de Pisauro (14 août) 219
François Solano (13 juil.) 172
François-Marie de Camporosso (25 septembre) 257

***

Gabriel (12 novembre) . 294
Gandulfe (3 avril) . . . 107
Gentil (5 septembre) . . 242
Gérard Cognoli (2 janv.) . 53
Gérard de Villamagna (23 mai) 141
Godefroid-Maurice Jones (22 mai) 140
Guillaume (7 avril) . . . 109
Guy (16 juin) 160

***

Hélène (7 novembre) . . 293
Herculan (2 juin) 150
Hippolyte (20 mars) . . 97
Hugolin (11 déc.) . . . 46
Humble (27 nov.) . . . 34
Humiliane (7 juin) . . . 151
Hyacinthe (30 janv.) . . 58

***

Isabelle (26 février) . . . 78

***

Jacques de Bitetto (11 mai) 167
Jacques de la Marche (28 novembre) 35
Jacques de Strépa (21 octobre) 287
Jean-Baptiste de Fabriano (11 mars) 94
Jean de Capistran (28 mars) 101

Jean de Cétigne (24 mai) . 142
Jean de Dukla (1er oct.) . 262
Jean de l'Alverne (13 août) 218
Jean de la Paix (12 nov.) . 294
Jean de Parme (20 mars) . 97
Jean de Penna (3 avril) . 107
Jean de Pérouse (1er sept.) 237
Jean de Prado (24 mai) . 142
Jean de Triora (13 févr.) . 68
Jean Forest (21 mai) . . 140
Jean-François Burté (2 septembre) 239
Jean-Joseph (5 mars) . . 90
Jean Pelingotto (2 juin) . 150
Jean-Marie Vianney (9 août) 209
Jeanne de Signa (17 nov.) 299
Jeanne de Valois (14 fév.) 69
Jeanne-M. de Maillé (29 mars) 102
Joachim de Ste-Anne (22 mai) 140
Joseph-B. Cottolengo (30 avril) 124
Joseph Cafasso (23 juin) 161
Joseph de Cupertino (18 septembre) 254
Joseph de Léonisse (4 février) 64
Joséphine Leroux (23 octobre) 288
Julien de S. Augustin (8 avril) 110
Julien de Valle (11 mai) . 127

***

Ladislas (21 mai) 189
Laurent de Brindes (23 juillet) 189
Laurent de Villamagna (9 juin) 152
Léonard de Port-Maurice (26 novembre) 305
Léopold (2 avril) 106
Libérat (6 septembre] . . 242
Louis, Roi (25 août) . . 225
— Octave (1er sept.) . 238
Louis d'Anjou (19 août) . 222
Louise de Savoie (11 août) 210
Louise Albertoni (31 janvier) 59
Luc Belludi (17 février) . 72
Luchésius (28 avril) . . . 123
Lucie (26 septembre) . . 258

***

Marc de Bologne (10 avril) 112
Marc de Montegallo (20 mars) 97
Marguerite Colonna (30 décembre) 50
Marguerite de Cortone (22 février) 74
Marguerite de Lorraine (6 novembre) 293
Marie-Anne de Jésus (26 mai) 146
Marie-Bernard Soubirous (16 avril) 118
Marie-Crescence (6 avril) 108
Marie-Françoise (6 oct.) . 280
Marie-Madeleine Martinengo (27 juillet) . . . 192
Mathie (30 décembre) . . 50
Matthieu (3 février). . . 63
Micheline (20 juin) . . . 160

***

Nicolas et Comp. (9 juil.) 164
Nicolas de Furca (1er octobre) 262
Nicolas de Taviléis (5 décembre) 43
Nicolas Factor (23 déc.) . 49
Novellon (13 août) . . . 218

Odoric (14 janvier) . . . 55
Othon (16 janvier) . . . 55

***

Pacifique de Cérano (9 juin) 215
Pacifique de San Séverino (24 septembre) 256
Pascal Baylon (17 mai) . 129
Paule Gambara (31 janv.) 59
Paule Montaldi (18 août). 221
Pérégrin (6 septembre) . 242
Pétronille (14 mai) . . . 128
Philippa (16 février) . . . 71
Pierre (16 janvier) . . . 55
Pierre-Baptiste et Comp. (5 février) 64
Pierre d'Alcantara (19 octobre) 285
Pierre de Duénas (24 mai) 142
Pierre de Molléano (30 juillet) 193
Pierre de Saxoferrato (1er septembre) 237
Pierre de Sienne (10 déc.) 45
Pierre de Treia (20 fév.) . 73
Pierre Régalat (30 mars) . 103

***

Raymond (29 mai) . . . 146
Raymond Lulle (4 juil.) . 163
Raynier (3 novembre) . . 292
Reliques (Stes) (5 nov.) . 293
Rizier (7 février) 67
Roch (17 août) 220
Roger (14 janvier) . . . 55
Rose de Viterbe (4 sept.) . 240

***

Salomé (17 novembre) . 299
Salvator (18 mars) . . . 97
Sanctès (14 août) 219
Sébastien (25 février) . . 77
Séraphin (12 octobre) . . 284
Séraphine (9 septembre) . 243
Séverin Girault (2 sept.) . 239
Simon (30 juillet) 193

***

Théophile (19 mai) . . . 135
Thomas de Cora (19 jan.) 85
Thomas de Florence (31 octobre) 291
Thomas de Tolentino (9 avril) 111
Timothée (26 août) . . . 227
Toussaint de l'Ordre Séraphique (29 nov.) . . 37

***

Véronique (11 juillet) . . 171
Vincent (13 août) 218
Viridiane (1er février) . . 62
Vivald (21 mai) 139

***

Yolande (15 juin) 169
Yves (19 mai) 313

Imprimé par la Société St-Augustin,
Desclée De Brouwer et Cie. Bruges (Belgique). — 18763.